ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Vol XXII-N° 38
MEMBRE DE L'A. B. C.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

MONTREAL
DIMANCHE
11 juillet 1948

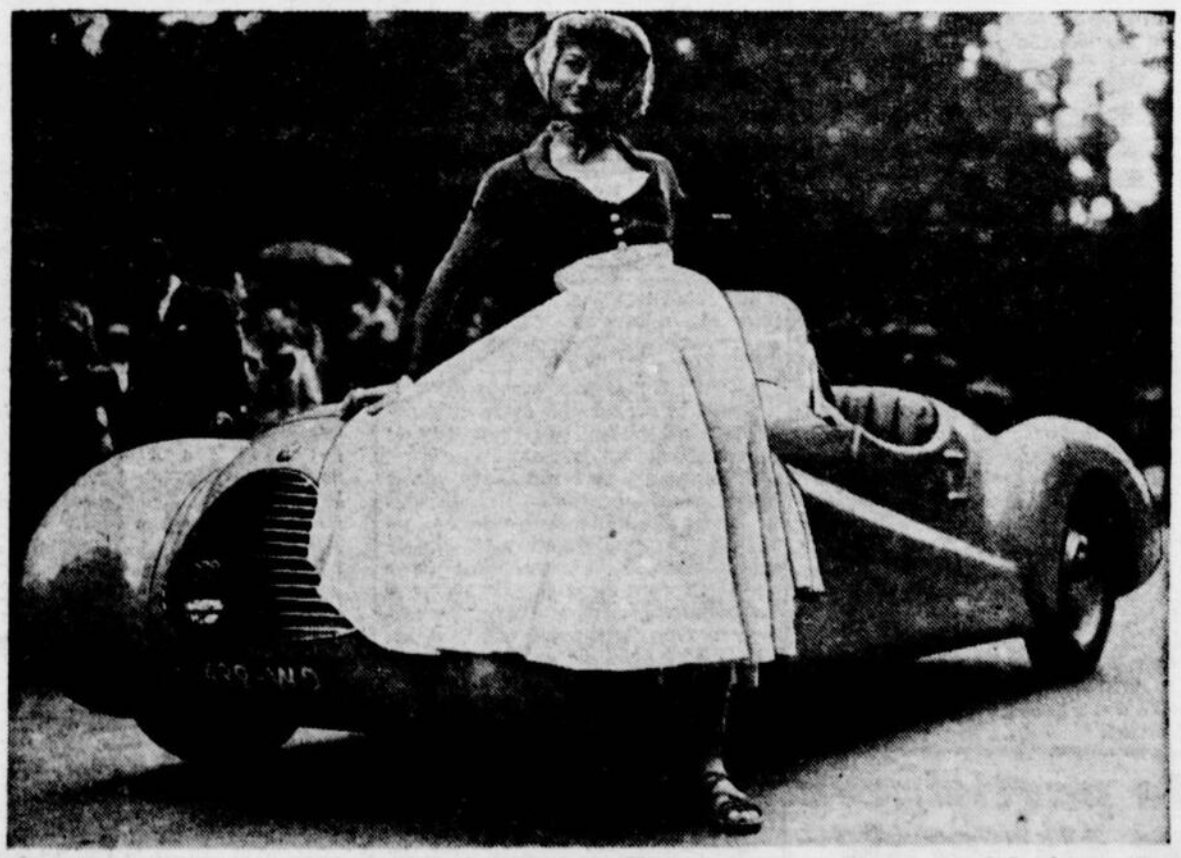
CHAUD
7¢

PAGES 1 à 24
VOIR SUPPLÉMENT APRÈS PAGE : 46

À NEW-YORK SUR PATINS À ROULETTES

(A LIRE EN PAGE 27)

Une jolie carrosserie française



Mlle Forbes Fraser met beaucoup de grâce à présenter sa nouvelle automobile française "Ford" de 13 c.-v., munie d'une carrosserie "Antem". Elle participait alors au grand concours d'élégance féminine automobile qui fut récemment organisé par le commissariat général des fêtes de Paris.

Patience récompensée



Dorothy Sell a travaillé durement comme fille de table, durant dix ans, en vue de payer ses cours à la faculté de Médecine de l'université d'Illinois. Mais sa patience vient d'être récompensée. Après avoir obtenu son doctorat, elle fait présentement son internat dans un hôpital de Los Angeles, Cal. La voici, auscultant son premier patient, Arthur Carlson.

Une série de morts tragiques

(A LIRE EN PAGE 26)

La fin de semaine débute par une série de morts tragiques

La fin de semaine a débuté tragiquement, car, samedi, l'on rapportait à la Police municipale et à la Sûreté provinciale, quatre morts violentes. Les policiers ont réitéré leur appel à la population pour qu'elle exerce toute la prudence possible durant le reste de la fin de semaine.

Un homme a perdu la vie, samedi, lorsque sa voiture à traction animale a été heurtée par un "jeep" de l'Armée, à l'angle des rues Notre-Dame et Parthenais. La victime est M. Ferdinand Brisebois, âgé de 59 ans et demeurant à 516, rue Plessis.

Il est mort instantanément lorsque le tombereau qu'il conduisait a été renversé par le camion militaire qui était conduit, selon la Police, par le soldat Guy Boutin, 18 ans, 1033 est, rue Lagauchetière. Boutin n'a pas été blessé dans l'accident.

M. Léopold Brien, âgé de 40 ans et demeurant à 2080a, rue Panet, a été trouvé mort, vendredi soir, en son domicile. Cette mort semble attribuable à l'asphyxie par le gaz d'éclairage. Les portes étaient fermées à clef et les ouvertures étaient bouchées lorsque les policiers et la brigade de secours de l'Hydro-Québec arrivèrent sur les lieux, après avoir été alertés par des voisins. Les deux robinets d'un poêle à gaz étaient grands ouverts et les agents durent enfoncer la porte pour pouvoir pénétrer. La mort semblait déjà remonter à une douzaine d'heures au moment de la macabre découverte.

A Pointe-Cascade, un adolescent âgé de 15 ans, Marius Lévesque, s'est noyé, vendredi, près de la résidence de ses parents, et, le même soir, le Dr Auguste Clément, coroner du district, a rendu un verdict de mort accidentelle.

Donald Silverson, un enfant de sept ans, est mort quatre heures après être tombé en bas d'une charrette à foin. Immédiatement après la chute il ne semblait pas blessé et ce n'est que quelques heures plus tard que l'on s'est aperçu qu'il avait subi des lésions internes.

Près d'Ottawa

M. Lévis Desroches a connu une mort tragique, vendredi soir, dans l'explosion d'un yacht. L'accident est survenu près d'Ottawa. On n'a pas encore retrouvé le cadavre de M. Desroches. Un compagnon de la victime, M. Eugène Marcil, a reçu de graves blessures au visage et au corps.

Il est temps que ça cesse

TOKIO, 9. — Deux soldats japonais qui se sont récemment livrés aux forces américaines qui occupent et contrôlent l'île de Guam ont déclaré qu'une vingtaine de militaires japonais rôdent actuellement sur cet ancien théâtre de guerre du Pacifique et qu'ils sont sous l'impression que la guerre n'est point terminée. Ils se nourriraient de crapauds, de lézards, de fruits et de cocos. Les deux Nippons se sont rendus, après avoir lu dans un journal trouvé au hasard des comptes rendus de l'occupation américaine du Japon.

Offensive-éclair des Arabes en Palestine

LE CAIRE, 10. — Selon des sources arabes, 325 Juifs auraient été tués au cours de la première journée des hostilités en Palestine. Le comte Folke Bernadotte, médiateur des Nations-Unies, a bien tenté d'obtenir une nouvelle trêve, mais sa tentative a échoué.

Le médiateur a demandé aux Arabes et aux Juifs d'arrêter de nouveau le combat pour 10 jours, mais ni les uns ni les autres n'ont voulu l'entendre. Bernadotte est donc parti en direction de Lake Success, N.-Y., pour soumettre son dernier rapport au Conseil de sécurité des Nations-Unies.

Aux dernières nouvelles, samedi, on apprenait que des avions arabes avaient bombardé Tell-Aviv, capitale de l'Etat d'Israël. Trois bombes sont tombées sur la ville. L'une d'elles a donné sur une école; des enfants ont été tués, et d'autres blessés.

Pour leur part, les Juifs ont lancé des mortiers sur la cité de Jérusalem, occupée par les armées arabes. Ces dernières ont riposté par le feu de leurs canons lourds, pendant que les légionnaires s'attaquaient au secteur moderne de la ville sainte, toujours aux mains des Juifs.

Les avions juifs sont aussi sortis de leur antre, pour aller bombarder une capitale arabe. Il s'agit de la ville d'Amman, où tous les services de défense aérienne sont désormais sur le pied d'alerte.

Une agence de nouvelles rapporte que le Comité politique de la Ligue arabe a approuvé un plan pour l'établissement d'un gouvernement provisoire en Palestine. Le plan pourvoit à la formation d'un Etat unitaire représentant proportionnellement les communautés.

A Washington, le secrétaire d'Etat Marshall a blâmé les Arabes pour la reprise des hostilités, mais laisse au Conseil de sécurité le soin de trouver les coupables. D'après les déclarations de Marshall, les Etats-Unis n'enlèveront pas, du moins pour le moment, leur embargo sur l'envoi d'armes à l'Etat d'Israël.

A Haïfa, une flotte, composée de trois destroyers américains et d'un navire de guerre français, a levé l'ancre. Elle a à son bord les membres de la Commission de la trêve des Nations-Unies. Quelques membres ont déclaré que l'O.N.U. pourrait bien prendre des mesures contre les Arabes, qui se sont rendus passibles de sanctions économiques et même militaires.

Les forces arabes sont maintenant sous le haut commandement du roi Abdullah, de Transjordanie. Celui-ci aurait l'intention de déclencher une guerre-éclair contre les Juifs, pour tenter de les abattre et de les décourager le plus tôt possible. Il a à cet effet groupé toutes les armées musulmanes qui attendent son signal pour se lancer à l'offensive.

ELLE A ETE INHUMEE HIER



C'est dans cette posture que l'on a trouvé le corps inanimé de l'actrice Carole Landis, en sa demeure de Brentwood (Californie), où elle s'est enlevé la vie en prenant une forte dose de comprimés somnifères. La dépouille mortelle a été inhumée hier au cimetière de Glendale (Hollywood), aux côtés de plusieurs autres anciennes vedettes, dont Jean Harlow, Carole Lombard, Jack Gilbert, Tom Mix, Wally Reid, Ben Turpin et autres. La cérémonie funèbre fut présidée par un évêque de l'Eglise évangéliste orthodoxe; les autorités de l'Eglise catholique — à laquelle appartenait la défunte — ayant refusé un service funèbre à cause du suicide. Les porteurs étaient Dick Haymes, Cesar Romero, Pat O'Brien, Lou Wasson, Benny et Willard Parker. La petite église protestante était remplie à craquer et de spectateurs et de fleurs. Dans son cercueil, Carole Landis apparaissait dans sa robe du soir préférée. On a révélé samedi que l'actrice avait déjà tenté à deux autres reprises de s'enlever la vie, mais sans succès. Sa mère, Mme Clara Ridste, a déclaré que "Carole était très bouleversée par la façon dont allaient les choses".

Une annonce du parti libéral scandalise l'élément anglais

OTTAWA, 10. — (D.N.C.) — L'intervention imprévue du délégué apostolique pour dénoncer une annonce de journaux publiée par les libéraux dans la campagne électorale québécoise laisse les observateurs perplexes dans la capitale canadienne. Ils se demandent, en effet, quelles seront les répercussions de l'incident le 28 juillet, jour du vote dans la province voisine.

Ici, à Ottawa, il va de soi que les libéraux fédéraux, malgré qu'ils prennent une part très active à la bataille dans Québec, se sont refusés au moindre commentaire. C'est d'ailleurs la première fois qu'une affaire de ce genre confronte le monde politique canadien. Dans la capitale, la population de langue anglaise, peu au courant de l'ardeur des luttes électorales dans Québec, est scandalisée, sans plus, qu'on ait osé utiliser la photographie et les paroles du Pape Pie XII dans une annonce de parti.

L'émoi est cependant moindre chez les gens de langue française. De ce côté, on ne blâme pas tant les libéraux que les rédacteurs d'une annonce où, au dire d'un journal d'Ottawa "on pouvait remarquer une photographie de Sa Sainteté le Pape près de celle de Staline". On admet que, si l'on a dépassé la mesure en cette circonstance, c'est bien plus par erreur de jugement qu'autrement.

Néanmoins, on est d'avis, dans tous les milieux, qu'il s'agit là d'une faute grossière de tactique électorale. Tout ce qu'on veut savoir maintenant, à Ottawa, c'est dans quelle mesure cette fausse manoeuvre desservira les libéraux provinciaux. Car leurs adversaires de l'Union Nationale n'auront qu'à montrer et à citer l'annonce en question pour en tirer tout l'effet voulu, en y ajoutant, naturellement, le texte de la protestation du délégué apostolique.

Forts de leur annonce, les libéraux espéraient utiliser l'anticommunisme comme un atout électoral en leur faveur. Mais ils devront, en toute apparence, recourir à des tactiques différentes dans la campagne provinciale. Les observateurs fédéraux d'expérience, qui en ont vu bien d'autres, prédisent que ce n'est là que le premier d'une série d'incidents qui se produiront de part et d'autre dans la bataille politique la plus animée dans Québec depuis au delà de dix ans.

M. Maurice Duplessis en est à sa lle assemblée

L'hon. Maurice Duplessis, le chef de l'Union Nationale, sera le principal orateur à l'assemblée politique qui sera tenue aujourd'hui, dimanche, à Ste-Croix de Lotbinière. Le premier ministre en sera alors à sa 11e grande assemblée électorale depuis le début de la campagne.

Après les succès remportés cette semaine à Joliette et à Shawinigan, M. Duplessis se rendra mercredi soir à Sherbrooke, jeudi à Marieville, vendredi à St-Jérôme. Dimanche prochain, il parlera à Montmagny et le 19 à Québec.

C'est le 21 qu'aura lieu à Montréal la grande assemblée présidée par le premier ministre. Le 23, il sera à Hull, le 24 à Ormstown, le 25 à St-Jean, le 26 à Louiseville et Yamachiche, le 27 à Trois-Rivières et au Cap-de-la-Madeleine.

Lors de l'assemblée de dimanche dernier à Joliette, on remarquait sur l'estrade d'honneur deux groupes de représentants de trois générations. En effet, il y avait là sir Mathias Tellier, ancien juge en chef de la Cour d'appel de la province, son fils: M. Maurice Tellier, député sortant de Montcalm (Union Nationale), et le fils de ce dernier; ainsi que M. J. Barrette, le père de l'hon. Antonio Barrette, ministre provincial du Travail, le ministre lui-même et son fils.

De son côté, M. Adélard Godbout, chef du parti libéral, a tenu sa 8e grande assemblée politique, vendredi soir, à Saint-Jean, en l'école du Sacré-Coeur. En fin de semaine, le chef de l'opposition parlera dans la région du Lac-St-Jean. Aujourd'hui, dimanche, il présidera un grand ralliement libéral qui sera tenu à St-Joseph d'Alma. Dans Montréal-Mercier, le candidat libéral, M. Joseph Francoeur, ouvrira sa campagne lundi soir, à l'école St-Stanislas, accompagné du ministre des Postes, l'hon. Ernest Bertrand, député fédéral de Laurier. Dans Montréal-Laurier, M. Michel Normandin, candidat libéral, ouvrira sa campagne mardi soir, en l'école Lamennais, accompagné de l'hon. Joseph Jean, solliciteur général du Canada, et de deux autres députés fédéraux: Azellus Denis, représentant de St-Denis, et Lionel Bertrand, représentant de Terrebonne.

M. Gérard Thibeault, candidat officiel de l'Union Nationale dans Montréal-Mercier, inaugurera sa campagne lundi soir, à 8 heures, à l'école Marie-Immaculée, sise à l'angle des rues Marie-Anne et Garnier. M. Edouard Asselin, leader du Conseil législatif, M. Omer Côté, secrétaire de la province, et d'autres personnages porteront la parole à cette assemblée.

De son côté, M. Omer Barrière, candidat de l'Union Nationale dans Laval, ouvrira sa campagne lundi soir dans la paroisse St-Alphonse-d'Youville.

Dans le comté de Bagot, le candidat de l'Union Nationale, Me Daniel Johnson, tiendra aujourd'hui, dimanche, deux grandes assemblées: à Sainte-Hélène, après la grand'messe, et à Saint-Hugues, à 8 heures 30 du soir. Plusieurs orateurs l'accompagneront.

On sait d'autre part que M. André Laurendeau, député sortant de Montréal-Laurier et ancien chef du Bloc Populaire dans Québec, ne sera pas candidat aux prochaines élections. M. Laurendeau a annoncé vendredi qu'il préfère pour le moment "consacrer ses activités au journalisme indépendant". — D.M.

Le maire Houde participera à la campagne électorale

Son Honneur le maire Camillien Houde aura un rôle à jouer dans la présente campagne électorale. Il a été décidé ces jours derniers que M. Houde entrerait en effet dans l'arène politique. Il s'est rangé du côté de l'Union Nationale. Mais le maire Houde gardera le silence jusqu'au 21 juillet, alors qu'il prendra la parole ce soir-là, au marché St-Jacques, aux côtés de l'hon. Maurice Duplessis, lors d'un vaste ralliement politique tenu dans la métropole. On nous apprend que M. Houde aurait pris cette décision à la suite de l'assurance qu'il aurait reçue d'une plus grande autonomie prochaine dans ses fonctions de premier magistrat de la métropole.

Il perd la vie, en émondant un arbre

QUEBEC, 10. — (Spécial au Petit Journal) — M. Edmond Elie, employé de "Shawinigan Power Co.", a été tué instantanément cet avant-midi, en touchant accidentellement à un fil d'une capacité de 60,000 volts. La tragédie s'est produite au moment où M. Elie coupait des branches d'arbre, sur la ferme de Mlle Dorion, à St-Albert-le-Grand. M. Elie était marié, père de trois enfants, et demeurait à 115, 8e rue.

DÉCÈS

BALTHAZARD — A Montréal, le 9 juillet 1948, à l'âge de 81 ans, est décédé M. André Balthazard, époux de feu Albina Paquette. Les funérailles auront lieu lundi, le 12 courant. Le convoi funèbre partira des salons Victor Dubois, No 1314 est, rue Dorchester, à 8 h. 15 pour se rendre à l'église St-Pierre-Apôtre où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAUVE — A Montréal, le 9 juillet 1948, à l'âge de 60 ans, est décédé Joseph-Arthur Sauvé, époux d'Amanda Boivin, 4613, rue Chambord. Les funérailles auront lieu lundi 12 juillet. Le convoi funèbre partira de la demeure du frère du défunt, M. Lorenzo Sauvé, à Saint-Télesphore, comté de Soulanges, à 9 h. 15 pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Télesphore où le service sera célébré à 9 h. 30 et de là au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Un père et ses 2 enfants iront de Montréal à New-York... sur patins à roulettes et tricycles

Un exploit extraordinaire et unique dans l'histoire sportive du Canada sera bientôt tenté. Un Montréalais se rendra en effet sur patins à roulettes, de la métropole canadienne à la métropole américaine, soit une distance de 800 milles. Il sera alors accompagné de ses deux jeunes fils qui feront le voyage montés sur des tricycles.

Ce tour de force se déroulera au commencement d'août. Il sera accompli par M. Louis-Gérard Pleau, 1614, rue Dorion, à Montréal, et ses deux fils : Paul, âgé de 12 ans, et Pierre, âgé de 11 ans. Tous trois quitteront Montréal le matin du 1er août, à 9 heures, au parc Lafontaine, en face de l'auditorium du Plateau. M. Pleau, qui est âgé de 35 ans, est père de 8 enfants. Son voyage, aller et retour, doit durer environ 20 jours.

Notre compatriote est un expert du patin à roulettes. Il pratique ce sport depuis l'âge de 15 ans. Il en a appris la technique par lui-même et en est devenu un véritable professionnel. Quelques années avant la guerre, il avait remporté les honneurs de la course de 6 jours en patins à roulettes, qui avait été tenue à l'arène du collège St-Laurent. De plus, M. Pleau est un véritable acrobate sur patins à roulettes; il exécute différents pas de danses, toutes sortes de sauts et de prouesses. Ainsi, l'un de ses numéros sensationnels consiste à descendre à une vitesse de 40 milles à l'heure une pente de 15 pieds de hauteur et de traverser une vitre épaisse, ainsi qu'un brasier enflammé. Il possède assez de numéros remarquables pour présenter à lui seul un grand spectacle sur patins à roulettes.

50 milles par jour

Durant son voyage Montréal-New-York, M. Pleau espère franchir chaque jour, avec ses deux fils, une distance moyenne de 50 milles, soit à une vitesse d'environ 10 milles à l'heure. Ils rouleront durant sept heures par jour, selon un règlement et un régime bien suivis : lever à 6 heures, déjeuner aux céréales, randonnée de 7 heures à 11, dîner à la viande, souper aux légumes et coucher tôt.

C'est ce même régime auquel se soumettront M. Pleau et ses fils à partir du 25 juillet; afin d'être en parfaite condition physique pour le départ. "Il ne sera plus alors question de la cigarette," nous dit-il. Chaque jour jusqu'au 1er août, le père et ses fils s'entraîneront abondamment en vue de leur long voyage extraordinaire.

Paul et Pierre Pleau monteront chacun un tricycle de fabrication spéciale. Ces véhicules seront munis chacun de 3 roues de 18 pouces de diamètre, fonctionnant sur le principe des bicyclettes ordinaires, mais roulant sur des pneus pleins. A l'arrière des tricycles seront installés des paniers pour les bagages et servant aussi de dossiers.

Quant à M. Pleau, il roulera sur des patins à roulettes spéciales: des roulettes en acier rond pour le ciment, en acier plat pour l'asphalte, selon une technique de sa propre invention. Il emportera avec lui 6 paires de patins, en cas d'accident. Ses deux fils rouleront l'un à côté de l'autre, en arrière de leur père, à qui ils seront liés par des courroies de 6 pieds de longueur attachées aux poignets de ce dernier.

Notre compatriote conserve précieusement des lettres de recommandation reçues de Son Honneur le maire de Montréal, du directeur Langlois, de la Police municipale, et de son curé, de la paroisse Ste-Brigide. Il emporte avec lui une magnifique pièce tissée, d'artisanat québécois, qu'il offrira au maire O'Dwyer, de New-York, en signe d'amitié entre les métropoles canadienne et américaine. En route, M. Pleau prendra des photos de chaque maison et des gens où lui et ses fils seront accueillis. Durant son voyage, il restera en relations constantes avec son gérant, M. Clément Chartrand, de Montréal.

Voyage unique

C'est la première fois que notre expert sur patins à roulettes tente une semblable randonnée. C'est la première fois qu'on enregistre dans l'histoire canadienne une telle randonnée en patins à roulettes et en tricycle. Or le but de ce voyage, M. Pleau nous le signale tout simplement: "Contrairement à nombre d'Etats de la république américaine, le patin à roulettes n'est pas ici considéré comme sport professionnel. Au Canada, nous n'avons aucun championnat pour amateur ou professionnel sur patins à roulettes. Or ce sport mérite d'être mieux compris et encouragé. Et je veux démontrer clairement ce qu'on peut accomplir sur patins à roulettes. Je veux aider à répandre la vogue de ce sport, spécialement chez nos jeunes. Je veux aider nos jeunes à obtenir des autorités municipales des pistes spéciales pour pratiquer ce sport en sécurité, au lieu de patiner dans les rues à travers tous les dangers de la circulation. Je veux lancer des concours pour stimuler les amateurs de patins à roulettes."

Durant son voyage Montréal-New-York, M. Pleau fera enquête dans chaque ville qu'il traversera au sujet de la vogue des patins à roulettes et des facilités offertes à ce sport à chaque endroit. Il suivra le boulevard Taschereau, pour atteindre Laprairie, Lacolle, Champlain et New-York.

Ardent organisateur

M. Pleau ne manque pas d'énergie. Il est déjà connu pour ses nombreuses organisations. Il fut l'un des fondateurs de la J.O.C., à Montréal, avec le R. P. Roy, o.m.i., et il y organisa 11 sections dès les débuts. Il fut aussi le fondateur de l'association sportive des Marchands du comté de Ste-Marie, organisateur sportif des employés municipaux (département de la Voirie). Pour le premier groupe, il organisa, à la fête du Travail de l'an dernier, un festival à l'île Ste-Hélène qui remporta un grand succès. C'est là qu'il fut l'instigateur des premières courses "à la couche", organisées au pays : des courses à 4 pattes pour les enfants de 1 an à 3 ans (de 5 verges pour les petits de 1 an, 10 verges pour 2 ans et 15 verges pour 3 ans).

Notre compatriote fut aussi l'un des fondateurs des cadets de la marine canadienne (division Jacques-Cartier) et il est major de la Fédération des Gardes indépendantes du Canada. Il est un des organisateurs à Montréal de l'Association des Pères de famille. Au cours de la seconde grande guerre, il devint officier instructeur dans le régiment de Maisonneuve. Fait prisonnier par les nazis, il connut la vie pénible des camps de concentration Mais il s'en échappa un jour avec un copain, poursuivis par la fusillade nazie. M. Pleau s'en tira avec une blessure, mais son compagnon fut tué. Notre compatriote fut alors hébergé et soigné par une brave Allemand. Trois semaines plus tard, il était à Londres et démobilisé peu après.

C'est pour aider la cause du sport chez nos jeunes que notre vaillant compatriote entreprendra le 1er août sa longue randonnée de Montréal à New-York. Et tous les renseignements qu'il recueillera en route au sujet du sport des patins à roulettes serviront à promouvoir ce sport dans notre métropole et notre pays. A ce compatriote et à ses fils, nous souhaitons un heureux et fructueux voyage.

Dollard MORIN

Ça l'amuse



La blonde Adele Jergens s'est bien amusée quand les costumiers lui ont remis "l'uniforme" qu'elle sera appelée à porter dans son dernier film. Mais, après coup, elle conclut que sa jupe était assez modeste. A voir son expression, on dirait qu'elle se moque du nioulouque.



M. Louis-Gérard Pleau et ses deux fils, Paul et Pierre, qui feront l'extraordinaire voyage Montréal-New-York, le père sur patins à roulettes et les jeunes montés sur tricycles. (Ph. du "Petit Journal")

Nègre accusé de 2 meurtres

WASHINGTON, 9. — Un nègre de 31 ans, Eugene James, concierge à Baltimore, vient d'être accusé du meurtre de deux fillettes de 11 ans et du viol d'une ménagère de 38 ans. James avait été condamné à dix ans de prison, en 1940, pour avoir attaqué cinq femmes à coups de poignard et il avait été remis en liberté l'an dernier, à cause de sa conduite exemplaire.

Il a avoué avoir tranché la gorge de Carol Bardwell, le 27 juin dernier, dans un parc. Selon la police, la fillette avait été violée.

Le Regina Polaris à la baie Hudson

Le Regina Polaris est parti samedi matin, vers onze heures, pour la baie d'Hudson et la baie James, portant à son bord des vivres et des médicaments pour les missions oblates du nord.

Le navire des Oblats s'en va ravitailler les missions de la région de la baie d'Hudson, et il n'avait pas moins de 225 tonnes de cargo à son bord. Un médecin et un dentiste font aussi le voyage.

Certains journaux avaient annoncé, il y a quelques jours, que le Regina Polaris était parti depuis le 7, mais cette nouvelle a été démentie par les autorités du port.

Villages forestiers

REGINA. — La Saskatchewan vient d'établir son premier village forestier à Fort-à-la-Corne, à 40 milles à l'est de Prince-Albert. Quelque 27 familles y vivront. Ce village est situé dans une section de l'extrémité ouest de la forêt provinciale, section qui a une superficie de 100 milles carrés. Les bûcherons y feront une coupe systématique mais scientifique, sur une base individuelle. Ils seront assistés dans leur tâche par des ingénieurs forestiers de la province.

On n'arrose que la nuit, à Nepean, près d'Ottawa

OTTAWA, 10. — (Du correspondant du *Petit Journal*) — La chose tient de l'incroyable, mais c'est quand même vrai. Les résidants du canton de Nepean, une des banlieues d'Ottawa, seront désormais forcés d'arroser leurs pelouses à la noirceur. Un décret municipal leur interdit, en effet, l'arrosage de leur gazon en d'autre temps qu'entre 10 heures du soir et minuit. Pour excuser l'absurdité d'une telle mesure, le conseil du canton a prétexté que la basse pression de l'eau empêchait l'octroi d'autres heures pour une occupation aussi anodine que celle d'arroser les pelouses.

Cette ordonnance aura, à coup sûr, les effets les plus cocasses. Les fonctionnaires qui voudront humecter un peu leur gazon en temps de sécheresse, courent le risque de rentrer à la maison complètement trempés à moins de se munir d'un fanal pour prévenir les erreurs de trajectoire du boyau d'arrosage.

L'obscurité complice pourrait provoquer des incidents encore plus absurdes. Ainsi, n'y voyant goutte à cause de la noirceur, le bon bourgeois pourrait diriger à tout hasard le jet d'eau sur un couple d'amoureux, qui, glacés par cette douche inattendue, déguerpiraient en vitesse de la véranda où ils se croyaient en pleine sécurité.

Tandis que les conseillers de Nepean ne veulent pas démordre de leur décret ridicule, les citoyens d'Ottawa font des gorges chaudes aux dépens de leurs voisins de banlieue qui doivent attendre la tombée de la nuit pour se livrer à un passe-temps aussi innocent que l'arrosage des pelouses. Et, pour peu que la politique s'en mêle, il est à craindre qu'aux prochaines élections municipales le conseil de canton soit bel et bien battu pour avoir rendu les gens de Nepean la risée de toute la capitale canadienne.

Un festival de musique offert par la Ville

Son Honneur le maire Camillien Houde et le président de l'Exécutif, M. J.-O. Asselin, sont entièrement favorables au projet d'un grand festival de musique organisé par la Ville au chalet du mont Royal. Ce festival, qui sera un attrait puissant pour les touristes et d'un grand intérêt pour les Montréalais, durerait trois semaines. Il mettrait d'abord en lumière les talents de nos musiciens, chanteurs et artistes, et présenterait quelques vedettes de l'extérieur. Les autorités municipales sont également favorables à un théâtre en plein air sur les flancs est de la montagne. Les architectes de la Ville ont même préparé un projet dont la réalisation coûterait environ $25,000 et ne gâterait nullement le décor naturel de l'endroit.

Visiteur imprévu chez une Anglaise

IPSWICH, Angleterre, 10. — (Spécial au Petit Journal) — Mme Dorothy Plummers, de cette ville, se souviendra longtemps de la visite que lui faisait hier le babouin Elizabeth. Cet animal à demi apprivoisé, une fois dans le domicile Plummers, a mangé des oranges, des bananes et des cerises, dans la salle à manger. Dans le vivoir, il a volé une bouteille de bière, puis le porte-monnaie de Mme Plummers. Montant à l'étage supérieur, il a fait couler l'eau du bain et a répandu de la poudre partout, avant de se prélasser dans un lit. C'est là qu'un policier l'a trouvé, et il a fallu une grappe de raisins pour attirer l'intrus dans une cage.

Une opinion d'outre-tombe sur la mort de Jan Masaryk

LONDRES. — (Spécial au *Petit Journal*, par Harrison Hardy.) — On a officiellement rapporté que Jan Masaryk s'est suicidé en se jetant du haut d'une fenêtre de sa résidence à Prague. Depuis sa mort, tous ceux qui ont écrit ou parlé de Jan Masaryk ont signalé la grande vénération qu'il avait pour son père, Thomas-Garrigue Masaryk, le fondateur de la république tchécoslovaque, et comment il employa toute sa vie à réaliser les idéaux pour lesquels son vaillant père avait lutté.

Mais il se trouve ici une étrange contradiction. En se suicidant, Jan Masaryk niait tout ce qu'avait prôné son père, Thomas Massaryk. Or je lisais récemment, au Musée Britannique, un volume intitulé **le Suicide, phénomène social de la civilisation moderne**, et publié à Vienne, en 1881, par Thomas-Garrigue Masaryk. Et il y a deux façons de relier cet ouvrage avec



Jan Masaryk

la mort de Jan Masaryk. C'est, soit une condamnation, venue d'outre-tombe, du geste désespéré du fils de l'auteur même du volume, soit une certaine preuve de circonstances en faveur des doutes de nombreux amis qui n'acceptèrent pas le rapport officiel de sa mort. Et ceux qui se rappellent les sentiments de Jan Masaryk envers son père adopteront ce dernier point de vue.

Les raisons du volume

On dira peut-être que 1881, c'est du temps passé et que Thomas Masaryk a vécu jusqu'en 1937. La réponse a été fournie par Thomas Masaryk lui-même, vers la fin de sa vie, dans un entretien avec Emil Ludwig: "Dans ce volume, disait-il, j'ai exprimé toute ma pensée et tout mon caractère." Il relata à Ludwig qu'à l'âge de 7 ans, il avait entendu parler du suicide par strangulation d'un garçon d'étable et il avait alors commencé à se demander comment il était possible à une personne de s'enlever la vie de son plein gré.

Plus tard, il lut l'histoire d'un homme enterré vivant et rescapé juste à temps. "Son attachement à la vie m'a réjoui, disait-il, car, le suicide est absolument contre nature et contre les instincts naturels de l'homme. Dès lors, le suicide est devenu pour moi un grand problème. Je suis un théiste et opposé au suicide, comme au névrosisme." Et c'est à cause de cette conviction profondément ancrée chez lui — et voulant que le suicide soit fondamentalement condamnable — que Thomas Masaryk écrivit ce volume. Et ce fut son premier grand ouvrage de sociologie qui lui valut un poste de conférencier à l'université de Vienne.

Voici quelques extraits de cet ouvrage. Je les ai traduits de l'original écrit en allemand, car le Musée Britannique n'en possède pas de version anglaise:

"Il ne peut y avoir de décision plus importante que celle d'être ou ne pas être," écrit Masaryk. "Et il est alors bien clair que le suicide est, d'une façon très particulière, une expression de tout le caractère de la personne qui se suicide. Ce n'est pas sans raison qu'à l'esprit de l'homme sain, le suicide est incompréhensible et horrible, car, en fait, aucun homme raisonnablement normal et sensible ne se tue lui-même. Toute saine philosophie du monde et de la vie reconnait la haute valeur de la vie et cherche à la conserver, selon l'instinct naturel de la conservation."

Faiblesse morale

Le volume de Masaryk renferme une vaste revue du suicide selon de nombreux points de vue, avec des statistiques concernant les différents pays, les âges, les groupes et les périodes. Et comme tel, Masaryk démontre comment le suicide est immoral. "Tout compris, le suicide peut être meilleur que l'état de bien des gens qui restent vivants, écrit-il, ou il peut être aussi pire. Mais, dans tous les cas, il trahit par son but une faiblesse morale, un manque de fermeté morale. Or, chacun peut justement évaluer cette faiblesse quand il considère comment les causes déterminantes sont dans la plupart des cas si insignifantes qu'on a peine à comprendre comment de si petites causes peuvent conduire à si grands effets. Car c'est un fait que la majorité des hommes supporte vaillamment de semblables et même de pires conditions de mauvaise fortune. Et pour un homme qui trouve son sort insupportable, il y en a des milliers qui acceptent généreusement leur misère.

"L'immoralité particulière du suicide consiste dans le découragement et le désespoir, dans le manque de confiance, de foi, en la possibilité d'améliorer le sort de l'humanité, dans le manque d'énergie pour collaborer volontairement à l'amélioration de cette destinée."

Masaryk démontre aussi que la faiblesse de volonté n'est pas une excuse, que notre volonté est de notre propre responsabilité, et non quelque chose qui nous arrive tout simplement. "Le choix lui-même dépend de notre caractère et, sur ce sujet, écrit-il, nous nous formons nous-mêmes, en majeure partie. Nous ne sommes pas moins responsables d'une volonté fautive que d'un agencement de pensées insuffisamment logiques. La volonté doit être formée et entraînée, tout comme l'intelligence."

Contre l'augmentation du suicide en nos temps modernes, Masaryk propose un remède. Mais il admet que ce remède n'impressionnera pas le "politicien pratique". Il ajoute que la majeure partie des suicides commis dans les pays civilisés sont dus au fait que les gens sont éduqués à moitié et qu'ils manquent d'éducation morale. Et son remède, il l'exprime en deux mots: Jésus-Christ.

Car, bien que Masaryk fût loin d'être orthodoxe en matières religieuses, il avait noté que les anciens Grecs et Romains, dont plusieurs étaient de grands philosophes et chefs d'Etats et qui se suicidèrent, manquaient de soutien religieux, tandis qu'il y eut comparativement peu de suicides en Europe durant les années de foi du moyen âge. Nous devons tous trouver la paix de l'âme tant désirée, écrit-il, si nous devenons bons."

L'optimisme

C'est vraiment la philosophie de l'optimisme, selon le vrai sens de ce mot dont on abuse tant, qui soutint ce grand homme à travers les luttes qu'il poursuivit pour arriver à la fondation d'une Tchécoslovaquie libre et démocratique. C'est dans cet enseignement que Jan Masaryk fut formé.

Et, au cours d'une conversation que j'eus avec ce dernier, en décembre 1938, après sa démission comme ministre de Tchécoslovaquie à Londres, je ressentis l'impression d'un homme optimiste jusqu'à la moelle. Il me dit alors, "non pour publication", que Hitler occuperait la Tchécoslovaquie, qu'il prévoyait la guerre pour septembre 1939, que la Grande-Bretagne se mêlerait au conflit, que la Russie et les Etats-Unis y participeraient plus tard, que les Alliés remporteraient la victoire et que son pays serait de nouveau libéré.

Certes, mes impressions concernant Jan Masaryk ont peut-être été fausses. Mais, peu importe le verdict que l'Histoire portera au sujet de la mort de Jan Masaryk, la philosophie exprimée par son père conserve encore son message de courage pour ceux qui se demandent si, dans le monde d'aujourd'hui, la vie vaut vraiment la peine d'être vécue. "L'espoir en la possibilité d'améliorer le sort de l'humanité", Thomas Masaryk ne l'a jamais perdu.

Bénédiction d'une cloche

Mgr R. Boulé, vicaire général du diocèse de Saint-Jean, présidera la cérémonie de bénédiction d'une cloche, dimanche, à 3 heures de l'après-midi, à l'île Charron. Ce centre de villégiature est situé en face de la nouvelle paroisse Notre-Dame-de-Fatima. M. l'abbé Paul Mercille, aumônier du couvent de Longueil, prononcera le sermon de circonstance.

DES RANDONNEES PAYANTES



Voici cinq des jolies filles qui ont été choisies ces jours derniers après avoir répondu à une annonce lancée par une compagnie fabriquant de minuscules véhicules de livraison. Cette annonce demandait de "belles filles, âgées de moins de 30 ans et possédant un permis de chauffeur", pour démontrer le fonctionnement des nouveaux véhicules dans les rues de la ville. On offrait un salaire de $15 par jour et l'on s'attendait à des milliers de demandes: on n'en reçut qu'une trentaine!



L'UNION NATIONALE à la radio

Syntonisez votre poste

Samedi 10 juillet

CKAC — Montréal
12 h. 25 à 12 h. 30 p.m. — Roger Duhamel, journaliste
3 h. 05 à 3 h. 10 p.m. — Mme Simone Gélinas, journaliste
8 h. 30 à 8 h. 45 p.m. — René Duranleau, C.R., avocat

CHLT — Sherbrooke
7 h. 30 à 7 h. 45 p.m. — Dr J.-E. Turgeon
8 h. 15 à 8 h. 30 p.m. — Jean-C. Fournier, publiciste
11 h. 00 à 11 h. 05 p.m. — Bernard Lafortune, agent d'affaires

CHLN — Trois-Rivières
7 h. 15 à 7 h. 30 p.m. — Jean-Paul Massicotte, avocat
9 h. 30 à 9 h. 45 p.m. — Jean-C. Fournier, publiciste

CJSO — Sorel
7 h. 15 à 7 h. 30 p.m. — Bernard Gagné, candidat, U. N. Richelieu
8 h. 15 à 8 h. 20 p.m. — Bernard Lafortune, agent d'affaires

CKCH — Hull
7 h. 45 à 8 h. 00 p.m. — Jean-C. Fournier, publiciste

CHEF — Granby
8 h. 00 à 8 h. 15 p.m. — Jacques Beauchamp, avocat
9 h. 30 à 9 h. 45 p.m. — Jean-Paul Massicotte, avocat

Dimanche 11 juillet

CKAC — Montréal
5 h. 45 à 6 h. 00 p.m. — Jean-Paul Cardinal, avocat
7 h. 00 à 7 h. 15 p.m. — Lévis Lorrain, journaliste, publiciste
9 h. 55 à 10 h. 00 p.m. — Jean-C. Fournier, publiciste
10 h 30 à 10 h. 45 p.m. — Louis-Philippe Hurtubise, ex-candidat du Bloc Populaire

CHLP — Montréal
8 h. 00 à 8 h. 15 p.m. — Yves Bachand, gérant
8 h. 45 à 9 h. 00 p.m. — Roger Lacoste, C.R., avocat

CHLT — Sherbrooke
7 h. 30 à 7 h. 45 p.m. — Léopold St-Amour, agent
8 h. 30 à 9 h. 00 p.m. — Gaston Pouliot, avocat

CHLN — Trois-Rivières
7 h. 15 à 7 h. 30 p.m. — Yves Bachand, gérant
8 h. 45 à 9 h 00. p.m. — Jacques Beauchamp, avocat
9 h. 30 à 9 h. 45 p.m. — Jean-C. Fournier, publiciste

CJSO — Sorel
6 h. 30 à 6 h. 45 p.m. — Redmond Roche, candidat de Chambly
7 h. 30 à 7 h. 35 p.m. — Jean-C. Fournier, publiciste
8 h. 00 à 8 h. 15 p.m. — Bernard Lafortune, agent d'affaires
9 h. 00 à 9 h. 15 p.m. — Yves Bachand, gérant

CKCH — Hull
6 h. 30 à 6 h. 45 p.m. — Bernard Lafortune, agent d'affaires
9 h. 30 à 9 h. 45 p.m. — René Duranleau, C.R., avocat

CHEF — Granby
7 h. 00 à 7 h. 15 p.m. — Gérard Thibault, candidat Montréal-Mercier
8 h. 30 à 8 h. 45 p.m. — Lévis Lorrain, journaliste, publiciste
9 h. 15 à 9 h. 30 p.m. — Léopold St-Amour, agent

Lundi 12 juillet

CKAC — Montréal
12 h. 25 à 12 h. 30 p.m. — Roger Duhamel, journaliste
3 h. 05 à 3 h. 10 p.m. — Mme Henri-S. Beaulieu, bachelière
7 h. 45 à 8 h. 00 p.m. — Roger Lacoste, C.R., avocat
8 h. 30 à 8 h. 45 p.m. — Jean-C. Fournier, publiciste

CHLP — Montréal
8 h. 00 à 8 h. 05 p.m. — Henri-S. Beaulieu, avocat
8 h. 45 à 9 h. 00 p.m. — Jean-Paul Cardinal, avocat

CHLT — Sherbrooke
8 h. 15 à 8 h. 30 p.m. — Roger Lacoste, C.R., avocat

CHLN — Trois-Rivières
10 h. 15 à 10 h. 20 a.m. — Jean-C. Fournier, publiciste
7 h. 15 à 7 h. 30 p.m. — Paul Fournier, rép. Canadien de l'U.I.O.D.
7 h. 55 à 8 h. 00 p.m. — Suzanne Barrière, avocate

CJSO — Sorel
10 h. 55 à 11 h. 00 a.m. — Mme Simone Gélinas, journaliste
7 h. 15 à 7 h. 30 p.m. — Dollard Dansereau, C.R., avocat
8 h. 15 à 8 h. 30 p.m. — Marcel Labossière, président de la Jeunesse U. N. de Laval

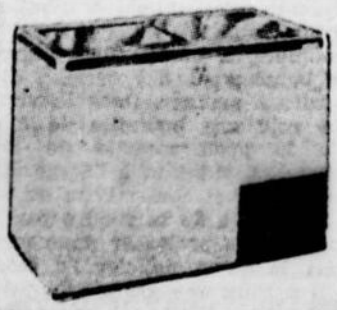
CKCH — Hull
8 h. 15 à 8 h. 45 p.m. — Gaston Pouliot, avocat

CHEF — Granby
7 h. 00 à 7 h. 30 p.m. — Lévis Lorrain, journaliste, publiciste
8 h. 45 à 8 h. 50 p.m. — Henri-S. Beaulieu, avocat
9 h. 30 à 9 h. 45 p.m. — Dr J.-E. Turgeon

L'Organisation Centrale de l'Union Nationale

FER ORNEMENTAL
• ESCALIERS • BALCONS • CLOTURES
• ECHELLES DE SAUVETAGE, ETC.
estimation sur demande
FRANK'S
Ornemental Welding Works
574, rue Desjardins - FR. 0854

Cabinets à Crème Glacée et Glacières Electriques



en métal (blanches) ou bois naturel de 10 à 66 pieds cubes
POUR LIVRAISON IMMEDIATE
Sani-Cold Refrigeration Reg'd
W.-A. TRUDEAU, président — affilié à National Butcher's Supply Ltd.
Distributeurs: pour Curtis Refrigeration Machine C., U.S.A.
Pinacle Fleetwood P A. U.S.A.
4367, ave Papineau Montréal, Québec — FR. 1159

Trucs de prestidigitateurs

L'ENVERS DE LA MAGIE BLANCHE

(par Alain Chapdelaine)

Un curieux procès vient de mettre aux prises un prestidigitateur de Montréal et une association de magiciens; ces messieurs rouspètent parce que, dans un livre récemment publié, notre homme avait dévoilé plusieurs trucs de leur métier. Cette circonstance nous rappelle qu'il y a quelques années, M. Eric C. Lewis, le célèbre prestidigitateur qui a remporté des succès éclatants dans le monde entier et particulièrement en Amérique, avait bien voulu nous dévoiler le secret de deux numéros classiques de variétés. Nous expliquerons ici à nos lecteurs ces deux trucs que nombre d'entre eux ont dû avoir déjà vus. Il s'agit de la "Corde du fakir" et de la "Femme coupée en deux".



Dans le truc de la femme coupée en deux, il s'agit en réalité de deux femmes.

Dans nombre de récits de voyages en Orient, nous pouvons lire la description d'un tour étonnant pratiqué par les fakirs:

Le fakir montre à son public une grosse corde enroulée à terre, dont il jette ensuite une extrémité en l'air. A l'étonnement général, la corde reste droite, immobile en l'air, et à tel point rigide que l'assistant de l'Hindou, un jeune garçon d'une dizaine d'années, y grimpe avec autant d'aisance qu'au tronc d'un cocotier. Mais un événement surprenant se produit: l'enfant disparaît en l'air. L'espace de quelques secondes, le fakir semble inquiet, puis grimpe à son tour à la corde et disparaît également. L'assistance reste figée dans l'attente. Quelques minutes s'écoulent, et tout à coup l'on entend le bruit d'une querelle qui s'amplifie. Bientôt, un cri terrible retentit et la tête sanglante de l'enfant tombe à terre, suivie par son torse et ses membres déchiquetés. Le public est horrifié. Tranquillement, comme si de rien n'était, le fakir reparaît au bout de la corde, ramasse les membres épars du petit Hindou et les ajuste au corps. Aussitôt, comme par enchantement, l'enfant se relève et s'incline devant l'assemblée.

Ce spectacle ahurissant et dont presque tout le monde a déjà entendu parler, est considéré par les auteurs comme un phénomène d'hypnotisme. Néanmoins, empressons-nous d'ajouter que malgré les recherches les plus assidues, on n'a jamais rencontré personne qui ait vu de ses propres yeux; tous ceux qu'on a pu interroger se réfèrent au témoignage d'un ami digne de foi... Par contre, c'est un fait incontestable que le roi Edouard VII, au temps où il était encore prince de Galles, s'est beaucoup intéressé à cette expérience pendant son voyage aux Indes, et que son aide de camp, sir Harley Malcolm, offrit une somme de cinq mille livres sterling (vingt mille dollars) au fakir qui serait capable de réaliser ce tour sous les yeux du prince. Personne ne se présenta.



L'EXPLOIT DE LA CORDE HINDOUE. — Un des exploits les plus discutés du fakirisme est celui de la corde hindoue, qui consiste à s'élever dans les airs sans autre soutien qu'une corde déroulée. On considère généralement cet exercice comme appartenant exclusivement au domaine de l'illusion. Voici un fakir hindou, nommé Karachi, qui prétend s'être fait photographier avec son fils Ryder, cramponné à la corde. Notre avis, c'est que la photographie elle-même doit être truquée!

Un "fakir" belge

Il existe cependant un illusioniste belge qui a remporté en son temps de véritables triomphes en Europe, en répétant l'un des traits les plus curieux de ce tour, celui de la corde se tenant immobile en l'air, sur laquelle il grimpait ainsi que son assistant. Le numéro était assez surprenant ainsi pour qu'on ne pût regretter le complément de détails grandguignolesques.

Le Belge se présentait sur la scène vêtu d'un costume oriental et portait une grosse corde d'environ cinquante pieds de long, avec laquelle il decendait dans l'assistance, afin de la présenter aux spectateurs méfiants. Lorsque tout le monde avait dûment constaté qu'il s'agissait bien d'une honnête corde sans artifice, il remontait sur le plateau, et d'un brusque mouvement, en jetait une extrémité dans les airs, comme le fakir des récits des voyageurs. Stupeur admirative dans le public: la corde restait tendue, immobile. Le pseudo-fakir après des "prosternations rituelles", priait alors son assistant de grimper à la corde enchantée; celui-ci s'exécutait, mais, contrairement au jeune Hindou des fakirs, restait visible et saluait l'assistance, le bras tendu. Pour bien montrer au public qu'il ne s'agissait pas d'un grossier subterfuge et que la corde n'était pas tendue vers le cintre par un artifice quelconque, le Belge ordonnait alors à l'assistance de faire un gros noeud avec l'extrémité de la corde, ce qu'il faisait, au milieu des applaudissements.

Inutile de dire que, pour corser ce numéro curieux, le "fakir" se dépensait en gestes mystérieux, et feignait d'hypnotiser son assistant pendant son ascension. Ensuite, soudain, celui-ci lâchant la corde, tombait sur le sol comme une masse.

Simple truc

Le secret de cette exhibition, rehaussée d'habiles jeux de lumières, est pourtant bien simple. Une fois que le fakir a montré la corde au public, trompant les yeux et l'attention par de savants effets de manches et de bagout simili-oriental, il fixe adroitement à la corde, au moyen de solides crampons, quatre solides cordes de piano en acier, entourées de fil noir. Trois de ces fils descendent du cintre, alors que la quatrième sert à fixer la corde au sol. Grâce à ces quatre points d'attache à l'emplacement soigneusement établi, la corde est tenue absolument rigide. Les trois fils d'acier qui tombent du cintre se confondent complètement avec le fond noir des tentures. Lorsque l'assistant se prépare à faire le noeud, tandis que soi-disant à de-

(Suite à la page 49)

Lancez-vous en affaires...

SOYEZ INDEPENDANT! Pas d'horloge à poinçonner! Pas de chômage! Je vous offre l'occasion de partir un commerce plaisant pour votre compte, consistant à fournir aux familles de votre entourage, Thé, Café, Epices, Essences Culinaires, Breuvages, Articles de Toilette, Médicaments, Savons, Polis, Toniques pour la Ferme, Insecticides, etc., plus de 250 lignes en grande demande, système de primes extraordinaire pour stimuler ventes présentes et futures.

FAITES $60.00 PAR SEMAINE

Plusieurs de nos détaillants se font régulièrement plus de $60.00 par semaine . . . Mme Pigeon s'est fait $30.00 durant ses premières 16 heures . . . Richard Roy près de $1,000.00 durant ses premiers quatre mois . . . V. Bellemare, plus de $4,000. par année.

HOMME OU FEMME . . . vous pouvez suivre facilement mon plan simple et éprouvé. L'Indépendance et le Succès peuvent être votre partage même sans capital ou sans expérience. Passez me voir ou écrivez:

G. LAURIN, 21 est, St-Paul, Montréal, Qué.

Réellement Délicieux

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

VAISSELLE de COULEUR

PASTEL

ROSE, JAUNE TURQUOISE et BLEU POUDRE



La vaisselle est entièrement de couleur et non pas dans le vernis seulement.

	Grandeur	Prix l'unité	Prix à la douz.
★ ASSIETTE A VIANDE	10 pces	70¢	8.25
ASSIETTE A VIANDE	9 pces	60¢	7.00
★ ASSIETTE A DEJEUNER	8 pces	55¢	5.75
★ ASSIETTE A PAIN ET BEURRE	6½ pces	35¢	4.20
★ ASSIETTE A FRUITS		30¢	3.50
BOL A SOUPE		50¢	5.75
★ TASSE		50¢	5.75
★ SOUCOUPE		25¢	3.00
★ BOL A CEREALES		45¢	5.25
ASSIETTE A BEURRE, INDIVIDUELLE		20¢	2.10

SERVICES COMPLETS

Les services de vaisselle comprennent les item marqués d'une étoile

4 COUVERTS 28 morceaux **11.95**
6 COUVERTS 42 morceaux **17.95**
8 COUVERTS 56 morceaux **23.50**
12 COUVERTS 84 morceaux **34.95**

DES PRIX SPECIAUX SERONT FOURNIS SUR DEMANDE POUR HOTELS ET RESTAURANTS

70 AUTRES DESSINS. Y compris 10 patrons en porcelaine "BONE CHINA". POUR 6-8-12 PERSONNES $3.25 à $25 - $30 à $75 $80 à $150 - $175 à $300

COUTELLERIES

WM ROGERS ★ A-1
Modèle Memory et Society
$13.00 à $150

WM ROGERS & SONS
Modèles Exquisite et Gardenia
$24.75 à $225

1847 ROGERS BROS.
Modèles Adoration, First Love, Eternally Yours
$39.25 à $300

INTERNATIONAL STERLING
Argent Sterling Prelude
$120 à $700



Aussi tous genres de coutellerie vendus au morceau ..... 10¢ et plus

GROS DETAIL

H.C. Grégoire LIMITÉE

1371 est, rue Ste-Catherine — CHerrier 2105

Expédition par tout le Canada sur réception d'un mandat-poste incluant la taxe.

ETABLIE EN 1884

Quelques instants avec Maggy Rouff

Retour des jupes courtes et du style Empire à l'automne

Les femmes qui s'intéressent à la mode se demandent ce que cette grande fantaisiste leur réserve pour l'automne. Le "new look", c'est-à-dire la jupe longue et très ample, sera-t-il encore en vogue?

Eh bien! Mesdames et Mesdemoiselles, si cette mode vous déplaisait parce qu'elle ne vous avantageait pas, réjouissez-vous, car une grande dessinatrice de modes française, Maggy Rouff, dont le nom est synonyme de bon goût et de distinction, préconise, pour l'automne prochain, la jupe plus courte et la silhouette conservant au corps féminin sa ligne naturelle. Elle refuse pour l'instant de donner les détails des robes qu'elle présentera alors dans sa collection, mais on peut dire tout de suite qu'elle préconise le retour au style Empire. Les épaules et les hanches féminines que les couturiers s'ingénient actuellement à dissimuler sous des bourrures reprendront leur valeur réelle.

Voici une très intéressante interview accordée par Maggy Rouff à V. Lanoix, journaliste de Paris.

Il était une fois... Ce qui manque toujours au merveilleux d'un conte, c'est qu'il commence toujours à l'imparfait. La plénitude de l'Eternel n'est ni dans le passé ni dans l'avenir; elle est un présent qui dure.

Je connais l'histoire d'une fée qui vit de nos jours au coeur de Paris, dans un palais où la lumière à peine tamisée par les feuillages entre à pleins flots et joue sur de belles étoffes moirées, diaprées et parfumées, éparses sur des meubles de style. Ses demoiselles d'honneur revêtues de robes somptueuses ou simples, mais d'une grâce inégalable, vont et viennent avec des gestes souples, virevoltant et souriant pour le plaisir des visiteurs. La magicienne dont le visage aux yeux d'un bleu limpide est nimbé d'une couronne de cheveux blonds ne se distingue de ses compagnes que par son air inspiré et par les égards dont on entoure son silence. Elle a consacré sa vie à transformer quotidiennement l'âme de la femme. La Parisienne, écrivait Paul Géraldy, dans son petit recueil *Toi et moi* à jamais célèbre, excelle "à se faire et à se refaire une âme, une âme neuve avec un rien".

Maggy Rouff la recrée avec des atours et des parures dont elle a le secret. A l'exemple des Parques, elle coupe avec de grands ciseaux dans la trame des tissus et dans le rêve de la plupart de celles qui sont préoccupées d'être belles.

D'abord poète, peintre et philosophe, elle trouva son chemin de Damas dans la mode. Les formes, les couleurs, les idées et la poésie, comprit-elle un jour, sont inséparables des individus qui les animent de leur rythme propre. Ainsi concrétisent-elles leur originalité profonde. Voulant aider ses amies à retrouver derrière les apparences qu'elles prennent pour se présenter au monde la réalité profonde de leur âme, elle se mit à leur disposition pour leur apporter des moyens de plus en plus variés d'exprimer leurs fantaisies, car c'est à force de créer et de détruire ce que l'on vient de faire que l'on prend conscience du pouvoir de sa propre pensée. Il y a de la poussière sur les vieux livres où dorment les cogitations évanouies des philosophes; il n'y en a jamais sur la toilette d'une jolie femme. Des plus belles matières et du tourbillon des désirs féminins, Maggy Rouff fit donc des synthèses perpétuellement mouvantes, toujours captivantes et qui échappent à la raison; elle fit des robes, ces énigmes insolubles que le sexe faible pose, sans se lasser, à l'intellectualité impuissante des hommes.

Et c'est sans doute parce qu'elle sait détruire chaque automne ce qu'elle avait créé le printemps d'avant et retrouver une métamorphose nouvelle avec les premières frondaisons de chaque année qu'elle semble avoir pour elle-même le secret d'une jeunesse constante.

"Vous voulez pénétrer l'esprit de la mode prochaine," me dit-elle. "C'est très simple. Demandez-le aux élégantes. Après s'être jetées sur les jupes trop longues, écrasées par des jaquettes à basques, elles se sont rencontrées elles-mêmes subitement et sans plaisir dans leurs miroirs. Le premier engouement dès lors évanoui, elles se sont réveillées. Elles ont réalisé que cette réminiscence d'une époque 1900, dont on n'avait jusqu'ici et à juste titre retenu que les chansons, a mis en vedette tous les défauts chez les femmes dont la stature n'est pas impeccable. Elle a enlaidi jusqu'aux plus sculpturales; elle a grossi, épaissi, tassé les bustes et les hanches. N'eût été le plaisir de surmonter la difficulté à trouver beaucoup d'étoffes pour satisfaire ce caprice, quelles élégantes se seraient jamais toquées d'une ligne de si mauvais goût? Cet aveu d'erreur a déjà changé leurs aspirations. Elles exigent maintenant de trouver une autre conception.

Comment d'ailleurs cette excentricité pourrait-elle durer puisque les Parisiennes spontanées, que midi et 18 heures jettent comme un fleuve de bonne humeur dans les rues de Paris, ne l'ont pas consacrée? Le bon sens de Mimi Pinson, qui, il y a un siècle, assurait le triomphe de la cocarde tricolore de 1848, ne s'est pas laissé duper par un extrémisme contraire à l'esthétique naturelle, ni par un tamtam publicitaire dissonant. A qui fera-t-on croire, parce qu'on la baptisera "New Look", que cette mode est une insufflation américaine dans le goût français? Aime-t-on les fadaises et le tralala outre Atlantique? Et d'ailleurs New-York ou Montréal souhaiteraient-ils recevoir de Paris autre chose qu'une mode vraiment française? Certainement pas.

—Mais alors la ligne de demain?

—Bien sûr, c'est un secret. Et la symphonie des créations d'automne ne sera pas révélée avant la présentation de la collection. Mais je ne trahirais rien en disant que l'atmosphère générale est à la sobriété expressive. Certes, il faut ménager les transitions nécessaires, faire place aux originalités de bon aloi et aux ferments nouveaux. Mais toute robe bien faite est conditionnée par l'architecture du corps féminin. Toutes celles qui l'ont respectée (par exemple la robe empire, qui mettait en valeur la poitrine et les épaules; la robe à paniers qui soulignait le galbe du buste) ont laissé d'indispensables souvenirs.

Maggy Rouff souligne sa phrase d'un léger mouvement de ses mains d'artiste. Porte-t-elle des bijoux aux doigts? Je ne sais. Impossible de porter attention à de tels détails, car, dans l'envolée de son geste créateur, elle guide celui qui l'écoute vers les horizons nouveaux de la mode qui vient.

Dehors, au pied de son palais, la foule descend et monte l'avenue des Champs-Elysées. Des héros glorieux qui ont arpenté cette artère à toutes les heures glorieuses de l'histoire, il ne reste qu'un vague souvenir. Mais le charme de la mode de Paris, à laquelle Maggy Rouff coopère si brillamment, y est continuellement présent.

Il est à Paris un merveilleux conte de fées qui se vit à chaque instant...

V. Lanoix
(Copyright Canado-Mondial)



Maggy Rouff... une fée qui vit au coeur de Paris et consacre sa vie à transformer l'âme de la femme, en la recréant avec des atours et des parures dont elle a le secret.

Nos cadets de l'air délégués à New-York

Une quarantaine de cadets de l'air du Canada partiront au début du mois prochain pour New-York, où ils prendront part à un concours qui les mettra en présence des meilleurs cadets de l'air des Etats-Unis.

Pendant que dans la république voisine on conduisait des épreuves éliminatoires dans quaotrze Etats différents, pour trier les cadets les mieux disciplinés, le Canada procédait à des éliminations semblables, en mai, au stade Molson et au gymnase Sir Arthur Currie. On a alors choisi un groupe de 36 cadets pour représenter le pays lors du concours qui sera tenu à New-York, du 5 au 8 août prochain.

Il convient de signaler que, de ce groupe de 36 cadets, 26 sont membres de l'escadrille 98 Iberville, de Montréal, reconnue comme l'une des meilleures au pays.

Actuellement, sous les ordres de M. Cyr, instructeur de l'escadrille 98 Iberville, tout le groupe poursuit un entraînement très suivi au champ de Mars, en prévision de la rencontre du 5 au 8 août, à New-York.

Nos cadets de l'air feront naturellement le voyage en avion.

HA. 7524
LAURENT
HURTUBISE
CHIROPRATICIEN
4553, rue St-Denis

SURPLUS DE STOCK
Vous pouvez acheter directement de la manufacture un double brûleur à l'huile 6" marque VICTOR, tel qu'illustré, pour $29.00
Garantie de 5 ans
Approuvé par la C.S.A.



Pour livraison immédiate, commandez avec bons de poste ou C.O.D. à
BOUSQUET FRERES
LIMITEE
4662 ouest, Notre-Dame
Montréal — Tél. FI. 9482

Alka-Seltzer à double-action — assure le soulagement rapide et réconfortant des
Dérangements d'Estomac ou Aigreurs
Hyperacidité — Mal de Tête
Gueule de Bois
Douleurs Musculaires
Ne voyagez jamais sans Alka-Seltzer





LIVRAISON IMMEDIATE



Instantané pris au château de Ramezay, lors d'un concert que donnait le "Montreal Recorder Consort". Un musicien (à l'extrême gauche) n'avait pas fini de nettoyer ses lunettes, mais le directeur de l'ensemble de flûtes douces, M. Kenneth Meek, organiste, n'a pas tardé à capter son attention. Au premier rang (à l'extrême droite), l'innovateur de la flûte douce au Canada, M. J. Simard. (Photo P. J.)

Un Canadien français fait revivre ici la flûte douce

(Par Fleurette Bélair)

Jouer de la flûte douce doit être un passe-temps fort agréable puisque des jeunes hommes d'affaires y consacrent quelques heures chaque semaine. Bien plus, un Anglais s'amène dans la métropole presque toutes les fins de semaine pour se joindre au groupe : il vient en effet d'Angleterre par avion pour jouer de la flûte douce.

D'ailleurs en causant quelques minutes avec le fondateur de ce groupe à Montréal, M. Jacques Simard, nous apprenons des détails fort intéressants sur les origines de ce mouvement dont le but a été de remettre en vogue l'usage de la flûte douce.

Disons tout d'abord que cet instrument connu chez les Grecs, dans l'antiquité, fut très populaire aux XVe, XVIe et XVIIe siècles, non seulement parmi les gens du peuple mais bien chez les nobles et même les rois. Ainsi, à sa mort, en 1547, Henri VIII laissa une collection de 76 flûtes douces ou, comme on dit en Angleterre, de "recorders".

En Angleterre

La flûte moderne ou traversière supplanta la flûte douce, et cette dernière tomba bientôt dans l'oubli. Au début du XXe siècle, le célèbre antiquaire anglais Arnold Dolmetsch, de Haslemere, dans le Surrey, commença à collectionner des spécimens de flûtes douces, les répara, et, ce faisant, découvrit leur technique en en tirant des sons mélodieux. Il décida de former un ensemble avec les membres de sa famille, nombreuse d'ailleurs. Il avait ainsi recréé les ensembles musivaux de famille si répandus au XVIe siècle.

Un peu plus tard, M. Dolmetsch s'adonna à la fabrication de flûtes douces et remit à la mode cet instrument de musique. Puis les Américains s'y intéressèrent. Cependant, au Canada, la flûte douce n'était pas connue. Or, voici comment les premières flûtes douces entrèrent au pays, il y a huit ans.

M. Jacques Simard, homme d'affaires de la métropole, s'intéressait à la musique avec quelques amis. Ils avaient décidé de former un ensemble et s'étaient procuré, chez un regrattier, une flûte moderne, une clarinette, un hautbois et un basson. L'ensemble portait le nom fantaisiste de "Société des instruments bucoliques". Après ce choix judicieux d'instruments, les quatre mélomanes constatèrent que l'ensemble était loin d'être harmonieux et surtout se révélait peu propice à l'interprétation de musique de chambre.

Au Canada

Ayant entendu parler d'une maison importante d'instruments de musique de Boston, E. C. Schirmer, M. Simard se rendit dans cette ville américaine pour discuter de son projet d'ensemble musical et naturellement d'instruments à vent se prêtant bien à la musique de chambre. On lui suggéra d'acheter quelques flûtes douces ou "recorders". Revenu à Montréal, M. Simard apprit à ses compagnons comment tirer des sons de cette flûte qui, si elle n'est pas enchantée, donne une musique enchanteresse. La tonalité est douce et mélodieuse. Il est très facile d'apprendre à jouer de cette flûte. Mais comme pour tout autre instrument de musique, avant d'atteindre la perfection il faut beaucoup de pratique et de persévérance.

Avec de l'oreille et de la mémoire, toute personne peut apprendre à jouer de la flûte douce.

Harmonie parfaite

Evidemment, le groupe de quatre que comprenait la "Société des instruments bucoliques" a augmenté. L'ensemble a choisi un nom qui lui convenait mieux et il est connu sous l'appellation de "Montreal Recorder Consort". Quinze personnes en sont membres, dont un avocat, un conseiller économique de la Banque de Montréal, un banquier, deux hommes d'affaires, des jeunes filles. De plus, deux Torontois se sont joints à cet ensemble. "C'est l'harmonie parfaite," nous dit M. Simard. Plus récemment, un Britannique, navigateur sur un avion de transport de la BOAC, demanda à s'inscrire dans cet ensemble. Comme il est de passage à Montréal presque toutes les fins de semaine, il consacre quelques heures à jouer de la flûte douce avant de reprendre l'avion pour l'Angleterre. Ce jeune mélomane se nomme Bert Payton.

L'ensemble tel que formé présentement comprend quatre ténors, trois basses, cinq altos et trois soprani. Quand il s'agit de donner un concert, les proportions sont gardées pour chaque partie.

Sous la direction de son chef, Kenneth Meek, organiste à l'église St. Andrews and St. Paul, le "Montreal Recorder Consort" a donné des preuves de son savoir-faire trois fois en public, dont la première lors de la présentation de *Much Ado About Nothing* de Shakespeare, première pièce à être jouée par la "Shakespeare Society" de Montréal, en mai 1945. A cette occasion, M. Meek avait préparé des pièces auxquelles Shakespeare réfère dans la pièce ou qui ont dû être familières à son auditoire, telles que *Heigh-Ho for a Husband* et *Light of Love*. Le mois suivant, cet ensemble de flûtes douces donnait un concert conjoint avec Mlle Simone Flibotte (mezzo-soprano parti ces jours derniers pour des études en Italie). Des pièces composées, aux XVIe et XVIIe siècles, spécialement pour flûte douce étaient à l'honneur, en particulier: *Pavane* et *Fortune My Foe* de William Byrd, *Sarabande* de Haendel et *Rondeau d'Auvergne* de Rameau.

En décembre dernier, la Société d'archéologie et de numismates de Montréal invitait le "Montreal Recorder Consort" à donner un concert au château de Ramezay.

Cet ensemble aura sans doute l'occasion de se faire entendre de nouveau prochainement. Evidemment, c'est une musique d'un genre bien particulier. Même s'il s'agit de flûte, on ne peut comparer les sons de la flûte douce avec ceux de la flûte traversière, bien connue de tous les mélomanes.

A la portée de tous

La tonalité spéciale de la flûte douce provient sans doute de ce qu'elle est entièrement faite de bois, soit d'acajou, ou de poirier africain; elle est pourvue de huit trous. Les flûtes de très belle qualité sont munies d'un cercle d'ivoire et ont une embouchure également en ivoire. La flûte douce n'est pas dispendieuse: les prix varient de $10 à $75. C'est donc un instrument de musique à la portée de toutes les bourses.

Jouer de la flûte douce est certainement un passe-temps agréable puisque des jeunes filles et des hommes sérieux y consacrent quelques heures toutes les semaines.

Une grande loterie de maisons pour l'Italie

ROME. — Les ouvriers italiens auront la chance de gagner une maison neuve au cours d'une vaste loterie rendue possible par le plan Marshall. Selon ce projet, au cours des sept prochaines années, on construira en Italie une quantité de maisons comprenant en tout un million de chambres, au coût d'environ $800,000,000.

Chaque employeur italien aidera à la réalisation de ce plan, en payant des impôts directs. Chaque ouvrier y contribuera aussi par certaines déductions de son salaire, et tous ceux qui n'auront pas gagné une maison seront remboursés à la fin de l'accomplissement de ce programme. Il va sans dire que cette initiative servira efficacement à combattre les organisations communistes.

On estime que l'Italie manque actuellement d'environ 21,800,000 chambres pour atteindre son standard d'avant guerre et d'environ 9,800,000 pour toucher le niveau que les sociologues considèrent comme "décent". Pour entrer en vigueur, le projet n'a actuellement qu'à recevoir l'approbation du Parlement italien, mais il est certain qu'il sera adopté.

Les maisons gagnées par les Italiens leur seront remises le 1er mai de chaque année à partir de 1949. Ce sera un moyen très efficace de paralyser la propagande communiste qui se fait si abondante ce jour-là.

FILMS DEVELOPPES A BAS PRIX
Demandez notre liste de prix
Adresse: MONTREAL PHOTO
MONTREAL 32, P. QUE.

VILLE ou CAMPAGNE
Voulez-vous bâtir ou faire réparer votre maison?
CONSULTEZ-NOUS!
Nous construisons en brique, en ciment, en bois • Faisons ou réparons couvertures, balcons, intérieurs, etc. • Creusons caves, solages, etc.
Demandez estimés à
Jean CARPENTIER
ENTREPRENEUR GENERAL
1063, Ste-Elisabeth — Tél. HA. 6404

Profitez-en
SURPLUS DE GUERRE
LUNETTES DE SOLEIL
(de l'aviation américaine) avec étui. — Prix régulier $9.00. — Spécial au prix coûtant. $2.98
Commandes postales remplies promptement, ajoutez 2% pour la taxe (frais de poste payés. Prix spécial pour vendeurs.)
IRWIN'S MAIL ORDER Reg'd
6378, RUE ST-HUBERT (près Beaubien)
MONTREAL, QUE.

Maison exclusivement canadienne-française établie en 1926
COMPTOIRS RÉFRIGÉRÉS
Pourvus de panneaux a trois vitres "thermopane" à l'épreuve de la buée
SPACIEUX COMPARTIMENTS D'EMMAGASINAGE
Fini émail porcelaine blanc. Cadres de portes en caoutchouc breveté. Dimensions : 6-8-10 et 12 pieds.
Aussi en magasin: Cabinet pour crème glacée 2-3-4 et 6 trous
GARANTIE SANS RESERVE — LIVRAISON IMMEDIATE
24 mois pour payer sans frais de finance ou d'intérêt
LAVAL PRODUCTS LTD
1001-1011 est, rue Craig, Montréal 24, Tél. : MA. 6331

Certaines élégantes portent une robe de nuit pour le bal

DETROIT. — Un journaliste désireux de se renseigner sur un certain détail de lingerie féminine se présente dans un grand magasin. S'adressant à la vendeuse, il demande : "Mademoiselle, avez-vous une robe de nuit qui peut se porter pour un bal?" La jeune fille le regarde d'un air surpris et lui demande si elle a bien compris.

Le journaliste réitère sa demande. "Oh, quelque chose pour une mascarade, je suppose, hein?" dit-elle. Le journaliste lui explique alors : "Mademoiselle, je veux une robe de nuit qui peut se porter pour un bal élégant." Et sortant alors de la poche de son gilet une découpure de journal, il lui dit simplement : "Vous voyez, dans cet article, on raconte qu'une jeune Anglaise assistait récemment à Paris à un opéra où la princesse Elisabeth et le prince Philippe étaient présents. Comme elle avait quitté Londres en grande hâte, cette jeune Anglaise avait complètement oublié d'apporter une robe de bal. Elle décida donc de porter pour cette soirée de gala à l'opéra une robe de nuit de fantaisie... et personne ne s'aperçut de la différence!"

La vendeuse s'exclama alors : "Oh! je comprends. D'ailleurs, nous venons justement de vendre à une dame une robe de nuit noire qu'elle portera pour un récital, et nous avons en magasin une robe de nuit en tulle noir qui est une merveille. Puis-je vous la montrer?"

La vendeuse s'éloigna et revint quelques minutes plus tard accompagnée d'un directeur du magasin, d'un acheteur, de deux modèles et d'une vendeuse dont les bras étaient chargés de robes vaporeuses.

Dans l'établissement, des clients attirés par cette scène inusitée, se groupèrent autour du comptoir. La vendeuse commença à installer sur des supports les robes en question. Quelques clients y allaient de leurs commentaires.

"Je parie que cet homme choisit un cadeau pour sa secrétaire" dit une jolie blonde à une non moins jolie compagne. Et cette dernière de répliquer : "Ciel, je n'ai jamais eu un patron comme cela, moi. Tout de même, il y a des jeunes filles qui ont de la chance!"

"C'est probablement pour sa femme," commenta, avec une moue sur les lèvres, une grosse dame. Je suppose que c'est un nouveau marié. Mais attendez, avant longtemps il ne fera plus de ces folies. Ça doit être hors de prix ces robes de nuit là!"

Entendant cette remarque, le journaliste pensa qu'il serait en effet intéressant de connaître les prix de ces jolies robes. "Oh, celle-ci n'est que de trente dollars," dit la vendeuse. "Nous en avons de semblables en pure soie dont les prix vont jusqu'à $200. La jupe est très ample et formée de plis accordéon; cette jupe a demandé au moins quatre verges de tissu. La taille est ajustée et le corsage est vraiment beau. Ne croyez-vous pas, monsieur?" Ce journaliste, même s'il n'entend pas grand'chose aux détails de la mode, admet que c'est beau.

Montrant une autre robe de nuit, la vendeuse remarque : "Ne trouvez-vous pas que ceci est une petite merveille, deux tons de gris, taille très ajustée. Evidemment, c'est une robe de nuit, mais pour un bal on peut la porter sur un fourreau et le tour est joué, car c'est un tissu un peu trop diaphane pour être porté sans autre chose dessous."

Le journaliste pose une autre question. "Pourquoi les femmes dépensent-elles tant d'argent pour de telles choses? Qui peut les voir?" Et la vendeuse infatigable, de répondre : "Oh! c'est tout simplement une fantaisie féminine que de posséder, de porter et de regarder d'aussi jolies créations. C'est une satisfaction que les femmes comprennent entre elles. Et puis, il y a toujours la possibilité de tomber malade et d'avoir la visite du médecin, à moins que ce ne soit d'être prise dans un incendie au milieu de la nuit... De plus, les femmes aiment toujours montrer qu'elles ont "du beau".

"Aujourd'hui, la mode veut que les robes pour le soir soient simples de lignes, avec encolure basse, bretelles plus ou moins larges et de tissus légers et transparents. Eh bien! les robes de nuit qui ont du chic sont conçues selon les mêmes lignes. Alors, une femme peut fort bien porter une robe de nuit pour se rendre au bal, au concert ou à l'opéra et personne ne s'apercevra de la différence. Quelques bijoux, des fleurs, de longs gants blancs et la tenue est parfaite."

Durant cet échange de propos entre la vendeuse et le journaliste, les deux modèles revinrent près du comptoir portant chacune une robe longue : l'une était blanche, l'autre était noire. La vendeuse demanda alors au journaliste. "D'après vous, laquelle de ces robes est une vraie robe du soir et laquelle est une robe de nuit? Pour vous guider, "la robe du soir se vend $250 et la robe de nuit, pour beaucoup moins que la moitié de ce prix."

Le journaliste regarda attentivement, hésita un peu, puis, d'un air assuré, s'exclama : "Celle-là est la robe du soir." ... Mais non, c'était l'autre!



Cette photo montre une robe de bal et une robe de nuit. Laquelle est laquelle? Au cas où vous n'auriez pas su deviner juste, la robe noire est la robe de nuit.

Un escroc soulage le public radiophonique d'un total de $13,500

NEW-YORK. — Un acte d'escroquerie révoltante vient d'être mis à jour dans le monde de la radio américaine. Sous les apparences d'un pauvre père de famille qui prétendait n'avoir que 30 cents en poche, un escroc notoire a réussi à obtenir du public radiophonique la généreuse charité de $13,500.

Le 18 décembre dernier, bien des coeurs d'auditeurs furent saisis d'émotion en écoutant John A. Walker, 50 ans, relater ses "misères" au programme radiophonique de bienfaisance organisé par A. L. Alexander. Walker déclara alors que lui et sa femme, Edna, n'avaient alors que 30 cents pour nourrir leurs trois enfants. Devait-il révéler à ses petits que sa misère venait d'une "petite tache à son dossier" à cause d'une simple affaire de faux? Tel était le problème.

Quelques jours plus tard, le directeur du programme, M. Alexander, annonçait à Walker que l'Amérique avait répondu à son pénible exposé en fournissant généreusement la somme de $13,500 et 2,200 colis contenant des jouets et des vêtements, ainsi qu'une offre d'emploi. Mais Walker n'était pas immédiatement intéressé à travailler. Il désirait plutôt mettre la main sur l'argent donné.

A la suite de rudes discussions avec M. Alexander, Walker accepta d'ouvrir quatre comptes de banque : trois de $2,500 chacun aux noms des enfants et de la mère, un quatrième de $1,800 pour les parents. Walker reçut $5,000 pour lui-même. Or les livres de la banque révèlent que deux des comptes pour les enfants furent rapidement asséchés. Ces jours-ci, le procureur général Goldstein demandait la nomination d'un tuteur pour l'administration des $2,250 restant encore en banque.

L'avocat Goldstein déclara à la Cour suprême que Walker et sa femme s'étaient emparés de l'argent pour passer l'hiver en Floride, après avoir acheté une automobile. Or ce dénommé Walker a été récemment libéré sous cautionnement comme principal vendeur d'une firme fantastique appelée "American Silver Corporation". Il est accusé d'avoir fait un faux chèque de $331, la veille de Noël, tandis que les cadeaux affluaient pour lui au poste de radio.

D'autre part, Walker a plus d'une "petite tache à son dossier". Les fichiers de la Police démontrent qu'il a été appréhendé déjà au moins 21 fois, dont deux fois pour crimes. Toute l'affaire a été mise à jour quand les enquêteurs du procureur Goldstein découvrirent l'origine des comptes de banque de Walker. Certes, il est impossible de retourner l'argent aux auditeurs de la radio, mais l'avocat Goldstein espère qu'il pourra bientôt être employé à son but véritable.

BUSTE

Traitement très efficace pour développer le buste

Informations gratuites

Mallez votre nom, adresse et timbre au LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR. Station T, Boite 61, Montréal 24



"Si elle avait acheté son ensemble de mariée et sa lingerie CHEZ PAULINE LINGERIE, elle ne chercherait pas son mari."

3453 est, ONTARIO près CUVILLIER

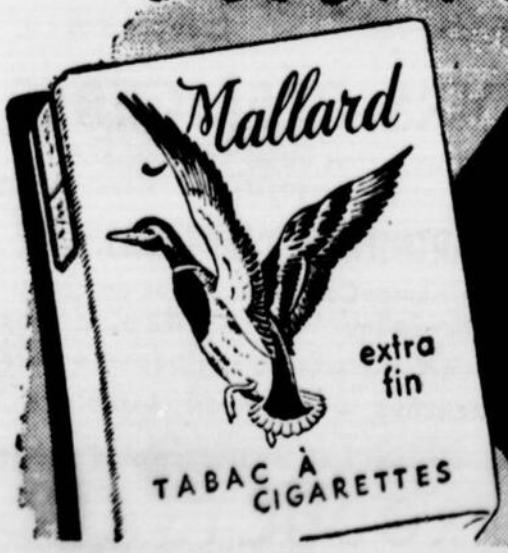
1315 est, ONTARIO près VISITATION

PROSTATIQUES !

Renseignez-vous . . .

Nous vous enverrons *gratuitement* le régime alimentaire des prostatiques et divers autres renseignements intéressants. Ne tardez pas. — Ecrivez aujourd'hui même. — Boîte postale 2323, Place d'Armes, Montréal.

VOICI!... Mallard



UN TABAC A CIGARETTES EXTRA DOUX

HACHÉ FIN...

TRÈS FIN...

EXTRA FIN

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

MAL DE DOS



Voici un moyen de le soulager

La fonction naturelle des reins est d'éliminer les impuretés de l'organisme. Quand les reins deviennent paresseux ces impuretés s'accumulent et les congestions qui s'en suivent peuvent être l'une des causes du mal de dos. Les pilules DeWitt pour les reins et la vessie sont préparées spécialement pour aider à stimuler les reins paresseux. Elles agissent directement sur les organes vitaux; donc un soulagement du mal de dos s'en suit. Il vaut mieux attaquer le mal avec les pilules DeWitt immédiatement et cesser de souffrir. Demandez les pilules DeWitt à votre pharmacien, mais si vous préférez en faire l'épreuve avant d'en acheter adressez une carte postale à DeWitt Pills, Dept. "N" Box 549, Adelaide Street, E. Toronto, Ont., demandant une bouteille d'essai gratuit.



Renommées Depuis 1888

Les Pilules DeWitt

sont faites spécialement pour:

- Mal de dos
- Trouble de reins
- Affections vésicales
- Légères douleurs rhumatismales ou
- Elancements de rhumatisme

Format Économique

Le format de $1.00 est une économie dont vous devrez profiter. Il contient 2½ fois la quantité du format de 60¢.

PILULES DE WITT

pour mal de reins et de vessie

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 — FERMES LE SAMEDI DURANT JUILLET ET AOUT

LUNDI chez DUPUIS

SUGGESTIONS POUR PEINTURER... RAFRAICHIR

votre chalet d'été . . . aussi votre logis de la ville — Profitez de ces offres intéressantes aux rayons peinture et ferronnerie chez DUPUIS



Cire liquide
"SPEEDBOAT" et "O'CEDAR"

pour embellir parquets et linoléums. Cette cire liquide reluit dès qu'elle est sèche et sans frottage.

Chopine .59 **½ gal.** 1.90
Pinte .98 **1 gal.** 3.65



Cire en pâte

"CHAN" — Fabrication "O'Cedar". Pour meubles, linoléums, planchers de bois franc.

Livre ..... .59
2 livres ..... .98
5 livres 2.35



Etaux en métal

Pour menusiers. Extension jusqu'à 5 pouces. Pour travailler le bois à l'atelier, chez soi Chacune 2.95



Email 'Eclipse'
sèche en 4 heures

Choix de vert pâle, ivoire, blanc, chamois pâle. Pour diverses fins.

PINTE 1.20 **GALLON** 4.39



Peinture
FLEUR DE LIS

Peinture préparée pour intérieur, extérieur. — Plusieurs nuances. Blanc mat, blanc intérieur et blanc extérieur.

PINTE 1.44 **GALLON** 4.95

TABOURETS

pour la salle de bain. Modèle en métal émaillé blanc. Hauteur 16 pouces. Utiles pour les adultes, les enfants. CHACUN .. 2.40



Pied-de-biche

Outil indispensable dans tout foyer, dans un magasin, un entrepôt... Modèle illustré en acier pour arracher les clous, pour ouvrir les caisses.

18" 24" 30" 36"
.33 .48 .52 .59



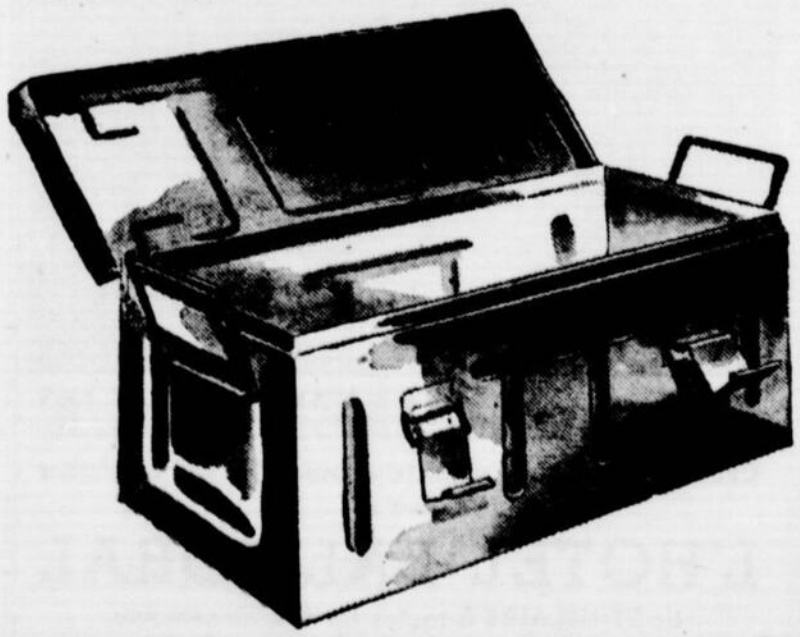
Vis d'acier

Pour presse d'établi. Outil en fer; poignée en bois. Longueur : 12' x 1" de diamètre. Spécial chacune 1.79



Coffres tout métal

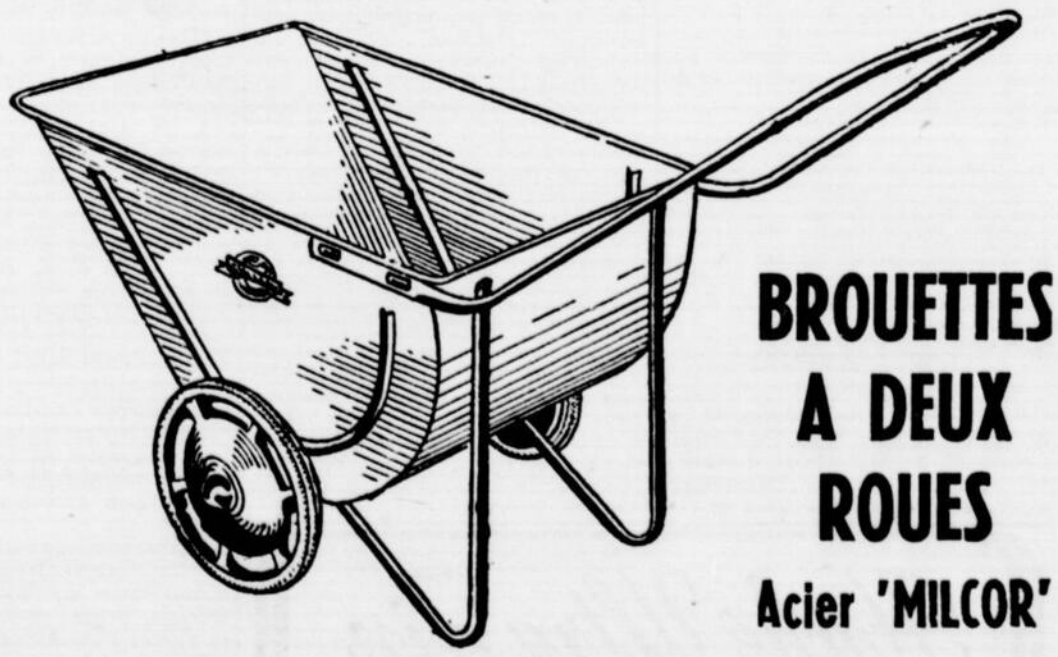
- Au foyer • Au magasin • A l'usine • Dans le camion
- Pour la ferme • Pour expédition • Pour entrepreneurs
- Pour concierges • Pour les institutions.



Ce coffre TOUT METAL, est exceptionnellement solide. On y placera des outils, agrès de pêche et autres objets à protéger.

DIMENSIONS :
LONGUEUR: 21¼",
LARGEUR: 8¾",
HAUTEUR: 9" .98

Même modèle, de plus petites dimensions : Hauteur : 7¾"; largeur : 7½"; longueur : 19" — CHACUN .79



BROUETTES A DEUX ROUES
Acier 'MILCOR'

• Pour le jardin • Pour l'atelier • Pour l'usine

... et combien d'autres fins sur la ferme... UTILES AUX LIGNES ATTRAYANTES, ces charrettes à bras, fabrication acier, au fini émaillé vert, bras orange, roues disques à caoutchouc semi-pneumatique. Dimension du haut de la charrette : 18" x 27"..... 9.79

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président — A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

DUPUIS
troisième (DeMontigny)

La Société

On annonce les fiançailles de Mlle Audrey Drury, fille de M. James Drury, décédé, et de Mme Drury, de Westmount, avec M. Paul Paré, fils de M. et Mme A.-A. Paré, également de Westmount. Le mariage sera célébré le 24 juillet en l'église de l'Ascension de Notre-Seigneur.

Mme Alphonse Bertrand annonce les fiançailles de sa fille, Edith, à M. Louis Chamberland, fils de M. et Mme Eugène Chamberland. Le mariage sera béni dans la plus stricte intimité, par M. l'abbé Gilles Samson, le 21 août, en l'église Saint-Denis.

PROCHAINS MARIAGES

Le mariage de Mlle Réjane Pageau, fille de M. et Mme Georges Pageau, avec M. Gérard Bertrand, fils de M. Léopold Bertrand, décédé, et de Mme Bertrand, sera célébré, le samedi 17 juillet, en la chapelle Saint-Louis de l'église Saint-Jean-Baptiste, à Montréal.

M. et Mme J.-L. Côté, de Drummondville, annoncent le mariage de leur fille, Thérèse, avec M. R. Gélineau, fils de M. et Mme D.-H. Gélineau. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, en l'église Saint-Frédéric de Drummondville, le mardi 20 juillet, à neuf heures.

On annonce le mariage de Mlle Pauline Limoges, fille de M. et Mme Théodore Limoges, de la Côte-des-Neiges, avec M. Jean-Paul Malbeuf, T.D., fils de M. Léopold Malbeuf, et de Mme Malbeuf, décédée, qui sera célébré, le 31 juillet, en l'église Notre-Dame-des-Neiges.

FIANÇAILLES

M. et Mme J.-Arthur Martin annoncent les fiançailles de leur fille, Alice, au Dr Paul Goyer, de Magog, fils de M. et Mme Edmond Goyer, décédés. Le mariage sera célébré le samedi 24 juillet, à dix heures, en l'église Saint-Marc.

Les fiançailles de Mlle Pierrette Bélanger, fille de M. et Mme Philippe Bélanger, à M. Robert-G. René de Cotret, fils de M. Edgar René de Cotret et de Mme René de Cotret, décédée, ont été annoncées récemment.

RECEPTIONS

Mlle Louise Robert offrait un shower, la semaine dernière, à l'occasion du mariage de Mlle Simone Bélisle avec Me Jean Robert, L.L.B. Les salons étaient décorés de pivoines et fleurs d'été.

M. et Mme Edouard Sarrasin ont donné un dîner en l'honneur de leur fils, le Dr Paul-Edouard Sarrasin. La table et les salons étaient décorés de muguet, de pivoines et de fleurs d'été.

Mlle Mariette Gosselin invitait quelques amies à déjeuner au Ritz-Carlton, en l'honneur de Mlle Jacqueline Bélanger, qui se marie bientôt. Mlle Yvette Galarneau donnait un shower de verres, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Bélanger et de son fiancé, M. Aimé Galarneau.

DEPLACEMENTS

Me J.-Alexandre Prud'homme, C.R. et Mme Prud'homme, M. et Mme Paul Béique, M. et Mme Pierre Leduc, M. et Mme P.-A. Lavallée, M. et Mme Edmond Désaulniers ainsi que Mmes Théo Viau et Gabriel Marchand sont au Manoir Richelieu, à La Malbaie, pour un mois.

Mme J.-M. Bertrand et Mlles Micheline et Suzanne Bertrand sont parties, hier, à bord du Saint-Laurent, pour la Pointe-au-Pic où elles passeront l'été.

Mlle Jacqueline Lallemand est partie pour Sainte-Adèle où elle passera le mois de juillet.

M. et Mme L.-Jos. Gilbert sont partis pour Régina. Pendant leur séjour dans l'ouest du Canada, ils se rendront à Vancouver et Victoria.

Exposition de chimie

Le rôle de la chimie moderne dans la vie de chaque jour est brillamment illustré par une grande exposition qui a été ouverte, jeudi, au 6e étage du magasin Morgan, par la compagnie C.I.L. Le public y sera admis gratuitement jusqu'au 23 juillet. Et cette exposition fera ensuite le tour du Canada. Des étalages artistiques démontrent les produits de la chimie moderne: plastiques, nylon, sel, explosifs, munitions, cellophane, nettoyeurs, "fabrikoid", etc., en de magnifiques décors dus à notre artiste canadien-français Emile Lamoureux. C'est la première exposition du genre, et l'on y trouve toutes les techniques de la publicité moderne présentant les extraordinaires réalisations pratiques de la chimie au profit de la ménagère, du cultivateur, de l'industriel et de tous les humains. Lors de la cérémonie d'inauguration, le président de l'Institut de chimie du Canada, M. T. Smith, a signalé qu'on compte aujourd'hui au Canada près d'un millier d'usines, employant plus de 60,000 personnes, dans l'industrie chimique. Il a ajouté qu'à lui seul, le gouvernement consacre au moins $30,000,000 pour la solution des problèmes d'ordre chimique. D. M.



Une démonstration.

Conférences

Le rôle de la section juvénile de placement

Les membres du St-Laurent-Kiwanis ont appris, mercredi midi, l'important rôle que joue la section juvénile de placement au département de l'assurance-chômage. Le conférencier à ce dîner hebdomadaire tenu au Ritz-Carlton, sous la présidence de M. Lorenzo Favreau, c.o.d., était M. Louis-D. Gadoury.

Cette section de placement relève d'abord de l'assurance-chômage et de son service national de placement, soit, en définitive, du ministère fédéral du Travail. La Commission d'assurance-chômage avait créé son service de placement en 1941, mais on réalisa vite l'imprévoyance des jeunes dans l'acceptation d'un emploi, l'incurie de certains parents pour l'avenir de leurs propres enfants et l'exploitation des adolescents inexpérimentés par quelques employeurs véreux.

C'est en 1946 que s'organisa la section juvénile, dont le premier rôle est de passer en entrevue les candidats des deux sexes, âgés de 14 à 22 ans et non spécialisés par une expérience prolongée, par un apprentissage complet, par un cours technique ou par une formation universitaire.

Chaque mois, la section adresse à près de 400 employeurs du district une liste descriptive des jeunes candidats offrant leurs services dans différents domaines. Quand l'adolescent peut encore poursuivre des études de culture générale, on tâche de le convaincre de retourner en classe ou on l'oriente vers l'Aide à la jeunesse, si l'apprentissage d'un métier dans une école artisanale ou technique paraît lui convenir.

M. Gadoury a passé en revue le travail fait au cours des trois derniers trimestres, soit d'octobre 1947 au 1er juillet 1948. Pendant ce temps, 11,618 jeunes gens et 4,105 jeunes filles ont été interviewés; 5,743 jeunes gens et 2,694 jeunes filles ont été dirigés vers des employeurs; 3,011 jeunes gens et 1,561 jeunes filles ont été placés en permanence. Si l'on calcule quelque 225 jours ouvrables au cours de ces trimestres, on en vient à la conclusion que, chaque jour, 70 jeunes ont été interviewés, 38 dirigés vers des employeurs, et 20 placés dans un emploi permanent.

Le conférencier avait été présenté par M. Romuald Bourque; il fut remercié par M. Arthur Prévost.

◆ ◆ ◆

L'Amérique du Sud n'a pas assez de prêtres

"On se demande souvent comment expliquer la fréquence des révolutions dans les pays d'Amérique du Sud; pour ce qui est du Pérou, on peut l'attribuer aux contrastes qui se font face. Il y a là la grande masse ignorante et pauvre et une petite société instruite et riche. La classe bourgeoise qui pourrait servir de tampon n'existe pas." C'est ainsi que s'exprimait le Dr Pierre Jobin, président du Richelieu-Québec, jeudi midi, devant les membres du blub Richelieu-Montréal, en l'hôtel Queen's.

Revenu du Pérou où il avait été le délégué de Pax-Romana au grand congrès international tenu à Lima, le conférencier a tracé de ce pays un portrait physique très attachant. Il souligna quelques-uns des problèmes qui ont été discutés à ce congrès, et notamment l'insuffisance du clergé dans les contrées d'Amérique du Sud. "Nous, du Québec, avons un clergé abondant et digne; nous avons un prêtre par 800 âmes. La situation n'est pas la même en Amérique du Sud et en Amérique centrale, où l'on ne trouve en moyenne qu'un prêtre par 25,000 âmes. Au Paraguay, par exemple, l'insuffisance est encore plus manifeste: un prêtre par 100,000 âmes."

Le Dr Jobin a loué le grand degré de civilisation qu'avaient atteint les naturels sud-américains au moment de l'arrivée des blancs. Malheureusement, le peuple indien est tombé en esclavage à la suite des guerres, et il constitue présentement une grande masse inculte dans la société, une masse vouée à l'inertie. Ainsi, on a déjà tenté de créer un clergé indigène. Des jeunes gens ont été recueillis dans les montagnes et instruits. Ils sont ensuite retournés chez eux pour répandre la bonne parole autour d'eux, mais ils sont vite retournés à leur état primitif.

Le conférencier a particulièrement souligné l'égalité des races qui existe en ces régions. Malgré les couleurs de la peau, tous les êtres humains sont sur le même pied en Amérique du Sud, et à tous les degrés de la société. Le Dr Jobin a illustré sa causerie de plaques cinématographiques révélatrices.

Le conférencier avait été présenté par M. Joseph Germain, optométriste; il fut remercié par M. Jean-C. Aubry, président du "Progrès du Plateau Mont-Royal, Inc.". Le dîner était sous la présidence de M. Lucien Bélair.



Mlle Pauline Pontbriand, fille du Dr H.-M. Pontbriand et de Mme Pontbriand, d'Outremont, et M. Louis Scalabrino, vice-consul de Suisse à Montréal, fils de M. Jean-Baptiste Scalabrino, du Corps consulaire suisse, et de Mme Scalabrino, dont les fiançailles ont été bénites, récemment, par Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal. Le mariage sera célébré le 29 juillet, à Québec, dans la plus tricte intimité, par le R. P. Gaston Pontbriand, curé de la desserte St-Vincent-de-Paul et cousin de la fiancée. — (Photo de Mlle Pontbriand, Studio Zarov).

L'HOPITAL HARRISON
DE MONTREAL-NORD
ouvrira pour le 17 juillet
• Téléphone pour chaque lit de malade
• Trois salles d'opération • Service moderne
• Service de gardes-malades jour et nuit
• Maternité • Maladies d'enfants • Accidents
RESERVATION A PARTIR DU 12 JUILLET
12036, rue l'Archevêque — Tél.: DU. 3151
(MONTREAL-NORD)

EXAMEN de la VUE
LUNETTES CORRECTIVES
LORENZO FAVREAU O.O.D.
ASSISTÉ d'OPTOMÉTRISTES OPTICIENS LICENCIÉS
Bureaux de consultations chez
TAIT-FAVREAU LTEE
L. FAVREAU, O.O.D Prés
265 EST STE-CATHERINE LA. 6703
6890 ST-HUBERT CA. 9344



Fernand HENAULT
Chef d'orchestre — pianiste étonnant et ses musiciens
sont à
L'HOTEL BALMORAL
de ST-HILAIRE à toutes les fins de semaine
en vedette :
Henry Scott, chanteur à la voix d'or
400 personnes assises
Permis complet de la C.L.Q.
Route Saint-Hyacinthe
18 milles de Montréal
Assistez au GALA
de vendredi soir prochain
★ ★ ★
Surprises — Souvenirs

Haché Ultra Fin
Vous faites vos cigarettes vous-même? Mais alors, vous devez recourir au tabac de Virginie, par excellence, haché ultra-fin, pour mieux vous servir!
Tabac
OLD VIRGINIA
HACHÉ ULTRA FIN

Petit almanach

1948			JUILLET			1948
DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

DIMANCHE, 11 JUILLET, 1948
193e jour, 2e dimanche, 7e mois
8e dim. après la Pentecôte
Saint PIE 1er.



Pape, ainsi nommé à cause de son extrême piété, régna de 142 à 157, et combattit les hérésies de Valentin et de Marcien. Sous son pontificat, la religion chrétienne et l'Eglise brillèrent d'un vif éclat. C'est lui qui défendit d'aliéner les biens de l'Eglise et recommanda aux prêtres d'administrer les sacrements avec beaucoup de respect et d'exactitude. Il subit le martyre et son corps fut inhumé dans la crypte vaticane.

✿ ✱ ✿

Temps probable:
CHAUD

Certains politiciens commencent à se demander si les météorologistes ne leur en veulent pas. Depuis l'ouverture de la campagne électorale, on voit plus de gens sur les plages qu'autour des "hustings". C'est qu'ils préfèrent attraper un coup de soleil que de gober les propos "en l'air" de certains candidats. On est libre, ou on ne l'est pas. De toute façon, Dorval prédit une fin de semaine extrêmement chaude.



✿ ✱ ✿

TEMPERATURE L'AN DERNIER

	Maximum	Minimum
10 juillet 1947	84	66
11 juillet 1947	82	71

Le 10 juillet 1947, le temps fut clair et très chaud; le lendemain, la température demeura belle et généralement plus chaude que la veille.

✿ ✱ ✿

Phases de la lune

Premier quartier	Pleine lune	Dernier quartier	Nouvelle lune
13 Juillet	20 juillet	29 juillet	4 août

Soleil: Lever 4 h. 22 — Coucher 19 h. 47
Lune: Lever 10 h. 04 — Coucher 23 h. 08

✿ ✱ ✿

Nostradamus prédit (encore) la guerre mondiale pour 1952

"Renversement de la IVe République et prise du pouvoir par les communistes en France en août et septembre 1948". Telles sont d'après E. Ruir, interprète de Nostradamus, les prédictions du célèbre astrologue.

Les événements qui suivront sont mouvementés (toujours selon Nostradamus).

En 1952: nouvelle guerre mondiale. L'U.R.S.S. attaquera la Grèce, renversa le roi et imposera un gouvernement communiste.

Une armée allemande refoulera jusqu'au Rhin les derniers contingents américains d'occupation.

Sa Sainteté Pie XII quittera Rome et un pape "communiste" sera nommé.

En 1952, Paris connaitra de nouveau "l'occupation". Elle sera marquée par les persécutions des chrétiens. Les églises seront brûlées, les fidèles martyrisés, les prêtres pendus et les religieuses violées (sic).

(A SUIVRE)

ANNONCE

SOULAGE MAUX DE REINS
EN 30 MINUTES

Si vous souffrez de maux de dos, nuits blanches, perte d'énergie, faiblesse de la vessie, passages douloureux, douleurs rhumatismales et aux jambes, dus à des troubles des reins et de la vessie, essayez Cystex. En moins de 30 minutes Cystex vous nettoiera les reins de tout excès d'acide et déchets irritants, causes réelles de vos malaises. Vous vous sentirez plus jeunes et pleins d'énergie. Si vous n'êtes pas satisfaits du soulagement apporté par Cystex dans vos maux de reins et malaises de la vessie, retournez simplement le cartonnage vide et on vous remettra votre argent. Vous avez tout à gagner et rien à perdre. Ne souffrez donc pas un jour de plus. Demandez Cystex à votre pharmacien aujourd'hui.

Génie criminel sous les traits purs d'un bambin de douze ans

Aux environs de Noël, Claude V... jouait avec un fusil-mitrailleur Sten.

Claude a 12 ans, il est bien campé sur ses jambes musclées devant son petit camarade Pierre qu'il regarde de ses yeux bleus ombrés de longs cils, ses cheveux blonds ondulent sous la brise, et un rayon de soleil éclaire son fin visage aux traits purs. Claude tient solidement la mitraillette dans ses mains,... une détonation... Pierre est tombé, une plaie béante à la tête...

Le jeune meurtrier entre chez lui pour chercher un immense tampon d'ouate avec lequel il bourre la plaie à l'aide d'un bout de bois. Il lave le sang qui coule dans l'escalier, se nettoie les mains, puis change de vêtements avant de se rendre chez un pharmacien où il achète un paquet d'ouate semblable à celui qu'il a utilisé.. Il remplacera ainsi dans le placard celui qui est disparu. Claude enfin se débarrasse du cadavre.

Il se rend ensuite chez la mère de la victime et lui demande si elle sait où se trouve Pierre. Démarche que le meurtrier recommence le lendemain matin, avant de se rendre à la classe.

Personne n'avait de nouvelles de Pierre, âgé également de 12 ans, et compagnon de jeu de Claude V... On cherche le disparu.

On apprend que Claude a été vu en compagnie de Pierre. On interroge Pierre, qui se trouble. Il finit enfin par raconter le drame qui s'est déroulé. Il avoue son crime : en jouant aux soldats, il a accidentellement tué son compagnon, avec une mitraillette appartenant à son père.

Il ajoute qu'il avait jeté le corps dans la fosse d'aisance de la maison de ses parents. On retrouva en effet dans cette fosse le cadavre de Pierre Delpech, qui avait la tête trouée d'une balle.

Claude raconte qu'après avoir essuyé le sang qui coulait de la blessure, il avait pris le corps sur son dos pour le porter sur le palier, puis il le traina par les pieds, ouvrit la fosse, et l'y précipita. Enfin, il remit le couvercle en place.

Une telle présence d'esprit, le soin de se créer une sorte d'alibi déconcertèrent le juge d'instruction; il crut à un complice. Un doute subsistait dans les esprits. Claude a-t-il pu soulever le couvercle de la fosse d'aisance?

La reconstitution du crime. Le jeune Claude, sans faiblesse ni gêne, a reconstitué son acte devant le juge d'instruction.

Il a d'abord refait les gestes qu'il avait dit avoir accomplis. Puis il s'est dirigé vers la fosse. Le couvercle en était d'un poids respectable. "Soulève la plaque," lui dit le juge. Claude chercha un morceau de bois, l'ayant trouvé, il l'utilisa pour desceller la plaque, fit une place pour ses doigts. Il tira, s'arc-bouta, et enfin souleva lentement la lourde dalle de fonte...

Claude se frotta les mains pour les débarrasser de la terre, et, calme, se retourna vers la foule saisie d'horreur.

Echange d'amitiés entre deux villes

HULL, Qué., 10. — (D.N.C.)— Mlle Hunter, de Hull, (Angleterre), est venue remercier le maire Brunet, de Hull, (Québec), pour l'aide apportée par notre ville, durant la guerre, aux victimes des raids aériens de la ville anglaise du même nom.

Il est facile de se rendre à la

GRANDE KERMESSE

Au profit des oeuvres paroissiales de

ST-ELZEAR DE LAVAL, P.Q.

Situé sur la route 11, à 4 milles au nord du pont Viau (rue Lajeunesse à Ahuntsic)

Les autobus de Pont David, Rosemere, Sainte-Thérèse et Terrebonne-Heights vous descendent en face du terrain.

Un événement qu'il ne faut pas manquer !

Le terrain est situé en face de l'église Route No 11

Clôture : le 18 juillet au soir



Ce beau cottage, 10 pièces, chauffage moderne, sous-sol de 8 pieds, fondations sur roc, 34,000 pieds carrés de terrain, garage. Situé à Saint-Elzéar, route 11— 10 minutes de Montréal.

Qui sera l'heureux gagnant de ce superbe cottage ?

HATEZ-VOUS !

La clôture de la souscription sera annoncée prochainement dans ce journal

Souscription $1.00

Les souscriptions sont acceptées chez la plupart des marchands de votre voisinage et tout spécialement chez les pharmaciens.

VENEZ VISITER CE SUPERBE COTTAGE A 4 MILLES ½ de MONTREAL



Vous y trouverez ce qu'il faut pour la FAMILLE et la MAISON

LES MAGASINS A RAYONS
Camille Michel
Limitée

En voici une liste partielle

Articles de cuisine
Bas pour hommes, pour femmes, pour enfants, Blouses.
Cadeaux de noces, Carpettes-prélarts, Camisoles pour femmes et enfants, Cendriers, Chandails, Chemises de toilette, en soie, sport, Complets pour enfants, Costumes de bain, Costumes pour enfants, Coton à drap, Coupe-vent, Coutil, Couvertures de lit, Couvre-lits, Cravates, Crêpons.
Cretonnes, Cuirette, Culottes pour femmes, enfants.
Débarbouillettes, Descentes de bain, Descentes de lits, Drap, Draperies.
Faux-draps, Finette, Flanelle, Foulard.
Galons, Gants, Gabardine, Gilets.
Habits d'enfants, Housses de matelas.
Imperméables.
Jupes, Jupons.
Malles, Manteaux de plage, Manteaux pour baptême, pour femmes, pour fillettes, pour la pluie, Marquisette, Mitaines, Mouchoirs.
Nappes.
Panneaux pour fenêtres, Pantalons, Parapluies, Parure de fenêtre, Peintures, Pyjamas.
Reps, Rideaux, Robes de chambre, d'écolières, d'enfants.
Robes d'intérieur, de fillette, Robes de nuit, Robes de toilette, Rubans.
Sacoches, Serviettes, Services à diner, Socquettes, Sous-vêtements pour femmes, pour garçons, pour hommes, Stores, Stores vénitiens.
Tapis, Tasses, Tissus divers, Toiles à rouleaux, caoutchoutées, cirées.
Ustensiles de cuisine.
Vaisselle, Velours, Etc. etc...

VENEZ OU TRIOMPHE L'ECONOMIE

1115 est, Ste-Catherine
PRES AMHERST
Téléphone FAlkirk 3681

6501, rue Saint-Hubert
COIN BEAUBIEN
Téléphone CRescent 7200

Notre enquête sur les loteries

Le bien et le mal qu'on dit de la loterie

(Par Paul LAFRENIERE)

(Ceci est le douzième et dernier article d'une série sur l'application des loteries.)

Nous sommes à la fin de notre enquête sur les loteries et sur les conditions du jeu à travers le monde, après une série d'articles d'une durée de trois mois. Nous voudrions mettre au point, avant de terminer, quelques détails à propos des réflexions les plus fréquentes parmi les centaines de lettres que nous avons reçues. Nous tirerons ensuite des conclusions générales.

Disons, tout d'abord, qu'un grand nombre de lecteurs nous ont envoyé, pour que nous leur donnions des conseils, des tas de billets de tirages privés, émis surtout à Montréal. Il en pleut, de ces loteries où le gagnant reçoit une auto, ou une maison, ou un yacht, ou un moteur, ou un radio ou... rien du tout.

La plupart du temps, il s'agit de tirages "pour la charité" ou pour encourager une oeuv sociale quelconque. Presque toujours, les personnes en tête des institutions mises en cause sont bien intentionnées; mais, presque toujours aussi, les tirages sont aux mains de "promoteurs" de métier, car les autres n'ont pas grande expérience dans les organisations de loteries.



Un billet de loterie? Si l'on veut: c'est un billet du pari mutuel à Montréal. Pourquoi permet-on celui-ci, quand on défend celle-là ?

Nous donnons ci-contre un diagramme, indiquant ce qu'il advient *généralement* des recettes. Sur chaque dollar perçu, il ne va qu'entre dix et vingt cents à l'oeuvre sociale pour laquelle on a vendu des billets. Nous conseillons donc à nos lecteurs de s'informer au "Bette. Business Bureau", et d'être très prudents avant de risquer leur argent. D'ailleurs, la majorité de ces tirages, même s'ils sont parfaitement honnêtes dans tous les détails, sont *illégaux*. En y souscrivant vous n'avez donc aucun recours en justice, advenant que vous discerniez une tricherie quelconque.

Deux erreurs

Evidemment, une loterie d'Etat, parfaitement contrôlée, pourrait mettre fin à tous ces petits "rackets"; mais, répétons-le, une loterie pour fins de charité seulement. Car rien n'est plus fallacieux que de penser qu'une loterie nous soulagerait de nos impôts généraux.

Nous voudrions en profiter pour mettre en garde contre deux idées erronées qui semblent très répandues dans le public. La première, c'est qu'une loterie d'Etat pourrait nous soulager d'une partie de nos taxes; la seconde, c'est que chacun a des chances "immédiates", si l'on peut dire, de gagner à la loterie. Double erreur!

En ce qui concerne la première idée: les plus importantes loteries d'Etat, celles d'Espagne, d'Italie, de France et de Russie, donnent annuellement un bénéfice de 60 à 80 millions de dollars. Pour combler les milliards de déficit de tout gouvernement moderne, ce serait là, vous le voyez, un bien modeste appoint. En réalité, les profits d'une loterie d'Etat ne devraient s'appliquer qu'à la charité et à l'avancement de l'art. Ce serait un surplus, et non point un succédané à nos impôts. Du point de vue du fisc, les profits d'une loterie sont, en quelque sorte, comme une goutte d'eau dans la mer...

La loi des probabilités

La deuxième illusion, c'est que non seulement la chance *peut* nous sourire, mais qu'elle nous sourira *certainement* tôt ou tard. C'est d'ailleurs sur cette tendance, bien humaine, que spéculent les innombrables vendeurs de billets de tirages. Comme les gens voient dans les journaux les photographies et les noms des gagnants, mais jamais ceux des millions de perdants, ils font toujours la part du hasard bien plus favorable qu'elle ne saurait l'être mathématiquement.

Examinons, si vous le voulez bien, la plus grande loterie que nous connaissions: le sweepstake irlandais.

Voyons d'abord quelles sont nos chances *réelles* dans un tirage *légal* (sauf en Amérique) comme l'"Irish Sweeps". Disons tout d'abord que nos pères, qui aimaient les loteries de jadis, nous eussent ri au nez, si nous leur avions proposé un billet de loterie moderne. Dans leur temps, les risques n'étaient jamais à plus que sept pour un contre la chance de remporter un lot quelconque — et, si nous consultons le passé, nous voyons que les prix gagnants étaient élevés. Mais, dans le sweepstake d'Irlande, on n'a guère plus qu'une chance sur cent mille, et cela uniquement pour la phase préliminaire de tirer un bon cheval!

Sachez qu'ensuite, si vous achetez un billet du sweepstake irlandais, les chances de gagner un lot de $150,000 sont à 390,000 pour 1 contre vous. Et les chances de remporter une somme minime comme $500 sont encore à 4,000 pour 1 contre vous.

Comparez ces chiffres avec d'autres qui vous sont plus familiers. Si vous jouez au poker, combien de fois dans votre vie avez-vous eu dans votre main une "straight flush"? Pas souvent, si jamais vous en eûtes! Car les chances mathématiques sont contre vous à 72,193 pour une! De sorte que si vous vous mêlez à vous-même un "jeu" de poker chaque jour, vous pourriez répéter le procédé durant 197 ans, 9 mois et quelques jours avant d'obtenir une "straight flush".

Si vous appliquez le même calcul à l'"Irish Sweepstake", vous ne serez plus très jeune si vous attendez que la loi des probabilités joue en votre faveur pour vous donner un gros lot, car cela peut prendre 1,067 années! Donc, les souscripteurs aux loteries ne devraient pas se faire d'illusions naïves.

Une fois formulée cette mise en garde, tirons nos conclusions, à la fin de la douzaine d'articles que nous avons écrits:

Partisans et adversaires

On a jadis célébré la loterie comme un moyen financier des plus efficaces pour "boucler" un budget d'Etat; on l'a, plus tard, honnie et condamnée comme immorale et de nature à corrompre le peuple en le déshabituant de l'effort et du travail. En réalité, la loterie ne méritait ni cet excès d'honneur ni cette indignité.

La loterie, uniquement au profit d'oeuvres sociales, ne peut être incriminée, car, si elle stimule chez les souscripteurs le désir du lucre, c'est, le plus souvent, au profit de la charité. Sans doute, les gens à cheval sur les principes ne transigent pas sur ce point: tout gain dû au hasard, et qui n'est pas le résultat d'un travail effectif, est immoral.

C'est entendu... Mais alors, comme nous le disions dans nos précédents articles, le pari mutuel? Et la spéculation dans les titres de mines? Faudrait-il supprimer tout

(Suite à la page 42)

Une loterie imaginaire contribue à la charité !

Si, par hasard, certains de nos lecteurs possèdent des billets au nom de "Nova Scotia Hospital Sweepstake", ils peuvent les déchirer et les jeter au panier.

Un nommé Fred L. Conklin, âgé de 33 ans, a avoué, en cour à Pasadena (Californie), en avoir vendu pour trois mille dollars.

"Un sweepstake de ce genre existe-t-il vraiment?" lui demanda le juge William C. Mathes. —"Non, votre honneur, répondit l'accusé; les loteries sont défendues au Canada."

"Puisqu'il en est ainsi, décida le juge, je vous condamne, pour une période de cinq années, à verser un montant de $25 par mois à des oeuvres de charité... et je suspens votre sentence."

Et c'est ainsi que, même si les loteries sont illégales dans notre pays, les pauvres n'en recevront pas moins la somme de $1,500!



Ce diagramme indique-t-il le sort de vos souscriptions à la charité? C'est du moins celui de l'argent remis par des milliers de personnes, à Montréal, en faveur de certaines institutions. Soyez prudents, lorsqu'on vous sollicite

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture—dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins—elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien—35c.

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
Garantie pour la vie — plus grand choix à Montréal

Bureau: lundi et jeudi 10 a.m. à 8 p.m.—Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.
6528, rue SAINT-DENIS — CAlumet 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

DURANT JUILLET ET AOUT, BUREAU FERME
TOUS LES LUNDIS — LE SAMEDI A 6 H.

8¢ BUVEZ PEPSI-COLA GLACÉ 8¢

Il se vend 8¢ et il les vaut! La saveur piquante et délicieuse de Pepsi fait mieux que tromper votre soif . . . elle la satisfait parfaitement. Et vous en obtenez tellement plus pour votre argent! Partout, en tout temps, la saveur insurpassable de Pepsi ajoute de l'agrément à un moment de détente.

8¢ Détente avec Pepsi 8¢

"Pepsi-Cola" et "Pepsi" sont les marques enregistrées au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.

Le buste de Louis XIV a repris sa place à Québec

QUEBEC. — (Spécial au *Petit Journal.*) — Un sort néfaste serait-il attaché au buste de Louis XIV, oeuvre du Bernin, donné à la ville de Québec, en 1928, par la république française? Certains faits permettraient de le supposer. Après avoir passé quatre ans dans un entrepôt de la Voirie municipale de Québec, le buste du roi-soleil a récemment repris sa place, au centre de l'ancienne place Royale.

Il en avait été chassé pendant quelques années, par les conseillers municipaux de Québec. Mais il est aujourd'hui installé sur un bloc de granit de Stanstead, juste en face de l'église Notre-Dame-des-Victoires. Et il renoue la tradition du temps de l'intendant Bochart de Champigny, qui avait doté ladite place d'un buste de Louis XIV.

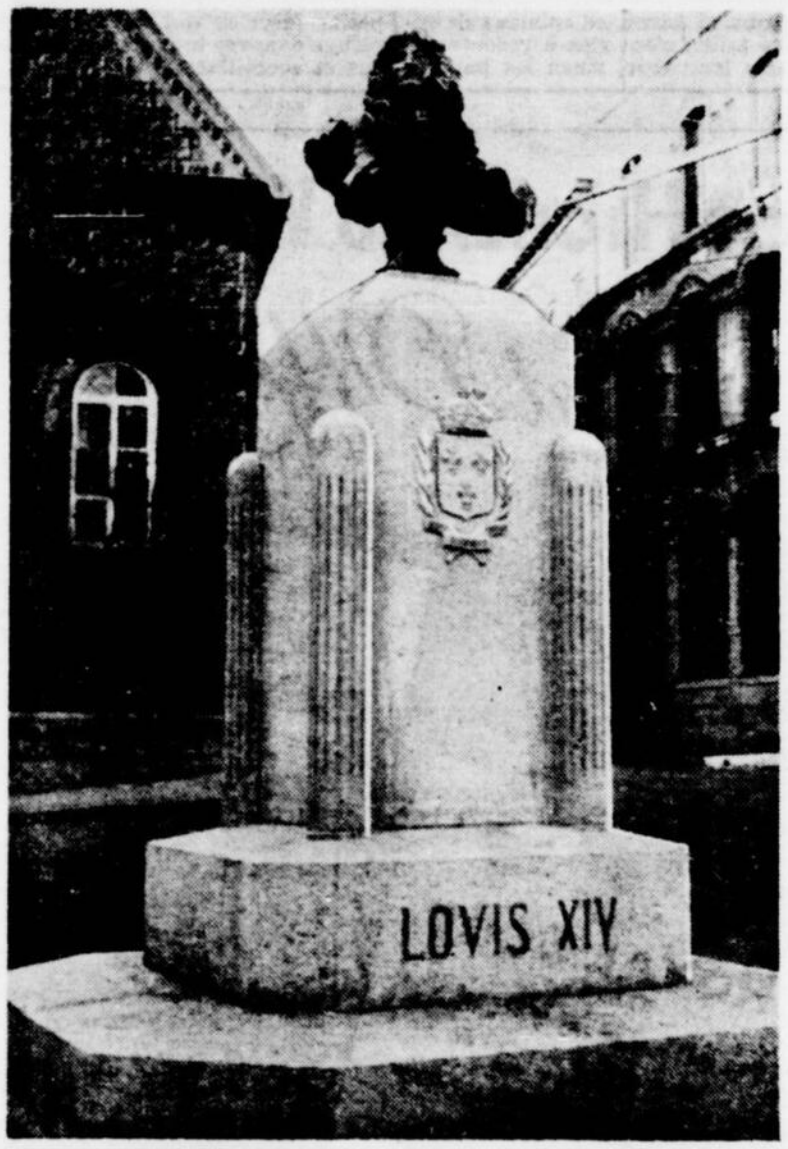
Bernini, dit le cavalier Bernin, dit le Bernin, peintre, sculpteur et architecte italien, qui fut appelé en France par Louis XIV, sculpta le buste du monarque à l'époque où ce dernier commençait de régner par lui-même. Ce buste en marbre fut terminé vers 1665 et installé dans la galerie de Diane, au château de Versailles. On raconte que le roi-soleil dut poser à dix reprises pour cette sculpture.

Le Bernin a représenté son modèle en armure et le front orné d'une frisade qui, à son apparition, lança une mode nouvelle : "la frisade à la Bernin". Or, au temps du régime français, au Canada, l'intendant Bochart de Champigny fit installer sur la place Royale de Québec une effigie du roi-soleil. Mais ce buste disparut rapidement et l'on n'en entendit plus jamais parler.

En 1928, M. Emile Vaillancourt, actuellement ministre plénipotentiaire du Canada à Cuba, obtint de M. Bokanowski, alors ministre de l'Air à Paris et en visite au Canada, qu'il fît pression auprès de son gouvernement pour que la France donnât à la ville de Québec un autre buste de Louis XIV.

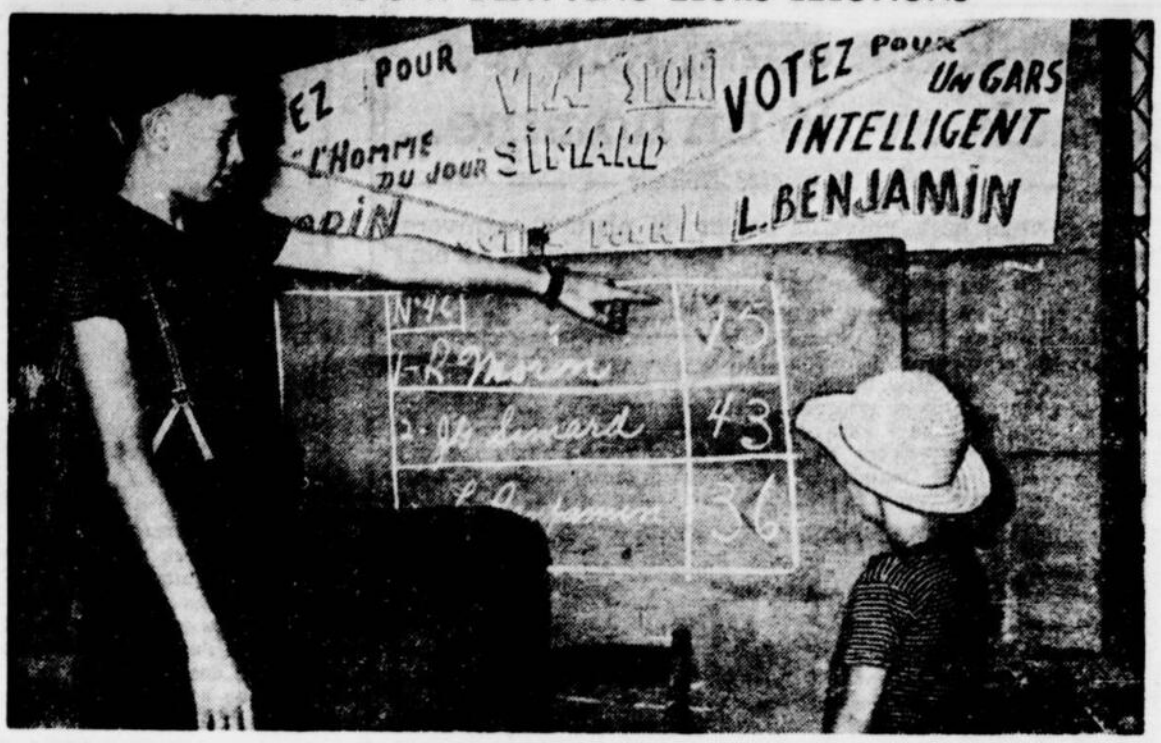
Après quelques mois, ce buste arrivait à Québec et il était installé sur l'ancienne place Royale, afin de lui rendre sa dignité du temps de l'intendant de Champigny. C'était une reproduction exace du marbre original du Bernin. Or, en 1944, le buste fut enlevé par une édilité désireuse de régler la question de la circulation, et le monument qui le portait fut démoli.

Le buste passa donc quatre ans dans un entrepôt du service municipal de la Voirie d'où on le sortait récemment pour l'installer de nouveau au centre de la place Notre-Dame. Mais il est à signaler que ce buste de Louis XIV a, jusqu'à date, porté malheur à deux de ceux qui furent le plus intimement mêlés à l'histoire de son installation à Québec. Un accident de l'Air valut une mort tragique à M. Bokanowski et un accident de la rue coûta la vie au baron de Vitrolles. M. Emile Vaillancourt signala lui-même, un jour, cette étrange coïncidence.



Face à l'église Notre-Dame-des-Victoires, le buste en bronze de Louis XIV trône de nouveau au centre de l'ancienne place Royale, à Québec.

LES JEUNES ONT DEJA TENU LEURS ELECTIONS



Les jeunes qui fréquentent les terrains de jeux organisés de la métropole n'ont pas tardé à aller aux urnes. A peine en vacances, ils ont tenu à se choisir sur chaque terrain un directeur et une directrice des jeux. Il s'est même fait une campagne électorale intense, comme l'indiquent les pancartes que l'on aperçoit ici. Il y eut plus de 200 candidats (100 garçons et 100 fillettes). Un de ces candidats élus, Robert Morin, 14 ans (à gauche), explique le résultat du vote à son compagnon, Raymond Desjardins, 10 ans, au terrain de jeux situé à l'angle des avenues des Pins et Henri-Julien.

POUR
MAIGRIR
Procédé infaillible, inoffensif
Information gratuite
Mailez votre nom, adresse, timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T., - Boîte 61, - Montréal

E. GINGRAS O.D.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Traitement musculaire
Prescriptions de médecins-oculistes remplies avec le plus grand soin
6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR.3737
SPÉCIALISTE DE LA VUE

"Nous tenons le filon"



"Parce que j'ai arrangé mes affaires de telle sorte que—

si je vis, je pourrai prendre ma retraite confortablement,

si je deviens totalement invalide, j'aurai quand même un revenu appréciable,

si je meurs, il y aura de l'argent pour liquider mes affaires, faire instruire les enfants et donner à ma femme un revenu mensuel tant qu'elle vivra.

"Rien ne peut déranger nos plans pour l'avenir, parce que j'ai adopté le Programme de Sécurité de la London Life."

La London Life est une Compagnie progressive qui vous offre une combinaison idéale de coût modique, de sécurité financière et de service compétent par ses représentants.

London Life
Insurance Company
Siège social — London, Canada

8 succursales de la London Life à Montréal

Levons le voile...

La plante carnivore n'a jamais avalé un homme...

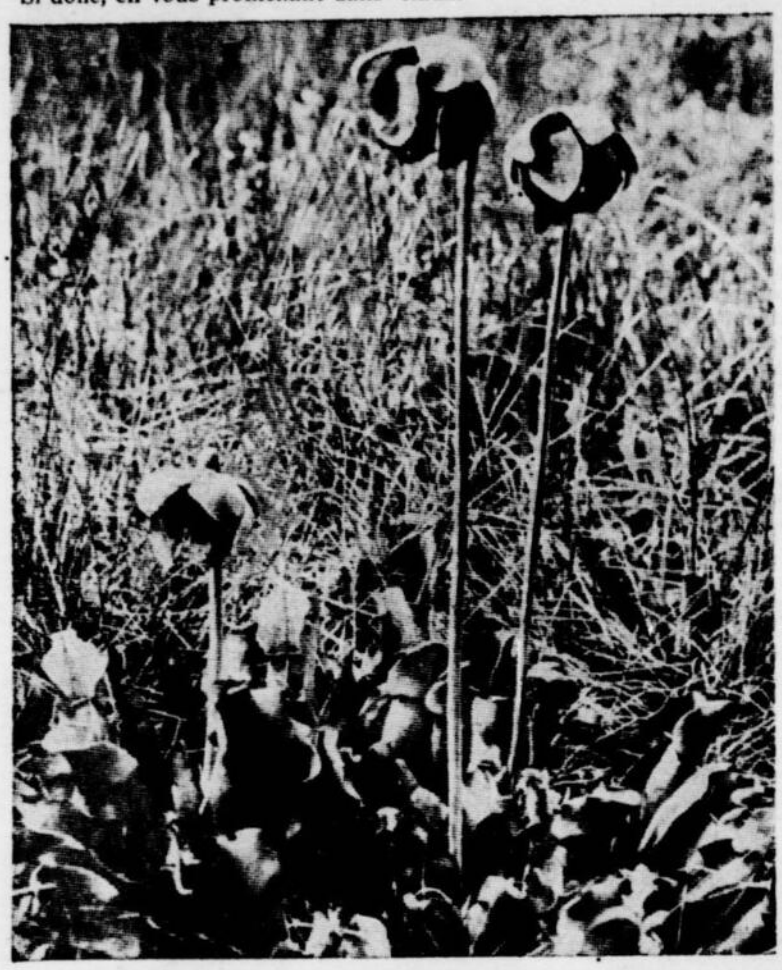
(Par Fleurette Bélair)

Avez-vous déjà entendu parler de plantes carnivores, c'est-à-dire de plantes qui se nourrissent de chair? "Ah oui!" diront quelques-uns, "ces plantes qui peuvent avaler un homme! Paraît-il qu'il y en a dans le Nord..."

Mais non, mais non. N'exagérons rien. Jamais plante carnivore n'a réussi à avaler un être humain. Sans doute ces plantes se nourrissent-elles de chair, mais elles se contentent tout simplement d'insectes dont elles sont friandes.

Si donc, en vous promenant dans les belles Laurentides, vous apercevez des plantes carnivores, ne vous effrayez pas. Elles sont belles, agréables à regarder, mais, si par une journée de grande chaleur, vous vous arrêtez un instant pour vous abreuver au calice de la sarracénie, vous ne serez pas dévoré vivant, comme l'ont déjà laissé croire des récits fantaisistes et fantastiques.

Aucune plante carnivore, il y en a trois espèces, n'est d'assez forte taille pour saisir et digérer une proie de la grosseur d'un homme.



La sarracénie en fleurs tend ses pièges dans la savane...

Trois types

Un chercheur averti, et plusieurs naturalistes amateurs le sont, peut découvrir dans la province de Québec au moins trois types distincts de ces végétaux : la sarracénie, le drosera et les utriculaires.

La sarracénie possède des feuilles creuses en forme de cornet. L'insecte qui y tombe n'en peut sortir et il est digéré par des sucs spéciaux.

Le drosera dresse aussi ses pièges dans nos tourbières; ses feuilles sont hérissées de poils souples portant au bout un liquide gluant. Les insectes englués sur les feuilles sont ensuite digérés.

Enfin, les utriculaires sont aquatiques et flottantes; elles tendent sous l'eau de minuscules pièges dont le mécanisme est d'une ingéniosité fantastique.

Refuge invitant

La sarracénie est la plus représentative des plantes carnivores. Du milieu d'une couronne de feuilles monte une tige que termine une fleur, une seule, penchée avec grâce et humilité.

Mais cette fleur est synonyme de mort pour tout insecte qui s'en approche. Cependant les insectes, malgré leur petit instinct, ne l'ont pas deviné.

A l'intérieur du grand calice vert cinq pétales d'un riche velours pourpre entourent avec mystère la couronne des étamines, l'ovaire et le style en parasol, unique en son genre. Irradiant du centre de ce parasol, cinq lignes fortement marquées vont aboutir à cinq pupilles, cinq stigmates, cinq petites lèvres dont le baiser est mortel pour les insectes.

Pourquoi les insectes vont-ils se réfugier auprès de la sarracénie? demandez-vous. Eh bien! durant les grandes chaleurs, à l'approche d'un orage, l'insecte apeuré se réfugie dans l'abri que lui offre la feuille creuse de la sarracénie.

Drame continu

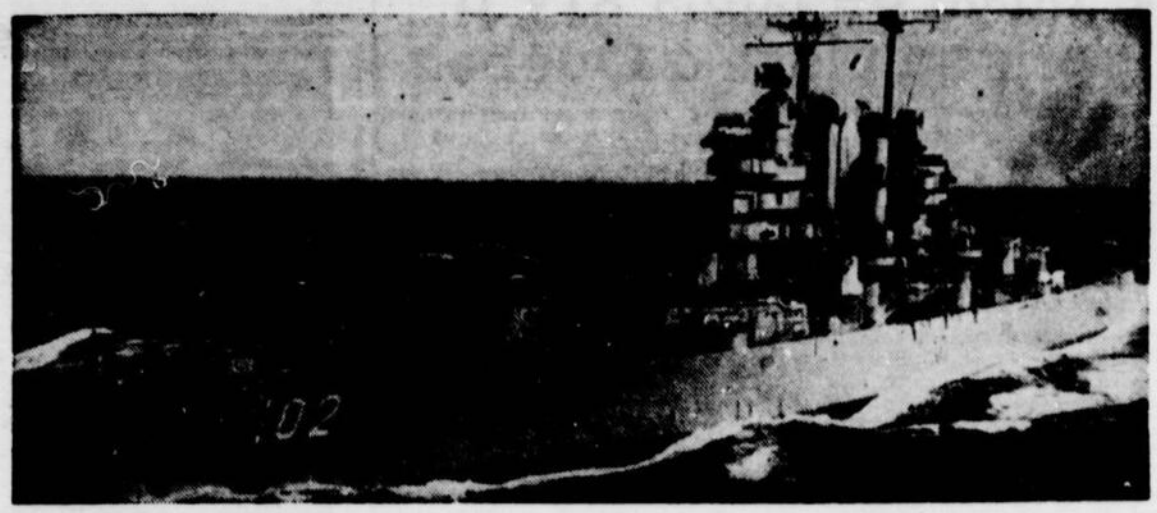
Cette feuille d'apparence très douce a un revêtement de poils dirigés vers le bas, ce qui rend l'entrée facile aux insectes mais la sortie impossible. L'insecte prisonnier s'épuise alors en vains efforts et, finalement, il trouve la mort là où, confiant, il était allé chercher refuge.

Le même drame se répète à l'infini, car tous les insectes sont attirés vers la sarracénie.

En regardant cette jolie plante, qui croirait qu'elle est aussi vorace et qu'elle est la cause de drames sans issue, dans le petit monde des insectes?

Mais, encore une fois, les humains, ni même les animaux de petite taille, n'ont rien à redouter de cette traîtresse, sinon les pauvres petits insectes qui vont chercher refuge dans ses bras gentiment tendus et accueillants.

CROISEUR AMERICAIN A MONTREAL



Trois lourds croiseurs de la flotte américaine rendent visite à la province de Québec en fin de semaine. Les navires de guerre "U.S.S. Providence" et "U.S.S. Little Rock", mouillent dans le port de Québec jusqu'à lundi, alors que l'"U.S.S. Portsmouth" s'est rendu jusqu'à Montréal. Le croiseur "Portsmouth" (ci-haut) est amarré au quai Laurier et il compte un équipage de 800 hommes, sous le commandement du capitaine Arthur L. Maher. Le public pourra le visiter dimanche, de 1 heure à 4 heures de l'après-midi. Depuis la fin de la guerre, ce navire de 12,000 tonnes a parcouru plus de 20,000 milles en des visites de bonne entente aux différents ports de l'Afrique. Son armement comporte 12 canons de 6 pouces, 12 de 5 pouces et 2 avions de chasse. Ces trois unités américaines en visite dans le Québec appartiennent à la base navale de Newport (Rhode-Island). A Québec et à Montréal, un programme de réceptions officielles a été préparé à cette occasion.

Les SOURDS

peuvent entendre de nouveau distinctement avec le plus petit appareil auditif au monde

La science permet maintenant aux sourds d'entendre de nouveau, les sons faibles. C'est un appareil d'entendement si petit qu'on peut le tenir dans la paume de la main, et il permet à des milliers de personnes de jouir des sermons, de la musique et de la compagnie des amis. Accepté par le conseil de Médecine Physique de l'American Medical Association. Cet appareil ne requiert aucune batterie séparée, pas de fil à batterie, boite ou autre article afin de vous permettre de l'ajuster vous-même à votre gré et suivant les changements de votre ouie. Les représentants officiels de Beltone sont si fiers de leur chef-d'oeuvre, qu'ils vous enverront un dépliant descriptif et vous expliqueront comment vous pouvez obtenir une démonstration au bureau ou à votre foyer, sans qu'il vous en coûte un sou. Ecrivez ou téléphonez dès aujourd'hui à :

RAVOX EAR PHONE CO.
1587, rue St-Denis, Montréal, P.Q.
Face au théâtre St-Denis, Tél. HA. 8730
Le soir — Tél.: TA, 6370

ROYAL SCOT HIGHLAND WHISKY

Délicieusement Différent



Le résultat du mélange expert de whisky à malt canadien et écossais devient le distinctif Hiram Walker Royal Scot Reserve Highland Whisky.

Nous vous invitons à gouter le Royal Scot Reserve Highland Whisky. Vous l'offrirez fréquemment, et avec orgueil!

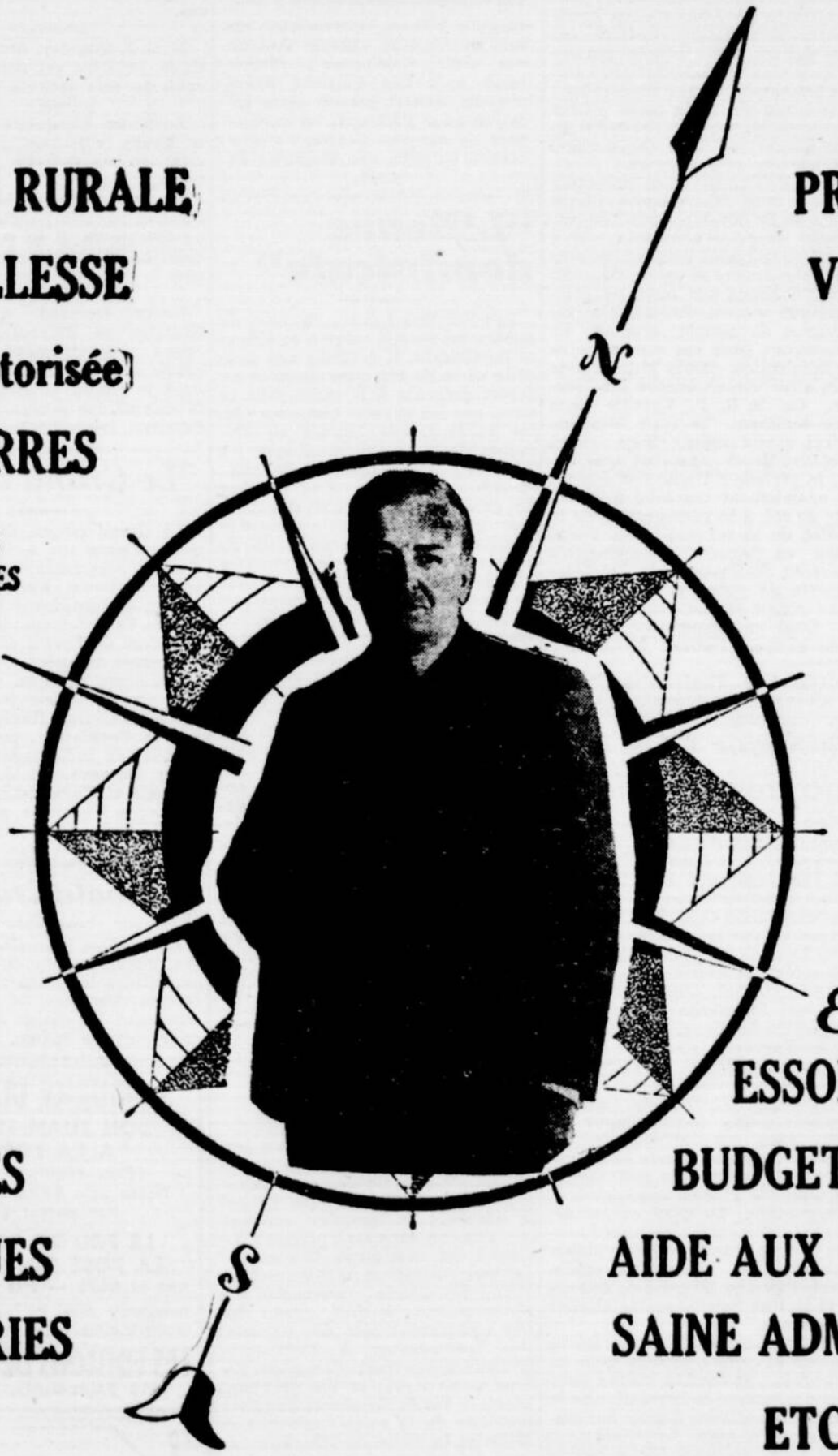
Hiram Walker's
ROYAL SCOT
RESERVE
HIGHLAND WHISKY

HIRAM WALKER & SONS LIMITED • WALKERVILLE, ONTARIO; CANADA

DUPLESSIS oriente
sa province vers le PROGRÈS

ELECTRIFICATION RURALE
PENSIONS de VIEILLESSE
COLONISATION motorisée
DRAINAGE des TERRES
PENSIONS AUX MERES NECESSITEUSES
SANATORIUMS
LOIS OUVRIERES
LOIS SOCIALES

TRAVAUX publics
REHABILITATION
BOURSES D'ETUDES
ECOLES TECHNIQUES
ECOLES de PECHERIES
ETC. ETC.



PRET AGRICOLE
VOIRIE RURALE
LOGEMENTS
EDUCATION
HOPITAUX
JEUNESSE
TRAVAIL
SANTE

ECONOMIE
ESSOR INDUSTRIEL
BUDGETS EQUILIBRES
AIDE AUX UNIVERSITES
SAINE ADMINISTRATION
ETC. ETC.

DUPLESSIS DONNE à sa PROVINCE

Au Fil des Lettres

"A l'ombre du Petit-Rocher"

A l'occasion du 150e anniversaire de l'arrivée des premiers colons en sa paroisse natale de Petit-Rocher (Nouveau-Brunswick), le R. P. Camille, trappiste d'Oka, a publié une intéressante monographie concernant ce village acadien. C'est l'édifiante histoire des pionniers, des prêtres et des fidèles qui ont développé, depuis 1947, ce magnifique coin de terre de la baie des Chaleurs, où l'on trouve aujourd'hui une population de 3,000 âmes. L'ouvrage a pour titre *A l'ombre du Petit-Rocher.* (1)

Le R. P. Camille signale lui-même : "Ce livre, je l'ai écrit sans aucune prétention littéraire, à l'aide de documents recueillis durant mes vacances de collégien et qui, depuis 1928, ont dormi paisiblement dans le silence de la Trappe... Je l'ai écrit dans le but de faire connaître à la génération actuelle les vertus et les extraordinaires mérites de nos chers ancêtres, dont les sublimes exemples de courage et de virilité devraient pousser à l'imitation..."

L'auteur a parfaitement atteint son but. Son ouvrage est extrêmement révélateur. C'est aussi en quelque sorte un récit d'aventures captivantes. Car nous y voyons comment, en 1797, trois jeunes gens de 18 ans fondaient la paroisse de Petit-Rocher, à 12 milles au nord de Bathurst. Ces pionniers étaient Pierre Laplante, Jean Boudreau et Charles Doucet. Trois Acadiens vaillants et courageux qui faisaient renaître une Acadie "vivante, forte et prospère". Aux trois pionniers vinrent bientôt s'ajouter d'autres défricheurs et, en 1811, lors de la visite de Mgr Plessis en cette nouvelle paroisse de Petit-Rocher, on y comptait 15 familles.

Mais il faut lire le récit des travaux accomplis par les fondateurs de cette paroisse acadienne, par ses apôtres colonisateurs, par ses vaillants éducateurs. Et on trouve là des noms qu'il faut retenir, car ils font époque dans l'histoire de l'Acadie : ceux du R. P. François-Antoine Robert, c.s.c.; de M. Jérôme-L. Boudreau, un pionnier de l'éducation acadienne; de Jean-Flavien Doucet et de Théodule Lejeune, deux grands éducateurs; de l'hon. sénateur Onésiphore Turgeon, un généreux défenseur des Acadiens et autres. Et Son Exc. Mgr Camille LeBlanc, évêque de Bathurst, peut alors écrire : "Jeunesse du Petit-Rocher, recueille-toi devant ces noms qui ont taillé ta belle paroisse et, en plus de l'admiration, ajoute la reconnaissance et l'imitation." Ce message s'adresse aussi à tous nos compatriotes, car l'histoire du Petit-Rocher est faite de courage, de générosité et d'énergies.

Le R. P. Camille a su présenter de façon fort intéressante toutes les étapes du développement de cette belle paroisse acadienne. Il a su mettre en pleine lumière l'oeuvre de ses fondateurs et de ses fils. Et ceux qui liront son ouvrage comprendront mieux l'admirable renaissance du peuple acadien, ils éprouveront pour ces compatriotes une admiration encore plus grande et un attachement encore plus sincère. Car le R. P. Camille nous offre vraiment "le type idéal de l'effort et du mérite trop ignoré de ces vaillants Acadiens qui, durant la période difficile des débuts, ont péniblement travaillé à la reprise du sol, à la restauration de la famille, de la religion et de l'éducation en Acadie". Ce chapitre émouvant fait partie de l'histoire générale de notre pays. Il vaut d'être connu et hautement apprécié. C'est un chapitre de courage et de gloire.—**Dollard MORIN.**

(1) (Edité à l'université Sacré-Coeur de Bathurst).

MATERNITE SANS DOULEUR

par le Dr J. Régnault. Volume très au point, de 300 pages abondamment illustré. Prix $2.00. En vente

AUX EDITIONS

FERNAND PILON

750, rue Beaubien, Montréal

RADIO REFRIGERATION

JEUNES GENS PENSEZ A VOTRE AVENIR !



Choisissez un métier payant

(1) Mécanique (2) Soudeur
(3) Débosseur (4) Radio
(5) Refrigération
(6) Machiniste
(7) "Blue Print"
(8) Electricité

Cours le matin, l'après-midi ou le soir.

Cours spécial de "Blue Print" par correspondance écrire cours 7-A

Cours de Métiers

Ecole Aviron Ltée

384 ouest, rue Sherbrooke

Montréal — HA. 7573

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No..... et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Age..... Tél.....

11-7-48—P. J.

De Suzor Côté à Jacques Gagnier

C'est une revue rétrospective de la peinture canadienne qui s'est ouverte, jeudi, à la librairie Tranquille. Elle comprend une trentaine d'oeuvres appartenant à la collection personnelle de M. J.-J. Gagnier, docteur en musique, et met en vedette Suzor Côté, Georges Delfosse, Edson, Marc-Aurèle Fortin, Jacques Gagnier, Harold, Charles Huot, J. Johnston, Lamarche, L'Aubinière, Marguerite Lemieux, Narcisse Poirier et Turner.

Tous ces peintres se rattachent à la conception dite figurative. Ils ne témoignent d'aucune audace dans les formes. Sauf Jacques Gagnier, dans un tableau intitulé **Affres.** Ce jeune artiste se distingue par la netteté de son dessin. Les toiles de Poirier touchent à la photographie. De Côté, on remarque particulièrement le **Canard sauvage** (huile) et la **Symphonie pathétique** (fusain). On retient également le **Paysage** (aquarelle) de Fortin et la **Rue Saint-Amable** (huile) de Delfosse.

L'exposition, qui se poursuivra jusqu'au 31 juillet, suscite déjà un vif intérêt. Il faut la visiter pour se rendre compte de l'évolution de la peinture canadienne depuis une cinquantaine d'années. Le public y est invité tous les jours, de 9 heures du matin à 9 heures du soir.

Dernières nouveautés chez Déom

• • •

1247, rue St-Denis, Montréal

Tél.: HArbour 2320

LIBRAIRIE **DEOM FRERES**

VOTRE PORTRAIT

A LA PEINTURE

Mailez-nous votre photo favorite avec couleurs des yeux, des cheveux, des vêtements, etc., pour servir d'étude à nos artistes. Aussitôt terminé, ce portrait vous sera montré, libre à vous de l'accepter ou de le refuser, sans aucune obligation de votre part.

L'ART MONTREAL

ECOLE DE DESSINS ET PEINTURE

254 E., Ste-Catherine, app. 12, PL. 5363



Jacques Hébert, journaliste, auteur du récit de voyage "Autour des trois Amériques", récemment paru aux Editions Beauchemin. Hébert partira cette semaine pour l'Afrique, en compagnie de Jacques Dupire. Ils visiteront, en auto, une vingtaine de pays.

"L'Heure dominicale"

Les Editions Lumen viennent de publier un second volume de **l'Heure dominicale.** Il contient une nouvelle série de réponses données au forum présenté à la radio sous ce titre, par les experts que sont MM. les abbés Irénée Lussier et Clément Morin, p.s.s., ainsi que les RR. PP. A.-M. Guillemette, o.p., et Adrien-M. Malo, o.f.m. Nombre de gens suivent régulièrement et avec grand intérêt cette série d'émissions si instructives. Mais ils aimeront en posséder le texte afin d'y recourir au besoin. Les sujets en sont très variés et touchent aux divers spectacles de la vie de l'homme et du chrétien. On y trouve aussi la réponse à de nombreux problèmes et de justes mises au point contre certains préjugés. C'est une source de précieux renseignements et enseignements qui sèmera de la lumière et de la paix dans bien des coeurs.

De plus, les Editions Lumen annoncent la publication de **Huit heures et quart,** de l'abbé Lionel Boisseau. C'est un choix de causeries que l'auteur a prononcées au poste C.H.R.C., à New-Carlisle. Depuis dix ans, des milliers de personnes l'écoutent chaque matin. Elles pourront maintenant le lire à tête reposée et profiter de ses enseignements. **Huit heures et quart** est préfacé par l'abbé Albert Tessier.

Document sur les sociétés secrètes

Les Editions de l'Etoile ont dernièrement reçu **les Sociétés secrètes actuelles en Europe et en Amérique et la Métapsychique devant la science.** Le premier ouvrage constitue un document précieux. Le second est une étude "freudique" des manifestations de l'inconscient. Parmi les autres nouveautés ou réimpressions, il faut citer : **les Dix commandements des parents; De Nostradamus à Cagliostro; Francfort-sur-Oise; Comment j'élève mon enfant; la Vie de Franz Liszt; la Vie de Schubert; Ruggieri, magicien de la reine Catherine de Médicis; la Belle de Kharbine,** de Jean Desgranges; les collections George Sand et Libellule; deux ouvrages illustrés de Targa, le Tarzan français.

"Le Saint et les mauvais garçons"

Les Editions Variétés distribuent au Canada deux romans policiers du célèbre Leslie Charteris : **le Saint, Cookie et Cie** et **le Saint et les mauvais garçons.** Ces ouvrages font partie de la populaire collection intitulée "les aventures du Saint". Ils sont adaptés de l'anglais par E. Michel-Tyl et édités par la librairie Arthème Fayard, France. De plus, les Editions Variétés distribuent deux oeuvres à succès de Georges Simenon : **l'Ombre chinoise** et **un Crime en Hollande.**

Entre les lignes

Le célèbre géographe Raoul Blanchard publiera chez Beauchemin, en septembre, un ouvrage intitulé le Québec en images.

Jean-Jules Richard annonce que ses amis s'intéressent à la traduction anglaise de Neuf jours de haine. En attendant, il achève son second roman.

Le tirage de Bonheur d'occasion s'élève présentement, en France, à plus de 60,000 exemplaires. Un livre canadien a rarement connu un tel succès en France. Au Canada, Bonheur d'occasion en est à son 30e mille. La demande se maintient. La version anglaise, The Tin Flute, a paru à 800,000 exemplaires.

M. J.-J. Gagnier, docteur en musique, publiera cet automne un recueil de vers intitulé Harmonique.

Adrienne Choquette, auteur de la Coupe vide, est présentement attachée au Bulletin des agriculteurs, à Québec.

Le peintre René Chicoine écrira d'autres romans policiers du genre de Circuit 29. Il se promet cependant de perfectionner sa technique.

Harry Bernard, directeur du Courrier de Saint-Hyacinthe, publiera prochainement sa volumineuse étude sur le régionalisme dans le roman américain. Il a déjà entamé des pourparlers avec les Editions Beauchemin.

"Le Grand cirque"

Le Grand cirque, de P. Clostermann, figure sur la liste des nouveautés récemment arrivées à la librairie Déom Frère. Parmi les autres, on remarque: **Erreurs judiciaires,** de G. London; **les plus belles Histoires de Sport,** de M. Berger; **Technique du sport,** de J. Dauven; **Le 2e corps attaque,** de R. Chamber; **Quand j'étais jeune,** de Rachilde; **la Grande Horde,** de J. D'Esme; **la Population,** par A. Sauvy; **Histoire de la Bretagne,** de H. Waquet; **Bergson,** de J. Chevalier; **Biologie et Physico-Chimie,** par A. Moyse; **le Marxisme,** par H. Lefebvre; **le Russe sans peine,** par Assimil.

Tombola iroquoise

La tombola iroquoise se poursuivra, dimanche soir, à Caughnawaga. Outre les attractions des différents kiosques, le programme comprend des chants et des danses du répertoire indien.

3 MAURICE DEKOBRA

DON JUAN FRAPPE A LA PORTE

(Prix régulier: $1.60)

Notre prix SPECIAL: $0.90

Par poste: $1.00

LE FOU DE BASSAN

LA ROSE QUI SAIGNE

Les 2: $0.75 — Par poste $0.80

Demandez liste de nos occasions meilleur marché que le prix de gros.

LES EDITIONS DE L'ETOILE

4418 Saint-Denis, Montréal



Mlle Béatrice Clément, de Montréal, auteur de "Quel beau pays", récemment publié au Centre familial. Cet ouvrage, destiné aux enfants, connait un beau succès.

Deux dans un

Deux numéros de la revue Jeunesse canadienne viennent de paraître en un seul. Les lecteurs n'y perdent rien : le sommaire est extrêmement varié. On y remarque quatre articles spéciaux sur les vacances, par Gisèle Voizard, André Rochon et Jeannine Beauchamp; une entrevue de Roger Varin avec Gratien Gélinas; une étude sur le groupe Prisme d'yeux; un conte de Colette Fortier, etc.

La direction de Jeunesse canadienne tiendra des sessions d'été, avec ses collaborateurs, et des "soirées de la jeunesse canadienne", avec ses lecteurs des principaux centres de la province. C'est la raison pour laquelle elle présente deux numéros dans un. L'initiative aura sans doute de bons résultats.

Plus passionnants encore, plus fantastiques, plus émouvants

que toutes les célèbres aventures des héros de la littérature fantastique populaire,

LES EXPLOITS DU SAINT

par Leslie Charteris

— • —

Les compagnons du Saint
L'héroïque aventure
La justice du Saint
Le saint et l'archiduc
Le saint à Londres
Le saint à Miami
Le saint joue et gagne
Le saint à Teneriffe
Mais le saint troubla la fête
Le saint au Far-West
Les anges des ténèbres
Le saint Cookie et Cie
Le saint et les mauvais garçons
Ici le Saint !
Le saint à New-York
Le saint contre Teal
En suivant le Saint
Le saint s'en va-t-en guerre
La marque du saint

Prix: $0.65 l'exemplaire

Demandez nos catalogues

Les Editions Variétés

1410, Stanley - Montréal

Lunettes, verres ophtalmiques

— o —

Examen de la vue

ALBANY PHILIE, O.D.

Assisté d'optométristes et opticiens diplômés

Bureau chez

Dupuis Frères

MONTREAL

Un jeune roi qui aimerait être dessinateur de chars d'assaut

LONDRES. — (Spécial au *Petit Journal*, par Sydney Taylor.) — **Dernièrement, j'ai pu obtenir une intéressante interview du jeune roi de l'Irak, Feyçal II, qui reçoit actuellement son éducation en Angleterre. Je crois qu'elle jettera une lumière révélatrice sur ce roi-écolier de 13 ans dont le nom tient présentement la manchette dans tous les grands journaux du monde.**

—Si vous n'étiez pas le roi de l'Irak, qu'est-ce que vous aimeriez être ?

Le garçonnet qui règne sur 4,500,000 sujets du moyen Orient, ne s'attendait pas à cette question. Il se met à réfléchir puis, dirigeant vers moi ses grands yeux noirs, il me répond tout d'un trait: "J'aimerais être un dessinateur technique de chars d'assaut." Je lui fais remarquer que le monde fourmille de dessinateurs techniques, y compris des dessinateurs de chars. Rien n'y fait. Feyçal continue à m'affirmer qu'il aimerait dessiner les chars les plus gros, les plus forts et les plus rapides que le monde ait jamais connu.

—Combien gros ?

—Des chars pesant jusqu'à 100 tonnes, me réplique le roi.

Assis à côté de moi, il a l'air d'un écolier typique. Dans ses robes royales, il doit sans doute provoquer la curiosité à Londres. Mais habillé comme je le vois, il n'est plus qu'une simple unité parmi les myriades d'écoliers de l'Angleterre. Je lui demande quels sont les sports qu'il préfère. La réponse est facile: le football et la boxe. Il ne fait aucune mention du ski, sport qui lui valut une fracture de la jambe, en Suisse, durant ses vacances de Noël. Feyçal me révèle qu'il reçoit régulièrement des leçons de boxe à l'école et qu'il s'est essayé quelquefois avec des pugilistes plus gros et plus forts que lui.

—Avez-vous déjà subi une défaite ?

—Souvent, me répond-il avec une candeur charmante.

Théâtre et cinéma

Nous avons ensuite parlé de théâtre. Ce sont les spectacles de variétés qu'il préfère, ces spectacles où danseurs, chanteurs, acrobates et farceurs se succèdent avec rapidité.

—Et pour les films ?

—Les films de gangsters, me répond-il en souriant.

—Pourquoi ?

—Parce qu'on y tire beaucoup du revolver.

Les yeux de Feyçal s'allument d'un feu pétillant. Le garçon qu'il y a en Feyçal veut me faire une démonstration des combats magnifiques qu'il a vus à l'écran. Mais, dans Feyçal, il y a aussi un roi. Et le roi lui ordonne de rester digne. Assis dans le vivoir de l'ambassade iraquienne, à Kensington Palace Gardens, nous buvons ce café arabe épais et sucré. Dans ce qu'on appelle souvent, ce qui n'est pas très juste, le "rang des millionnaires", le roi Feyçal II et la reine mère, la princesse Zeid-el-Hussein, ont pour voisins les ambassadeurs syrien, norvégien, russe et népalais de même que l'agent général du nizam d'Hydérabad. Peu de gens ici savent qu'habite un jeune roi parmi eux. Et si, près de l'étang de Kensington Palace Gardens, vous dites à quelqu'un que le petit gars qui y pousse un bateau miniature, là-bas, est un roi, on vous regardera en souriant et personne ne vous croira. Au nord-ouest du golfe Persique, le nom de Feyçal fait chatoyer toute la magie de la monarchie, mais, ici, près de l'étang de Kensington Gardens, il n'est plus qu'un simple petit garçon.

Son régime

Comme le fils de n'importe qui, Feyçal doit faire ce qu'on lui dit. La cloche le réveille à 7 heures et demie, le matin. Il doit se lever immédiatement. Et quand il quitte sa chambre, il doit être bien astiqué. Car "la matrone est très sévère", de dire le roi. Après un petit déjeuner très frugal, à l'anglaise, le jeune roi commence à étudier. En plus de l'histoire, il aime énormément la géographie et le dessin. Il étudie quatre langues: l'arabe, le kurde, l'anglais et le français. Il est fou de la culture arabe. En Arabe convaincu qu'il est, Feyçal est avide des choses qui concernent l'Irak, son pays natal, et tous les états-frères arabes: l'Egypte, la Syrie, le Liban, la Transjordanie, le Yemen et l'Arabie saoudite.

Pour son âge, il est au courant, d'une façon surprenante, de tous les aspects de la crise mondiale et du rôle qu'y joue l'huile de l'Irak. Il s'informe constamment des opérations de Palestine et comprend très bien pourquoi les Arabes ne toléreront jamais d'Etat juif. Il étudie les problèmes de la Lybie et de la Tripolitaine où l'Irak et les autres pays arabes s'opposent absolument à ce que retourne s'installer le régime italien. Bref, ce jeune garçon partage de tout coeur les aspirations de la Ligue arabe qui représente un bloc de 75,000,000 d'habitants ayant la même histoire, la même culture et les mêmes coutumes.

Le jeune Feyçal II fréquente actuellement l'école élémentaire de Sandroy, à 20 milles de Salisbury, dans le sud de l'Angleterre. L'année finie, Feyçal ira à l'école Bryanston, à Dorset, l'école publique la plus neuve de toute l'Angleterre. A 18 ans, Feyçal retournera en Irak et chez son oncle le régent, l'émir Abdul Illah. Depuis neuf ans, Feyçal II est le roi de l'Irak. Une guerre mondiale a eu lieu sous son règne. Le monde continue à évoluer politiquement et économiquement et, pendant ce temps-là, le garçon qui est appelé à jouer un jour un si grand rôle échafaude des rêves d'avenir dans sa paisible petite école anglaise. Beaucoup de choses se seront passées avant que Feyçal II soit retourné dans son royaume triangulaire de désert, de montagnes et de vallées fertiles, loin dans le moyen Orient, dans la région des Cinq mers.



Le jeune Feyçal II photographie en costume arabe.

Pétain souffre du coeur de façon très alarmante

NEW-YORK. — (Service spécial au *Petit Journal*, par A. de Montmorency.) — Selon une dépêche de Paris au quotidien suisse, *la Tribune de Genève*, le maréchal Henri Pétain est gravement malade en sa prison d'exil de l'île d'Yeu, au large de la côte vendéenne. Agé de 92 ans, le héros de la première Grande guerre souffre du coeur d'une façon très alarmante.

Me Jacques Isorni, qui a pris la défense de Pétain, il y a trois ans, a demandé au ministère français de la Justice d'adopter des mesures spéciales en vue de la santé du vieux maréchal. Ce dernier a lui-même détruit les efforts tentés récemment en vue de sa libération, quand il a déclaré: "Il n'est nullement question pour moi d'accepter la libération, tandis que des milliers d'hommes seront encore gardés en prison pour avoir obéi à mes ordres légitimes."



Pétain

La sympathie en faveur de Pétain s'est accrue en France en ces derniers temps. On en a eu un exemple le 19 juin dernier, quand des tonnerres d'applaudissements ont salué chaque mention du nom du vieux maréchal au cours du discours prononcé par de Gaulle à l'occasion du 32e anniversaire de la victoire de Verdun. La réaction a été telle que de Gaulle a dû biffer de son texte toutes les allusions disgracieuses à l'égard de Pétain.

Un prélat polonais est mort dans une prison de Russie

ROME. — Des rapports parvenus au Vatican annoncent la mort de Son Exc. Mgr Josaphat-Joseph Kocyclovskyj, ancien archevêque de Przmeysl, en Pologne. Ce prélat a succombé aux tortures subies dans une prison de Russie. Il était âgé de 72 ans et il avait été sacré évêque en 1917. Le 19 septembre 1945, il était arrêté par la Police polonaise et remis aux mains des Russes, qui l'emprisonnèrent à Kiev. Depuis l'arrestation de Mgr Kocylovskyj, le siège de Przemysl avait été officiellement déclaré vacant par le Vatican.

Ne souffrez pas inutilement d'une

INSOLATION



NOXZEMA

adoucit et soulage rapidement!

Employé par des millions de gens!
Un traitement standard sur les plages les plus célèbres comme premier soin

Un épiderme brûlé par le soleil peut vous torturer. Ne souffrez pas inutilement — procurez-vous *immédiatement* l'adoucissant Noxzema! Il vous soulagera instantanément! Noxzema calme les brûlures d'une peau tendre rapidement. Il vous rafraîchira au moment même où vous l'appliquerez. Non graisseux, il ne colle pas aux vêtements! Faites une application de Noxzema, blanc comme neige, et vêtez-vous à l'instant même.

Recommandé par des sauveteurs avertis:



Voici ce que dit le capitaine Hale d'Hawaï: "Il se présente une foule de cas d'insolation sur les plages de Waikiki où l'on peut se baigner pendant toute l'année sous les rayons ardents d'un soleil tropical. Cependant, nous avons réalisé que Noxzema ne manque jamais d'apporter un prompt soulagement adoucissant et rafraîchissant, même dans les cas graves".



D'après le capitaine Wiese, de Miami: "J'ai soigné des milliers d'insolations avec Noxzema et j'ai toujours constaté qu'il apportait un soulagement immédiat..." Où que vous alliez cet été... prenez Noxzema avec vous. Procurez-vous en un pot aujourd'hui... **19¢, 43¢, 63¢, $1.29** à votre pharmacie ou comptoir à cosmétiques.



Le bien et le mal...

(Suite de la page 36)

cela? Non! La foule s'est accoutumée aujourd'hui à subir les émotions du jeu, et la vie sociale n'en est aucunement troublée. Ce n'est certes pas le tirage d'une loterie nationale qui pourrait bouleverser cette sérénité.

Le grand Mirabeau

Mirabeau, irréductible ennemi de la loterie, l'accusait de "précipiter dans toutes les calamités du vice et de la misère les classes indutrielles du peuple".

Il réprouvait "cette institution exécrable destinée à choquer tous les principes de la morale sociale au même degré où elle viole toutes les proportions de l'arithmétique, frappe le peuple dont les moeurs et la subsistance sont incessamment menacés, détruit le goût du travail, introduit la fraude et l'infidélité, engendre les vols, les assassinats, les forfaits et met l'innocence et le bien-être des hommes au misérable prix de quelques millions..."

Mirabeau, évidemment, exagérait: ce morceau de pompeuse éloquence dépasse le but. Si peu partisan qu'on soit de la loterie, on ne saurait pourtant en faire la génératrice de toutes les abominations et de tous les crimes. Qu'on ait pu l'accuser autrefois d'entretenir dans le peuple une fièvre malsaine de cupidité, c'est chose possible. Par contre, elle a trouvé des défenseurs qui la louaient de donner au moins aux pauvres gens un rêve d'espérance.

Quel esprit ne bat la campagne,
Qui ne fait châteaux en Espagne?

Or, pour faire châteaux en Espagne, il faut avoir en poche le billet, le bon billet qui ne peut manquer de sortir au jour du tirage...

Mais, que de déceptions après de si belles espérances!... Le billet n'est pas sorti. Adieu l'espoir d'être riche!...

Et chacun redevient Gros Jean comme devant.
Oui, mais chacun, du moins, fut heureux en rêvant.

Non, les belles indignations des moralistes du passé concernant la loterie ne sont plus de mise aujourd'hui. Au surplus, la loterie ne fut dangereuse que par l'abus qu'on en faisait. Sagement exploitée, elle constitue, pour l'Etat, le moyen idéal d'obtenir un impôt volontaire contre lequel les contribuables ne s'élèvent jamais, et qui rentre tout seul, sans sommations, sans commandements et sans saisies.

Néanmoins, il ne faut pas s'imaginer que la loterie nous apporterait le remède à tous nos maux financiers.

Mais, dans la situation de nos finances, l'Etat serait mal venu de dédaigner tout profit, si mince fût-il, qui puisse être obtenu sans molester le contribuable. Si, depuis longtemps, on avait donné au peuple le choix entre la loterie, cette taxe librement consentie, et la création d'impôts nouveaux, le referendum eût été tout à l'avantage de la première.

Enfin, il faut rendre encore cette justice à la loterie. Même au temps où l'on abusait d'elle et où elle justifiait, en partie, les diatribes de ses adversaires, la loterie n'a pas fait que du mal. C'est elle qui, au XVIIIe siècle, fournit des fonds nécessaires, aussi bien en Europe qu'en Amérique, pour bâtir des hôpitaux, des écoles, des prisons, des routes. C'est également grâce à la loterie que les Pères de la Mission purent racheter une foule de chrétiens faits prisonniers par les pirates barbaresques et emmenés esclaves "en Alger".

Tâchons donc de considérer le rétablissement de la loterie avec les yeux et l'esprit de notre temps.

A l'époque où le signor Jacques Casanova apporta la loterie en France et fit une réclame infernale autour de la "grande loterie royale" qu'il organisait, il est certain qu'une véritable démence s'empara de Paris. La cour et la ville en furent affolées. Il y eut des crimes et des suicides causés par la loterie.

Mais nous sommes loin de ces temps-là, et la mentalité publique a singulièrement évolué. Le jeu est entré dans nos moeurs. Il y tient de plus en plus de place.

Or, de tous les jeux permis, la loterie est encore le plus inoffensif.

✿ ✿ ✿

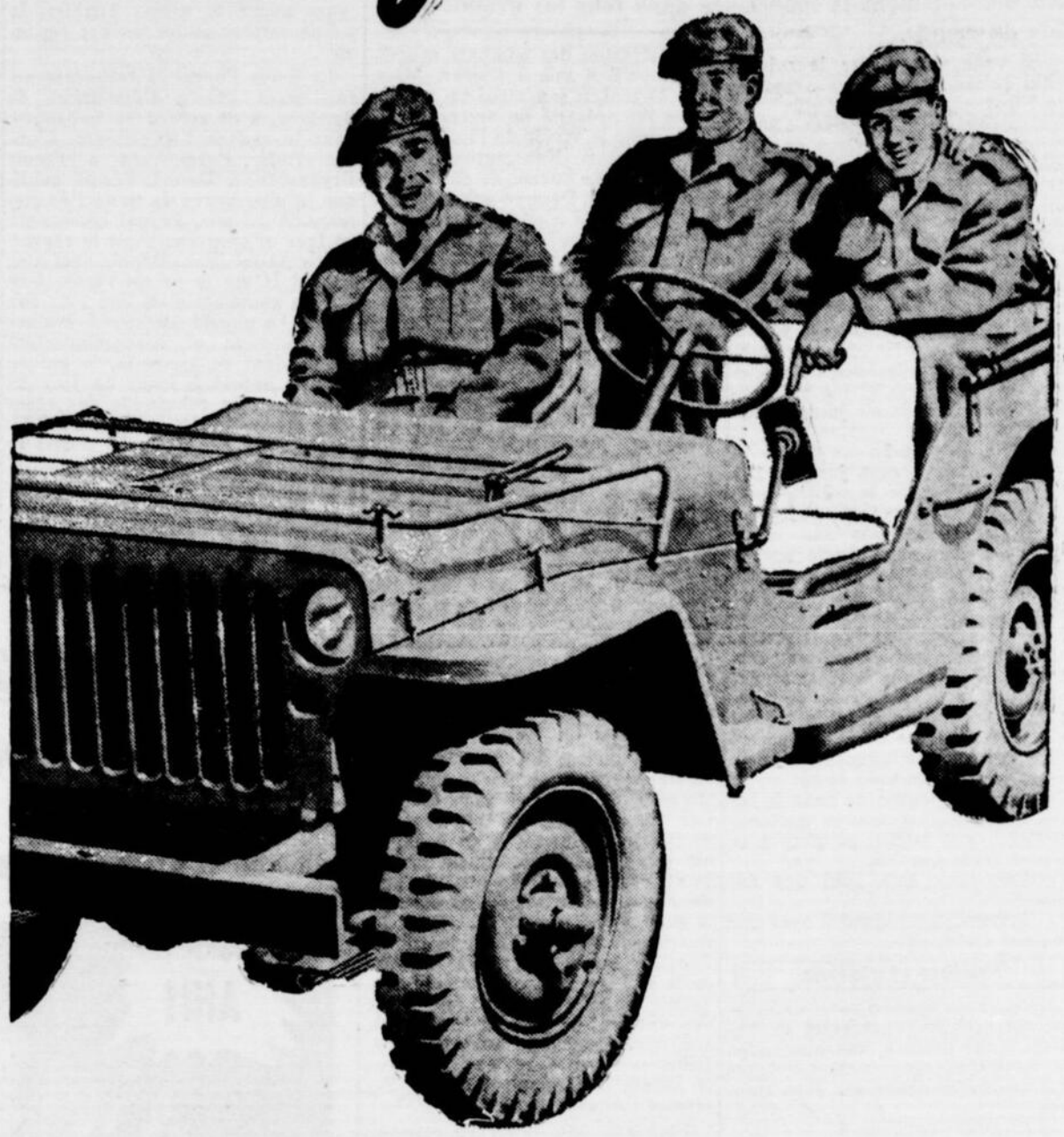
Résignons-nous donc. La mentalité publique, dans le monde entier, n'est plus la même. Le jeu est entré dans nos moeurs: ce n'est peut-être pas un bienfait, mais c'est un fait. Et si jamais le Parlement canadien amendait son code criminel en faveur d'une loterie d'Etat, il ne faudrait pas que les puritains se montrassent plus rigoristes que lui. et même si ces puritains se risquaient à prendre un billet, soyez certains qu'ils accepteraient le gros lot d'une âme stoïque, si le sort voulait bien le leur accorder !

LE CHAMPION



Nous signalions récemment qu'un chien sautait d'une hauteur de six pieds sur un arbre. Un de nos lecteurs nous raconte que cet exploit que peut accomplir "Bruno", chien âgé de 12 ans, saute à une hauteur de neuf pieds pour atteindre une balle placée dans la fourche d'un arbre. Son maître, M. Marcel Meloche, de Saint-Timothée, est âgé de 71 ans et est très fier de son brave Bruno. Cette photo a été prise par M. Gérard Stewart, à Saint-Timothée.

Prenez le volant...



L'armée active vous offre un avenir assuré. Faites votre choix! Avez-vous des dispositions d'organisateur, des qualités de chef? . . . Désirez-vous apprendre un métier utile? . . . Avez-vous le goût de l'action, et du grand air?

Des avantages innombrables s'offrent à vous dans l'armée active du Canada —y compris l'avancement aux grades d'officier—si vous en êtes jugé apte.

L'armée active du Canada vous offre plus d'avantages aujourd'hui que jamais auparavant, sans compter que vous jouissez d'une pension à vie, une fois votre service terminé.

Prenez le volant!—Pour renseignements, allez au centre de recrutement ou à la caserne le plus près de chez vous. Apportez-y votre extrait de baptême et un certificat d'études. Les anciens combattants sont priés d'écrire à un des dépôts d'effectif ci-après indiqués:

Dépôt d'effectif no 3, Citadelle,
QUÉBEC, P.Q.

Dépôt d'effectif no 4, 3530 avenue Atwater,
MONTRÉAL, P.Q.

IL Y A AUSSI LA RÉSERVE pour ceux qui désirent s'enrôler, apprendre un métier et participer à la vie militaire et à ses avantages, mais qui ne peuvent entrer dans l'active. Renseignez-vous aujourd'hui.

Pour une belle vie — un avenir assuré —

Enrôlez-vous dans l'armée active du Canada!

★TOMBOLA★

à la paroisse de ST-MARTIN (Laval)

à deux milles de Cartierville sur la route d'Oka,
via boulevard du Curé Labelle

SAMEDI et DIMANCHE
10 et 11 juillet
ainsi que les 17 et 18, 24 et 25 juillet

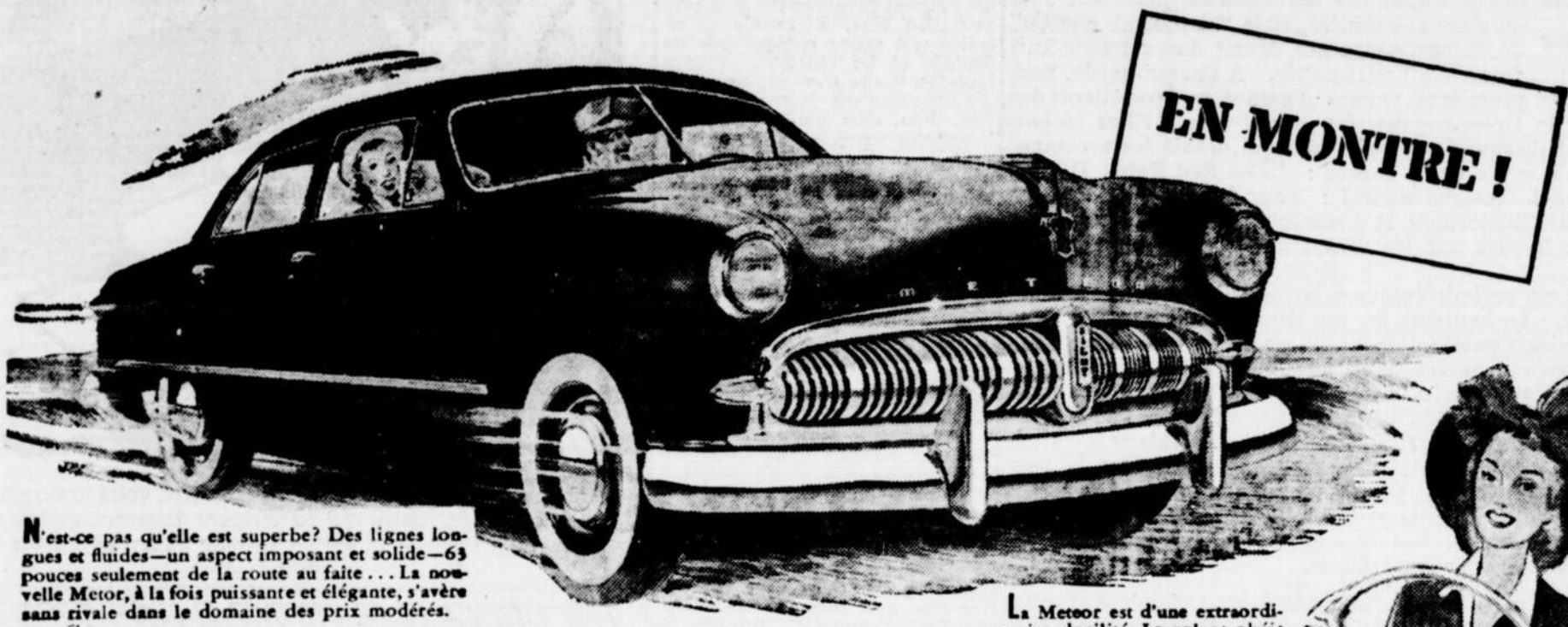
Souscriptions pour
REFRIGERATEUR ELECTRIQUE "FRIGIDAIRE"

"Bienvenue à tous"



UNE MARQUE NOUVELLE

...Le grand chic à bas prix !



N'est-ce pas qu'elle est superbe? Des lignes longues et fluides—un aspect imposant et solide—63 pouces seulement de la route au faite . . . La nouvelle Meteor, à la fois puissante et élégante, s'avère sans rivale dans le domaine des prix modérés.



La Meteor est d'une extraordinaire docilité. Le volant obéit au moindre toucher. Freinage immédiat et ouaté.

Sur le magnifique tableau de bord, les instruments à éclairage diffus sont groupés sous les yeux du conducteur. Nouveau moteur de 100 CV, à 8 cylindres en V, puissant, souple et économique.



Etonnamment spacieuse, on y entre aisément, car les portières sont larges et le plancher exceptionnellement bas. Tenture riche. Garnitures et accessoires d'un luxe discret.





Le roulement de la Meteor est velouté, reposant et sans vibration. Une simple pression du doigt actionne le système ventilateur intégrant, dont les conduits jumelés fournissent un air frais et pur.

Reprises et départs foudroyants! La nouvelle Meteor dévore l'espace et gravit sans broncher les rampes les plus raides.



Ceinturée de glaces inéclatables —à l'avant, à l'arrière et sur ses côtés—la Meteor procure un champ visuel presque intégral.



"La plus-que-moderne"

Occupants et conducteur en seront également ravis! Venez, dès aujourd'hui, voir cette automobile vraiment sensationnelle.

Meteor

CRÉÉE PAR LA Sie FORD DU CANADA

Le vaste coffre à bagage offre 19 pieds cubes d'espace utile. On peut y prendre le pneu de rechange sans déranger les colis.

VOYEZ-LA CHEZ UN DÉPOSITAIRE "MERCURY ET LINCOLN"

CUMMING PERRAULT, LIMITED
1640 ouest, rue Ste-Catherine

ST. LAMBERT AUTOMOBILE
208, Riverside Drive, St-Lambert

GARAGE EMERY CAZA
L'Abord-à-Plouffe

BEDARD & HAMEL, LIMITEE
306 est, rue St-Zotique

HAMELIN et FRERE, LIMITEE
4251 est, rue Notre-Dame
(Salle d'exposition temporaire)

LALONDE AUTOMOBILE, LIMITEE
3897-99, ave Bannantyne, Verdun

AUTOPLANE COMPANY, INC.
531, chemin Côte-de-Liesse, Dorval

LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE ENR'G.
4391, ave Papineau

PATENAUDE AUTOMOBILE, LIMITEE
10830, boul. Lajeunesse

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
1242, RUE ST-DENIS FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone : MArquette 4251° Réseau particulier.

ABONNEMENTS :	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$4.00	$2.25
CANADA	3.50	2.00
ETATS-UNIS ET ETRANGER	4.00	2.25

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations" — Le plus grand journal hebdomadaire de langue française
Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa.

MONTREAL, 11 JUILLET 1948

Il y a déjà cinq ans !

Il y a eu exactement cinq ans hier, les brouillards matinaux des plages de Pachino, en Sicile, étaient percés par les plus grandes forces combinées aéronavales qu'on eût jusqu'alors assemblées, et la "campagne modèle" de Montgomery, qui devait durer trente-huit jours, était déclenchée. A l'avant-garde, parmi les toutes premières vagues d'assaut se trouvaient des troupes de la Première division canadienne. Elles étaient sur le point d'acquérir ce sobriquet qui devait les accompagner jusqu'à la fin de la guerre : "The Red Patch Devils" (les démons à l'insigne rouge) : pour les soutenir dans ce débarquement historique, la Première brigade blindée canadienne mit le pied sur les sables siciliens en même temps qu'elles.

"Campagne modèle"

Ce fut un prélude épique à la formidable campagne qui s'engageait. Le baptême du feu des Canadiens, dans cette zone qui faisait partie d'un vaste plan d'ensemble pour envahir l'Europe, survint dans une température étouffante, génératrice de myriades de moustiques. Dans cette atmosphère des tropiques, il fallut gravir des collines à pic, descendre des ravins en traînant tout le fourbi... Mais ce n'étaient là qu'exercices préparatoires aux grandes batailles le long de la botte italienne : Ortona sur l'Adriatique, les lignes allemandes de défense Gustav et Hitler, la ligne Gothique, l'avance sur Cesena... batailles qui se transformèrent en autant de victoires pour nos troupes.

* * *

Mais que personne ne s'imagine que ces victoires et celles qui leur succédèrent ou les précédèrent : Valguarnera, Leonforte et Assoro, furent remportées sans sacrifices. Le grand cimetière canadien, aux abords d'Agira, sert de preuve silencieuse, mais quand même terriblement éloquente du contraire. Elle est magnifiquement située, cette cité des morts; le sommet d'une colline dont le plus haut point s'orne d'une grande croix commémorative. Et, aux pieds du monument dorment plus de six cents Canadiens. Il n'y a que le cimetière de Nijmegen, en Hollande, qui vaille celui-ci comme splendeur funèbre.

Dans un cimetière...

Oui ! C'est peut-être dans ce cimetière tranquille d'Agira, dans cette campagne de vignes, d'oliveraies et de blés durs, dans cette patrie de Diodore de Sicile, l'historien universel; c'est peut-être à Agira plus que nulle part ailleurs où sont tombés ceux de notre sang, que le visiteur se souvient combien la guerre nous fut coûteuse. Le 10 juin 1943 est une date importante dans l'histoire de la Première armée canadienne...

Un remède inutile

Depuis belle lurette, les réformateurs de bons sens, les psychologues et les médecins avertis soutiennent que notre système pénal est désuet, injuste et qu'il encourage le crime au lieu de l'enrayer. Ils ont probablement raison, car les chiffres indiquent sans erreur un nombre effarant de récidivistes; les juges entendent chaque jour des récits où de jeunes bandits expliquent que c'est en prison qu'ils ont appris leur art et obtenu les tuyaux sur les bons coups à faire.

Système désuet

Les magistrats sont tenus, par le code criminel, à expédier dans les prisons, des malheureux qui devraient plutôt aller dans des cliniques : on ne voit pas très bien, par exemple, ce qu'un homme qui a tenté de se suicider, ou un alcoolique chronique, ou un narcomane, ou enfin un maniaque sexuel, vont faire dans les geôles, ni le soulagement que la société peut tirer de ces incarcérations.

Et il est incontestable, d'autre part, que le régime de la prison lui-même ne réforme nullement les vrais inadaptables. Nous venons de lire à ce sujet, dans un journal de Vancouver, une nouvelle des plus significative.

D'après cette dépêche, il appert que, durant les 22 premières années depuis qu'il est adulte, un nommé Patrick O'Halloran a été condamné 70 fois à la prison, soit une moyenne de plus de trois fois par année. On vient de le flanquer en prison pour la 71e fois. Pat n'est pas vieux; il n'a que 42 ans. En évitant de travailler de façon pénible, ce solide Irlandais peut encore vivre 42 ans aux frais de sa paroisse et de ses concitoyens, et accumuler un record de 200 condamnations à la prison. L'évidence est là pour prouver que le régime de la prison n'a pas réussi à le réformer, en dépit de 70 applications. La 71e aura-t-elle plus de succès?

Non, très probablement pas. On finit par se demander si les contribuables ne pourraient trouver un meilleur usage de leur argent pour de l'employer à fournir les logis et le couvert aux voyous et aux paresseux, chaque fois qu'ils ont envie de prendre un repos. Nous aurions besoin de réformateurs compétents, et vite !

NOS PETITES ENTREVUES

Quelle charge ou fonction publique aimeriez-vous remplir si l'occasion vous était fournie ?



M. Roger Majeau, 5992, rue Cartier.

Ce serait celle de maire. Même, s'il n'agissait d'être le premier magistrat d'une petite ville, j préférerais encor cela à d'autres fonctions. Car, un maire peut collaborer davantage avec les citoyens qui désirent l'avancement et le progrès. De plus, il semble qu'un maire soit moins critiqué que les députés et les sénateurs. Croyez toutefois que ce n'est pas en raison des honneurs que je choisirais cet état. Non, c'est plutôt parce que le premier représentant d'une ville peut faire beaucoup de bien et pour cette ville et pour ses citoyens.



M. Auguste Beauchamp, 465 est, rue Vitré.

Si l'occasion s'offrait, je choisirais le rôle de sénateur. Voilà des gens qui m'apparaissent importants et qui, en somme, ont le dernier mot lorsqu'il s'agit de passer de nouvelles lois. Il n'y a pas à dire, cette fonction commande de nombreuses qualités de coeur et comporte un prestige extraordinaire. Décidément, ce serait très agréable dans les réunions publiques et autres de se faire interpeller avec des "honorable sénateur" ou "cher sénateur". En fin de compte, ces messieurs ont l'air prospère et semble vivre dans l'abondance.



M. Louis Proulx, 613, rue des Pins, Dolbeau, Qué.

Si j'avais le choix, je n'hésiterais guère et accepterais d'être juge. Voilà un état honorable qui comporte de bons moments. Car, tout ce qui reste à faire, c'est d'écouter ce que disent les uns et les autres. Puis, on rend jugement et on reçoit honoraires imposants. Sans compter qu'il existe une loi voulant que les juges n'aient pas d'impôt sur le revenu à payer au printemps de chaque année. C'est du moins ce que j'ai entendu dire, récemment, dans une réunion d'amis.



M. Joseph Pellegrini, 5150, rue de Gaspé.

Parce qu'un juge est beaucoup moins critiqué que les autres fonctionnaires publics, j'opterais pour cet état si j'en avais le choix. Ces magistrats ont, de plus, une autorité et des libertés que les députés et sénateurs peuvent envier. Dans l'exercice de leurs fonctions, les juges sont indépendants et n'ont pas à se plier aux demandes d'un parti et d'un groupe d'électeurs. Puis, une fois nommés, ces magistrats occupent leurs charges durant de longues années.



M. Réal Boisclair, 1102, av. Pierre, Windsor, Ont.

De tous les fonctionnaires remplissant des postes élevés, ce sont les sénateurs qui semblent avoir le plus de loisirs. Quant aux maires des grandes villes, ils sont l'objet d'un grand nombre de réceptions et passent apparemment des jours agréables durant toute la durée de leur charge. Les députés, eux, reçoivent leurs électeurs et font des démarches pour caser de nombreuses personnes dans des emplois du gouvernement. Il reste les juges, hommes entourés de respect, qui règlent les disputes de cour. S'il était possible, je serais juge.



Cinq ans après le débarquement en Sicile, voici la nouvelle invasion alliée. Ceux qui la dirigent joueront cartes sur table. Gagneront-ils la partie, comme ils ont gagné l'autre jadis ?

L'AVIS DE NOS LECTEURS

VILLE vs CAMPAGNE

Permettez-moi de répondre à celui qui signait "Montréalais". D'abord, sait-il vraiment ce qui se passe à la campagne? S'il le savait, il n'oserait écrire de telles choses. Si l'on fait venir des immigrants pour cultiver la terre, après deux ou trois ans ils feront bien comme les autres cultivateurs qui laissent la terre parce que cela ne paie plus; surtout avec le prix élevé des moulées et des instruments aratoires.

En outre, auraient-ils autant de convictions et de qualités morales que la plupart des cultivateurs canadiens? J'en doute. Les cultivateurs ont largement contribué à élever le niveau moral de la province. Ne les laissons pas s'éloigner de la terre. Ce serait notre perte; la perte du patrimoine légué par les ancêtres. Aidons-les avant qu'il ne soit trop tard.

Pierre Nuiot,
1432, av. des Pins,
Québec.

REPONSE AU "MONTREALAIS"

Certainement, les cultivateurs quitteront leurs fermes parce qu'ils feraient moins de profits, si l'on importait de la margarine. Elle se vendrait si bon marché que le prix du beurre deviendrait très bas et les revenus des cultivateurs diminueraient considérablement. L'industrie laitière est florissante en cette province. En important de la margarine, on enlèverait donc un revenu important à la majeure partie des agriculteurs du Québec.

J'ignorais que les immigrants fussent meilleurs cultivateurs que les nôtres. Je croyais plutôt que c'était les Canadiens qui nourrissaient les Européens depuis longtemps! Quand ces gens seront venus ici, ce sera autant de mangeurs de beurre de plus, et comme il est déjà rare, ce sera beau. Croyez-vous qu'ils seront en faveur de la margarine, eux?

Si le gouvernement interdit l'importation de la margarine, ce n'est pas que la population rurale le domine, c'est plutôt parce qu'il connaît la politique économique du pays mieux que vous.

Un cultivateur.

ENLEVEMENT DES REBUTS

Si la mémoire ne me fait pas défaut, M. le maire de Montréal nous invitait tous, il y a quelque temps, à garder la ville propre. Depuis ce temps, cependant, les poubelles sur la rue Châteaubriand sont enlevées avec une journée ou plus de retard. Vous imaginez la situation que cela crée. Nos rebuts sont sur le trottoir depuis vendredi. Nous sommes maintenant rendus à mardi et on a encore oublié de les enlever. En hiver, on se défend sur la neige, mais j'aimerais bien savoir quelle raison on va invoquer maintenant.

Un citoyen de Villeray.

UNE LEGION ETRANGERE CANADIENNE

Pourquoi ne formerait-on pas une Légion étrangère canadienne qui pourrait fournir des combattants pour la guerre de Palestine. Le Canada est monté au rang de puissance internationale et il prend maintenant part à toutes les guerres, qu'elles l'affectent ou non, semble-t-il.

Il se trouverait certainement des volontaires qui n'hésiteraient pas un seul instant à aller se battre en n'importe quelle partie du monde... et contre n'importe qui. Notre pays a fourni des volontaires pour trois ou quatre guerres déjà, celle-ci ne lui est pas plus étrangère que les autres. Je crois que l'expérience vaudrait d'être tentée.

Un qui irait.

UN LECTEUR SATISFAIT

Ayant reçu tous les renseignements que je demandais sur l'homme qui a descendu la rivière Hudson à la nage, je viens vous remercier pour tous les détails que vous m'avez fait parvenir. Pour ma part, j'avais oublié cela mais je vois que, vous autres, vous ne l'aviez pas oublié. Je vois que votre journal a à coeur de donner satisfaction à ses lecteurs.

Ovide Létourneau,
Stanstead.



Quarante et un mois après Yalta

Commentaires par
Fernand DENIS,
rédacteur en chef

Les Accords

NOUS étions en février 1945. Les forces alliées de l'ouest et l'armée russe à l'est avançaient sur le sol allemand. Winston Churchill, alors premier ministre de Grande-Bretagne, avait sommé les Allemands de se rendre sans conditions. La victoire définitive n'était distante que de trois mois en Europe, à six mois de distance dans le Pacifique.

Alors, Roosevelt, Churchill et Staline se rencontrèrent pour discuter de la paix. Leur réunion dura huit jours (du 4 au 11 février). L'endroit de la conférence était l'ancien palais d'été du tsar Nicolas II, à Yalta, en Crimée, sur la mer Noire. Plus tard, on nomma cette longue discussion: la Conférence de Crimée, et les résultats qu'elle produisit se nommèrent les Accords d'Yalta.

De quoi ces accords ont-ils l'air aujourd'hui, 41 mois après qu'on les a signés? Des ajustements résolus dans le brouhaha de la guerre, entre des alliés qui n'avaient rien de commun, et que seule la nécessité d'écraser le nazisme avait ligués, quels sont ceux qui ont surnagé?

Pour satisfaire la curiosité du lecteur, nous donnons ici un sommaire des Accords d'Yalta, et ce qui leur survint au cours de 41 mois.

Nations-Unies — Pour être formées à San-Francisco au printemps de 1945. Les cinq Grands ayant le pouvoir du veto sur les questions importantes. — Fonctionnent en 1948 avec 57 nations membres. N'avancent pas à grand'chose à cause du veto. Ont eu quelque succès pour régler des questions en Iran, Albanie, Indonésie. Ont, jusqu'à présent, failli lamentablement en Grèce et en Palestine.

Allemagne — Devait être occupée par les puissances européennes, chacune dans sa zone, avec un contrôle central et coordonné à Berlin. Devait être désarmée et dénazifiée; les criminels de guerre devaient être jugés et punis; les industries utiles à la guerre, éliminées ou contrôlées. — En juillet 1948, l'Allemagne est toujours occupée, mais l'abîme entre la zone russe et celles de l'ouest se creuse davantage chaque jour. Le Conseil de contrôle est à peu près aboli, et les Russes cherchent, par tous les moyens possibles, à chasser de Berlin les alliés occidentaux. Le pays est désarmé et dénazifié jusqu'à un certain point; les principaux criminels de guerre ont été pendus ou emprisonnés. Certaines industries capables d'aider à la guerre ont été restaurées, aussi bien dans la zone russe que dans celles franco-anglo-américaines.

Réparations — "L'Allemagne payera en nature pour les pertes qu'elle a fait subir aux nations alliées." Ces payements se feront (1) par la perte de son outillage; (2) par des livraisons annuelles de marchandises tirées de sa production courante et (3) par l'utilisation de la main-d'oeuvre allemande. — Cette année, les gouvernements d'Occident prétendent que les Russes ont entièrement démantelé les usines dans leur zone, et qu'ils utilisent des prisonniers de guerre allemands comme ouvriers esclaves, à titre de réparations. Au conseil des ministres des Affaires étrangères, les Russes ont refusé d'accorder une somme de dix milliards de dollars pour compenser les Alliés sur ce qui avait été pris dans la zone soviétique; ils ont aussi refusé d'accepter des livraisons de marchandises venant des zones occidentales. Ils ont refusé enfin de collaborer à la formation d'un gouvernement central pour toute l'Allemagne, ainsi qu'à une unité monétaire.



Bevin: "Entre la physionomie nazie et la physionomie soviétique, la différence n'est vraiment pas grande!"

Pologne — Le tiers de la Pologne, du côté de l'est, devait aller à la Russie, avec l'entente qu'elle remettrait, en retour, une partie du Reich oriental aux Alliés. — Après trois ans, Moscou a eu sa part et les Alliés la leur. Mais les Nations-Unies soutiennent que ces frontières ne sont pas définitives. La Russie affirme qu'elles le sont.

Pays libérés — Ils choisiront des cabinets largement représentatifs, qui s'engageront à organiser "des élections libres de gouvernements responsables au peuple". — Depuis ce temps, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont fait de gros efforts pour maintenir des élections libres; ils ont maintes fois accusé les communistes de frauder à ce sujet. Un pays après l'autre est passé sous le contrôle de Moscou, la plupart du temps, par la force et des manipulations de cabinets.

Japon — La Russie devait entrer en guerre contre le Japon, à condition qu'elle reçoive la partie sud de l'île de Sakhaline ainsi que l'archipel des Kouriles (ces possessions devant être sujettes à une ratification ultérieure); elle recevrait aussi un bail sur la base navale de Port-Arthur, des droits sur le port international de Daïren, et la liberté d'exploiter, conjointement avec la Chine, deux chemins de fer de Mandchourie. — En fait, la Russie ne déclara la guerre au Japon que six jours avant la reddition de celui-ci; elle occupa ensuite presque toute la Mandchourie; quand l'armée rouge se retira, les communistes chinois la remplacèrent. Elle a gardé, sans ratification de traité, toute l'île de Sakhaline et les Kouriles. Elle contrôle entièrement Port-Arthur et Daïren.

Conférence possible?

Et les empiétements de la Russie continuent. Une seule chose serait urgente — nous ne disons pas qu'elle serait possible; — une discussion franche et nette, entre représentants russes et ceux de l'Occident, sur la situation générale.

Si l'on s'en tenait uniquement à l'essentiel, la discussion embrasserait d'emblée toute la question de l'expansion soviétique. Entre 1939 et le jour de la victoire (8 mai 1945), la Russie s'est annexée la Lituanie, la Lettonie, l'Estonie et une partie de la Finlande; les provinces roumaines de Bessarabie et de la Bukovine septentrionale, ainsi que 70,000 milles carrés de la Pologne d'avant guerre, dont le territoire couvrait 150,000 milles carrés.

Et un peu plus tard, soit entre le jour de la victoire et la fin de 1945, la Russie a accru ses domaines en y ajoutant la partie nord de la Prusse orientale (selon l'entente d'Yalta), l'ancienne province tchécoslovaque Carpatho-Ukraine, les îles Kouriles et la partie méridionale de l'île de Sakhaline, au nord et au nord-ouest du Japon.

En tout, l'Union soviétique a joint à sa superficie d'avant 1939, deux cent mille milles carrés ayant une population totale de 25 millions d'habitants. Mais il faut mentionner aussi que Moscou a imposé, de surcroît, sa règle de fer, par des moyens indirects, sur sept pays européens d'une superficie de 455,000 milles carrés, avec 85,300,000 habitants. Ces sept pays sont, selon l'ordre chronologique de leur subjugation: la Pologne, la Yougoslavie, la Bulgarie, la Roumanie, l'Albanie, la Hongrie et la Tchéco-Slovaquie.

Comme les nazis

Advenant qu'une telle assemblée internationale eût lieu, il faudrait ajouter à la discussion à propos des empiétements que nous venons de mentionner, il faudrait ajouter, disons-nous, la menace russe à l'indépendance finlandaise, l'aide russe aux rebelles grecs, aux séparatistes iraniens et aux communistes, partout en Europe et en Asie. Nous pourrions aussi, pour faire bonne mesure, inclure dans la discussion les manoeuvres de Moscou pour bloquer le contrôle quadripartite de l'Allemagne et de l'Autriche, et le gouvernement russo-américain de la Corée.

Les porte-parole des Alliés d'Occident ferait-ils une comparaison entre le système de l'agression nazie et l'expansion soviétique? En tout cas, les Russes eux-mêmes ne pourraient manquer de saisir l'implication. Car le parallèle s'avère évident. Avant que le Reich se plonge tête baissée dans la guerre, il s'était emparé, par des moyens "diplomatiques", de plus de 88,000 milles carrés de territoires avoisinants, qui contenaient vingt millions d'habitants.

L'annexion de l'Autriche rapporta à l'Allemagne 32,000 milles carrés avec six millions et demi de personnes; la prise de la Tchéco-Slovaquie lui ajouta 54,200 milles carrés avec 13,600,000 habitants, et l'incorporation de Memel donna 1,026 milles carrés et 141,000 âmes. (Le retour de la Sarre à l'Allemagne en 1935 ne saurait être considéré comme un acte d'agression, puisque le plébiscite en avait été prévu par le traité de Versailles.)

Cependant, si l'on compare les vols allemands de territoires aux viols russes des libertés des peuples, les 200,000 milles carrés pris par les Nazis semblent bien pauvres; les annexions directes des Soviets s'élèvent à 455,000 milles carrés.

Arguments russes

Naturellement, les Russes auraient des arguments tout prêts. En ce qui concerne, par exemple, l'annexion des Etats baltes, de la Bessarabie et de la Pologne orientale, ils pourraient dire que ces pays avaient déjà fait partie de l'Empire des tsars; ils pourraient ajouter que la Finlande entière avait été, jusqu'en 1809, un grand-duché russe. La Russie, prétendraient les Soviets, n'a fait que reprendre ce qui lui avait déjà appartenu; certains de ces domaines étaient même siens jusqu'à la fin de la première Grande guerre.

Pour ce qui est de l'établissement de gouvernements "amicaux" dans les pays à proximité de ses frontières, Moscou nous rétorquerait qu'il ne s'agit là que d'un renversement de la politique poursuivie par les puissances occidentales après 1917. A partir de cette année-là jusqu'à 1939, l'Union soviétique avait été isolée par un "cordon sanitaire". Maintenant, prétendrait le Kremlin, il a réussi à changer cette "zone isolante" en "zone protectrice".

Il est clair qu'une discussion de ce genre, entre représentants des diverses puissances, risquerait de finir par tourner dans un cercle vicieux. Car il viendrait un moment où chaque camp tiendrait l'autre responsable des manques à la parole donnée et des mauvaises interprétations des traités. Pourtant, jouer cartes sur table, serait le seul moyen d'abattre le mur de méfiance qui sépare l'Orient de l'Occident.

Resterait une autre solution, horrible celle-là: la guerre. Est-elle possible? Nous en parlerons la semaine prochaine, si l'occasion s'y prête.

Fernand Denis

Aliments parfumés

Restaurants où l'on sert des repas de $0.01 à cent dollars

TORONTO. — (Spécial au *Petit Journal*, par Harold A. Albert.) — S'il vous arrive de rencontrer un globe-trotter et d'entendre de sa bouche les propos les plus étonnants sur certains restaurants, ne vous offusquez pas. Ne croyez pas qu'il se paye votre tête. Car il est de ces établissements où le client ne donne que ce qu'il lui plaît après le repas, d'autres où l'on ne sert que des repas de $100, et une foule d'autres où les coutumes ne sont pas moins originales.

Le grand restaurant municipal de Mexico sert les repas à 3,000 clients, pour $0.10 par jour, mais ceux-ci doivent consentir à y manger régulièrement durant au moins une semaine et à se laver les dents après chaque repas. Les murs de l'endroit sont couverts d'étuis de verre contenant les brosses personnelles des milliers de clients qui fréquentent le restaurant.

Si vous voulez réduire vos dépenses, vous pouvez essayer le "Bill's 5-cent Gril", sur le boulevard d'Hollywood, ou le "1-cent Restaurant", à New-York, sur la 43e rue. Vous y avez de la soupe ou des fèves au lard, pour 1 cent, mais si vous désirez du lait et du sucre dans votre café, votre note augmente légèrement.

Encore meilleur marché. A Seattle, il est un restaurateur qui a une si grande confiance en sa clientèle qu'il permet à tous ceux qui viennent l'encourager de se servir eux-mêmes de la caisse enregistreuse, d'y poinçonner leurs notes et de prendre leur change.

Mais celui qui bat tout cela est bien le Clifton's à Los Angeles, où l'on invite le client à ne payer que ce qu'il lui plaît. On y lit, en grosses lettres, sur une affiche bien en vue: "Si vous n'êtes pas satisfait, ne payez pas". Et chaque fois qu'un client les prend au mot, la jeune fille préposée à la caisse, avec le plus beau sourire, dit simplement: "Revenez encore."

Se divertir en mangeant. A Moscou, dans un certain théâtre, vous pouvez à la fois prendre votre café, ou du vin, pendant que vous assistez à un programme de cinéma. Si vous aimez la conversation en mangeant, allez à Tokio, où, moyennant un certain prix additionnel, on permettra à une geisha d'aller s'asseoir à votre table et de causer. Pour un prix un peu plus élevé, ce sera votre fille de table préférée qui viendra causer avec vous pendant tout le repas.

Pour passer la rage. Si vous êtes de mauvaise humeur, si vous avez envie de briser les os de quelqu'un mais ne vous en sentez pas la force, c'est un séjour dans un restaurant de Yougoslavie qu'il vous faut. Là encore, moyennant un certain dédommagement, vous pourrez briser toute la vaisselle que l'on vous apportera. Vous n'aurez qu'à prendre soin de bien manger avant et c'est tout.

Après neuf heures. Pour attirer les clients, on réduit les prix, après neuf heures, le soir, à Lisbonne. A cette heure, le prix des courses en taxi est également réduit de moitié. De sorte qu'il en coûte meilleur marché pour se divertir le soir que le jour.

Heinz? Fi! Prenez bien celle-ci en note. A Copenhague, il existe un restaurant où l'on sert mille (1,000) différentes sortes de sandwiches. On donne un menu à chaque client. C'est une longue liste qui se déroule jusque sur le plancher.

Assez dispendieux. Le repas le plus élaboré et le plus dispendieux que l'on puisse se faire servir dans l'hémisphère occidental est bien le diner du maharadjah, que sert un restaurant hindou de New-York. Ses divers mets hindous — dont plusieurs sont arrosés de parfums, d'autres enveloppés dans des feuilles d'or — se chiffrent à exactement 155. Il en coûte cependant $100 par personne.

Les soupes. Les Anglais aimaient autrefois la soupe à la vipère. Les Chinois se régalent de soupe aux oeufs d'oiseaux, mais on trouve aussi, en certains endroits, de la soupe aux oeufs de pigeons, de la soupe aux oranges, de la soupe aux amandes, etc.

Poissons. A New-York, un repas à l'aileron de requin coûte $50, mais certains Hindous préfèrent un filet de python, pendant qu'aux Indes occidentales on dévore les yeux de poissons. En Islande, on récolte les algues comestibles et l'on en fait des hors-d'oeuvre.

A votre goût! J'ai mangé du poulet à Pékin, des mangues à Manille, des serpents de mer en Bretagne et du cochon de lait rôti avec les Serbes. Mais que dire du rôti de boeuf typiquement anglais? On ne les retrouve plus sur les menus anglais, bien que ceux-ci offrent du paon, du cygne, de la cicogne, du héron, même du rouge-gorge salé et du roitelet bouilli. Ou encore, vous pourriez prendre des "oeufs à l'eau de vie" (bouillis dans l'eau de rose et la cannelle), arrosés d'une boisson détestable à laquelle on donne un nom ronflant. Cette détestable boisson, parait-il, n'est autre chose que de la bière...

Mort comme il naquit: pauvre

Le "roi du gaspillage" est mort, dans un asile de nuit de Chicago. C'est ainsi, en effet, que l'on avait surnommé Ralph Sitley, qui avait offert sept avions à des culs-de-jatte. Il ne portait ses complets que 24 heures, fumait des cigares à 5 dollars pièce et les allumait avec des billets de 100 dollars.

DERNIER CRI A NEW-YORK



A New-York, une dessinatrice en chapeaux présente actuellement sa collection d'automne. Voici un modèle typique des chapeaux que porteront les élégantes lorsque les beaux jours de l'été ne seront plus qu'un souvenir. Ce bonnet plateau est en feutre et jersey noirs, avec calotte ornée de soutache dorée. Une voilette en "mesh" est retenue sous le menton par un étroit ruban de velours noir.

Un pilote d'avions à réaction nous donne une idée de ce que seront les guerres aériennes

NEW-YORK. — (Spécial au *Petit Journal*, par Frank Kulluson.) — Le 22 mai dernier, soit le 36e anniversaire de naissance de cette force armée, le corps de l'aviation maritime a commencé à voir se transformer les types d'appareils qu'il avait connus jusqu'ici. Des chasseurs à réaction prennent peu à peu la place des anciens avions d'attaque à hélice.

Un des aviseurs techniques de cette véritable révolution aéronautique est le vétéran-pilote d'avions à réaction, le lieutenant-colonel Marion-E. Carl. Ce dernier commande une escadrille de chasseurs à réaction "Phantom" stationnée à Cherry Point, Caroline du Nord. Une autre escadrille du genre a sa base à El Toro, en Californie. D'autres escadrilles de chasseurs à réaction vont bientôt se former. Des écoles qui préparent spécialement au vol à réaction et à l'entretien des appareils fonctionnent à plein.

Le colonel Carl, qui détient le record mondial officiel de vitesse aérienne (650.6 milles à l'heure), déclare que "l'on s'attend à voir les chasseurs à réaction atteindre la vitesse du son. Et cela d'ici un an". Il affirme encore que ces appareils "pourront monter dans les airs à une vitesse de 15,000 pieds à la minute".

Le chasseur à réaction est bien supérieur à l'avion traditionnel dans les domaines de la vitesse, de la montée et de la manoeuvrabilité. Ce qu'il y a de remarquable dans cet appareil, c'est l'absence de toute vibration et de tout bruit de moteur, exception faite du gémissement de la tuyère. Dans un chasseur à réaction, le pilote et l'atterrissage et le décollage sont quelque chose de relativement facile. Mais une fois dans les airs, il faut au pilote avec une adresse considérable et un entraînement solide pour bien tenir en main son appareil.

Autre tactique

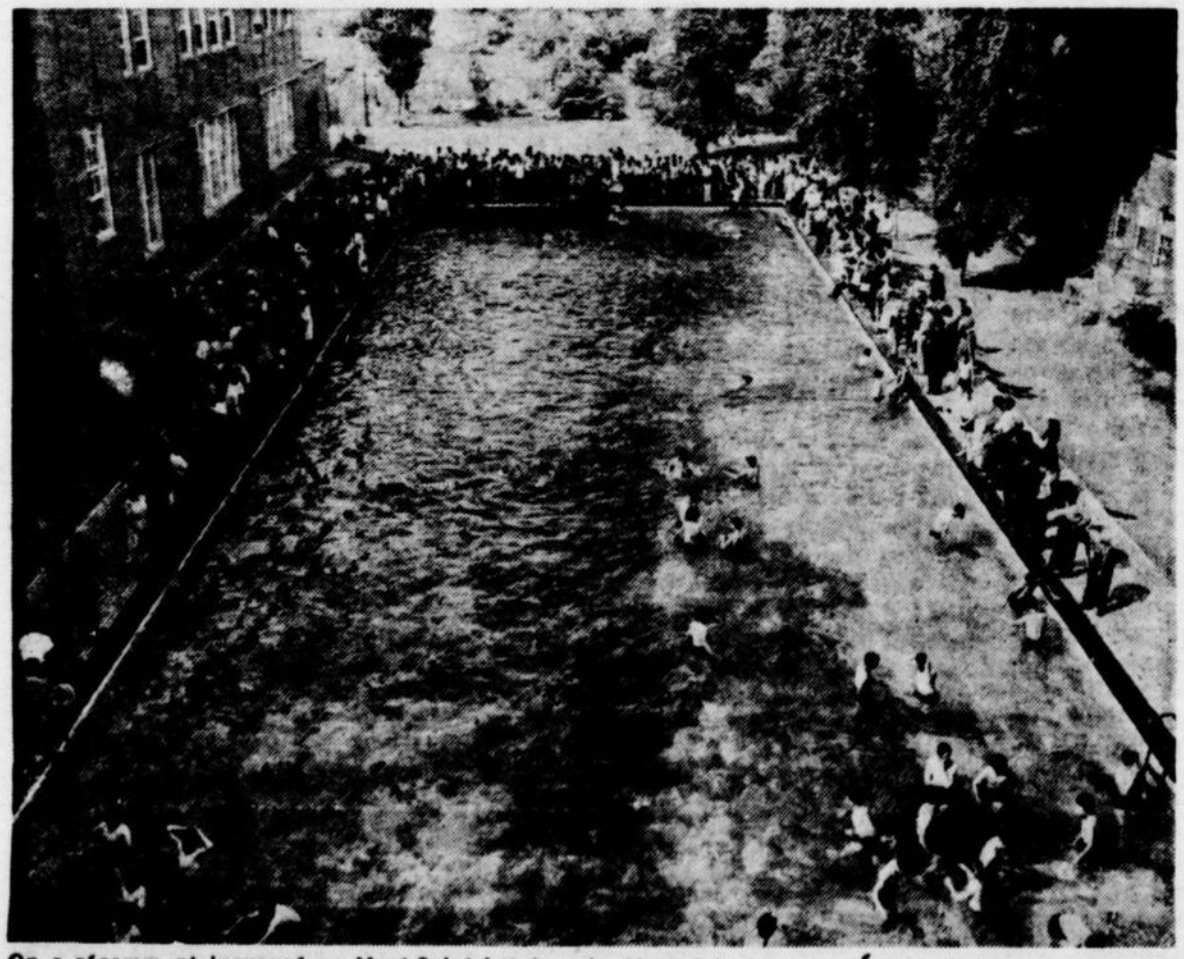
Le colonel Carl prévoit plusieurs changements importants dans le vol et le combat aériens durant un prochain conflit. Il prédit que les batailles se dérouleront à des altitudes variant entre 10 et 15 milles. Les bombardiers à réaction voyageront à des vitesses de 500 et 600 milles à l'heure et peut-être encore plus rapidement que cela.

Les pilotes de ces nouveaux appareils seront enfermés dans des cabines à air climatisé et à l'épreuve des variations de pression. Les avions pourront sortir par tous les temps et seront d'ailleurs pour la plupart guidés par radar ou autres instruments du genre.

Cette nouvelle aviation exige toute une série de nouveaux dispositifs qui rendront plus grande la sécurité des pilotes. Il faudra, par exemple, mettre au point une cabine à l'épreuve des pressions atmosphériques dont le pilote pourra, à n'importe quel temps et très rapidement, être éjecté. Il faudra produire aussi des vêtements de vol, chauffés électriquement et garnis d'un réservoir à oxygène et d'un câble susceptible d'ouvrir automatiquement le parachute à une altitude convenable. On a actuellement pensé à tout cela et beaucoup de ces dispositifs ont atteint le stage de l'expérimentation.

A l'heure actuelle, l'aviation maritime a pour première mission, dans l'organisation de la défense nationale, d'appuyer les fusiliers marins dans leurs opérations amphibies. Comme mission secondaire, elle doit fournir des escadrilles de remplacement à l'aviation des porte-avions. Et le colonel Carl explique que les avions à réaction pourront aider, avec autant d'efficacité que les appareils traditionnels, les fusiliers marins dans leurs opérations, pour la bonne raison que les avions à réaction sont munis de dispositifs spéciaux qui leur permettent de ralentir leur vitesse lorsqu'ils auront à appuyer des troupes en opération.

UNE PISCINE AU MONT-SAINT-ANTOINE

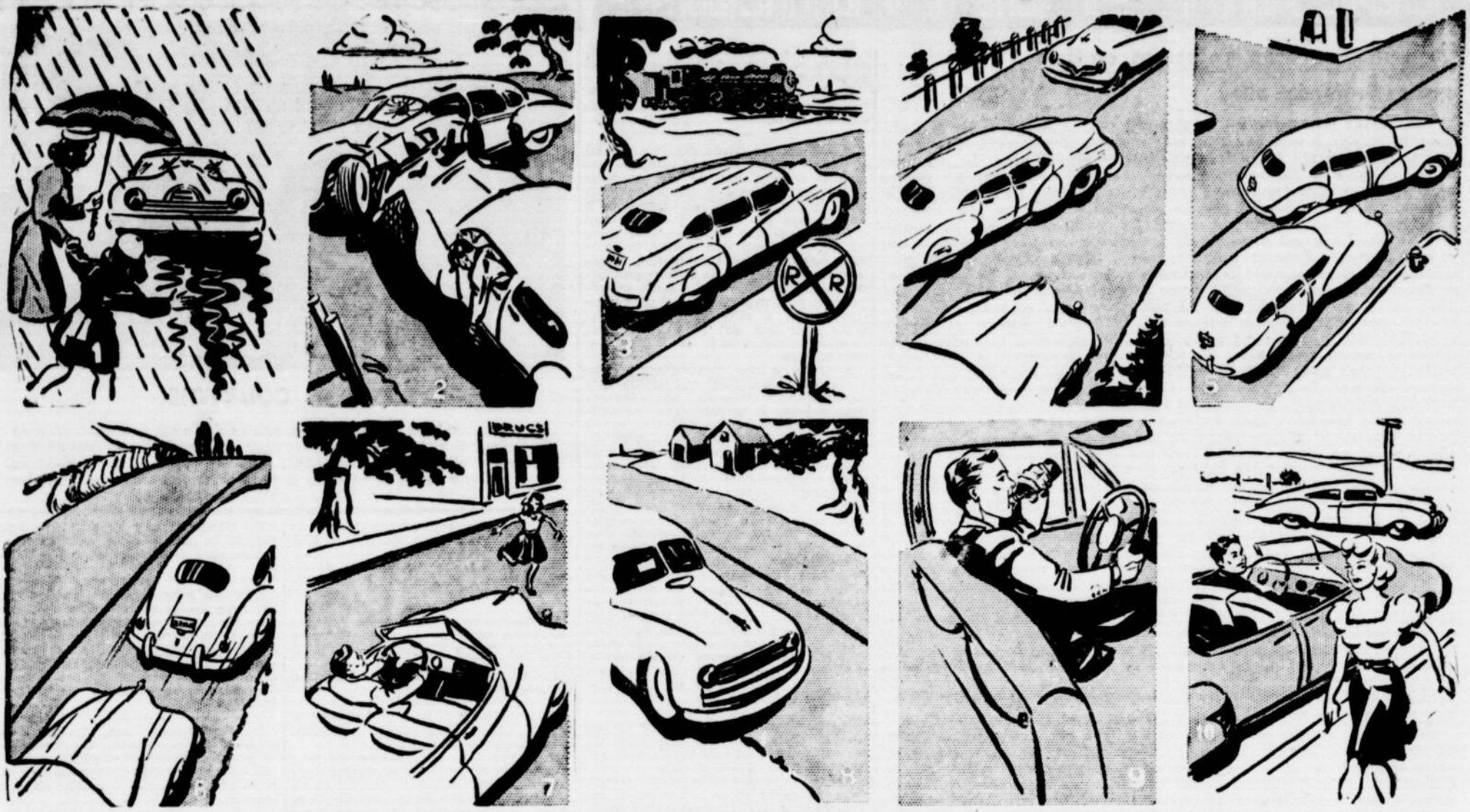


On a récemment inauguré au Mont-Saint-Antoine, de Montréal, une magnifique piscine en plein air, don d'un groupe de Chevaliers de Colomb qui avaient organisé à cette fin le tirage d'une auto "Monarch" (modèle 1949). C'est une bambine qui a gagné ce véhicule flambant neuf: la petite Gislaine Bruneau, âgée de 3½ ans et fille de M. et Mme Gérald Bruneau, de Lachine, qui avaient acheté un billet en son nom. Chaque jour, par beau temps, les jeunes du Mont-Saint-Antoine pourront se rafraîchir et se procurer un sain exercice dans l'eau de cette piscine qui mesure 140 pieds de longueur sur 80 pieds de largeur et 2½ pieds à 7½ pieds de profondeur. Il y a un mois, "le Petit Journal" annonçait cette magnifique innovation réalisée pour nos jeunes réformés. On songe même à recouvrir, dans un avenir prochain, cette piscine en plein air pour qu'elle puisse servir en toutes saisons. Les beaux jours de l'été seront donc plus joyeux pour les jeunes du Mont-Saint-Antoine. (Photo Fernand Laparé)

Le Japon possède deux "Boys' Town"

TOKIO. — Pour perpétuer la mémoire de feu Mgr Edward Flanagan, deux nouveaux "Boys' Town" ont été fondés au Japon, l'un à Kobé et l'autre à Sendaï. Le premier a été construit grâce aux dons généreux reçus du souverain pontife Pie XII et de Mgr Flanagan. Il a ouvert ses portes en février dernier, en accueillant 5 jeunes malheureux. L'institution de Sendaï, qui est sous la direction des frères des Ecoles chrétiennes, est beaucoup plus vaste et vient d'entreprendre la réalisation d'un plan de développement qui durera 10 ans, y compris une école d'arts et métiers.

La mort ne prend pas de vacances, elle! Soyons prudents!



Au moment où nous écrivons ces lignes, d'autres personnes, partout au Canada, perdent la vie dans des accidents d'automobiles, en ville ou à la campagne. Pourquoi faut-il que des centaines de personnes donnent ainsi leur vie, chaque année, toute la belle saison durant? Cette hécatombe est-elle vraiment nécessaire? Elle disparaitrait, ou du moins elle serait fortement réduite, si chacun, qu'il soit automobiliste ou piéton, se demandait constamment: "Qu'arrivera-t-il si tout le monde fait comme moi?" Voici plusieurs conseils qui pourront vous être utiles en temps et lieu: (1) Quand il pleut, prendre plus de précaution. (2) Quand un automobiliste a le droit de passage, ne pas se hâter pour passer avant lui, sinon... voyez par vous-mêmes. (3) Toujours respecter les signaux de circulation. (4) Ne doublez pas les autres inconsidérément. Attendez que la voie soit libre. (5) Quand vous désirez tourner, à gauche ou à droite, dirigez votre auto en conséquence: dans la partie appropriée de la rue ou de la route, et faites les signaux d'usage avec le bras. (6) Sur la route, suivez à une distance raisonnable l'auto qui vous précède. (7) Maintenez en bon état vos freins, vos phares, votre pare-brise. (8) Si vous devez effectuer un arrêt sur une route rurale, ne restez pas dans le chemin des autres véhicules qui pourraient passer. Rangez votre auto complètement à droite, en dehors du pavé même. (9) Si vous êtes un alcoolique, ne conduisez pas. (10) Votre sécurité requiert que vous gardiez toute votre attention sur la route. Regardez en avant de vous. Suivez donc ces conseils et faites en sorte que l'on n'ait pas à déplorer votre perte par suite d'une distraction, comme c'est la plupart du temps le cas.

Aux Antilles subsiste la race la plus pure du monde entier

NORFOLK, Virginie. — Comme 400 brillantes émeraudes flottant à la surface argentée de la mer des Antilles, au large de la côte de Panama, s'éparpillent les mystérieuses îles de San-Blas, patrie de quelque 25,000 Indiens pygmées. Sans aucun doute, cette race d'Indiens est la moins connue aujourd'hui parmi les tribus aborigènes existant encore; pourtant, elle offre des caractères fort intéressants.

Ce n'est que depuis la construction du canal de Panama que l'on parle parfois de ces curieux êtres. Il est vrai que ces Indiens ont toujours énergiquement résisté à l'influence de l'homme blanc, et avec succès, car les savants concèdent que le sang de ces Indiens est le plus pur que l'on puisse trouver dans toute race vivant de nos jours.

Cette tribu est reine et maîtresse sur tout son archipel de San-Blas, et le fait de l'avoir occupé depuis plusieurs siècles, y a fait naître d'étranges coutumes. Ainsi, les visiteurs de sexe masculin n'ont jamais la permission de séjourner sur ces îles pendant la nuit. On a connaissance de quelques rares exceptions à cette règle. La loi de la tribu contre les mariages entre gens des îles et gens de l'extérieur est très rigoureuse, et donne lieu parfois à des effusions de sang. Si un Indien du continent vient à visiter l'archipel San-Blas et y jette son dévolu sur une fille des îles, le code requiert strictement qu'un autre Indien fasse la chasse au couple nouvellement marié pour l'annihiler. Si le couple a de la progéniture, on tue également cette dernière.

Les effets de cette protection accordée rigoureusement aux mariages consanguins, et cela depuis plusieurs générations, ont de quoi intéresser vivement les savants. Par exemple, l'une des particularités dues à la loi prohibant les mariages avec gens de l'extérieur a donné lieu à la naissance de très nombreux enfants albinos dans l'archipel. En fait, le pourcentage des albinos y est le plus élevé au monde.

La vie familiale, dans ces îles, est simple et paisible, et s'adapte à la sérénité qui caractérise cet archipel des tropiques. Les pygmées sont pacifiques et très intelligents, et leurs besoins physiques sont peu nombreux. Leur activité principale est le soin à donner aux plantations de cocotiers. Car la noix de coco est littéralement leur moyen de vie, leur seul médium d'échange. Seuls les hommes travaillent aux champs, toutefois, car dans cette société de San-Blas, la place de la femme est au foyer.

La parenté, chez ces Indiens, n'est considérée que du côté féminin. Quand l'un de ces pygmées épouse la fille de son choix, il va habiter chez la famille de sa femme, et partage sa maison aussi longtemps que sa femme vit. Quand cette dernière meurt, et que le veuf se remarie, il va alors habiter la maison de sa nouvelle femme, mais les enfants de la première union demeurent dans leur premier foyer et sont élevés par la famille de leur mère.

Une autre caractéristique de la vie familiale des pygmées, c'est que la mère n'y coud jamais pour son mari et ses fils. Les hommes sont leurs propres tailleurs, et au moment propice ils enseignent à leurs garçons à devenir également tailleurs. Ce qui n'implique pas que les hommes de cette tribu soient efféminés. Au contraire, ce sont des types généralement vigoureux et ils ont un grand respect pour leurs femmes, et les protègent contre tout danger.

Bien qu'il n'y ait pas de célibataire dans ces tribus, l'homme a au moins une façon de résister au mariage. C'est la fille qui fait toutes les avances. Quand elle se décide au mariage, elle donne le nom de l'élu à son père. Ce dernier en informe ensuite le père du garçon désigné. Le mariage a lieu le soir et commence par l'installation de la mariée dans un hamac. Les jeunes gens du village se rendent alors à la maison du soi-disant fiancé, le transportent de force jusqu'au hamac, puis bercent le nouveau couple.

Selon l'étiquette de San-Blas, le jeune homme doit sauter du hamac deux fois, pour être alors poursuivi et déposé à nouveau au côté de sa fiancée. S'il saute de nouveau et se sauve une troisième fois, on comprend alors qu'il n'aime pas la jeune fille qui le courtise, et ne tient pas à l'épouser. S'il reste dans le hamac, son consentement est tacite et la cérémonie du mariage est complétée quelques instants plus tard.

Le divorce est également simple, bien que très rare dans la tribu. Le mari quitte sa femme, sans cérémonie, mais doit aussitôt s'exiler sur une autre île.

L'origine de cette race de pygmées est pour le moment un mystère perdu dans les brumes de l'antiquité. On ne peut facilement expliquer leur petite stature et leurs yeux à l'orientale, cependant que leur idiome est similaire à celui des grands et blonds hommes du Nord.



Dans la tribu des pygmées des îles San-Blas, la femme a le goût des ornements primitifs. Dès leur enfance les fillettes ont les oreilles et le nez percés, afin de pouvoir porter des anneaux. Au lieu des lèvres, elles se peignent le nez en rouge.

Le Courrier de Françoise

A papillonner trop longtemps, on finit par se brûler les ailes

D.—Lisez mon histoire. J'ai dix-huit ans, je suis sensible et sentimentale et j'ai besoin que l'on me prodigue des attentions. Jusqu'à maintenant, j'ai été fréquentée par quatre jeunes gens. Le premier: je l'ai renvoyé et l'ai regretté aussitôt après, mais pour me rendre compte, un an plus tard, que j'avais agi sagement. Le deuxième: j'ai saisi la première occasion propice pour lui dire de ne plus revenir, car il me mentait et cela me vexait. Le troisième: je ne l'ai jamais aimé, mais il m'avait demandé de me laisser courtiser tout de même et que peut-être l'amour naîtrait avec le temps. J'y consentis mais inutilement et nous nous séparâmes en bons termes. Le quatrième! Je l'ai aimé à première vue et il m'a fréquentée durant quelque temps. Puis, un jour, il me dit que nous devions nous séparer, car il ne voulait pas s'attacher à moi parce qu'il était joueur de hockey et qu'il devait se déplacer fréquemment d'un endroit à un autre et que même il retournerait dans sa famille qui demeurait à sept cents milles de chez moi. Après le hockey, ce serait le base-ball qui l'éloignerait de moi. Je l'aimais et je l'aime encore au point que j'établis toujours une comparaison avec lui lorsque je fais la connaissance d'un autre jeune homme. C'était un beau rêve qui est fini, je le sais. J'ai besoin d'aimer et d'être aimée. Je n'exige pas une beauté ni un richard, mais un jeune homme gentil qui sera prévenant pour moi, me conduira aux danses et aux théâtres de temps à autre, et qui m'aimera par-dessus tout. J'ai connu, dernièrement, un type très gentil qui a mon âge, avec qui je m'entends bien, mais il est moins instruit que moi; ce qui rend la conversation entre nous difficile. Je l'admire à cause de son dévouement et de son affection pour sa mère. Mais, il a une curieuse façon de s'habiller et je n'oserais pas lui dire que cela me déplaît. Un autre jeune homme que je ne connais que de vue m'attire beaucoup. Nous nous sommes trouvés en présence l'un de l'autre et chacun de nous était accompagné. Dans ses yeux, j'ai lu que c'était moi qu'il aurait voulu avoir à ses côtés et, de mon côté, je lui ai manifesté le même désir. Ma soeur me dit que je suis sotte de ne pas me contenter de celui qui me fréquente et que je finirai par être délaissée de tous les deux. Je semble lui plaire autant qu'il me plaît et cela est agréable de faire des rêves, même s'ils sont extravagants. N'ai-je pas dix-huit ans? Une bonne réponse me serait utile. Je ne sais où donner la tête. — INQUIETE.

R.—Si je ne fais pas erreur, nous en sommes rendus actuellement au sixième, qui vous paraît le plus intéressant de tous parce qu'il vient après le cinquième et qu'il est encore paré de vos illusions. Le premier, le deuxième et le troisième ont encore une petite place dans votre souvenir, si petite qu'elle ne s'exprime plus guère que par un numéro. Le quatrième vous est moins indifférent parce que vous ne l'avez pas à votre portée. Le cinquième vous plaît par les qualités du coeur, sinon celles de l'esprit, mais la coupe de ses vêtements vous déplaît et, de plus, il a comme rival, sans le savoir, l'inconnu qui porte le numéro six. Je serais bien surprise que ce dernier ne vienne pas éventuellement prendre son rang dans l'album de vos souvenirs d'adolescence... Mais où tout cela vous mène-t-il? Il est à craindre que vous ne vous piquiez à quelques épines en papillonnant de la sorte, à la poursuite de vos rêves extravagants... En effet, vous n'avez que dix-huit ans, mais il n'est pas trop tôt pour comprendre que l'existence d'une jeune fille ne peut être ainsi indéfiniment une succession de passades, au bon sens du mot. Vous n'arriveriez pas à la douzaine sans vous faire quelques accrocs douloureux. Votre soeur me paraît avoir raison.

FRANÇOISE.

D.—Je suis jeune et cependant mon nez se couvre de rougeurs, surtout durant l'été. J'ai suivi une diète qui ne m'a donné aucun résultat. On m'a dit que cela pouvait dépendre de la circulation du sang ou de mon régime alimentaire. J'ai tout essayé sans résultat, connaissez-vous quelque procédé qui m'aiderait à faire disparaître ces rougeurs? Je ne prends aucun alcool et je n'en ai jamais pris, ce ne peut non plus être cela. — LECTEUR.

R.—Je ne puis tenir un courrier postal, car les demandes et réponses de ce courrier sont publiées dans un but d'intérêt général et d'information pour tous nos lecteurs. Voici quelques traitements externes qui pourront peut-être vous aider. Sur un nez rouge brûlant, appliquez matin et soir, durant vingt minutes, des compresses fraîches — pas glacées — que vous renouvelez de cinq minutes en cinq minutes. La nuit, appliquez le mélange suivant: oxyde de zinc, 15 gr.; ichtyol 2 gr. — Sur un nez rouge mais froid, faites matin et soir des applications d'eau chaude ou même d'air chaud. Pour la nuit, badigeonnez bien avec la lotion suivante: alcool camphré, 20 gr.; acide salicylique, 0 gr. 50.

D.—Que signifient les noms: Gaétane, Raymond, Jeannine, Jean, Marie? — UNE GRANDE INTERESSEE A VOTRE COURRIER.

Amour sincère. — Pacifique. — Gracieuse. — Aimé de Dieu. — Amertume.

D.—Quelle est l'adresse de Jon Hall? — JEAN QUI VEUT SAVOIR.

R.—Studios Universal, Universal-City, Calif.

D.—Quel jour était le 6 mai 1934 et que signifie ce jour de naissance? — NOUS DEUX.

R.—Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais.

D.—Quelle est l'adresse des acteurs de cinéma, Tyrone Power et Joan Caulfield? — MONA D'HARA.

R.—Tyrone Power, studios 20th Century-Fox, Beverly-Hills, Calif. — Joan Caulfield, studios Paramount, 5451, rue Marathon, Hollywood, Californie.

D.—Nous avons perdu notre père, il y a quelques semaines, et ma soeur prétend que nous devons faire une visite de condoléances à sa femme. Je ne le crois pas, car lorsque notre père vivait nous ne nous fréquentions pas et même nous ne nous voyions jamais. Elle n'est pas seule, car ses frères et ses soeurs demeurent avec elle. Elle a déjà dit que si mon frère et moi nous pouvions lui enlever la maison que mon père lui a laissée nous le ferions; ce qui est faux, car elle et mon père ont beaucoup travaillé pour acheter cette maison et ce serait injuste de tenter de la lui prendre. Nous, tous les enfants, nous ne voulons nullement lui nuire, mais je ne crois pas que nous devions aller la visiter. — COEUR AGACE.

R.—Si vous n'avez jamais entretenu de relations avec votre belle-mère — car elle l'est de par son mariage avec votre père, il vaut peut-être mieux continuer ainsi. Vous ne me dites pas, par le menu, ce qui vous a tous détachés d'elle et de votre père, mais je présume que des raisons sérieuses ont dû vous conduire là. Surtout maintenant que votre père est mort, il vaut probablement mieux ne pas tenter un rapprochement qui serait interprété comme un désir de lui prendre son bien. Il est malheureux que votre famille soit ainsi disloquée, car l'affection d'une belle-mère peut souvent, si elle ne remplace pas celle de la mère, au moins adoucir l'amertume des orphelins, car à tout âge les enfants ont besoin de réconfort, d'aide, de conseils, de bons encouragements.

D.—Quelle est l'adresse de Jean Desailly et de Jean Mercanton? — ILS SONT GENTILS.

R.—Syndicat des producteurs de cinéma français, 92, avenue des Champs-Elysées, Paris.

D.—Je suis employée dans un bureau et j'aurai quinze jours de vacances durant le mois d'août. Je me proposais d'aller me reposer à la campagne, mais ma mère s'y oppose, en disant qu'il ne convient pas qu'une jeune fille de dix-huit ans aille seule, au loin, dans un hôtel ou dans une maison de pension, sans aucune surveillance. Pourtant mes compagnes de bureau sont déjà organisées pour aller ainsi se reposer et se distraire. Y a-t-il plus d'inconvénients à m'éloigner de ma famille pour moi que pour les autres? Je suis pourtant sage et réservée. — EMANCIPEE.

R.—Il y a des inconvénients pour toutes les jeunes filles qui ne sont pas raisonnables, sérieuses et réservées à aller seule à la campagne, en pension. Je ne doute pas de votre bonne tenue, mais j'approuve votre mère de vous montrer les dangers que vous courrez en vous absentant ainsi sans aucune surveillance. Ne serait-ce que pour vous rappeler que l'on peut vous juger sévèrement si vous faites quelques légèretés ou quelques imprudences, que l'on vous pardonnerait plus facilement si vous étiez avec un membre de votre famille. Ne pouvez-vous vous faire accompagner par une de vos soeurs, si vous en avez, ou même demander à votre mère qu'elle prenne quelques jours de repos en même temps que vous, en vous accompagnant? Ce n'est pas que je dise que votre mère doit vous "chaperonner" constamment, mais une jeune fille est toujours mieux vue si elle n'est pas complètement seule dans un hôtel.

D.—Que pensez-vous d'une jeune fille de treize ans qui sort avec un jeune homme de dix-neuf ans? — BLONDE AUX YEUX BLEUS.

R.—Je pense que cette fillette devrait être obéissante et se soumettre à ses parents qui lui interdisent certainement ces sorties avec ce jeune homme. Cette fillette devrait aussi se rendre compte qu'elle s'expose à se faire passer pour légère et à se rendre ridicule. A treize ans, on doit chercher d'autres distractions que de sortir avec les jeunes gens.

D.—Comment agiriez-vous si vous étiez à ma place? Je n'ai que seize ans et j'aime un jeune homme de dix-huit ans. Je le rencontre souvent, serait-ce manquer à la politesse que de l'inviter à venir chez moi? — MADO LA JEUNE AMOUREUSE.

R.—Une jeune fille de seize ans doit consulter ses parents avant de demander à un jeune homme d'aller chez elle. S'ils y consentent, elle devra attendre que ce jeune homme manifeste son désir de la voir quelques fois avant de l'inviter.

D.—Je suis maintenant âgé de vingt-quatre ans et j'ai terminé mes études, à l'âge de seize ans, avec un résultat de 80 p.c. en neuvième année. Serait-il possible que je poursuive maintenant mes études afin de pouvoir ensuite entrer à l'université, en médecine? Les difficultés ne m'effraient pas, car je veux m'instruire et réussir. Où m'informerais-je pour savoir comment je dois procéder? — FUTUR DOCTEUR.

R.—Vous pouvez prendre des leçons particulières et entreprendre le cours classique qui vous conduira à l'obtention du baccalauréat qui est exigé pour l'admission à l'université. Je ne veux pas vous décourager — car tout est possible aux jeunes gens courageux et résolus, — mais il s'agit là d'une entreprise ardue qui vous demandera de grands sacrifices pour réussir. Il faut aussi compter six ans d'étude à l'université et une année d'internat dans les hôpitaux avant d'être définitivement admis à la pratique de la médecine. Vous pouvez obtenir des renseignements à l'université de Montréal et aussi à l'université Laval à Québec.

D.—Où puis-je me procurer des cahiers de modes? — SAINT-MARC DE FIGUERY.

R.—Comme vous n'habitez pas une ville où ces cahiers se vendent dans les débits de journaux, le mieux pour vous serait de vous abonner. Voyez l'adresse des éditeurs des revues que vous désirez, sur la couverture ou à l'intérieur de la couverture, et abonnez-vous par la poste.

D.—Que faire pour blanchir mon teint? — YEUX BLEUS.

R.—La qualité du teint et sa couleur dépendent avant tout de l'état de santé. On peut l'aider en employant, pour sa toilette, de bonnes crèmes et aussi des lotions qui blanchissent quelque peu le teint. Pour savoir ce qui vous convient exactement — car cela diffère de l'une à l'autre — renseignez-vous dans un salon de beauté.

D.—Que signifient les noms: Jean, Louis, Bernard? — UNE CURIEUSE.

R.—Aimé de Dieu. — Ami du peuple. — Téméraire.

PERSONNEL

Pour faire grandir de 1 à 3 pouces, pousser les cheveux, allonger les cils, maigrir, disparaître les boutons, poils et duvets. Envoyez 10 sous à Jacques Dorval, casier 37, Délorimier, Montréal, P.Q.

Les Bonnes Manières



SOYONS COURTOIS

Au restaurant, on peut très bien saluer des amis qui passent près de notre table, mais c'est un manque de courtoisie à l'égard des personnes qui nous accompagnent que d'observer la porte d'entrée pour pouvoir envoyer la main à tous ceux qu'on connaît, au fur et à mesure qu'ils arrivent.

D.—Quelle est l'adresse de l'acteur de cinéma français, Jean Marais? — QUI ADMIRE CET ACTEUR.

R.—Syndicat des producteurs de cinéma français, 92, avenue des Champs-Elysées, Paris.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de l'école militaire pour les officiers, qui est située à Kingston? — I LIKE THE ARMY.

R.—Royal Military College, Kingston, Ontario.

D.—Comment faut-il se préparer à devenir danseuse de ballet? — J'AIME LA DANSE DE BALLET.

R.—Je ne puis vous donner de renseignement au sujet du professeur dont vous parlez. Ecrivez-lui. — Il n'y a qu'un moyen à prendre pour devenir danseuse, c'est d'apprendre la danse. Vous trouverez dans les journaux, nombre d'adresses de professeurs qui enseignent les pas de ballet.

D.—Je suis né le 28 juin, quel est l'horoscope des hommes nés en juin? — UN MASKOUTAIN.

R.—Les hommes nés dans ce mois ont une intelligence vive et portée vers les belles choses. Ils aiment leur confort et les plaisirs de toutes sortes et, par un contraste fréquent, ils ont l'instinct d'économie. Ils s'attachent à leur famille et à leur foyer.

D.—Connaissez-vous l'adresse du jeune canadien M. Williamson, qui a découvert une mine de diamant? Je voudrais lui écrire afin de tenter ma chance de l'obtenir comme époux, car on me dit qu'il est célibataire. — VIEILLE FILLE DE TRENTE-CINQ ANS.

R.—M. Williamson habite le Tanganyika, en Afrique. Je crois bien que vous ne serez pas la seule à "tenter votre chance" pour obtenir son coeur et sa fortune.

D.—Prononce-t-on le mot "nerfs" au pluriel comme au singulier? — BRUNETTE.

R.—Au singulier, on prononce "nerf" comme s'écrit le mot; au pluriel, "nerfs" se prononce "nèr".

D.—Quel jour était le 25 septembre 1929 et que signifie ce jour de naissance? — SHAWINIGAN.

R.—Un mercredi: succès.

D.—Que signifient les noms: Gaston, Willie, Jean, Marc, Claude, Baptiste? — LES PETITS PAROISSIENS.

R.—Beau parleur. — Défenseur. — Aimé de Dieu. — Valeureux. — Vertueux. — Précurseur.

D.—Quel jour était le 17 février 1932? — SAINT-MARC.

R.—Un mercredi.

D.—Le matin, au lever, j'ai de la cire sur les cils et, durant le jour, cela se reproduit aussi. Je voudrais faire cesser cela. — NIC.

R.—Baignez vos yeux, chaque soir, avec un peu d'eau tiède dans laquelle vous aurez fait dissoudre un peu d'acide borique. Les proportions habituelles sont une petite cuillerée à thé dans une tasse d'eau chaude.

D.—Comment m'y prendrais-je pour engager la conversation avec un jeune homme que j'aime beaucoup? — JEUNE.

R.—Même si vous avez beaucoup d'affection pour le jeune homme avec qui vous voulez entreprendre une conversation, il faut vous abstenir de le manifester. Parlez indifféremment de choses qui l'intéresseront: sa famille, ses études ou son travail, l'endroit où il habite, son sport favori, ses lectures, etc. Encore faut-il éviter de le faire avec indiscrétion.

D.—Voulez-vous me fournir des adresses de correspondantes d'Europe? — ALPHONSE SAINT-ONGE.

R.—Je ne possède d'adresses d'étrangères que celles que je publie dans ce courrier.

Rép. à PAUL ROY: Je ne publie aucune demande de chanson sans que l'on donne son adresse véritable. Je ne tiens pas compte de celles qui, dans une ville, se borne à un casier postal.

D.—Que signifient les noms: Renée, André, Yves, Joyce? — JEUNE AMOUREUSE.

R.—Qui se renouvelle. — Courageux. — Laborieux. — Joyeuse.

MLLE R. PERRON, 377, rue Mercier, Saint-Jean, P. Q., demande la chanson: Honolulu.

—M. ANDRE LAROCHE, 5 rue St-Charles, La Providence, Saint-Hyacinthe, P. Q., demande la chanson: Venise et Bretagne.

—Les quartiers-maîtres ANDRE RUET, ANDRE GIRARD et RAYMOND FARIOLE, destroyer d'escorte "Hove" Poste Navale, France; Spahi MARCEL VAN DE MEULEBROUCKE (21 ans) 6e G.E.S.M., E.H.R. — Etat-Major, Fès, Maroc; M. GIUSEPPE PROSPERI, 143, rue Candia, Rome; M. M. ALDO ROSSI, 135, rue Candia, Rome; JOSEPH DELATTRE, YVON BERTHET et JACQUES AGOGUE, à bord du croiseur *Montcalm*, Toulon; les parachutistes JACQUES CHEVALIER et E. LAPAQUELLERIE, 2 R.C.P., 4e Cie, 1er Peloton, Camp des pins, Ondres, désirent correspondre.

—Les légionnaires dont les noms suivent sont tous en Indochine française et désirent correspondre: PAUL PINOT, (21 ans), S. P. 72,410; ALBERT BOUHET, S. P. 57,524; RAYMOND CHOPIN, S. P. 57,524.



VOTRE BUSTE

sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE

est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discrétion absolue. Prix $1.85, taxes inc. Mandat Postal. Pas de C.O.D.

STUDIO VENUS ENRG.

Tél. LA. 4309 (11 h. à 5 h.) Montréal 525 est, rue Sherbrooke, app. 9

PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout

Dépôt: F.-R. LAROCHE

5240, boul. St-Laurent, Montréal



DEVELOPPEMENT RAPIDE DU BUSTE

Des milliers sont satisfaites de la dernière réalisation des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada. La CREME DIANA, le seul produit qui donne une augmentation rapide du buste, une action bienfaisante sur la puissance vitale des glandes mammaires. Prix $2.00. Envoi discret. Nous acceptons les C.O.D.

LABORATOIRE MARIE-FRANCE

Dép. 212-A, Casier 137, Sta. Delorimier, Montréal



4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ, NERVOSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE



TONIFIEZ VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1566 RUE ST-DENIS, MONTREAL 13

Le faux prince Romanoff a épousé une fille de 24 ans

HOLLYWOOD. — (Spécial au *Petit Journal.*) — Mike Romanoff, surnommé le "prince", qui, après avoir débuté dans la vie à Brooklyn, comme presseur, fit son chemin jusque dans les cercles les plus intimes et les plus riches de la capitale du cinéma, est actuellement en voyage de noces avec son ancienne secrétaire, laquelle, soit dit en passant, a exactement la moitié de son âge.

Le prince Mike, âgé de 48 ans, et sa femme, Gloria Lister, 24 ans, en sont tous deux à leur premier mariage. La cérémonie eut lieu à Vegas, Nevada, où ils se rendirent en avion privé. Ils revinrent aussitôt à la somptueuse demeure de Mike, à Beverly Hills.

"C'est l'amour!" s'est écrié le faux prince, dont le véritable nom est Harry Gerguson. Au cours de sa carrière mouvementée et lucrative, il a successivement posé à l'héritier des Vanderbilt, des Rockefeller, à l'assassin de Raspoutine et à Sa Majesté impériale, le prince Michel Alexandre Dimitri Obolenski Romanoff, de Russie, cousin de Nicholas II, dernier des tsars.

"Ce n'est pas une de ces affaires de coeur bâclées à la légère", a expliqué sérieusement le prince Romanoff. "Au contraire, nous y avons réfléchi durant deux semaines". Mike avait été en amour avec la jolie Gloria pendant presque tous les trois ans qu'elle a travaillé avec lui, dit-il, et s'il n'a osé soulever la question avant, c'est qu'il estimait la différence d'âge trop grande.

Mais quand elle le laissa, il y a six mois, pour aller travailler à New-York, il devint évident, par les lettres qu'il recevait, qu'elle aussi l'aimait. Elle revint le voir et les bases du mariage furent aussitôt jetées.

Mike arriva dans la colonie du film il y a plusieurs années, en grande pompe. C'est à ce moment qu'il portait le titre de S. M. impériale... Six mois plus tard, on mit à jour la supercherie. On le considéra comme imposteur, mais, à cause de sa charmante personnalité, tout lui fut pardonné.

Il devint acteur et fit beaucoup d'argent dans ce métier. Bientôt, il écrivit une chronique régulière dans les journaux et fut invité en tous les meilleurs endroits. Maintenant, il accumule les dollars que lui rapporte son chic restaurant, le "Romanoff's".

L'envers de la...

(Suite de la page 29)

mi-hypnotisé par son maître, il fait des gestes convulsifs, il détache l'un des crampons, fixé à l'extrémité de la corde qui reste soutenue par les deux autres liens fixés un peu plus bas. Une fois le noeud fait, il attache le crampon.

Le truc est donc simple, mais bien présenté, son effet est infaillible.

La femme coupée en morceaux

A proprement parler, ce numéro devrait s'appeler: la femme coupée en deux. Cette fois-ci, le public assiste à une véritable dissection.

L'assistante du prestidigitateur, une jeune et jolie femme, fait examiner au public un cercueil coupé en deux, dans lequel elle se couche ensuite. Une lucarne de verre est pratiquée dans le haut du cercueil, qui laissera voir le visage et les mains dressées de la jeune femme pendant l'opération; le public voit également ses pieds, ce qui, paraît-il, exclut tout subterfuge.

Deux aides du prestidigitateur entrent alors en scène, munis d'une énorme scie, et se mettent en devoir de couper en deux la jeune femme, au milieu du cercueil. Avec horreur, le public voit le visage de la jeune femme se convulser de souffrances et ses mains se crisper... Enfin, la sinistre opération est terminée, et pour convaincre chacun de l'absence de tout subterfuge, deux plaques de bois, obligeamment exhibées auparavant à l'assistance, sont appliquées aux deux solutions de continuité du cercueil, afin d'éviter aux personnes sensibles l'horrible spectacle du torse sectionné, et les aides portent les deux parties du cercueil de chaque côté de la scène. Aucun truquage n'est possible, puisque le public a sous les yeux d'une part les pieds, de l'autre la tête inerte de la jeune femme.

L'illusionniste fait alors une conjuration cabalistique, ordonne à ses aides de rapprocher les deux parties du cercueil, dont on enlève d'abord les plaques, puis le couvercle, et l'on voit alors la jeune suppliciée sortir de la bière et saluer avec grâce l'assistance qui applaudit à tout rompre.

Son explication

Le secret de ce numéro est également d'une simplicité enfantine pour celui qui en connaît le principe. Il s'agit, en réalité, de deux femmes, l'une qui reste ignorée du public, s'introduit dans le bas du cercueil dès la fermeture du couvercle et ce sont ses pieds que le spectateur aperçoit durant l'opération, alors que, bien entendu, la tête et les mains visibles au haut de la bière appartiennent à l'assistante numéro 1. Le schéma que nous donnons ci-contre est d'ailleurs explicite.

Une fois que les aides de l'illusionniste ont rajusté les deux morceaux de la bière, la femme cachée disparaît par le même procédé par lequel elle est venue (et qui varie selon la méthode employée par l'illusionniste: trappe, jeu de tenture ou autres et le public n'y voit que du feu.

BLOC-NOTES

Les Franco-Ontariens

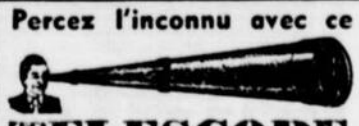
La tournée ontarienne du Comité permanent de la Survivance française rappelle les luttes que nos compatriotes ont menées dans cette province pour y faire reconnaître tous leurs droits. La Résistance ne fut pas vaine. Les Franco-Ontariens jouissent aujourd'hui d'une situation qui leur permet d'entreprendre avec confiance la dernière phase de la bataille. Ils constituent une forte partie de la population et contribuent largement au progrès de la province. De plus, ils ont l'appui d'un nombre croissant d'Anglo-Ontariens. Nul doute que la visité du Comité de la Survivance française incitera les jeunes à suivre l'exemple de leurs aînés.

* * *

Pour une bibliothèque

Il est inconcevable que le Canada ne possède pas encore de bibliothèque nationale. Depuis des années, l'affaire est à l'état de projet. Aucun gouvernement ne s'en est occupé sérieusement. Il semble que les députés à la Chambre des communes n'accordent pas à la question toute l'importance qu'elle mérite. Cependant, les tentatives de différentes associations culturelles et scientifiques commencent à porter fruit. Le secrétaire d'Etat, Colin Gibson, annonçait dernièrement qu'un comité conjoint du Sénat et de la Chambre étudiera les nombreuses propositions envoyées à Ottawa. Souhaitons que ce comité suggère en même temps la création de bibliothèques provinciales et offre son aide à chacun des gouvernements. Ce serait faire d'une pierre deux coups. On ne peut certes espérer quoi que ce soit avant plusieurs mois. De toute façon, les intéressés ne doivent cesser de réclamer une bibliothèque nationale. Les autorités ne pourront toujours faire la sourde oreille.

Percez l'inconnu avec ce



TELESCOPE
D'UNE GRANDE PUISSANCE

Etendez le champ de votre vision. Voyez tout ce que vous désirez. Ce télescope fait d'aluminium et de lentilles très précises, rapproche les objets éloignés si clairement que vous semblerez les toucher. Avec celui-ci vous goûterez davantage la nature, les spectacles et les sports. Jamais un prix si bas ne vous a été offert pour un tel télescope. Seulement $2.39 chacun ou 3 pour $6.50. Agents demandés.

McKEE DISTRIBUTING CO. Dép. D-7
Dominion Square Building, Montréal

Envoyez-moi mon télescope
[] Ci-inclus $2.39, ou [] Envoyez-le moi C.O.D. et je paierai les frais en plus.

NOM .....

ADRESSE .....



Monsieur et madame L. P. LeClerc et leur belle famille bien portante photographiés dans leur maison à Chicoutimi.

MAINTES FAMILLES SAINES COMME LES LECLERC COMPTENT SUR LIFEBUOY

pour aider à prévenir les maladies



NOUS AVONS DÉCOUVERT IL Y A LONGTEMPS QUE LA MOUSSE PURIFIANTE DE LIFEBUOY CHASSE LES GERMES QUI SE MULTIPLIENT DANS LA SALETÉ
Dit M. LeClerc

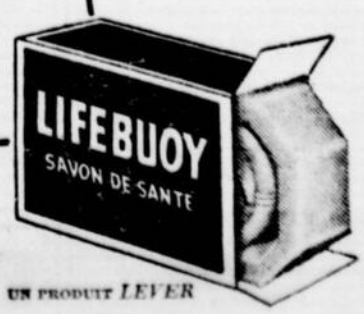
Les germes de maladie se développent dans la saleté . . . et se multiplient sur tout ce que vous touchez. Voilà pourquoi un nombre toujours plus grand de familles emploient le Savon de Santé Lifebuoy comme protection additionnelle. La mousse de Lifebuoy contient un ingrédient purifiant spécial qui chasse les germes aussi bien que la saleté. Donc, en vous lavant les mains avec Lifebuoy, en vous baignant dans la mousse rafraîchissante de Lifebuoy vous aidez à prévenir toutes sortes de maladies. Mettez votre famille sur le chemin de la santé. Demandez Lifebuoy aujourd'hui même.



CHOQUANT!
Si vous regardiez au microscope vous verriez les nombreux et divers germes de maladies qui se multiplient dans la saleté.



SOYEZ PRUDENT... CHASSEZ LES GERMES! Les enfants surtout devraient se laver les mains fréquemment avec le Lifebuoy si doux.



UN PRODUIT LEVER



RIEN DE SI RAFRAÎCHISSANT qu'un bain au savon Lifebuoy. Sa mousse riche rend si propre — vous donne une agréable sensation de bien-être.

Un FOYER LIFEBUOY Est Un FOYER Plus Sain

On peut devenir vedette: la difficulté, c'est de le demeurer

Harry Baur, qui fut une des présences les plus prestigieuses à l'écran, savait que s'il jouait dans un film, c'était un gros atout pour le succès. Aussi exigeait-il de forts cachets: 400,000 francs au moins, pour un film, et cela au temps du président Lebrun, alors que le poulet coûtait de 50 à 80 francs.

—Votre film vous fait risquer une dizaine de millions... Si vous me prenez, vous avez toutes les chances de les récupérer, et au delà.

Il avait raison. Harry Baur, par la puissance de son jeu, par ses facultés de renouvellement, provoquait presque fatalement le succès.

De David Golder à Volpone, que de rôles il a fait vivre!

Pendant l'occupation, il fut dénoncé aux Allemands qui l'emprisonnèrent à Fresnes. On le disait juif, et il fut à la prison le meilleur enfant de choeur de l'aumônier. Très malade, il ne fut libéré que pour mourir.

Comme les roses...

Oui, les vedettes ont une vogue qui n'est pas de longue durée, à moins qu'elles ne la soutiennent par le théâtre, comme Jouvet, Gaby Morlay.

En 1938, Greta Garbo venait au troisième rang parmi les vedettes qui réalisaient les plus grosses recettes. En Amérique, elle est déjà oubliée, et on ne la revoit guère.

Marlène Dietrich, célèbre par ses jambes, se maintient toujours. Qu'elle est loin de ses succès de **l'Ange bleu!**

Fernandel, qui fut excellent dans les films de Pagnol, et moins bon dans les autres, commence à pâlir. Il lui faudrait quelque grand rôle d'un excellent metteur en scène, ou bien...

Jean Gabin a trouvé en Amérique des films qui n'ont pas dépassé le second plan; il n'a pas encore retrouvé son standing. Victor Francen s'efface...

Pourquoi ces volte-face du succès? Au fond le public aime revoir les artistes qu'il connaît. Quand ils apparaissent, se raniment les bons souvenirs qu'il en garde...

Quelques étoiles nouvelles...

En France, ni Harry Baur ni Raimu n'ont été vraiment remplacés. Il y a Jean-Louis Barrault, maigre jeune homme au profil romantique, ardent et passionné, qui a débuté dans **Sous les yeux d'Occident.**

Deux autres vedettes jeunes sont: Gérard Philippe et Jean Marais. Le premier, long, maigre et pâle; le second, à la figure ronde et au corps massif. Il a pu ainsi se montrer avec un visage quasi semblable à celui d'un lion dans **la Belle et la Bête.** Il a dans **l'Eternel Retour** créé un rôle d'une poésie mâle et déchirante. Il va jouer **Ruy Blas.** C'est un artiste très prenant.

Côté féminin, les figures les plus attachantes parmi les nouvelles vedettes sont Maria Casarès, brune Espagnole qui donne un ton sombre aux **Dames du Bois de Boulogne;** Andrée Clément, jeune fille à l'allure sauvage, qu'on voit dans **la Fille du Diable** et qui passera dans **Bethsabée;** Sophie Demarets, si remarquée dans **120, rue de la Gare** et **le Capitan.**

La Shirley Temple 48.

L'Amérique aussi a, au cours des années de guerre, changé ses équipes...

Ainsi, la petite Shirley Temple ayant grandi, il fallut trouver une autre enfant capable de plaire.

On découvrit Margaret O'Brien, qui a maintenant 9 ans, et qui a débuté à 4 ans. Elle n'est pas très jolie, mais elle émeut. N'a-t-elle pas fait pleurer, dit-on, son grand camarade Lionel Barrymore qui passe pour "dur à cuire"?

Elle va toujours à l'école et gagne 50,000 dollars par an, au minimum. Elle est futée. Un jour qu'il lui fallait pleurer, elle demanda: "Désirez-vous que les larmes s'arrêtent ici... (elle désigna sa paupière), ou voulez-vous qu'elles coulent le long de mes joues?"

Greer Garson, vedette no 1.

A Hollywood, on numérote volontiers les artistes; c'est ainsi que la belle Greer Garson fut proclamée vedette no 1. Irlandaise, elle jouait dans un théâtre de Londres, quand un producteur la vit et l'emmena à Hollywood où du reste on l'oublia.

Puis, Sam Wood qui cherchait, en vain, son interprète pour **Good bye, Mr. Chips,** la découvrit dans un bout d'essai, et la choisit... On sait avec quelle grâce, quelle douceur, quelle sensibilité, elle joua dans ce film, l'un des incontestables chefs-d'oeuvre de l'écran. Depuis elle a joué **Mme Curie** et surtout **Mrs. Miniver.** Il y a chez elle quelque chose de plus que chez les vedettes habituelles d'Hollywood.

Les hasards de l'écran.

Gary Cooper, qui s'est imposé rapidement dans **Pour qui sonne le glas, l'Odyssée du Dr Wassel,** après les **Trois Lanciers du Bengale,** est grand, hardi, le visage rouge brique. Sa vocation était la caricature. Il n'y gagnait pas sa vie et devint agent de publicité. Sa profession lui faisait parcourir tout Los Angeles, une des plus grandes villes du monde par les distances, et qui contient Hollywood. Il y fit de la figuration sans espérer davantage. Or, il avait longtemps fréquenté les cow-boys, et un jour il eut à revêtir leur costume. Il "marqua" tellement qu'il eut aussitôt un contrat.

Gary Cooper aime les grandes chasses. Il est marié avec Sandra Shaw et il a une petite fille. Note sympathique: c'est un des rares artistes d'Hollywood dont on ne dit pas qu'il soit divorcé...

L'escalier sans fin.

Le métier de vedette est un des plus durs et des plus précaires qui soit au monde. Mais il a un extérieur si brillant qu'il est fort envié.

Un film récemment tourné à Hollywood montre une jeune fille qui a rêvé de devenir vedette, et qui s'en va vers la capitale du cinéma. Dans le train, elle rêve. Elle analyse toutes les plus grandes difficultés du monde, et les plus cruels revers. Elle surmonte tout et croit réussir...

Mais alors elle se trouve au bas d'un escalier qu'il lui faut monter, monter, monter toujours, sans que le sommet se découvre.

Quelques personnalités, dans le vaste monde, sont désignées parmi les millions d'êtres pour incarner sur les écrans les sentiments, les pleurs et les joies de tous. Soyons-leur reconnaissants de leurs efforts, mais sans les envier, car dans la vision que nous avons d'elles entre une part de nos illusions et de nos rêves...

Lunettes noires

Si vous clignez des yeux au soleil, votre visage brunira irrégulièrement, vous aurez les tempes et les pommettes sillonnées de rides.

Pour éviter cet inconvénient, portez des lunettes noires. Choisissez la couleur de la monture en pensant à celle de vos robes. Si vous portez du blanc, que la monture soit blanche ou qu'elle soit assortie à vos cheveux: couleur d'écaille blonde et couleur ambre. Vous pouvez aussi vous constituer une garde-robe de lunettes assorties à vos principales toilettes. Etudiez avec soin la forme de la monture: elle doit toujours dégager les sourcils et suivre plus ou moins la forme de l'orbite.

Que votre maquillage donne plus d'importance à la bouche qu'au haut du visage. Mais même avec une paire de lunettes méfiez-vous encore du soleil: il risque de les dessiner comme un masque sur votre visage. Pendant un bain de soleil, enlevez-les de temps en temps. La chaleur fait fondre les maquillages gras. N'utilisez ni rimmel ni mascara avant un bain de soleil, si vous voulez éviter qu'ils ne quittent cils et paupières pour couler tristement le long de vos joues.

GARE A L'ANGORA



Rien de plus joli, de plus charmant, comme sortie de bal qu'une jaquette d'angora blanc vaporeuse comme un duvet. Malheureusement, une jeune fille peut mécontenter le jeune homme qui l'escorte si sa jaquette parsème de poils blancs l'habit noir de celui-ci. Otez votre jaquette avant de danser et vous ne prendrez aucun risque.

Pain de macaroni aux crevettes



Les crustacés sont excellents pour la santé et on devrait en consommer davantage. Il vous faut: une boîte de crevettes, 2 tasses de macaroni cuit et coupé en tronçons, 1 ½ tasse de lait tiède, ½ tasse de chapelure de pain, 2 cuill. à table de beurre, 1 cuill. à table de piment doux haché, 1 cuill. à table de persil, sel, poivre, trois oeufs battus. Coulez les crevettes, et combinez-les avec les autres ingrédients dans un bol à mélanger. Beurrez un plat de verre allant au four et remplissez-le du mélange. Mettre le plat dans un autre plat plein d'eau et portez au four modéré (350° F.) pour 1 h. Servir chaud, dans le plat, ou froid, démoulé. Garnir de verdure.

Le tennis

Juin est terminé et avec lui l'époque des examens. Après la période de travail intensif les vacances si attendues arrivent. Utilisez ces mois d'été pour détendre votre corps. Vivez en plein air, profitez du soleil, de la lumière, de l'eau. Faites du sport, entraînez-vous en pratiquant le tennis.

Votre tenue pour ce sport varie suivant votre silhouette. Si vous êtes mince, la jupe courte et plissée sur un chemisier vous ira très bien; si vous êtes plus forte, la robe entière que vous porterez un peu plus longue vous allongera. Mais peut-être préférez-vous le short qui vous donnera plus de facilité pour courir sur le court.

Pour éviter les ampoules sur les mains, durcissez vos paumes par une lotion d'alcool, matin et soir. Si malgré ces soins vous avez des ampoules, elles doivent être crevées de suite et saupoudrées de poudre au borate. Vous pouvez à votre choix transpirer ou non pendant un exercice violent. Il existe des produits facilitant ou empêchant la transpiration. Ce sont des liquides, des crèmes ou des poudres. C'est en liquide que ces produits sont le plus faciles à utiliser pour les sportives. Appliquez votre rouge à lèvres profondément, de façon que vos lèvres en soient enduites et qu'il ne coule pas lorsque vous les mordillerez dans l'effort de l'exercice.

PARURE D'OR



Des boucles d'or aux oreilles, montées à la façon d'un "clip", et un collier court, agrafé aux épaules, voilà la parure idéale pour une personne à la figure longue et mince. C'est très joli, sur une robe noire.

Décoration champêtre

Maintenant que les légumes coûtent le prix des fleurs, et celles-ci l'équivalent d'un bijou, pourquoi ne faites-vous pas une parure de table originale et pratique avec des fruits et des légumes? Après avoir flatté le regard, votre corbeille enrichira le garde-manger.

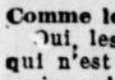
Dans un panier d'osier, mettez un chou bien lavé, des carottes méticuleusement polies et frottées, des tomates d'un rouge éclatant et mêlez-les aux citrons et oranges.

Ce surtout de table en vaut bien un autre et vous serez étonnées du succès de votre innovation.

CUITES AU FOUR



Comme CHEZ NOUS



Chevelure Merveilleuse avec le SHAMPOOING LaConda

qui traite le cuir chevelu tel que: PELLICULES, DEMANGEAISON, CHEVEUX GRISONNANTS, PERTE DE CHEVEUX, etc., etc.

LA CONDA savonne sans savon

Commandez par poste un pot de 5 traitements.

Prix: $1.00

De Duke Laboratories Ltd.
6693, des Ecores, Montréal, TA. 3426

Nous livrons également à domicile

A votre salon de coiffure vous pourrez obtenir un shampooing à LA CONDA sur demande.



Mme A. COURVAL
CORSETIERE DU NORD
Etablie en 1918
SPECIALISTE EN AJUSTEMENT
- Corsets Nu-Back et LeLong
- Brassières Gothic, Corsets Maternité
- Pour descentes ou après opérations
- Bas élastiques

CORSETIERES EXPERTES
SATISFACTION GARANTIE
5 MAGASINS A MONTREAL
4235 St-Laurent — 4491 St-Laurent
6550 St-Hubert—4861 Sherbrooke O.
COMMANDES PAR MALLE REMPLIES AVEC SOIN

ECZÉMA
L'onguent antiseptique du Dr. Chase vous soulagera vite de la brûlante démangeaison de l'eczéma. Essayez-le aujourd'hui
L'Onguent du Dr. Chase

Marc Thibeault à New-York

Trenet l'introuvable

J'arrive à l'aéroport La Guardia un mercredi soir à bonne heure dans le but d'assister quelques heures après, au combat de championnat mondial Zale-Graziano pour "le Petit Journal". Le même jour, Charles Trenet, qui a raté un engagement de 2 semaines au théâtre Gayety de Montréal, détenu sans gaieté comme immigrant à Ellis Island, a enfin été libéré et, à mon départ, "le Petit Journal" m'avait demandé de tâcher de le rejoindre pour lui arracher une déclaration sur son internement et le mystère l'entourant.

Les pugilistes Zale et Graziano étant obligés de remettre leur combat au lendemain soir, jeudi, à cause de la pluie, je commence, dès ce mercredi soir, à chercher, au téléphone, le "Fou Chantant", que, d'ailleurs je connais déjà. J'ai le tuyau qu'il est peut-être à l'hôtel Paramount et je téléphone, commençant mon cycle téléphonique en signalant, c'était fatal, CIrcle 6-5500. Le nom Trenet n'est pas enregistré, ni celui de son secrétaire, Jacques Lapelle, et je remets au lendemain toute recherche additionnelle.

En me levant, je téléphone au journal "Variety", où j'ai des copains et où se centralisent toutes les informations théâtrales de l'univers. On n'a pas encore entendu parler de Trenet et on ne sait où il peut bien être. Bon, laissons-faire pour le moment; il va falloir se débrouiller, c'est tout. Aux bureaux des promoteurs de boxe Tournament of Champions Inc., 1630 Broadway, je ramasse un billet de journaliste pour le combat de boxe et je continue aux bureaux de "Variety". Bonjour aux copains, un peu de potinage, bon, et maintenant, à l'oeuvre pour rejoindre M'sieu Trenet. Et là, les amis, ça commence à être tout à fait telefunny — si vous pardonnez l'anglicisme! Je téléphone de nouveau à l'hôtel Paramount — Trenet n'est pas encore arrivé, à leur connaissance. Music Corporation of America, une agence d'artistes, a peut-être son numéro? Mais, c'est en vain. Je pense tout à coup à Raoul Breton, qui édite en Amérique les chansons de Trenet. Hélas, c'est la voix d'une opératrice qui dit simplement : "Monsieur Breton est en France". J'insiste un peu; il doit y avoir une employée dans son bureau qui peut-être pourrait... Mais non puisque l'opératrice fait partie d'un service téléphonique qui s'occupe tout simplement de répondre au numéro de M. Breton pour dire, et rien de plus, "Monsieur Breton est en France"! Et comme M. Breton ne l'a pas payée (évidemment, c'est un Breton!) pour en dire plus, elle n'en dit pas plus!



CHARLES TRENET

Bon, l'agence William Morris Inc. : ils ont déjà eu Trenet sous contrat; peut-être... inutile, ils n'ont plus Trenet sous contrat et ils ne savent pas où il est. Un autre telefun au diable-veau-vert!

Je l'ai! L'Ellis Island! Trenet a dû, en quittant, laisser une adresse; on a même dû l'y obliger! Ah! cette fois, Trenet je commence à te tenir. J'ai beau fredonner. "N'y pensez pas, n'y pensez pas trop", j'y pense à ce Trenet. Le doigt en hélice, je signale WHitehead 3-8877, le numéro de l'île Ellis. Au nom de "Variety". je questionne celui qui m'écoute. Il ne sait pas. Alors, je lui explique le but de ma pensée journalistique et lui demande s'il n'y a pas tout de même quelqu'un qui a présidé à la sortie de Trenet et qui doit savoir où le rejoindre — au cas, n'est-ce pas, qu'on voudrait le ramener sur ou dans l'île. Ma communication téléfunnique s'en va vers une autre voix. Nous réexpliquons : "Ah, je ne sais pas," répond-t-on. Poliment, vous enTrenettez patience et gentillesse et vous insistez. Voyons, c'est "Variety" qui parle, camarade! Variant le ton, le monsieur (je vous dirais bien son nom mais faut pas — vous allez voir) dit : "Bien, je ne suis pas supposé vous dire qu'il est à l'hôtel Essex House". — "That's too bad... Thanks just the same".

—Allo? Essex House?... Monsieur Charles Trenet s'il-vous-plaît?

Hélas, pas de Trenet! On a dû donner des ordres. Alors l'ami Kahn, de "Variety", suggère le nom du gérant, Vincent Coyle. "Rétéléphone" à Essex House et M. Coyle s'informe sérieusement mais, toujours, pas de Trenet! "Fou téléphonant", je ne sais plus où donner de la tête et du doigt téléphonique! Entre Jos Cohen (il signe Jose dans "Variety") et après lui avoir serré la main je lui confie mes ennuis et, pour emprunter un mot d'esprit de la rédaction du "Petit Journal" (André Lecompte ou Robert Boucher), votre situation pas Tre-nette!

—Appelle son gérant, Matty Rosen... attends... PLaza 3-5181.

—Allo? Matty Rosen s'il-vous-plaît?

Clic et voix féminine; c'est la secrétaire de M. Rosen, qui n'est pas là. Sait-elle, elle, où je peux rejoindre Trenet?

—Trenet? Nous voudrions bien le savoir nous-même! qu'elle répond. Nous attendons de ses nouvelles d'un moment à l'autre, c'est tout ce que je peux vous dire. Je ferai votre message.

Je laisse mon nom, celui du "Petit Journal", mon numéro de téléphone, la raison de l'appel. J'ai fait, c'est le cas de le dire, le cycle... CIrle 6-5500 (hôtel Paramount), CIrle 7-6672 (Breton), CIrcle 7-2160 (Wm. Morris), CIrcle 7-0300 (Essex House)... et je suis encerclé d'impatience!

Trois jours plus tard, le lundi, je retéléphone à la secrétaire de Matty Rosen. Ils ont entendu parler de Trenet; oui, le "Fou Chantant" a appelé et on lui a fait le message. Seulement, il ne m'a pas encore appelé, le gars. Si "le Petit Journal", Montréal, son public canadien-français ne l'intéressent pas... ça le regarde et tant pis pour lui.

Mais, le "Fou Chantant", il n'est pas fou! Par mon message, il a su que "le Petit Journal" était intéressé à avoir sa version personnelle de l'affaire Trenet-Ellis Island et la même semaine, il envoie au "Petit Journal" le télégramme qui suit :

"Etes-vous intéressé par publication révélations sensationnelles concernant mon séjour Ellis Island. Stop. Peux céder exclusivité Canada en trois articles à condition de 500 dollars—Amicalement, Charles Trenet, 101, 58th St. West".

Pas fou, le "fou chantant", hein?

Et sur ce... téléphones-y donc, frère!

ANNONCE

CLARIFIEZ VOTRE TEINT

Si vous êtes affligés d'affreuses flétrissures, bourgeons, eczéma, gales, démangeaisons, psoriasis, acné, etc., essayez **Nixoderm** ce soir même. Sa triple action vous redonnera rapidement un teint plus clair, plus doux et plus tendre : 1. Fera disparaître vos boutons, brûlures en 7 minutes. 2. Tuera tous les germes et parasites, souvent la cause réelle de ces désordres de la peau. 3. Cicatrisera les affections de votre épiderme. Argent remis, si vous n'êtes pas satisfaits de Nixoderm.

Confiture véritable aux fruits abondants





FABRIQUÉE PAR Joubert

Autres délicieuses confitures "CHAMPLAIN"

FRAMBOISES

PECHES

PRUNES

Deux crises de rage

La popularité de Trenet est en baisse, en France

PARIS. — (Agence Littéraire Atlantique, par Jean-Jacques Biron.) — La bataille pour ou contre Charles Trenet est lancée en France. Elle n'a pas eu, comme on pourrait le croire, pour origine l'internement du chanteur à Ellis-Island par les autorités américaines, mais cet internement et le bruit qu'il a fait a fini par mettre le feu aux poudres. Il y a encore six mois, à l'annonce d'un événement aussi sensationnel, tout le monde à Paris eût crié au scandale et réclamé des sanctions contre l'Amérique. Mais, aujourd'hui, on ne sait plus.

L'idole qui réussit en même temps à subjuguer les milieux populaires, par des chansons comme **Ménilmontant,** et une certaine élite intellectuelle, avec la plupart de ses oeuvres, n'a plus la cote en France. Trop de scandales lui ont nui. Ses chansons, notamment la **Mer,** "hit of the week" aux Etats-Unis, ont toujours le No 1 au "box-office" du succès. Mais la popularité de Trenet est en train de s'effondrer comme un rêve. Il ne faut jamais abuser des rêves. Et Charles, de l'avis de tous, a abusé. Que s'est-il passé?

"Y'A D'LA JOIE"

Voici douze ou treize ans, un jeune acteur de music-hall écrivait une chanson pleine d'entrain, mais d'un style inaccoutumé. Cela s'appelait **Y'a d'la joie,** et ce titre désinvolte déconcerta un certain nombre de directeurs habitués à des appelations plus protocolaires. En vain, Trenet passa-t-il audition sur audition: chacun fut du même avis. Le jeune homme s'agitait beaucoup trop en scène et sa chanson ne valait rien. Il avait eu, bien sûr, quelque succès dans un numéro de duettistes, sous le nom de Charles et Johnny, avec un grand garçon sympathique qui n'était autre que Johnny Hess. Un numéro plus parodique que vocal, d'ailleurs, assez plaisant, mais hermétique pour la plupart. Fantaisie de collégien, disait-on. Charles ne se découragea pas. Il porta sa chanson à Maurice Chevalier. Un mois plus tard, il était célèbre. Il devint vite, même, l'enfant chéri du public. Il apportait, en effet, dans le domaine de la chanson si frelaté, une fraîcheur et un humour bon enfant qui pleurent. Tous les jeunes gens adoptèrent son vêtement: chapeau rond en arrière du crâne, chemise bleue et cravate claire, veston flou et mal boutonné, sans compter une mèche frisée sur le milieu du front. Le nouvel avant-guerre fut plein des fleurs des champs et des "divinités de la nuit" dont il parsemait ses refrains. Trenet fit des films, mal faits, travaux d'amateurs certes, mais où il y avait de la gaieté saine, de la féerie, de la fantaisie. Il fit une exposition de peintures (médiocres): on s'y rua. Il écrivit un livre (exécrable): **Dodo Manières,** qui se vendit comme des petits pains, après avoir été publié à prix d'or par Candide. Tout lui souriait. Il chantait la joie de vivre, le pain blanc, le lait chaud, le soleil sur la peau, les lutins et les fées qui dansent dans l'herbe, le son répandu sur le carrelage du grand café de province. Il faisait à la fois l'apologie du voyageur de commerce et celle de l'enchanteur Merlin. La France, qui commençait à ne plus connaître que les airs tropicaux écrits rue Montmartre et les javas où de mauvais garçons souillent de pauvres vendeuses de "5-10-15", prit avec joie un bain de pureté. Trenet, en somme, écrivait des chansons susceptibles d'être mises entre toutes les bouches. On lui en fut reconnaissant.

DES ENNUIS

Survint la guerre, pendant laquelle Trenet repoussa toutes les sollicitations des occupants, — et Dieu sait que cela n'était pas facile à un artiste de sa notoriété, Maurice Chevalier et surtout Sacha Guitry en savent quelque chose. La paix revenue, Trenet se remit activement au travail. Il n'avait rien perdu de sa popularité. On l'avait attendu et l'on revenait à lui avec la même passion: celle de tout un peuple qui revenait à la liberté des tissus ou aux chaussures sans coupons d'achat.

Mais depuis un an, coup sur coup, plusieurs événements dressèrent l'opinion contre lui. D'abord on commença à lui reprocher une vie privée assez leste. Ensuite, on apprit qu'il était fort intéressé, très amateur de gros gain, ce que la foule pardonne rarement aux gens dont les gains sont énormes (pour Trenet, $1,000 par jour). Ses meilleurs amis comprirent que Charles n'offrait jamais un verre, qu'il n'abandonnait une partie de ses cachets à des oeuvres charitables que contraint et forcé. Cela fit mauvaise impression. **Revoir Paris** et **la Mer** rétablirent la situation.

CRISE DE RAGE

Survinrent les événements de la région de Lyon. Appelé, moyennant d'énormes prébendes, à chanter au Casino de Charbonnières, Trenet, trouvant la salle peu attentive à son goût, se mit à couvrir les spectateurs d'injures et à se rouler par terre, au milieu de la piste dans une crise de rage. Il fallut l'intervention de l'équipe de rugby de Vienne (Isère) pour le dégager. Trenet se remet, remercie les athlètes avec effusion et accepte de venir chanter une semaine plus tard, à Vienne, au profit des déportés de la ville. Les rugbymen sont ravis. Mais, le jour dit, dans la salle pleine, pas de Trenet. Avec une désinvolture qui lui est coutumière, il avait oublié et soupait tranquillement à Lyon avec des amis tandis qu'une foule qui avait payé cher pour l'entendre commençait à frapper du pied. Les joueurs de rugby n'hésitèrent pas. Avec une automobile, ils gagnèrent Lyon, "kidnappèrent" Trenet en plein restaurant, le ramenèrent à Vienne et le jetèrent au milieu de la piste. Trenet retrouva les accents de sa crise de rage de Charbonnières, se mit à pleurer et... refusa, une fois de plus, de chanter. Cinq minutes plus tard, il se retrouvait dans la rue, les vêtements en loques, en proie au plus spectaculaire désespoir.

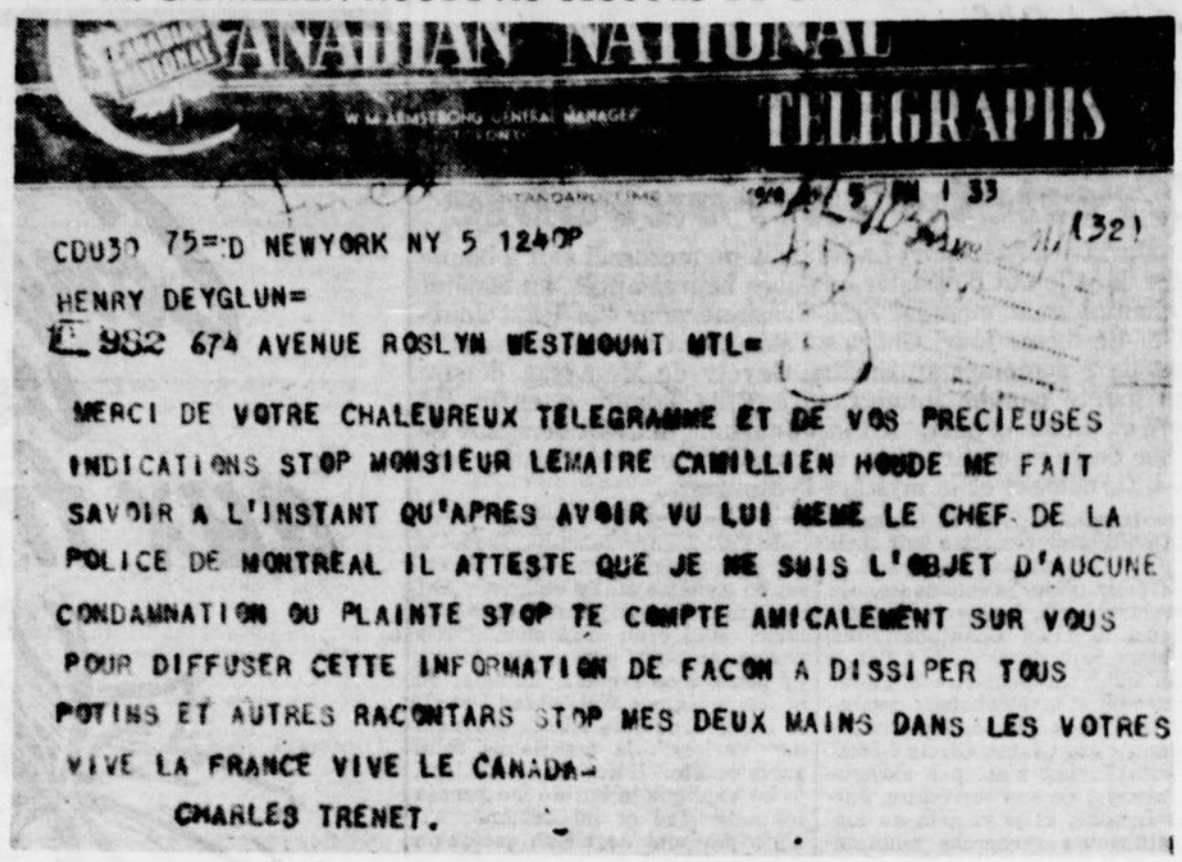
INTERNEMENT

Quelque temps après, il partait pour l'Amérique, son second voyage outre-Atlantique depuis la libération de la France, avec notamment un contrat pour Montréal, où il devait chanter au Gayety. On sait la suite: 26 jours à Ellis-Island et sa libération sous condition. Mais déjà les échos de son attitude en Amérique viennent ajouter au trouble de ses admirateurs français. On prétend que Trenet sous prétexte que l'émission n'était pas payée, aurait refusé de venir dire bonjour à la radio, où l'appelait un des hommes qui avait le plus contribué à le lancer aux Etats-Unis. Pour Suzy Solidor qui, seule, avait essayé de le sortir du mauvais pas où il se trouvait, il n'aurait eu que des sarcasmes. Aux journalistes, il n'aurait voulu parler qu'en présence d'un notaire et d'une sténotypiste. La situation, enfin, serait si tendue entre lui et ses accompagnateurs que plusieurs fois ceux-ci auraient refusé de jouer, notamment à l'"Embassy".

Ces nouvelles ont fait sur l'opinion française l'effet d'une douche froide. Le public n'aime pas voir faner ses idoles. Il les défend avec enthousiasme et mauvaise foi. Cette fois, il est bien désemparé et le coeur n'y est plus quand il redonne (faux) **la Mer.** Il ne reste plus à Trenet qu'à écrire une dizaine de chansons à succès pour se faire pardonner...

(Copyright par A.I.A. Tous droits réservés.)

M. CAMILLIEN HOUDE AU SECOURS DE CHARLES TRENET



CANADIAN NATIONAL TELEGRAPHS

W. M. ARMSTRONG, GENERAL MANAGER, MONTREAL

CDU30 75=D NEWYORK NY 5 1240P

HENRY DEYGLUN=

982 674 AVENUE ROSLYN WESTMOUNT MTL=

MERCI DE VOTRE CHALEUREUX TELEGRAMME ET DE VOS PRECIEUSES INDICATIONS STOP MONSIEUR LEMAIRE CAMILLIEN HOUDE ME FAIT SAVOIR A L'INSTANT QU'APRES AVOIR VU LUI MEME LE CHEF DE LA POLICE DE MONTREAL IL ATTESTE QUE JE NE SUIS L'OBJET D'AUCUNE CONDAMNATION OU PLAINTE STOP TE COMPTE AMICALEMENT SUR VOUS POUR DIFFUSER CETTE INFORMATION DE FACON A DISSIPER TOUS POTINS ET AUTRES RACONTARS STOP MES DEUX MAINS DANS LES VOTRES VIVE LA FRANCE VIVE LE CANADA=

CHARLES TRENET.

Voici la reproduction du télégramme que recevait M. Henry Deyglun de la part de Charles Trenet, le mois dernier. Le chanteur français, détenu à Ellis Island, y signalait que M. Houde avait vu le chef de police de Montréal et attesté qu'il (Trenet) n'avait aucun dossier judiciaire à Montréal. On sait que Trenet a été détenu par les autorités de l'immigration des Etats-Unis, parce qu'on avait porté à l'attention de ces dernières un dossier qui aurait été préparé contre Trenet, au temps de sa prime jeunesse, à la suite d'une incartade d'étudiant.

FANTAISIE BIEN FEMININE



La dernière nouveauté en fait de lunettes pour le soleil est le genre que porte cette jolie jeune fille. La monture des lunettes est pourvue de fines ouvertures où l'on passe à son goût un tissu s'harmonisant aux ensembles d'été ou aux accessoires. Cette photo montre des lunettes assorties à un foulard et à un bandeau en tissu quadrillé bleu et blanc.

50ième ANNIVERSAIRE

1898 — 1948

La PARISIENNE

EAU DE JAVELLE



Nous avons profondément apprécié votre patronage au cours de ces cinquante années de service. De notre côté, nous nous sommes toujours efforcé de vous présenter un produit de haute qualité à un prix raisonnable et uniforme... malgré que tout autre article vous coûte maintenant plus cher aujourd'hui.

FYON & FYON LIMITEE

L'œil en coulisse

par

André Lecompte

Les billets de tramways à 10 cents — Modernisation du Gayety — Comble de l'humanité — Dans les listes électorales — Lili St-Cyr et "les Fleurs du Mal" — Un fait divers — Mélange de négatifs — Vacances à Polo-Rico... — Eaton, Morgan et Dupuis s'entendent — Tarzan à Saint-Gabriel de Brandon — Un candidat construit sa grange — A la recherche d'un logis.

Aurons-nous, oui ou non, des billets de tramways à dix cents? Il semble bien que nous en aurons. De source digne de foi, nous apprenons qu'un nouveau contrat est présentement à se négocier entre la compagnie des Tramways et ses chauffeurs d'autobus. Et la compagnie semble tout à fait disposée à leur accorder une augmentation qui porterait leur salaire à $1.38 de l'heure. Mais, en conséquence, la compagnie augmenterait aussitôt à dix cents le prix des billets de tram. Les nouveaux billets seraient déjà imprimés depuis plusieurs mois et attendent d'entrer en circulation.

Le théâtre Gayety est maintenant fermé pour quelques semaines, le temps de renover entièrement l'intérieur. La modernisation de ce théâtre fort achalandé coûtera environ $40,000. La réouverture se fera à la fin août ou au commencement de septembre.

Nous n'avons pas encore de confirmation officielle, mais il paraît que Lili St-Cyr — qui est redevenue blonde — s'est rendue à la librairie Tranquille, ces jours derniers, pour se procurer une édition des "Fleurs du Mal", de Baudelaire. La vedette se lancerait-elle dans la botanique?...



On en trouve de bien bonnes à feuilleter les listes électorales. Ainsi, rue Dorchester près de l'hôpital Général, on peut lire à deux endroits sur une même liste: "M. Untel... chaufard".

Le comble de l'humanité! On a vu, vendredi matin, à l'heure de l'affluence, le chauffeur d'un lourd camion de transport du Pacifique-Canadien arrêter son véhicule à l'angle des rues St-Denis et Dorchester. Pendant plusieurs minutes, il paralysa la circulation parce qu'une femme lui signala qu'un petit oiseau s'était réfugié en dessous de son camion. A genoux sur la chaussée, le chauffeur tentait en vain d'atteindre l'oiselet qui se cachait entre les deux pneus d'une des roues arrière du véhicule. A la fin, l'homme au cœur vaillant réussit à saisir l'oiseau et le déposa gentiment sur le trottoir.

Il y a quelques jours, dans un hôpital de Montréal, un jeune étudiant venait de se faire enlever l'appendice et l'opération avait très bien réussi. Cependant, un peu plus tard, le patient eut une faiblesse et le médecin ordonna aussitôt de lui mettre le masque pour la respiration artificielle. Mais par erreur ou distraction, l'anesthésiste lui a de nouveau appliqué le masque de chloroforme. Avec le résultat que le patient en est mort...

Un autre fait fantastique: dans un hôpital local, une femme, souffrant de troubles intestinaux, est sous observation. Elle partage une chambre avec une cancéreuse avancée. Un jour, on lui prend une radiographie. Mais voilà que son négatif est pris pour celui de sa voisine et vice versa. On donne aussitôt congé à la cancéreuse, en l'assurant qu'elle ne souffre d'aucun mal dangereux, et on garde l'autre dame à l'hôpital, en lui disant que son cas est grave. Deux jours passent et la cancéreuse meurt chez elle. Ce n'est qu'à ce moment que les autorités de l'hôpital ont réalisé qu'il y avait eu erreur de négatifs.

Quelqu'un veut rejoindre au téléphone un de nos amis. "M. Vanasse est actuellement à Polo-Rico", répond la charmante téléphoniste. "Ah! il est allé faire un voyage dans le sud!..." fait le monsieur, tout étonné d'apprendre cette nouvelle.

Les petits marchands auront dorénavant la vie dure. Nous apprenons en effet que les grands magasins à rayons: Eaton, Morgan et Dupuis Frères, ont conclu une sorte d'entente pour bien agencer leur publicité. Ainsi, par exemple, le mardi, Eaton annoncera une vente de manteaux, tandis que les autres s'abstiendront de le faire, pour annoncer plutôt une vente de sous-vêtements chez Morgan et de robes chez Dupuis. Le lendemain, ce sera au tour de Dupuis d'annoncer ses manteaux. Ainsi, régulièrement, la publicité de ces trois magasins couvrira tous les domaines de la vente.

"Tarzan passe ses vacances ici!" C'est ce que répétaient, l'autre jour, trois jeunes filles de Montréal de passage à Saint-Gabriel de Brandon. Elles venaient d'apercevoir, le long du lac Maskinongé, le Charles Atlas du Québec: Roméo Gauthier, qui vient d'ouvrir dans cette région une auberge "nouveau genre". On y vit presque à l'état naturel... avec les réserves qui s'imposent. Dernièrement, Victor Delamarre a rendu visite à Gauthier. Il paraît que le policier de l'endroit a décidé de suivre des cours de Gauthier, après avoir assisté à une des exhibitions qu'il a données avec l'homme fort du Lac-Bouchette.



Dans un comté situé dans la banlieue de Montréal, la semaine dernière, les organisateurs d'un candidat aux prochaines élections provinciales avaient lancé des invitations pour une grande assemblée où parlerait le candidat. Au moment d'ouvrir l'assemblée, le candidat n'était pas encore là. Au bout de quelques minutes, on s'inquiéta, puis on s'impatienta. Finalement, quelqu'un s'avisa de passer chez le candidat pour connaître les raisons de son retard. Ce dernier refusa carrément de se rendre à l'assemblée: "Chu en train de construire ma grange, pis j'ai pas une minute à parde!..." a-t-il déclaré.

En apprenant que dans notre province nous buvons annuellement "plus de 15,000 belles maisons de plus de $10,000 chacune", un pauvre bougre qui avait l'habitude de prendre régulièrement son p'tit coup s'est ouvert le ventre avec un couteau dans l'espoir de trouver un logis pour les siens... Il a trouvé trois logis. Un magnifique six-pièces, moderne, pour lequel il lui aurait fallu $100 par mois pour le loyer et $300 pour la clé; un autre qui aurait fait son affaire parce que derrière la maison il y avait une cour pour les enfants, mais le proprio ne voulait pas d'enfants; un troisième meublé de deux chaises et d'un fer à repasser pour lesquels il aurait dû payer $2,000... Alors le malheureux s'est recousu le ventre et est allé à la taverne du coin.

DANS LES CINÉMAS — HORAIRE des SPECTACLES

CHAMPLAIN. — "Caravane" : 1.40, 4.45, 8.15; "Blondine" : 12.20, 3.20, 6.45, 10.00.
CINEMA DE PARIS. — "Fanny" : 11.15, 1.45, 4.15, 6.45, 9.15.
CAPITOL. — "You Were Meant for Me", Jeanne Crain, Dan Dailey : 10.35, 12.50, 3.05, 5.25, 7.40, 9.55.
IMPERIAL. — "Sitting Pretty" : Deuxième semaine : Clifton Webb, Maureen O'Hara, Robert Young; "Madonna of the Desert" : 10.50, 1.20, 3.55, 6.25, 9.00.
LOEW'S. — "Homecoming" : 10.00, 12.15, 2.35, 4.55, 7.15, 9.35.
ORPHEUM. — "Cavileria Rusticana", Isa Pola, Doris Duranti : 10.05, 1.05, 4.05, 7.05, 10.05; "Notre Cher Amour": 11.30, 2.30, 5.30, 8.30.
PALACE. — "A Place of One's Own": 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35.
PRINCESS. — "April Showers", Jack Carson, Ann Sothern : 11.00, 1.45, 4.30, 7.10, 9.55; "Mate Front at Midnight" : 9.55, 12.35, 3.20, 6.05, 8.50.
SAINT-DENIS. — "Hyménée" : 12.30, 3.40, 6.35, 9.40; "Barnabé" : 1.55, 5.05, 8.10.

Les Variétés



Paul Thériault, le maître de cérémonies, ce soir, dimanche, au spectacle de variétés du STADE SAMSON.

STADE EXCHANGE

A cause de la mauvaise température, la célébration du 16e anniversaire du stade Exchange a été remise à ce soir dimanche. A cette occasion, une troupe d'artistes qualifiés présenteront un spectacle particulièrement intéressant. Muguette Charlebois sera l'artiste invitée.

STADE NOTRE-DAME

Les habitués des spectacles de variétés du stade Notre-Dame sont assurés de goûter, ce soir, l'une des plus belles représentations de la saison à cet endroit. A signaler tout spécialement la présence de sensationnels acrobates.

STADE ONTARIO

Guy Robert, qui agira comme maître de cérémonies ce soir au stade Ontario.

COURS COMPLET
HYPNOTISME — AUTOSUGGESTION
60 années d'expérience
Correspondance seulement
NOUVELLE METHODE INFAILLIBLE
Sachez améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès. Plusieurs maladies et mauvaises habitudes guéries sans remèdes.
Professeur Fortier
1925, rue Delorimier, Montréal
(près du Stadium)

LE JOLI
PARC BELMONT
Après-midi et soir
3 spectaculaires
BARRETTS
défient la mort
Danse
aux accords de
ELLIS McLINTOCK
et son ORCHESTRE
LUNDI ouvert à 7 h. p.m.



Bozo Harrell est sans contredit l'as des as, à l'heure actuelle, chez les clowns de cirque. Probablement le mieux payé de tous, le numéro de Bozo vaut à lui seul le prix d'admission. C'est ce clown impayable qui dirigera "la parade du rire" au Cirque des Facteurs, présenté au stade Délorimier, du 19 au 24 juillet prochains, soit du lundi au samedi inclusivement.

Romance - Fortune - Mariage
Faites connaissance de votre idéal par l'entremise du plus important Cercle Social au monde. Veufs, Veuves, Célibataires, Charmantes Demoiselles tous désirant un prochain mariage sérieux. Plusieurs avec des propriétés de ville ou fermes. Mentionnez votre âge et envoyez (sans le coller) un timbre à:
CERCLE MARIE-CLAIRE
Casier Postal 27J — Montréal (10), P. Qué.

STADE SAMSON
RUE STE-CATHERINE EST angle de la rue Dorion
Ce soir, dimanche, 11 juillet à 8 h. 30
PROGRAMME D'ETOILES
JACQUES NORMAND
dynamique chanteur de CKVL,
PAUL THERIAULT
maître de cérémonies.
ARTISTE INVITE
BILLY MONROE
planiste.
FERNAND ROBIDOUX
La vedette des grands programmes de la radio



Jacques Normand



Juliette Béliveau

DU RIRE ! ! DU RIRE ! !
à vous en tenir le ventre avec
JULIETTE BELIVEAU
ET
"JOSEPH" et sa troupe
Lola, M.-J. Bélanger, Denise Robin et Jean-Lord Poissant
aussi Paul Thériault
TOMMY DUCHESNE
accordéoniste des gigues et danses du bon vieux temps
COLLERETTE
Acrobate-contorsionniste
PATSY LACROIX
chanteuse, danseuse à claquettes
15 autres numéros — Gene Nolin et son orchestre
Qu'on se le dise ! Tout Montréal en parlera.
Enfants 25c, adultes 50c, 60c — Téléphone: AM. 8552

LES NOUVEAUX FILMS
CRITIQUE IMPARTIALE

LOEW'S — "Homecoming"



La Métro ne peut guère s'enorgueillir de ce film de guerre et de médecine. C'est une production à intérêt limité et qui n'offre pas beaucoup de divertissement. Le plus amusant c'est qu'on essaye de nous présenter Clark Gable comme un véritable héros, tandis qu'il n'en est pas l'ombre d'un. Le scénario pêche à plusieurs endroits, en particulier, et partout en général. Il prétend traiter sérieusement un sujet sérieux. Mais tout n'est qu'artificiel. Par des mots solennels sur l'art de mourir au devoir, il arrive difficilement à rendre tragiques certaines scènes. Et la caméra cherche à nous présenter Gable et Lana Turner comme des dieux. A un tel point que c'en est agaçant. Clark Gable est peut-être plus réfractaire à cette manie que Lana Turner. Il tente tout au moins de se dégager de cette ambiance d'héroïsme en carton-pâte. Anne Baxter et John Hodiak secondent les deux vedettes. Ils jouent suffisamment bien. On a déjà vu mieux comme film.

CAPITOL — "You Were Meant For Me"

Ce film est un spectacle. Et ce spectacle est des plus divertissants. C'est un agencement fort intelligent de musique, d'humour et... d'amour. Le tout est léger, vivant et parfois enlevant. L'action débute un peu avant le fameux "crash" de 1929. Dan Dailey dirige un orchestre et fait un jour la connaissance d'une jolie fille qu'il aime bien vite. Ils se marient. Mais, après quelques mois de bonheur, la crise vient jeter le désarroi dans le jeune ménage. Et, après quelques dures épreuves et une séparation, le destin se chargera de réparer la fissure. L'histoire est toute simple, mais charmante. Elle est surtout exploitée sans prétention. Dailey et Jeanne Craine forment un couple très agréable. Oscar Levant tient un rôle sympathique qui lui convient à merveille. En somme, ce film a tous les atouts pour connaître un succès appréciable.

QUE SE PASSE-T-IL ?



Surtout, n'allez pas croire qu'une idylle amoureuse s'ébauche entre Rita Hayworth et ce gendarme français. L'officier de la paix ne fait que saluer respectueusement la vedette américaine, à l'occasion de sa récente visite dans la capitale française.

EN REVUE AU
★Stade ONTARIO
2122 est, rue Ontario (à l'est de Delorimier)
La nouvelle administration présente
DIMANCHE, 11 juillet, à 8 h. 30
TIZOUNE et sa troupe
avec Juliette Pétrie et Juliette Sylvain
GUY ROBERT
maître de cérémonie
ROLLY DON
et son orchestre
et plus de 12 actes de vaudeville dont :
RAY & JOHANN ★ George ROLLAND ★ Buster BROWN
Tango *Jongleur* *Tap-danceur du Harlem*
Jacqueline PAYETTE ★ AL. LAMARRE ★ DON GROSINI
Accordéoniste *Harmonica* *Magicien*
Admission à prix populaire:
Réservé: .60 — Général: .50 — Enfants: .25
Information et réservations: FR. 5714

Jean Saitou VOUS RÉPOND

● *Cette rubrique de renseignements sur le cinéma, tant français qu'américain est ouverte au public. Nous répondons au meilleur de notre connaissance aux questions qui nous sont posées — trois par lettre — à condition qu'elles soient d'intérêt général. Toute demande de renseignements doit être écrite lisiblement. A noter que nous ne donnons aucune adresse d'artiste de cinéma dans cette colonne.*

Amie inconnue de Margaret, Sorel: Margaret O'Brien n'a aucun lien de parenté avec les trois artistes que vous nommez. Margaret s'attache à la plupart des artistes avec lesquels elle joue. Elle est actuellement au repos.

Jeannette: vos questions concernent plutôt le courrier de Françoise et c'est dans cette colonne que vous trouverez réponse.

Un amour: je suis au regret de vous dire que je ne possède aucun détail sur l'actrice Danielle Godet. Dès que j'en aurai, je me ferai un plaisir de vous les communiquer.

Lulu: Dorothy Malone est américaine. Elle est âgée d'environ 28 ans.

L. B., Montréal: Jean Marais porte son vrai nom. Il est âgé de 34 ans. Guétary est actuellement au repos à Cannes et fera quelques films cet automne.

Jumelles, Montréal: Charles Korvin est marié de même qu'Elyse Knox. Dana Andrews est né le 1er janvier, 1912.

J'aimerais savoir, Montréal: il y a encore plusieurs films de Lucien Coédel qui n'ont pas été montrés ici.

Deux curieux, Montréal: Marie Déa est âgée de 30 ans. Mariée à Lucien Nat. Elle n'est jamais venue au Canada.

Lecteur assidu, Montréal: je crois comme vous qu'Ava Gardner est une bien jolie femme. C'est exact qu'elle a déjà été la femme de Mickey Rooney avec qui elle divorça en 1943.

B. B., Ottawa: Jane Wyman porte le vrai nom de Sarah Jane Folke. Elle pèse 115 livres et a 5'5" de taille. Ses cheveux sont noirs.

Bouton d'or, Québec: Robert Young n'est pas canadien. Il est né à Chicago le 22 février, 1905. Il est marié à Elizabeth Allen. Il a les cheveux bruns.

Etoile du matin, Montréal: Jean Kent est une charmante actrice anglaise âgée de 27 ans. Elle a fait ses débuts à la scène à l'âge de 3 ans.

Michelle Bonhomme, un jeune espoir

Depuis quelques années, Montréal a eu l'avantage de voir naître et se développer des étoiles de l'art vocal. Certaines d'entre elles brillent déjà d'un éclat tout particulier, telles que Pierrette Alarie, Simone Flibotte, Yolande Lagrenade, Léopold Simoneau et autres... D'autres font leurs premiers pas. Michelle Bonhomme, soprano-coloratura de 19 ans, est de ce nombre.



Michelle Bonhomme

Cette jeune artiste remportait récemment, avec grande distinction, les honneurs du concours annuel "Sarah Fisher". Elle est depuis ce jour la cible des plus beaux éloges.

Michelle Bonhomme a fait ses études de chant avec Sr Marie-de-St-Marcel-René, des religieuses de Sainte-Croix, études qu'elle poursuit maintenant avec Mme Pauline Donalda. C'est au studio de Mlle Janine Keedwell qu'elle commença à se familiariser avec le piano et passa ensuite à l'école supérieure de Musique d'Outremont. M. Alfred Mignault est son professeur de solfège au Conservatoire de Musique de la province et M. Félix Bertrand lui enseigne l'harmonie. Mlle Bonhomme a fait ses études de danse avec Gina Vaubois.

Les Montréalais auront l'occasion d'entendre Michelle Bonhomme, au cours de l'été, alors qu'elle prendra part à plusieurs émissions radiophoniques.



Marguerite Moréno et Fernandel, dans une scène de l'ébouriffante comédie "Barnabé", présentement à l'affiche du Saint-Denis.

Enfin pour vous, les joies
Vous aussi, vous connaîtrez une vie heureuse et prospère, grâce à ma méthode facile, qui depuis vingt-cinq ans procure à une foule grandissante le succès en amour, en affaire, etc. N'attendez pas. Consultation gratuite.
Mme G. DuPRINTEMPS
3884, Parc Lafontaine

Cinéma de Paris
2e SEMAINE
RAIMU PIERRE FRESNAY ORANE DEMAZIS
FANNY
MARCEL PAGNOL — CHARPIN
ST. DENIS
A L'AFFICHE
Gaby MORLAY dans HYMÉNÉE
(LE TRIOMPHE DE L'AMOUR)
avec COLETTE RICHARD BERNARD LANCRET

en vedette tous les soirs, au
VIENNA GRILL
★ DUKE WRIGHT
et son orchestre de danse venant de Philadelphie
★ DAVID SHAW
sensationnel chanteur et M.C.
★ ROSS TIERNEY
jongleur de renom
★ Rosaire BEAUCHAMP
célèbre ténor
★ PETER RUDRICK
Sourd-muet danseur épatant
★ LES VIENNETTES
PAS DE FRAIS DE COUVERT
2 SPECTACLES PAR SOIR
10.30 p.m. — 1 heure a.m.
Tél. AM. 6191
1964 est, Ste-Catherine

VARIÉTÉS Stade EXCHANGE
ANGLE MONT-ROYAL & IBERVILLE
Venez fêter avec nous le 16e anniversaire du STADE EXCHANGE
DIMANCHE, LE 11 JUILLET 1948
En vedette
MEDOR LACOMBE
Chanteur fantaisiste du poste CKVL, à la demande générale.
WINNIE CURMITT
Accordéoniste
Jeannine LEVESQUE
Chanteuse tyrolienne
Muguette CHARLEBOIS
Imitatrice
ROLAND RAYNALDO
Tap-dancer de réputation
Les "JOHNSON SISTERS"
Acrobates
MARCEL GUINDON
Maître de cérémonie
Dans son répertoire de chansons
JOHN & EMILE
Acrobate USO
LARRY DORN
Chanteur
A. ST-CHARLES
Guitare électrique
JANE MULLOY
Acrobate
SMOKY
Danseur de couleur
LA TROUPE
Swifty, Leona Morin, Helen Taylor, Paule Nantel, Medor Lacombe
ROLAND LANDRY et son orchestre
S. LOYER, organisateur — Directeur: LEO COURTEMANCHE
10 autres numéros variés
Toujours le meilleur spectacle en ville.
RESERVATIONS : FR. 9331
ADMISSION : .40 .50 .60

DANS LES CINÉMAS

AHUNTSIC — "The Fallen Sparrow", John Garfield. "Warsaw Concerto", Sally Gray.
AMHERST — "Albuquerque", Randolph Scott. "Good News", June Allyson.
ARCADE — "Les Aventures de Casanova", Georges Guétary. "Le Camion Blanc", François Périer.
AVENUE — "Farewell Again", Leslie Banks. "The Devil to Pay", Ronald Coleman.
BEAUBIEN — "Green Dolphin Street", Lana Turner. "Vigilantes Return", Jon Hall.
BELMONT — "My Wild Irish Rose", Dennis Morgan. "The Mark of Zorro", Linda Darnell.
BIJOU — "Amours Gitanes", Viviane Romance. "Le Masque Noir", Jean Cervi.
CAPITOL — "You Were Meant For Me", Dan Dailey, Jeanne Crain.
CARTIER — "The Princess and the Pirate", Virginia Mayo". "Easy To Wed", E. Williams.
CINEMA DE PARIS — "Fanny", Raimu, Charpin, Orane Demazis.
CHAMPLAIN — "Caravane", Stewart Granger. "Blondine", George Marchal.
CHATEAU — "The Princess and the Pirate", Virginia Mayo. "Easy to Wed", E. Williams.
CREMAZIE — "Road to Rio", Hope et Crosby. "Thunder in the Valley", Lon McCallister.
CRYSTAL PALACE — "The Draglet", Henry Wilcoxon. "Neath Canadian Skies", Russell Hayden.
CORONA — "Good News", June Allyson. "Way out West", Laurel et Hardy.
COMINION — "The Lost Moment", Robert Cummings. "Under the Colorado Skies", Monte Hale.
ELECTRA — "Northwest Outpost", Nelson Eddy. "Danger on the Air", Donald Woods.
EMPIRE — "Sleep My Love", Claudette Colbert. "Her Husband's Affairs", Lucille Ball.
EMPRESS — "T-Man", Dennis O'Keefe. "The Fabulous Texan", John Carroll.
FRANÇAIS — "Tycoon", John Wayne. "Each Dawn I Die", James Cagney.
GRANADA — "Killer McCoy", Mickey Rooney. "Rio Rita", Abbott et Costello.
HOLLYWOOD — "It Had to be You", Ginger Rogers. "Wings of the Morning", Annabella.
IMPERIAL — "Sitting Pretty", Clifton Webb.
KENT — "Bedelia", Margaret Lockwood. "Till The Clouds Roll By", troupe d'étoiles.
LAVAL — "Body and Soul", John Garfield. "Gentleman's Agreement", Gregory Peck.
LOEW'S — "Homecoming", Lana Turner, Clark Gable.
MAISONNEUVE — "The Lost Moment", Suzan Hayward. "Under Colorado Skies", Monty Hale.
MERCIER — "Femme ou Démon", James Stewart. "Le Suspect", Ella Raines.
MIDWAY — "Born to Speed", Johnny Sands. "Hard Boiled Mahoney", les Dead End Kids.
MONKLAND — "Captain from Castille", Tyrone Power. "The Tender Years", Joe E. Brown.
NATIONAL — "Les Misérables" (1ière et 2e époques); Harry Baur, Charles Vanel.
NELSON — "Night Song", Dana Andrews". "The Flame", Vera Ralston.
NORMANDIE — "It All Came True", Humphrey Bogart. "Drums Along the Mohawk".
ORLEANS — "Mark of Zorro", Tyrone Power. "Melerson Case", W. Baxter.
ORPHEUM — "Cavalleria Rusticana", Isa Pola, Leonardo Cortese.
OUTREMONT — "T-Man", Dennis O'Keefe. "The Fabulous Texan", John Carroll.
PALACE—"A Place of One's Own", James Mason, Margaret Lockwood.
PAPINEAU — "Shine on Harvert Moon", Ann Sheridan. "Elephant Boy", Sabu.
PARK — "Alias a Gentleman", Wallace Beery. "Moss Rose".
PERRON — "Where There's Life", Bob Hope. "Black Gold", Anthony Quinn.
PLAZA — "The Prince of Thieves", Jon Hall. "Nightmare Alley", Tyrone Power.
PRINCESS — "April Showers", Jack Garson, Ann Sothern.
REGENT — "Made of Each Other", James Stewart. "The Young in Heart", Paulette Goddard.
REX — "Thunder in the Valley", Peggy Ann Garner. "Northwest Outpost", Nelson Eddy.
RIALTO — "The Swordsman", Larry Parks. "Tenth Avenue Angel", Margaret O'Brien.
RITZ — "Le Diamant Noir", Gaby Morlay. "Pas si bête", Bourvil.
RIVOLI — "Two Sisters from Boston", Kathryn Grayson. "Little Giant", Abbott et Costello.

PAUL DURANDYE
Case 10, Station St-Henri, Montréal
Pour faire revenir un être cher. Pour devenir clairvoyant, voir et entendre à distance. Pour devenir télépathique, correspondre par la pensée à distance. Pour devenir magnétique, obtenir d'autrui ce que vous désirez, pour guérir nervosité, timidité, obsession... etc.
(Inclure timbres pour réponse)

LASSIE SE PRELASSE



Pour imiter les stars de l'écran, Lassie pose maintenant sur des coussins de satin. "Je suis une grande vedette de l'écran, se dit Lassie, et c'est mon droit de poser comme les GLAMOUR GIRLS". Incontestablement.

Un billet doux

HOLLYWOOD. — Rita Hayworth vient de recevoir une carte postale géante de six pieds de longueur sur trois pieds de largeur que lui avait adressée, voici près d'un an, un club d'admirateurs fanatiques de Chicago. Cette carte a fait le tour du monde. Parvenue en août 1947 à l'hôtel George V, à Paris, quelques jours après le départ de la vedette pour Hollywood, elle gagna ensuite la Hollande, puis l'Angleterre, avant d'être déposée ces jours-ci aux studios Columbia, à Hollywood.

Dick Powell veut chanter

HOLLYWOOD. — Dick Powell — on le sait — a débuté au cinéma comme chanteur de charme, avant de se spécialiser dans les rôles de "durs". Mais il rêve encore de susurrer la romance et cherche actuellement un bon scénario qui lui permettrait de recommencer une seconde carrière de ténor.

Un "Faust" à la moderne

Les Américains vont tourner FAUST. Un FAUST actualisé, transposé dans le cadre de notre époque, un peu à la façon de l'ETERNEL RETOUR. Ce film intitulé LE CERCLE NOIR sera interprété comme suit: Ray Milland dans le rôle... du moderne Méphisto, Thomas Mitchell, spécialiste des rôles de médecins et de journalistes un tantinet ivrognes, dans celui de... Faust, et Audrey Totter personnifiera la nouvelle Marguerite!

Les pieds de Jean Simmons ont du succès

LONDRES. — La mère de Jean Simmons attend une livre de thé de Delhi. Il y a quelques temps, un chiropraticien de cette ville demanda, par lettre, à Jean Simmons de lui envoyer l'empreinte de ses pieds. Sa lettre était tellement charmante que la jeune actrice se plia à sa demande. Pour la remercier, le chiropraticien lui a promis de faire parvenir une livre de thé à sa mère.



Jean Simmons

Voilà l'une des nombreuses demandes que reçoit chaque semaine la jeune vedette du cinéma anglais. Récemment, un jeune homme lui écrivit pour lui demander de l'argent afin de se marier, avec promesse de rembourser avec un fort intérêt. Un autre homme a offert de lui vendre une horloge antique.

ROSEMONT — "The Prince of Thieves", Jon Hall. "Nightmare Alley", Tyrone Power.
SAINT-DENIS — "Hyménée", Gaby Morlay, Bernard Lancret. "Barnabé", Fernandel.
SAVOY — "The Upturned Glass", James Mason. "Albuquerque", Randolph Scott.
SEVILLE — "Night Song", Merle Oberon. "Killer McCoy", Mickey Rooney.
SNOWDON — "Cass Timberlane", Lana Turner. Courts sujets.
STELLA — "Les Chouans", Jean Marais. "Mélodie pour toi", René Dary.
STRAND — "Valley of the Giants", Wayne Morris. "A Slight Case of Murder", Edward G. Robinson.
VAN HORNE — "My Wild Irish Rose", Dennis Morgan. "Out of the Blue", George Brent.
VERDUN PALACE — "Bush Pilot", Jack Larue. "Perilous Waters", Audrey Long.
VILLERAY — "Dick Tracy Meets Gruesome", Ralph Byrd. "Pilgrim Lady", Lynne Roberts.
WESTMOUNT — "Good News", June Allyson. "Albuquerque", Randolph Scott.
YORK — "The Bishop's Wife", Cary Grant. Le combat Louis-Walcott.

CRYSTAL PALACE
JUILLET 10, 11, 12, 13
"The Draglet"
avec Henry Wilcoxon
"Neath Canadian Skies"
avec Russell Hayden
NOUVELLES - SERIE - SUJETS COURTS - COMEDIE
JUILLET 14, 15, 16
"Seventh Keys to Baldpate"
"Port of Missing Girls"
"Hitting the Trail"
SUJETS COURTS
Mardi et vendredi soir: AMATEURS

STADE NOTRE-DAME
CHEMIN-COTE-ST-PAUL,
Grande Soirée de Variétés
DIMANCHE, LE 11 JUILLET, À 8 h. 30 p.m.
Avec les meilleurs artistes de la scène et de la radio
GEORGES ROLLAND
Jongleur fantaisiste
Julie & Harry, acrobates — Spencer & Johnson, artistes de couleur
Comédie par Paul Desmarteaux, Aline Duval, Lucienne Narbonne; Ti-Zeph., etc., Léo Rivest, maître de cérémonie
10—AUTRES BONS NUMEROS—10
Orchestre: Direction L. Geoffrion. Résér. WI. 3644, WI. 7963 ou WE. 6692

Polo-Rico
TRADE MARK REG'D.
Le Breuvage Délicieux Rafraîchissant Economique



En Vente partout
5c
TAXE INCLUSE
Demandez un Polo
Polo-Rico
3620, rue Namur, Montréal
Téléphone: EXdale 3631
A-P

Viviane Romance ne veut plus être la tête de Turc du cinéma français

Des bruits ont couru à propos de Viviane Romance; elle partirait pour le Mexique. Le attaques dont elle était l'objet auraient motivé cette évasion. Par l'entremise de l'agence "Canado-Mondial", LE PETIT JOURNAL a demandé à l'actrice la raison de son départ. Viviane Romance a répondu par cet article auquel pas un mot n'a été changé. En tous cas, elle ne quitte pas encore la France pour le Mexique.

PARIS. — Pourquoi est-ce régulièrement contre moi que sévit la presse dite du cinéma ? Si je me pose souvent la question il est étrange de me l'entendre poser par les journalistes eux-mêmes. L'origine de cette dissension se situe à l'époque où je tournais *Prison de Femmes*. M. Roger Richebé, producteur de ce film et qui en faisait également la mise en scène, me fit parvenir le scénario. Il m'est resté en mémoire une phrase du texte que je devais jouer, c'était à peu près ceci : "Amène ta viande que je te bouffe les tripes." Je refusai net de jouer mon rôle sur ce ton-là. Le dialogue fut refait par René Jolivet qui écrivit la très jolie scène de la prison.

Toujours avec M. Richebé, je tournai après **la Tradition de minuit. J'avais également signé pour Monsieur Sans-Gêne, mais je redoutais de voir exécuter un tel sujet, sans** l'ampleur de moyens nécessaires. Nous résiliâmes donc le contrat d'un commun accord. Pourtant durant ces "brèves fiançailles", comme disait M. Richebé, j'avais été obligée de m'insurger contre toutes sortes d'exigences que j'estimais de nature à gêner la progression normale de ma carrière. Coïncidence étrange, ce fut immédiatement après cette rupture que circulèrent toutes sortes de bruits à propos de mon mauvais caractère, mes exigences, etc. Certains journalistes m'accablèrent sous des critiques d'un goût douteux, tel celui qui écrivait, et je cite textuellement : "Le seul talent de Viviane Romance est de montrer ses jambes et le reste."

Or que pouvais-je faire ? J'étais la première à être désolée de ne jouer que ces sortes de personnages. Je ne pouvais m'en évader qu'à la condition d'y être aidée par les producteurs et les auteurs, mais ils ne le voulaient pas, les uns assurant que là était mon succès, les autres que je ne savais pas jouer autre chose. Les journalistes redoublaient à chaque film de critiques de plus en plus acerbes. Bref, il me fallut comme en toutes choses dans la vie, lutter violemment pour faire la preuve du contraire, et en luttant me faire quantité d'ennemis dont le nombre s'accroissait à chaque film.

On me dira : "Mais vous n'êtes pas la seule dans ce cas et ceci n'explique rien!" Je ne trouve qu'une seule explication valable; je suis sans doute moins intelligente que certaines de mes camarades, la diplomatie n'est pas mon fort, pas plus que la patience, et, à l'instant où je me sens menacée ou en danger de l'être, je réagis toujours avec une extrême violence, sans aucune considération. Un journaliste me disait dernièrement : "Mais Viviane, votre grande faute est de mêler votre vie privée à votre profession." Comment expliquer que je sois la seule prise à partie également sur ce point, alors qu'il est courant de voir les auteurs, les metteurs en scène, d'autres acteurs imposer leurs femmes ou leurs maîtresses. A-t-on jamais eu l'idée saugrenue par exemple de reprocher à M. Feyder de tourner avec Mme Rosay. Clouzot avec Suzy Delair, Maria Montez avec Jean-Pierre Aumont, Marlène avec Gabin et j'en passe; Marcel Pagnol et Sacha Guitry eux-mêmes ne m'ont-ils pas donné le bon exemple? Moi seule ai tort. J'ai d'ailleurs tort de toute façon, puisque chaque fois que j'ai tourné avec d'autres partenaires on me le reprochait aussi. Il est vrai que là c'était plus grave, car cela provenait du public déçu de me voir aux prises avec des hommes dont la virilité ne correspondait pas tout à fait sans doute à ma féminité. On a dit aussi que cette façon d'agir frôlait le mauvais goût. A mon sens, il y a moins de mauvais goût à embrasser son mari sur la bouche, dans une scène d'amour, qu'un étranger.

Pour en revenir à ma réputation professionnelle, comment un acteur ou une actrice pourrait-il défendre sa carrière à travers un métier dont le système est absolument faux au départ!

Je m'explique : alors qu'au théâtre ou soumet à l'acceptation des vedettes une pièce absolument terminée, qu'elles ont donc de ce fait toute latitude d'accepter ou de refuser, dans un film la construction d'un scénario ne se fait qu'après la signature des acteurs principaux, le producteur voulant être assuré de ne pas engager les premiers fonds sans la certitude de les récupérer. L'élaboration d'un scénario ou l'adaptation d'une pièce ou d'un roman quelconque ne commence par conséquent que peu de temps avant le tournage, et le plus souvent pendant. Les acteurs se trouvent ainsi devant le fait accompli, c'est-à-dire un sujet, un rôle, n'ayant rien de commun avec ce qu'on leur avait laissé espérer ou qu'ils étaient en droit d'attendre. Comment l'acteur peut-il se garantir contre une incertitude de cette sorte? Uniquement en ayant droit à la discussion.

Le système est différent en Amérique, parce que les acteurs ont plusieurs années de contrats assurés par les grandes firmes, tandis qu'en France l'acteur joue sa chance à chaque film. Cela explique l'indifférence artistique des producteurs, soucieux uniquement du rendement commercial de leur film, mais pour le reste se disant : après moi le déluge! L'acteur est donc seul à défendre sa carrière contre une indifférence générale. Ajoutez à tout cela la confusion qui règne dans cette profession où jouent tant de facteurs et d'intérêts différents. Peut-on reprocher à l'acteur d'être responsable de cet état de fait? et ensuite de se débattre pour ne pas en être irrémédiablement la victime? Peut-on me reprocher personnellement de ne pas accepter les caprices, les exigences, les prétentions des uns et des autres et, me refusant à être une marionnette, dois-je jouer à cause de cela, être sans cesse présentée comme un objet de scandale?

Il serait sans doute trop beau de réaliser une grande réussite et d'obtenir à la fois une juste considération dans son propre pays.

Devrai-je me contenter de ne la trouver que chez les étrangers? C'est ce que l'avenir me dira.

Viviane Romance



La toute belle Viviane Romance, fait beaucoup parler d'elle actuellement en France et, par cet article, elle tire les choses au clair.

Chanteuse de l'Opéra-Comique maintenant marchande de fruits

PARIS. — Sandrine! Ce n'est vraiment pas un prénom courant. Il est fait pour un personnage de légende ou de conte de fées. Et pourtant, Sandrine est une solide femme, encore jeune, au sourire éclatant.

Les ménagères de l'avenue Orléans qui achètent tous les matins des fruits à sa petite voiture la connaissent bien. Elle n'a pas toujours vendu des fruits. Il y a trente ans, elle était chanteuse à l'Opéra-Comique.

Il lui arrive de saluer ses clientes certains jours, en lançant d'une voix encore très assurée quelques phrases de *Carmen* ou de *Madame Butterfly*. Personne ne s'émeut.

—*Un jour, en Algérie, c'est là que je suis née*, dit-elle, *une de mes camarades et moi travaillions chez une modiste et il nous prit la fantaisie de devenir "artiste". J'ai laissé là les chapeaux et j'ai pris des leçons de chant, avec mes économies. Deux ans plus tard, je faisais mes débuts de choriste à Tourcoing.*

—*Pourquoi Tourcoing?*

Sandrine n'en sait rien. C'est une des fantaisies de sa curieuse destinée. Elle poursuit:

—*Au cours d'une brillante soirée d'avant la guerre de 1914, à l'Opéra-Comique, je fis la conquête d'un premier ténor et, depuis, on ne s'est jamais quitté.*

Dans les soutes

Les habitués de l'Opéra-Comique aux environs de 1914, cela nous ramène loin, peuvent se souvenir de Pallier, ce ténor qui fit ses débuts dans *Cavalleria rusticana*, à trente ans. C'est le mari de Sandrine.

—*Il était ouvrier*, dit-elle, *mais, comme il avait une jolie voix, son patron lui a fait prendre des leçons de chant. Il m'a jamais oublié son premier métier. Un jour, nous partions en tournée à Saïgon. Sur le bateau, impossible de le faire chanter pour les passagers. Mais c'est dans les soutes du bateau qu'il est allé chanter pour les gars de la chauffe. Alors, quand il a fallu reprendre un autre travail, ça ne l'a pas gêné. Maintenant, il est mécanicien et moi, comme vous voyez, je suis là avec ma petite voiture. Pourquoi la préfecture m'a donné une place ici? Ça c'est une autre histoire. Un four, nous avons chanté à la Sorbonne pour les orphelins des gardiens de la paix, et comme on a un cousin garde-champêtre au pays de mon mari, c'est un appui. Mais c'est tout de même dur pour gagner sa vie. Il faut payer le voiturier, et moi, qui suis une femme, il faut payer quelqu'un pour pousser la voiture chargée, depuis les Halles jusqu'ici. Il ne reste plus grand'chose sur ce qu'on gagne.*

Mais Sandrine s'interrompt brusquement! La bonne humeur règne malgré tout. Mme Yvonne, Mme Rosa, Mme Bros, Mme Juliette, Mme Paule, en témoignent toutes

—*Avec une voisine comme Sandrine*, disent-elles, *on ne s'ennuie pas!*

—*Sur la mer calmée...* entonne Sandrine.

Puis elle s'arrête. C'est un peu trop haut!

Edward G. Robinson sera-t-il maire ?

HOLLYWOOD. — Les biographies filmées continuent de faire florès à Hollywood. C'est ainsi que Joe Kautman essaie d'obtenir l'autorisation de porter la vie de Fiorello LaGuardia à l'écran. On songe déjà à Edward G. Robinson pour incarner l'homme d'Etat américain, ancien maire de New-York.

Ah! Ces Américains!

LITTLE-ROCK Ark. — Un horloger du nom de Sullivan vient d'intenter une action au Pape, parce que son confesseur lui a refusé l'absolution pour avoir mangé deux côtelettes un vendredi. Sullivan déclara que l'interdiction de manger de la viande, ce jour-là, n'a pas été faite par Jésus-Christ.

ROCKHEAD'S
Paradise Cafe
JAM SESSION
tous les dimanches
de 4 h. à 8 h. p.m.
Mettant en vedette
WARREN BANKS, m.c.
TINA LE GRAND
Sensationnelle "snake dancer"
Orchestre des SEALEY BROS.
Tous les soirs dans le
COCKTAIL BAR
"CRAZY SYKES"
au piano
Pas de frais de couvert
Licence complète
1252 ST ANTOINE ST-PL. 1994
angle de la Montagne

PAULINE TEA ROOM
1955, rue Papineau, près Ontario
Pauline, autrefois à La Lorraine, coin Mont-Royal et St-Denis, avertit tous ses clients qu'elle continuera à leur donner satisfaction, à sa nouvelle adresse
1955 Papineau — FA. 0018

AUBERGE des SAPINS
(LUCIEN DAIGNEAULT, prop.)
Juste à l'entrée du village de
ST-SULPICE
12 milles du pont de Charlemagne
BIERE et VIN
20 chambres et cabines
Eau courante
CUISINE CANADIENNE DELICIEUSE
Magnifique endroit pour vacances. Prix très raisonnables. Bon chez soi. Orchestre samedi et dimanche.
Téléphone: 618-S-21

Mariez votre idéal!
Satisfaction et discrétion garanties
Le développement de notre cercle prouve le succès de nos membres. Aidez-nous à vous aider. Choix de plus de 40,000 membres. Renseignements gratuits sans aucune obligation de votre part.
Le plus important club de correspondance d'Amérique
CERCLE LITTERAIRE UNIVERSEL
Boîte postale 2784, Montréal Inclure timbre pour réponse S.V.P.

Où aller?
• Pour vos vacances
• Fins de semaine
• Pour vous amuser
• Pour vous reposer
...à un prix extrêmement modéré
à 20 milles de Montréal,
2 milles à l'ouest de Beauharnois
Service d'autobus à toutes les heures
ENDROIT IDEAL POUR LA PECHE, LA NATATION, ETC.
DANSE TOUS LES SOIRS avec ORCHESTRE
(Dimanche après-midi et en soirée inclus)
• Service de 25 chambres à votre disposition
• Grill d'une capacité de 300 personnes
Spectacles—Concours d'amateurs—Prix de présence—Etc.
Grand terrain pour stationnement gratuit
Licence complète de la Commission des Liqueurs
Pour réservation : Beauharnois 811, sonnez 1-2, ou écrivez à
HOTEL RAPID VIEW
MELOCHEVILLE, Qué.

Agrandissements en couleurs
PHOTOS
Directement de n'importe quel portrait ou négatif
6 x 7 avec cadre 68¢
8 x 10 avec cadre 98¢
(plus taxe 4% ville, 2% campagne frais de malle 5c)
Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos, pas besoin de film. Photos retournées intactes. Les portraits ou négatifs seront acceptés par la malle ou au studio seulement. (Nous n'avons pas d'agent pour ce genre de travail). Avec chaque photo, envoyez-nous couleurs des yeux, cheveux, habit.
Ouvrage garanti tel que la photo
LA PHOTO MODELE
1684 est, rue Ste-Catherine, Montréal

Vie aventureuse

Comment Pierre de Cassagnac trouva son idéal à Québec

Voici le deuxième d'une série d'articles exclusifs au PETIT JOURNAL, préparés à la suite d'une entrevue avec M. Pierre de Cassagnac, un Français qui est venu s'établir au Québec comme impresario, métier qu'il a déjà pratiqué avec retentissement en Europe et au Maroc. Marié à une Canadienne française de Lorettеville (Juliette Renaud), M. de Cassagnac est un noble descendant de la famille du même nom qui a si bien illustré l'histoire de France.

(Par André Lecompte)

Jusqu'à ce jour, la vie de Pierre de Cassagnac n'a été qu'aventure et qu'imprévu. Comme nous le disions dans l'article précédent, ce fils d'une des plus célèbres familles de France a gardé tout le dynamisme et l'esprit d'aventure de ses ancêtres.

C'est à l'âge de cinq ans que Pierre de Cassagnac connut la première étape de cette vie aventurière qui devait être la sienne. Et ce souvenir de jeunesse en est un de tristesse. C'était en 1916. La guerre faisait rage. Sa mère, infirmière-major et agent de liaison, se fit surprendre, par le service de contre-espionnage allemand, en possession d'un bout de papier qu'on lui avait confié, sur lequel était tracé le chemin que devait suivre un régiment français, près de Reims.

Mme de Cassagnac ne perdit pas son sang-froid.

Plutôt que de remettre le document aux Allemands et de mettre ainsi en danger la vie de plusieurs de ses compatriotes, elle résolut aussitôt de sacrifier sa propre vie. Sans aucune hésitation, elle avala le bout de papier au nez des Allemands. On la fusilla sur place.

Son père étant aussi aux armées comme officier-médecin, le jeune Pierre fut confié à une nourrice qui l'éleva jusqu'à l'âge de quatorze ans.

A LA SCENE

Il fit ses premières études à Toulouse. Plus tard, il reçut son diplôme comme ingénieur en arts et métiers, à Angers, ainsi que comme ingénieur en mines, eaux et forêts. Il reçut aussi ses licences académiques et sortit bon premier du Conservatoire de Paris. C'est dans cette institution qu'il apprit le chant avec André Baugé et c'est sous les auspices de ce sympathique baryton qu'il débuta à Paris, au *Châtelet* dans *Tour du monde en 80 jours*. Baugé devait tenir le premier rôle de ce spectacle, mais à la dernière minute, il prétexta une maladie et désigna Pierre de Cassagnac comme son remplaçant. Quelques années plus tard, après avoir connu maints succès, un mal de gorge vint mettre fin à sa carrière de chanteur. Encore aujourd'hui.

C'est à l'école des officiers de réserve, à Hyères, près de Toulon, et à la célèbre école de Saint-Cyr, d'où il sortit comme sous lieutenant, que Pierre de Cassagnac devint militaire. Le grade de capitaine lui fut remis au cours de la dernière guerre.

EN ESPAGNE

Ses études militaires approfondies, Pierre de Cassagnac les mit d'abord à profit en Espagne, avec les armées du général Francisco Franco. C'est à la suite d'un tragique accident qu'il décida de partir... de voyager... de tenter l'aventure. Il était déjà, à cette époque, correspondant pour le grand quotidien parisien l'**Intransigeant**, et ses reportages sur la guerre civile espagnole firent sensation.

En 1934, le gouvernement français et l'**Intransigeant** le délèguèrent comme journaliste aux fêtes du quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier, à Québec.

Pierre de Cassagnac était loin de se douter que ce voyage allait le mettre en présence de celle qui allait, quelques années plus tard, devenir sa femme.

Il arriva donc à Québec à bord du **Champlain**.

Un soir il y eut bal à bord du navire. Il était présent... et aussi Mlle Juliette Renaud, de Lorettеville. Ils dansèrent... puis causèrent. Cette rencontre d'un soir laissa une telle empreinte dans le coeur du journaliste français et de la jeune Canadienne française qu'ils se promirent de correspondre entre eux le plus souvent possible.

Et le **Champlain** leva l'ancre, emmenant Pierre de Cassagnac vers de nouvelles aventures, tandis que sur le quai une jeune fille regardait tristement filer un rêve.

AVEC LE NEGUS

Par la suite, Pierre de Cassagnac s'engagea comme volontaire dans l'armée d'Haïlé Sélassié pour combattre l'invasion italienne de l'Ethiopie.

C'est ainsi qu'il fit la connaissance de Henry de Montfreid, l'extraordinaire écrivain et contrebandier français qui a la réputation d'être le plus célèbre contrebandier moderne.

Les deux hommes se lièrent d'amitié et firent la guerre, du moins en partie, côte à côte. Pour les récompenser de leurs services, le Négus leur donna des bijoux. De Cassagnac, pour sa part, revendit ces bijoux pour la jolie somme de $20,000.

Puisque le nom de Henry de Montfreid est venu sur le tapis, je m'empresse de demander à M. de Cassagnac ce qu'est devenu cet incomparable contrebandier.

—J'ignore où il se trouve exactement en ce moment. Mais je le crois à Tell-Aviv.

—Et qu'y fait-il?

—La contrebande des armes, vous pensez bien...

En Abyssinie, Pierre de Cassagnac fut aussi représentant des "Actualités françaises", agence de nouvelles filmées.

Puis il voyagea encore. En Egypte, en Afrique...

Le dimanche radiophonique

EMISSIONS RECOMMANDEES

Poste C.B.F.

9 h. 30 a. m.: L'Heure du Concerto.—10 h. 30: Le récital.—8 h 30 p. m.: Le récital. — 9 h.: Les petites symphonies.

Poste C.K.A.C.

9 h. 15 a.m.: E. Power Biggs. — 11 h.: Messe de l'Oratoire. — 3 h.: Orchestre symphonique. — 6 h. 45.: Nouvelles de chez-nous. — 7 h.: Causerie de l'Union Nationale. — 8 h.: La pause qui rafraîchit. — 8 h. 30: Ici Montréal. — 11 h. Bonsoir les sportifs.

Poste C.K.V.L.

1 h. 45: Musique d'autrefois.— 2 h. 30: Baseball. — 7 h.: Sammy Kaye. — 8 h. 30: Mélodies.

Poste C.B.M.

3 h. 30: Airs d'opéras. — 9 h. 30: Album Musical. 10 h.: Comédie musicale. 11 h.: Auteurs et lecteurs.

Poste C.J.A.D.

12 h. 45: Musique-swing. — 1 h. 30: Heure catholique. 3 h. 05: Programme de David Rose. — 8 h. 30: Théâtre anglais. — 9 h. 30: Family Theater. — 11 h. 30: Poésie en musique.

Poste C.F.C.F.

11 h. a. m.: Fine Arts Quartet. 3 h. 30: Sunday Serenade. — 5 h.: Théâtre Ford.—6 h. 30: Guy Lombardo.

LA RESISTANCE

Il s'intéressa surtout à l'organisation. Il devint l'agent d'une vingtaine d'artiste français qu'il fit travailler surtout au Maroc. C'est d'ailleurs là qu'il se trouvait à la déclaration de la dernière guerre. Et une autre personne s'y trouvait aussi: Juliette Renaud. Les deux jeunes gens avaient toujours continué de s'écrire. Et après cinq années de séparation ils s'étaient retrouvés sous le ciel du Maroc pour s'unir.

Le mariage fut célébré à Casablanca, en 1939.

Mme de Cassagnac était attachée au consulat anglais de Casablanca, à titre de secrétaire. Lors de l'invasion du Maroc par les nazis, elle et son mari se lièrent aux résistants, et Pierre de Cassagnac devint même le chef de la résistance civile à Casablanca, sous les ordres du général Béthouard.

Dans l'article suivant, nous relaterons dans leurs grandes lignes les activités de ces deux résistants aux nazis, jusqu'au débarquement des Américains, alors que Mme de Cassagnac devint secrétaire particulière du général Clark et ensuite du général Patton.



Charpin et Raimu, dans une scène de "Fanny", le chef-d'oeuvre de Marcel Pagnol, présentement en deuxième semaine au Cinéma de Paris.

Quarante vedettes gratuitement vont tourner un film

HOLLYWOOD. — Les quarante plus grandes vedettes de Hollywood vont gratuitement tourner un film.

Il est destiné à commémorer la naissance de l'Etat d'Israël et sera tiré du roman d'Arthur Koestler: **la Tour d'Ezra.**

Koestler abandonne également ses droits d'auteur. Charlie Chaplin lui-même, malgré l'hostilité qu'il affiche pour le sionisme, a consenti à interpréter un "petit rôle". Dans les mêmes conditions que les autres artistes.

Le film sera probablement réalisé par Billy Wilder, metteur en scène de **Lost Week End.**

Charles Laughton se fera maigrir

HOLLYWOOD. — Pour les besoins du film *The Bride* qu'il tournera incessamment aux côtés de Robert Taylor et Ava Gardner, Charles Laughton devra maigrir d'au moins une vingtaine de livres. Le médecin lui prescrit un régime qu'il devra suivre pendant un mois.

2 AGRANDISSEMENTS DONNES GRATIS
Avec chaque film developpé ou avec 10 réimpressions 25¢ plus 5c pour le tout seulement postes et taxes
Laboratoires Photographiques
Boite postale 545 — Sherbrooke, Qué.

Chansonnettes françaises
• Albums (piano et chant)— Contenant (24) plus belles chansons de France..... $1.25
• Albums à $1.00 (piano et chant)— Contenant (12) succès de Geo. Ulmer. C'est loin tout ça... Un monsieur attendait... Un p'tit bout de femme... J'ai bu... Parle moi en français, etc...
SPECIAL: petit recueil contenant 300 chansons françaises, paroles seulement $1.00.
(frais de poste en plus)
La Musique Moderne Enr'g
Importateurs en gros
840 est, Beaubien, Montréal, Qué.



35c LA boîte
$, 1.00

ENNUYEZ-VOUS PAS!
Faites connaissance de quelqu'un qui saura vous plaire et vous comprendre. J'ai des membres de tous les âges, en ville ou en campagne. Pour information veuillez m'écrire et me dire votre âge, grandeur et pesanteur. Envoyez une enveloppe affranchie. Satisfaction garantie, tout est confidentiel.
Mme M. BOULE
C. P. 390, Station B, Montréal

"La Vérité éclate"
tous les dimanches à
CKAC - 8 h. 30 p.m.
du lundi au vendredi
CHLP - 7 h. 40 p.m.
Ecoutez
Gui CARON
candidat dans St-Louis
et les commentaires de PIERRE GELINAS

Traité spécial de
CLAIRVOYANCE
Le Professeur A. BORIS est bien connu pour ses dévoilements sur l'avenir. Consultation jeudi, vendredi, samedi seulement, de 1 h. à 10 h. p.m. Pour correspondance, inclure enveloppe affranchie.
Prof. A. BORIS
3920, rue Saint-Denis, Montréal
HArbour 9811

CAUSERIES de L'Union Nationale
CKAC
tous les dimanches soir
à 7 h.
DIMANCHE 11 JUILLET
M. Lévis Lorrain
JOURNALISTE-PUBLICISTE

Le spectacle le plus sensationnel !
A Montréal bientôt
19 au 24 juillet
Soirée: 8.30 Matinées: 21, 23, 24
AU STADIUM
(Delorimier et Ontario)
Le spectacle de
Tom Packs, ses animaux sauvages et ses feux d'artifice féériques
(23 NUMEROS — 50 ATTRACTIONS)
180 PERSONNAGES DE REPUTATION INTERNATIONALE
— En vedette —
★ Les Zacchini et leur canon ★
(Voyez deux jolies jeunes filles lancées dans les airs par un canon)
★ Les tigres de Proske
★ Les Loyal Repensky
★ Les Elton, acrobates aériens
★ Les Sept Brannock
★ Une armée de clowns
★ La troupe Marcus
★ Les chevaux "Liberty"
★ Mlle Lucine Bernys
★ La famille Wallenda
★ Les Flying Behees
★ La troupe des chevaux blancs
★ Les Condor "Sky-Hi"
★ Les dix Karrel
★ La troupe Willys
★ Les Flying Zacchini
★ Mlle Rietta Wallace
(Deux reines de l'équilibrisme sur des mâts hauts de 130 pieds)
★CHIENS ★PONIES ★PHOQUES ★OURS ★ELEPHANTS
ET UN FEERIQUE FEU D'ARTIFICE EN PLUS !
ADULTES $1.00
SIEGES RES. — $1.50 - $2.00
Maintenant en vente au Stadium
Ces représentations sont sous les auspices des Facteurs de Montréal
ENFANTS 50¢



Quelques vrais remèdes

Nous allons encore nous entretenir aujourd'hui de la hausse du coût de la vie. L'occasion est d'autant propice que le "Comité parlementaire d'enquête sur les prix" vient de déposer son rapport à la Chambre qui l'a discuté au cours de débats assez mouvementés. Parmi les suggestions que l'on peut lire dans le rapport, il n'y est aucunement fait mention, c'est entendu, de grèves de consommateurs, ce remède aussi ridicule et inefficace qu'enfantin derrière lequel se sont cachés quelques écrivains, journalistes, conférenciers, politiciens qui ne pouvaient ou ne voulaient rien faire de solide pour régler le problème de la vie chère.

Nous l'avons dit et nous le redisons. Le Comité n'a pas fait un travail inutile. Il a contribué à la découverte d'abus certains. On pourra dire qu'on se doutait bien un peu qu'il y avait des abus et que ce n'était pas nécessaire de créer un comité pour le prouver. Nous ne sommes pas de cet avis. Tout ce que l'on pouvait dire auparavant, c'est qu'il y avait des bénéfices excessifs, mais les preuves patentes nous manquaient. Maintenant, ce n'est plus la même chose. Les exemples ne manquent plus. N'aurait-il eu que ce simple résultat que le Comité parlementaire aurait été utile. Le malheur, ce n'est pas qu'un Comité ait été institué et ait fait rapport. C'est plutôt que ce rapport et que ces suggestions soient maintenant entre les mains de gouvernants qui, d'une façon générale, n'agissent toujours qu'en vue des élections et ne sont nullement poussés par le désir brûlant de libérer le peuple des servitudes économiques qui l'accablent. C'est que ce rapport soit placé devant des gens qui ne pensent pas par siècles mais seulement par mandats électoraux; qui ne jugent pas les événements en se plaçant à l'échelle des générations mais qui scrutent leurs intérêts dans ce qu'ils peuvent leur rapporter pour les prochaines cinq années. Voilà le grand malheur. Mais tout cela est une autre et longue histoire...

* * *

Les suggestions Dans son rapport de 15,000 mots, le Comité d'enquête demande, entre autres choses, à la Chambre : 1) l'abolition de la taxe d'accise de 25 pour cent, imposée en novembre dernier sur certains produits d'usage courant; 2) l'abolition de l'embargo sur les importations américaines de fruits et de légumes, puisque cette mesure a permis l'exploitation éhontée des consommateurs; 3) le rétablissement des régies où cela pourrait s'imposer; 4) l'octroi de subsides où cela sera nécessaire; 5) la revision des lois sur la régie des loyers, pour éviter la perpétuation de certaines injustices flagrantes; 6) l'interdiction de permettre l'exportation de denrées alimentaires avant d'avoir étudié les conséquences que cette mesure pourrait apporter aux consommateurs canadiens; 7) la création d'une Commission qui poursuivra son enquête sur le coût de la vie; 8) l'utilisation plus systématique de la Commission d'enquête sur les cartels; 9) la collaboration des provinces dans le domaine de la fixation des prix des denrées; 10) l'imposition d'une taxe spéciale sur les bénéfices excessifs; 11) la modification des lois rendues plus sévères contre les délinquants; 12) l'imposition d'un système uniforme de comptabilité aux compagnies et la modification de la loi des compagnies pour obliger ces dernières à donner une idée plus complète de leurs bénéfices.

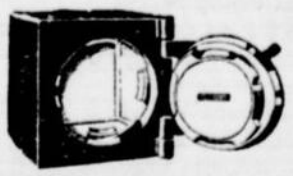
* * *

Commentaires Nous commentons ces suggestions le plus schématiquement possible. 1) L'abolition de la taxe d'accise de 25 pour cent serait une mesure excellente. 2) Même chose pour l'abolition de l'embargo sur les fruits et légumes des Etats-Unis. La santé du peuple doit passer avant la santé de nos réserves de dollars. 3) et 4) Ces suggestions auraient dû être mises en vigueur depuis longtemps. 5) On devrait instituer des tribunaux des loyers tout en conservant la régie actuelle. Un proprio qui se croirait lésé pourrait en appeler devant ces tribunaux où, il va sans dire, les locataires pourraient se défendre. On rendrait ainsi justice aux proprios tout en protégeant les locataires contre la rapacité de certains propriétaires sans conscience. 6) C'est l'évidence même. 7) Cette nouvelle Commision serait nécessairement plus détachée de la politique et aurait plus de temps à sa disposition. Un seul doute subsiste. Que feraient nos gouvernants devant le rapport probant et détaillé qu'elle ne manquerait pas de produire? Probablement rien, si l'on en juge de par le passé. Voilà la grande tristesse. 8) Mesure qui s'impose d'elle-même. 9) Suggestion bien difficile à réaliser, pour la bonne raison que les provinces sont administrées par des gouvernements de différentes tendances. L'unanimité serait très difficile à obtenir. Pour être efficaces, les régies de prix doivent relever d'Ottawa. 10) Les bénéfices excessifs devraient être taxés. On pourrait peut-être ainsi soulager le petit salarié sur son impôt personnel ou encore alimenter avec plus de facilité une caisse de subsides à octroyer pour activer la production. 11) et 12) Mesures excellentes.

Pour être complet, les commissaires auraient dû soumettre deux autres suggestions : 1) revision complète de notre politique d'exportation et redistribution de nos marchés extérieurs dans le sens d'un meilleur équilibre; 2) condamnation du système économique impérialiste qui nous régit et qui fait que l'économie canadienne est conçue d'abord en fonction de telle ou telle puissance étrangère au lieu d'être d'abord établie en fonction du peuple canadien. L'exemple de l'Argentine devrait nous ouvrir les yeux. Mais nous comprenons fort bien qu'on ait totalement laissé de côté ces deux aspects de la question.

Jean-Paul ROBILLARD

COFFRES-FORTS
à l'épreuve des voleurs



Coffres en acier, à porte circulaire et système de fermeture approuvé par le Syndicat des Assureurs.

EN MAGASIN

Ahern Safe

Fondée en 1880

830 ouest, rue St-Jacques
BElair 1069 Montréal 3

Près de $3,000,000 de bonis donnés par les "coops" de blé

REGINA. — Entre le 1er août et le 21 octobre 1947, les coopératives de la Saskatchewan ont ristourné à leurs membres qui ont vendu du blé, de l'avoine ou de l'orge par leur intermédiaire, quelque chose comme $2,346,704. Les paiements se font sur une base de 13 cents le boisseau pour l'avoine et 16 cents le boisseau pour l'orge.

A Montréal-Nord



M. André Chabot, qui se présente comme maire de Montréal-Nord, à l'élection du 19 juillet. L'ouverture officielle de sa campagne se tiendra aujourd'hui, dimanche, à 2 heures de l'après-midi, au chalet municipal. L'appel nominal aura lieu demain, lundi.

Une autre usine du gouvernement en Saskatchewan

REGINA. — Dernièrement, devant une foule de plus de 2,000 personnes, le premier ministre de la Saskatchewan, M. T. C. Douglas, a officiellement ouvert la nouvelle usine gouvernementale de sulphate de sodium, usine qui a coûté entre $1,000,000 et $1,500,000. Cette usine donnerait à la province un revenu annuel se chiffrant entre $1,000,000 et $2,000,000. Le premier ministre a qualifié cette initiative d'excellente "démonstration de ce que la population de la Saskatchewan peut faire". M. Douglas a déclaré que les fonds qui ont servi à l'érection de cet établissement proviennent des autres industries nationalisées. L'une est capable d'une production annuelle de 150,000 tonnes.

Elu président



M. André Gagnon, d'Acton-Vale, élu récemment président, pour l'année 1948-49, de la Fédération des Chambres de commerce des jeunes de la province de Québec.

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
10 c
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE EST MONTRÉAL

DANS LA FINANCE

Résumé de la semaine

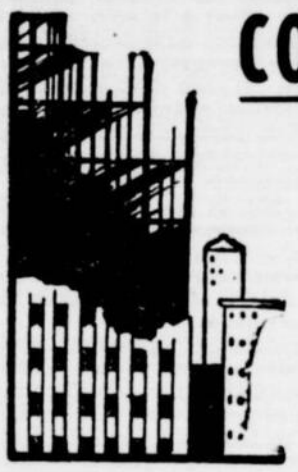
Semaine finissant le 9 juillet

GEOFFRION ROBERT & GELINAS
de la Bourse et du Curb de Montréal
240 ouest, rue St-Jacques
LA. 7191

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi	18⅞	18¾	18⅝	18¾
Algoma Steel	50⅜	51	50½	51
Aluminium	62	63	61	61
Bell Telephone	170	169⅜	168	168¼
Brazilian	19¾	19⅞	19⅜	19⅜
B.C.F.	3¾	4	3¾	3⅞
Canada Cement	21⅜	21⅜	21	21
Can. Brew.	21	21¼	20¾	20⅞
Can. Ind. Ale "A"	12⅞	13	12¾	12⅞
C.P.R.	19⅞	20	19¼	19¾
Cons. M & Smelt.	117	117	115⅞	116¼
Dom. Bridge	30½	31½	31	31½
D. Steel & C. "B"	17	18	17¼	17⅝
Dom. Textile	12⅛	12⅞	12⅛	12¾
Gypsum	16¼	16½	16½	16½
Howard Smith	33¾	34¼	33¾	34¼
Hudson Bay	52	52	51½	51½
Imp. Oil	16⅞	17¾	16	16
Int. Nickel	37⅛	37¾	37	37
Int. Paper	66	67¾	66¼	67¼
Int. Pet	15	14⅞	14½	14⅝
Massey Harris	21¼	21½	21¼	21½
McColl Frontenac	14¼	14¾	14⅛	14½
Nat. Breweries	38½	38⅝	38	38
Nat. Steel Car	25	25	24	24
Noranda	49	49¼	48½	49
Powell River	43¾	44	44	44
Power Corp	15	15½	15	15
St. Law. Corp.	11½	12	11½	12
Shawinigan	23½	23½	23¼	23¼
United Steel	7¼	7¾	7⅜	7¾
Winipeg Elec.	26½	26¾	26	26
CURB				
Brown Corp.	4¾	4⅞	4⅛	4⅜
C.W.L.	4¼	4⅜	4¼	4¼
Comm. Alcohol	6½	6⅝	6¼	6⅜
Cons. Paper	20⅜	20⅝	20⅛	20¼
Donnacona	22	22¼	22	22
Fraser	59	60	59½	60¼
Lowneys	17½	17¾	17	17
M & O	25¼	25⅜	25⅛	25¼
Southmount	40	40	40	40
MINES				
Bob's Lake	24	23	21	22
Cons. Cent. Cad.	12½	13½	12	12
Donalda	73	73	73	73

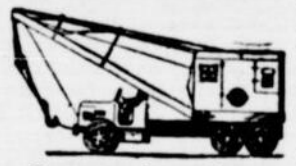
East Sull.	265	265	262	262
Eldona	134	148	135	138
Home Oil	825	825	810	810
Louvicourt	55	60	56	57
McIntyre	56	55⅛	55⅛	55½
Normetal	250	251	248	250
O'Brien	176	176	176	176
Sherritt Gordon	230	264	225	248
Sullivan	135	135	135	135

CONSTRUCTEURS



Pour vos travaux de
• Structures en acier
• Soudure à l'électricité
• Ponts et édifices
• Structures d'églises
CONSULTEZ

Canadian Structural Steel Works
Company Limited
ROGER BROCHU, président
• INGENIEURS à votre service
• OUTILLAGE COMPLET de construction à louer
BUREAU et ATELIER:
4600, 17e Avenue, Rosemont
MONTREAL 36
Téléphone: TUrcotte 2581
Le soir: Téléphone CL.4316-5137



Grue mécanique à louer
Représentant:
LORANGER & MOLESWORTH LTD
Téléphone: 5599
775, rue St-Roch
Trois-Rivières

LE TABAC A CIGARETTES
WINDSOR
VRAIMENT SAVOUREUX



"Le tabac qui plait davantage"

281

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

Monsieur Duplessis—

Au lieu de s'époumonner contre le communisme — les Libéraux AGISSENT!

Duplessis prétend que "les Libéraux donnent des milliards aux étrangers".

C'EST FAUX!

Les Libéraux ne donnent absolument rien. Depuis la guerre, ils prêtent aux Anglais; aux Français, Belges, Hollandais, Norvégiens et autres "étrangers" — nos frères d'armes dont Hitler a ravagé les foyers. Mais chaque sou de cet argent prêté reste au Canada — pour beaucoup dans le Québec.

Et l'argent prêté à ces "étrangers" par les Libéraux — selon le voeu même du Souverain Pontife — voici à quoi il sert:

> Nourrir, vêtir, loger et soigner des millions d'hommes, de femmes et d'enfants qui ont subi les atrocités de la guerre.
>
> Prouver à ces malheureux que nous, Canadiens, avons le coeur à la bonne place, et qu'ils n'ont pas à devenir communistes pour survivre.
>
> Avancer à ces millions d'affligés des dollars qu'ils dépenseront dans la province de Québec ou ailleurs au Canada. Cela garantit un marché à nos cultivateurs, fournit du travail à nos ouvriers, maintient notre pouvoir d'achat à un niveau plus élevé que jamais auparavant.

Telle est la vérité! Et Duplessis le sait très bien. Qu'il n'essaie pas de farfiner!

Il sait mieux que n'importe qui que les Libéraux ne donnent pas de milliards aux "étrangers".

Duplessis dira sans doute que les Libéraux ont donné $154 millions à l'UNRRA. Admis. Mais c'est un "don" qui nous rapporte joliment! C'est un placement fameux, puisqu'il nous a permis de recevoir trois fois autant en dollars américains pour l'achat au Canada de produits agricoles.

Duplessis sait très bien que les Libéraux font tout simplement leur gros possible, comme les autres gouvernements démocratiques, pour empêcher le communisme de balayer le monde, de flétrir les traditions catholiques et françaises du Québec.

Les Américains eux-mêmes déboursent des milliards en Europe et en Asie pour faire échec au communisme et préserver leur mode de vie.

Duplessis se rend bien compte que, pendant qu'il fait de la phrase contre le communisme, les Libéraux, eux, AGISSENT.

IL EST CLAIR QUE DUPLESSIS A QUELQUE CHOSE À CACHER.

Duplessis sait très bien que les Libéraux, en assurant la prospérité du Québec et de tout le pays, nous permettent de lui donner, en taxes, plus d'argent à dépenser. Et cet argent que nous donnons en taxes, l'Union nationale prétend que Duplessis le "DONNE" à "SA" province!

Arrêtez le Communisme en votant Libéral!

L'organisation libérale ★

Entre vous et moi



avec Lambert MAYER

SATCHEL PAIGE. —



Satchel Paige

Leroy, surnommé Satchel, Paige vient de signer avec les Indians de Cleveland. Evidemment, je n'ai pas connu, à cause de mon âge, Satchel Paige. On dit qu'il est né le 18 septembre 1908 mais, avec mon père, je doute du fait. En tout cas, il est avec le Cleveland et il se peut qu'il se fasse valoir, malgré son âge, quel qu'il soit.

Voilà, en tout cas, un gars qui aurait été certainement dans les majeures si l'entente verbale n'avait pas existé pendant des années au sujet de l'entrée des noirs dans le baseball organisé.

D'après ce que j'ai lu, en effet, Paige aurait créé une impression encore beaucoup meilleure que Jackie Robinson en ce sens qu'il était bien meilleur que le noir que nous avons eu à Montréal et qui joue maintenant avec les Dodgers de Brooklyn.

Paige, il faut le dire, n'arrivera pas en inconnu dans la ligue majeure. En effet, il a joué avec et contre maints joueurs des circuits majeurs et parmi les meilleurs.

Bob Feller, le fameux lanceur, qui est maintenant son coéquipier, fait les plus grands éloges de Paige.

Paige, interrogé lui-même sur le sujet, d'après une dépêche de la Presse Associée, a déclaré: "Je débute dans ma carrière dans les ligues majeures avec un point en ma faveur, en tout cas. Je n'ai pas peur de qui que ce soit que je verrai dans la boîte des frappeurs. J'ai trop d'expérience pour cela."

Comme l'a dit la dépêche, on ne sait pas depuis combien de temps, il a été dans le baseball et dans combien de parties il a pris part, cela soit dit au sujet de son âge et de son expérience.

On sait que Bill Veech des Indians a acheté le contrat de Paige du club des noirs des Monarchs de Kansas-City dans la ligue Américaine des noirs.

On ne sait pas quel salaire recevra Paige. Tout de même, on peut avoir une idée en ce sens qu'il se faisait au moins $30,000 par année.

Paige a parlé de ses expériences avec les joueurs des ligues majeures et il a dit que les seuls deux hommes fameux auxquels il n'avait pas fait face étaient Babe Ruth et Ted Williams.

Quant à son appréciation des joueurs actuels, il a choisi Joe DiMaggio comme le meilleur chez les frappeurs. "Avant DiMaggio", a continué Paige, "Charley Gehringer des Tigers de Détroit m'a donné le plus de fil à retordre. Vraiment, il devait avoir les meilleurs yeux dans le baseball. Il était là, calme, et il pouvait frapper un lancer à un quart de pouce du marbre aussi bien qu'à deux pieds."

Il y a quelques mois, soit l'automne dernier, il a fait face à une équipe d'étoiles sous la direction de Bob Feller, à Los Angeles, et il a retiré 16 de ses adversaires au bâton.

Il y a bien des années, alors qu'il était à son meilleur, il a fait face à Dizzy Dean et son club a remporté une victoire par 1 à 0, en 13 manches. Cette partie, Veech en a été témoin et il a déclaré que c'était la plus belle qu'il avait vue.

La meilleure récente saison de Paige a été il n'y a pas si longtemps, soit en 1946, alors qu'il voyageait en avion. Il a contribué au championnat des Monarchs en n'accordant que deux points en 93 manches et en lançant 64 manches de suite sans point. La plupart du temps, il n'a lancé que quelques manches mais il a été toute la partie au monticule lors de la conquête du championnat.

Dans la ligue Indépendante

L'Epiphanie vs les Facteurs au stade Notre-Dame

Voici le programme de la ligue de baseball Indépendante pour dimanche :

L'Epiphanie vs Facteurs

L'Epiphanie se rendra au stade Notre-Dame pour y rencontrer les Facteurs à 2 heures. Yvon Marcil ou Armand Saulnier lancera contre Marcel Vanasse. Rolland Berthelet sera de retour sur l'alignement des Facteurs.

Ville-Emard à Louiseville et L'Epiphanie

Le Ville-Emard de Bill Innes jouera deux parties. La première aura lieu, à 1 heure, à Louiseville, et la seconde, à L'Epiphanie, à 6 h. 30. Albert Lacasse qui a remporté 6 victoires cette saison sera opposé à Julien Lamothe. Dans la soirée John Harmidy lancera contre Roger Cyr.

Deux parties à Ste-Thérèse

Il y aura deux parties à Ste-Thérèse. A 1 h. 30, le St-Hyacinthe jouera contre le club de Mike Schum, tandis qu'à 6 h. 30, le Mayport, champion provincial l'an dernier, s'attaquera au Ste-Thérèse. Latour lancera contre Fernand Thibeault dans la première. Dans la soirée, Oscar Gignac sera opposé à Vern Richardson.

Deux parties à Beauharnois

Il y aura deux joutes à Beauharnois également. A 1 h. 30, le Mayport fera face au club de Léo Langevin, tandis qu'à 6 h. 30, les Facteurs joueront contre l'équipe locale. Lefty Labrèche lancera contre Laliberté, tandis que, dans la soirée, Léopold Roy sera opposé à Bill Ségunin.

Longueuil et St-Hyacinthe à Joliette

Le Joliette aura la visite de deux clubs dimanche également. A 1 h. 30 le Longueuil de la ligue Laurentienne fera face au Joliette, tandis qu'à 6 h. 30, le St-Hyacinthe s'attaquera à l'équipe locale. Jean-Claude Ménard et Dollard Desrochers lanceront. Latour lancera pour le St-Hyacinthe.

Le Lasalle intermédiaire

Le Lasalle intermédiaire, présentement en 1ère position de la ligue Montréal Intermédiaire, ex-aequo avec le Belmont, tentera, dimanche, de conserver cette position, lorsqu'il recevra le Nisei, composé de Japonais, et qui occupe actuellement la 3e position, une partie seulement en arrière des meneurs. Cette joute se disputera sur le terrain du Centre Sportif, coin Boyce et Lasalle. La batterie pour le Lasalle sera Lalonde, lanceur; Labrèche, receveur.

DETECTIVES
AGENTS-SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez à
Can. Investigators Institute
boite 25, bureau T., Montréal.



Soyez forts

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT ...

PRENEZ LES PILULES MORO

CONSULTATION POPULAIRE

Vos connaissances vous rapporteront

$1,000.00 en prix

Combien de fois, après une élection, n'avez-vous pas constaté que vos prévisions du résultat étaient justes? Si vous avez pu ainsi prévoir le résultat, vous n'avez pas simplement deviné juste. Non, vous avez "vu" juste. Et vous avez vu juste parce que votre expérience des courants d'idées et des réactions populaires vous a permis d'apprécier avec précision les effets de ces courants. Eh bien, aujourd'hui, **le Petit Journal** vous offre de mettre de nouveau ces connaissances à l'épreuve et il s'engage à récompenser ceux qui auront fait preuve du meilleur jugement des réactions populaires en vue de l'élection provinciale du 28 juillet dans notre province. Voici la liste des prix en argent qu'il offre à cette fin :

Premier prix $100.00

3 prix de $50.00 ● **25 prix de $10.00**

10 prix de $25.00 ● **50 prix de $5.00**

Le Petit Journal n'a pas l'intention d'affecter la campagne électorale à l'aide de cette consultation et c'est pourquoi les résultats n'en seront rendus publics qu'après la publication du rapport du scrutin dans la **Gazette Officielle** de Québec.

Voici quelles sont les conditions d'acceptation des bulletins :

1—Les partis en présence pourront être représentés par des abréviations comme les suivantes: U.N. (Union Nationale); L. (Libéraux); U.D.E. (Union des électeurs); D (divers ou tout autre groupe).

2—Chaque lecteur du PETIT JOURNAL n'a droit qu'à un seul vote. Chaque participant doit être un électeur qualifié.

3—Vous avez jusqu'au 25 juillet, à minuit, pour remplir le coupon ci-dessous et le mettre à la poste. Cependant, les concurrents ont intérêt à nous faire parvenir leur bulletin le plus tôt possible.

4—La réponse parfaite au questionnaire sera celle qui satisfera exactement aux trois questions posées dans le bulletin. La question numéro 3 (celle qui a trait à l'alignement des groupes politiques après l'élection) est la principale. Au cas d'égalité entre plusieurs concurrents, le prix sera adjugé suivant l'exactitude de la réponse aux 2 premières questions, relatives à l'élu de votre propre circonscription électorale.

5—Les employés de notre journal et les membres de leur famille ne sont pas admis à participer à cette consultation.

BULLETIN — QUESTIONNAIRE

1—Sans que cela puisse en aucune manière refléter mon propre vote au prochain scrutin dans l'élection provinciale du 28 juillet dans la province de Québec, j'ai l'impression, d'après les courants populaires que j'ai constatés et analysés, que le député dans le comté de .....
(Inscrivez ici le nom de votre propre comté)
appartiendra au parti .....

2—La majorité du député élu dans ce comté sera de ..... voix sur son plus proche adversaire.

3—A la suite de l'élection du 28 juillet, les partis en présence auront, selon mon jugement, obtenu le nombre de sièges suivant :

Union Nationale ..... **Union des Electeurs** .....

Libéraux ..... **Divers** .....

(Les noms des partis ci-haut mentionnés ont été placés dans l'ordre correspondant à leur représentation en Chambre au cours du dernier Parlement en exercice.)

NOM .....

ADRESSE .....

COMTE .....

(Ecrivez bien vos nom et adresse, si vous voulez participer à l'adjudication de nos 89 prix en argent, pour une somme totale de mille dollars.)

Découpez ce bulletin et faites-le parvenir à :

LE PETIT JOURNAL, Dépt. P.,
1242, rue Saint-Denis, Montréal.

Henri Rochon héros du tennis canadien

PAR MARCEL RAINVILLE

Henri Rochon a prouvé une fois de plus qu'il avait été classé premier joueur du tennis canadien à bon droit. Jouant contre Pancho Guerrero, le deuxième joueur du Mexique, dans le premier match de la première ronde de la zone américaine du tournoi de la coupe Davis pour 1948, Henri a défait Guerrero par le score de 6-2, 7-5, 6-4. Rochon nous avait promis une victoire et il nous l'a donnée. Mais notre gros désappointement a été la défaillance de Brendan Macken, présumément un joueur très régulier, contre Armando Vega dans le deuxième match de jeudi... Personne ne s'attendait vraiment à ce que Macken sorte vainqueur de cette rencontre, mais tous s'attendaient tout de même à beaucoup mieux de la part d'un joueur qui avait eu toutes les chances voulues de s'entraîner. Le score, 6-4, 6-1, 6-3 pour Vega.

Rochon maîtrisait tellement le jeu contre Guerrero que la foule n'eut pas beaucoup d'occasions de manifester son enthousiasme; Henri mena le bal d'un bout à l'autre et, si son adversaire donna l'impression de n'être pas de la même classe, ce fut qu'Henri ne lui en donna pas la chance.

Il faut remonter à bien loin dans le tennis canadien pour trouver un exemple d'une telle supériorité d'un joueur canadien sur son adversaire dans un tournoi de la coupe Davis. En 1927, le Canada rencontrait le Japon, ici, au Mount Royal Lawn Tennis Club, et le docteur Jack Wright battit Takeichi Harada et Ohta tous deux en trois sets consécutifs. Harada était à ce moment le troisième ou quatrième joueur du monde et Ohta arrivait d'une tournée triomphale en Europe. Depuis, il y avait eu des victoires isolées, mais rien d'aussi décisif que l'exploit de Rochon.

Le score du match entre Vega et Macken a été 6-4, 6-1 et 6-3. Mais ça n'est pas tellement le score qui a été désappointant comme la tenue de Brendan Macken. A peu de moments a-t-il démontré cet esprit qui a fait dire de lui qu'il était le plus grand espoir canadien. Au point même que les autorités ont pensé longuement à faire jouer Henri Rochon dans le double en l'associant à un autre membre de l'équipe. En réalité, après avoir vu le match de double vendredi, nous en venons forcément à la conclusion que n'importe quelle équipe canadienne eut tout aussi bien fait, sûrement pas plus mal... Le capitaine de l'équipe mexicaine n'a pas hésité à faire des changements sur son équipe lorsqu'il a constaté que Guerrero n'était pas en forme; il a tout de suite annoncé qu'Armando Vega serait associé à Palafox pour le double; pourquoi? Parce que Vega était confiant et jouerait mieux que Guerrero. Comme de fait, Armando Vega fut hier le pilier de l'équipe de double mexicaine. Jamais les deux Macken n'ont pu casser son service et ils ont été bien chanceux même de gagner un point ou deux contre lui. Le score final en faveur du Mexique, 6-2, 6-3, 6-4.

Nous ne voulons pas du tout entamer aujourd'hui une longue discussion au sujet du choix des deux Macken. Le comité actuel, dont fait partie Me Jacques Vadeboncoeur, a discuté pendant des heures et des heures pour savoir quoi faire; que le comité ait décidé en définitive de choisir les Macken, même si les choses n'ont pas si bien tourné, n'était pas une décision franchement mauvaise. Rochon et tout autre membre de l'équipe auraient-ils mieux fait?

Nous en arrivons maintenant au problème qui nous intéresse beaucoup plus. Rochon, va-t-il battre Vega samedi et ensuite Brendan Macken retrouvera-t-il sa forme pour battre Guerrero. Après tout, le capitaine de l'équipe mexicaine savait ce qu'il faisait lorsqu'il a substitué Vega à Guerrero pour le double. Guerrero était inquiet après sa défaite de jeudi. Un jour de repos ne ferait pas de tort. Il arriverait aujourd'hui reposé par un jour de répit et probablement réconforté par la victoire du double. Jusqu'ici le calcul a été bon.

Il nous reste seulement à espérer qu'Henri Rochon, jouant comme jeudi, va triompher de Vega. Le reste sera ensuite entre les mains de Macken lorsqu'il rencontrera Guerrero. Au moment où la plupart des lecteurs liront ces lignes, le résultat final sera connu. Mais nous voulons bien qu'ils sachent combien nous avons admiré le jeu de Henri Rochon le premier jour même s'il ne gagne pas aujourd'hui. De tous les joueurs canadiens il est d'emblée celui sur lequel nous pouvons compter davantage s'il peut trouver le temps et le support financier pour continuer à s'adonner à son sport favori.

Truite saumonée de 29 livres

Une superbe truite grise saumonée "tuladi" a été récemment capturée dans le lac Vassal, propriété de MM. Martial Martin et Roméo Delisle de Trois-Rivières. Elle pèse exactement 29 livres et 2 onces et mesure 38 pouces de longueur. Il a fallu une demi-heure pour sortir de l'eau ce poisson d'envergure digne des meilleures histoires de pêche. Les heureux pêcheurs étaient : MM. Martial Martin, Victor St-Amant, guide, et Roger Bédard.

3e "Ballet Aquatique" à Ste-Adèle, le 17

Le troisième "Ballet Aquatique sous les Etoiles" sera présenté samedi prochain au Ste-Adèle Lodge pour venir en aide à l'orphelinat Ste-Adèle et au Child Welfare Association.

Un groupe d'étoiles olympiques canadiennes et de nageurs participeront à cette fête de charité. Une variété de tours de nage feront voir plusieurs des aspirants qui porteront les couleurs canadiennes à Londres à la fin du mois.

Jean-Marc Demers, trois fois champion national de nage, qui a déjà connu beaucoup de succès dans la préparation des deux premiers ballets aquatiques à Ste-Adèle, prendra une part active dans la promotion de cette soirée de gala. Stewart McGweeney, champion national de plongeons et détenteur de nomberux titres provinciaux, a aussi accepté l'invitation de participer.

Intéressantes joutes dans la ligue Laurentienne

Drummondville à St-Jérôme

Le St-Jérôme aura la visite des Forestiers Catholiques, dimanche, à 1 h. 30. Le Drummondville a déjà défait le St-Jérôme par 4 à 3 et 5 à 4 et il y a eu une joute nulle de 11 à 11 qui sera continuée dimanche à midi précis. Léandre Couture lancera pour le Drummondville avec Doc Duplain comme receveur. Raymond Aubry lancera pour le Jéromien. Lou St-Pie sera le receveur.

Drummondville à Lachute

Le Drummondville jouera une autre partie, à Lachute à 5 heures. Rolland Gervais, Maurice Courdeau, Lucien Charbrand et le receveur Cabana s'alignent pour les locaux. Vincent Provencher lancera pour les visiteurs.

St-Jérôme à Longueuil

Le Longueil, le seul club à vaincre les Forestiers Catholiques de Drummondville, cette saison, aura la visite du St-Jérôme à 6 h. 30. Armand Ballabé, Paul Breard, Luc Bouchard, Armand Lavoie, les frères Bellemare, et Dick Sheasgreen seront tous à leur poste. Lorne Bouchard lancera pour le St-Jérôme avec Bouvrette comme receveur.

Garage L'Heureux à St-Bruno

Les équipiers de Gérard Filion et Pat Ogleman recevront le Garage L'Heureux dans une joute qui débutera à 2 h. 30. Ce club possède de redoutable cogneurs en Rolland Marcil, J.-L. Benard, Duval, Ogleman et autres. Rogers lancera pour le St-Bruno. Le Garage L'Heureux aligne les joueurs suivants: Duke Kosenko, Dan Dooner, Marcel Lachance, John McGee, A. Lesage, Bruneau, Gagnon et autres. Crookes lancera pour les visiteurs.

Un yacht de 110 m. à l'h. à Contrecoeur, contre le Sorel Boy

Le célèbre chef d'orchestre américain, Guy Lombardo, champion des E.-U. aux régates des puissants canots-automobiles, regrette, à cause d'engagements importants antérieurs, de ne pouvoir être présent aux régates internationales '48, à Contrecoeur, près de CBF. Mais, il a délégué son plus redoutable concurrent, le Dr. W. Robinson, d'Alevandria Bay, N.-Y. Le Dr. Robinson, avec le WILLOW WILLS, de 450 forces, (même puissance que le SOREL BOY) prétend pouvoir atteindre une vitesse de 110 milles à l'heure.

Il vient de remporter les honneurs des épreuves aux régates de Beaunarnois dimanche dernier. Madame Robinson, une fervente du yachting, pilotera MISS DUCKET une unité de 175 chevaux-vapeur.

Dimanche, le 11 juillet, en plus des 150 yachts canadiens et américains en lice, l'épreuve la plus sensationnelle mettra aux prises le SOREL BOY et le WILLOW WILLS. Maher promet de jouer le tout pour le tout. Cette seule course vaut l'admission et un enjeu de $500. ne peut manquer de tendre les nerfs des conducteurs et des spectateurs.

Le grand "free for all" permettra à des yachts tels que le SALLY ANN, l'ATOMIQUE, le THETFORD STAR, le CYCLONE, le MUST-KEE-DOO et le MISS DUCKET, de lutter contre le WILLOW WILLS et le SOREL BOY. Une grande rivalité existe surtout entre le SALLY ANN et l'ATOMIQUE contre le SOREL BOY qu'il prétendent pouvoir vaincre de façon décisive.

Les régates internationales '48 sont sanctionnées par la Commodore Boating Association Inc. L'événement nautique de Contrecoeur est sous le patronage d'honneur de Mtre Gérard Cournoyer, M.P., député de Richelieu-Verchères. Commodore, M. Frank Levesque, Vice-Commode, M. François de Sales Gervais. Le comité exécutif se compose de S. H. Léo Pépin, maire de Contrecoeur, S. H. Richard Henfield, maire de la paroisse, MM. Jean Simard, P.-E. Gervais, Rodrigue Simard, Gilles Gervais et le Dr. J.-L. Barbeau.

(Communiqué)

Le club de Brosso.—

Le United Entertainments est toujours en 1ère position de la ligue Lafontaine, section centre. En effet, à cause de la présence d'un joueur inéligible avec le Letellier, la victoire de 18 à 7 de ce dernier a été accordée au Brosso. Le U. E. a défait les Sportifs de Ville-Emard par 3 à 0. Inf. : Al Brosso, MA. 8572.

Le Duquesne S.H.—

Dimanche, ce club a battu le Canneot par 19 à 8 et le Ste-Bernadette par 13 à 4. R. Poirier et G. Deschaine ont excellé au monticule et R. Sylvestre, G. Laganière, A. Laprès et Gilfrillam au bâton. Dimanche, à 7 heures, le Duquesne recevra le Côte-St-Paul et il est prêt à rencontrer tout club intermédiaire. Inf. : Max. Lapointe, entre 7 et 8. TU. 1901.



COURS DE CULTURE PHYSIQUE PAR CORRESPONDANCE

Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique"

Adressez
ADRIEN GAGNON
7712, rue St-Hubert
Montreal, (10)

Barbes rafraîchissantes grâce aux

LAMES MINORA

Vous vous raserez avec aise et rapidité en employant la MINORA, la lame bon marché la plus populaire au pays. Bas prix, haute qualité . . . voilà les lames MINORA.

—s'adaptent à votre rasoir à doubles tranchants



PAQUET ÉCONOMIQUE 12 POUR 25 ¢

LES LAMES MINORA SE VENDENT AUSSI 4 POUR 10c

et maintenant...une Dow



BRASSERIE DOW

Dans nos salles de LUTTE

DeGlane espère se gagner un 3ème match contre Robert en l'emportant sur Tommy O'Toole

Croyez-le ou pas, Henri DeGlane a refusé une autre occasion de rencontrer Yvon Robert pour le titre, même après les deux victoires douteuses du Canadien français. Il a préféré faire ses preuves contre un autre lutteur de valeur pour réclamer, par la suite, s'il gagne, un autre match contre Robert. Cet adversaire de valeur est Tommy O'Toole, un Irlandais de Californie.

Dans l'autre finale de la soirée, Ray Eckert sera opposé au bien connu Bobby Managoff.

On se souvient que DeGlane a perdu le premier match contre Robert à la suite d'une décision, pour le moins étrange, de Strangler Lewis. Ce dernier a déclaré Robert vainqueur alors que le Canadien français avait bel et bien les épaules au matelas. Cependant, Lewis se tenait de l'autre côté de l'arène et il n'a vu que les épaules de DeGlane pour déclarer Robert vainqueur.

Mercredi dernier, DeGlane a été victime de blessures, après avoir été frappé, illégalement du point de vue de plusieurs, et Robert a, de nouveau, été proclamé vainqueur. Robert lui-même a refusé un match à DeGlane mais il ne pourra se trouver dans la même situation si le Français l'emporte décisivement sur O'Toole, un excellent lutteur. On se souvient que DeGlane a triomphé des bons hommes que sont Thesz et Managoff. Ce dernier, qui a, ni plus ni moins, remporté une victoire morale sur Eckert, dans une rencontre des plus brutales de la saison. Si Managoff gagne, comme il l'espère, il demandera d'être d'abord opposé à DeGlane pour prendre sa revanche de son échec contre le Français.

De toute façon, on verra de l'action en masse, mercredi prochain, au Forum.



Paul Néron

Dernière présence des boxeurs et lutteurs des jeux Olympiques

COWANSVILLE, 10. —(Spécial au "Petit Journal".) — Pour la dernière fois, avant leur départ pour l'Angleterre où ils iront représenter le Canada aux jeux Olympiques, les boxeurs canadiens combattront dans des exhibitions, au parc de baseball local, dimanche soir. Les boxeurs des jeux Olympiques au programme sont : Fred Daigle, 118 livres, Armand Savoie, 126 livres, et Jack Keenan, 160 livres, tous de Montréal.

Les lutteurs de Montréal aux jeux sont aussi à l'affiche avec Mario Crête, 136 livres, Maurice Vachon, 174 livres et Fernand.

L'arbitre des rencontres de boxe sera l'instructeur des boxeurs aux jeux, Gordon Sauvé. Frank Saxon, qui a été l'instructeur des équipes aux jeux de 1928, 1932 et 1936, sera l'arbitre des rencontres de lutte.

Les organisateurs de la soirée sont Lionel Larocque et Johnny Turgeon de Cowansville.

Les autres boxeurs qui prendront part au programme sont Pat Roland, Mario Massaro, Armand Jasciobaccio, Frank Fitzgerald, Bob Gardner, Al Delamarre et autres.

Exposition de pigeons

L'Association des éleveurs de pigeons du Québec annonce sa grande exposition d'été dimanche le 11 juillet à 1455 rue Dufresne. Plus de deux cents sujets seront exhibés comprenant des pigeons de toutes sortes, des poules de fantaisie, des faisans, des oies égyptiennes, des paons blancs, bleus et verts, et autres espèces. S'il pleut la manifestation sera remise au 18 juillet. Inf.: CHerrier 4215.

Le vilain Paul Néron contre le champion européen Roger Mollet, au Samson

Un match de lutte qui promet d'être passionnant au maximum sera, sans doute, celui que se disputeront le champion européen, Roger Mollet, de France, contre le vilain no 1 de Québec, Paul Néron. Ils en viendront aux prises dans le combat principal de la soirée de mardi prochain, au stade Samson, alors que le Français Mollet mettra le trophée "Vienna Grill" en jeu.

La valeur du champion européen, le Français Roger Mollet, n'est pas surfaite car avant de détenir le championnat d'Europe reconnu par les Fédérations de France, Italie, Belgique et Suisse il fut, 11 années consécutives, champion amateur et 7 fois champion de France. Son héroïque résistance à l'envahisseur durant la dernière guerre lui valut d'être décoré par le général Charles De Gaulle.

Déclarant à des intimes que la lutte au Canada était de beaucoup plus rude qu'en Europe le Français, Roger Mollet, aura à subir sa plus difficile épreuve aux mains du Québécois qui remporta le titre de champion no 1 des vilains dans un tournoi tenu à la salle Montcalm il y a un peu plus d'un an. Paul Néron détient le championnat de la ville de Québec et il a déjà détenu le championnat mondial dont Joe White en est le détenteur actuellement.

Cette rencontre pour le trophée "Vienna Grill" qui sera de deux de trois à finir sera probablement la rencontre la plus captivante de l'année et seuls ceux qui ont de bons nerfs et qui adorent les combats à sensations devraient se rendre au stade Samson pour être témoins de l'engagement entre Mollet et Néron.

Le champion provincial, Sam Chuck, mettra son titre et sa ceinture en jeu contre l'ex-détenteur, "Tiger" Délisle.

Dans un combat par équipes Marcel Ouimet et Sheik Abid affronteront Lou Carlo et Paul Gaudette.

Dans des rencontres d'une chute à finir Jerry Langford fera face à Bull Hocoma et Georges Desparois à Bob Taylor.

Madison, Shapiro et l'alligator à Verdun

Un programme très chargé est à l'affiche pour lundi à l'Auditorium de Verdun. Car, en plus des quatre combats réguliers, Tuffy Truesdell et son alligator "Rodney" feront leur 2e et dernière apparition à Verdun.

Le promoteur Valiquette l'a remis à l'affiche afin de donner la chance aux nombreux amateurs qui ont demandé de le voir à l'oeuvre. Avec la température chaude actuelle l'alligator sera à son meilleur.

Dans la finale, Harry Madison le champion poids lourd junior canadien, aura comme adversaire le populaire Butch Shapiro. Ce sera la première présence du lutteur local à Verdun depuis son retour de la côte du Pacifique, où il a été très en demande. Dans la demi-finale, Jean Pusie rencontrera le rude Jack O'Neill. Le match spécial opposera Jack Britton à Gerry Legault, tandis que Yvon Racicot fera face à Jack Larouche dans le premier combat.

AUDITORIUM de VERDUN
LUTTE
Lundi, 12 juillet, 8h.30 p.m.
H. MADISON vs B. SHAPIRO
ALLIGATOR vs TRUESDELL
Réservations: Fitzroy 2960
Admission: 60¢, $1.00

Nouveau match Cortez-Kalmikoff pour le titre

Désireux de donner satisfaction à sa nombreuse clientèle, le promoteur Ray Lamontagne du stade Exchange, présentera, de nouveau, lundi, un match entre Yvan Kalmikoff et Manuel Cortez. La rivalité qui existait entre ces deux gladiateurs est rendu à son point culminant, après les deux derniers combats qu'ils se sont livrés dernièrement. L'on sait qu'au cours de ces matchs les officiels furent loin de donner satisfaction, surtout à Manuel Cortez et aux spectateurs qui ont bruyamment manifesté lundi soir dernier, alors qu'il a fallu avoir recours à la force constabulaire pour rétablir l'ordre.

Il fut donc décidé par la Commission Athlétique et le stade que l'arbitre de lundi sera un local, soit Sammy Mack, Dan Murray ou Arthur Paquette. Ces derniers recevront des instructions sévères et la Commission verra à ce qu'ils fassent respecter les règlements aux deux lutteurs, principalement au champion Kalmikoff, qui fait souvent fi des avertissements de ces derniers. Cet engagement est



un naturel et ceux qui les ont déjà vus à l'oeuvre, savent que les choses ne languiront pas et que l'action ne fera pas défaut dans l'arène lundi.

Charlie Green au stade Ontario, lundi



Charlie Green, un fameux lutteur d'Ecosse qui fait sensation, depuis son arrivée, ici, sera l'adversaire de Jim Burnett dans le spécial de lundi, au stade Ontario. Cette rencontre promet d'être enlevante de même d'ailleurs que les deux finales au programme. Dans l'une d'elles, Sheik Abid, le lutteur arabe, fera face au champion international Paul Lortie. Dans l'autre, Harry Brook sera opposé au lutteur excentrique reconnu pour ses prises déloyales "Gentleman" Guy Ross. En préliminaire, on verra Ray Couture et Willie Bourque.

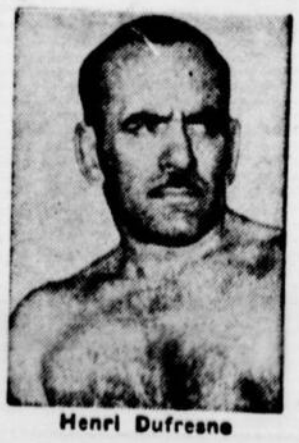
FORUM
Mercredi, 14 juillet, 8h.30 p.m.
DEUX GRANDES FINALES
MANAGOFF vs ECKERT
2 chutes de 3 à finir
DEGLANE vs O'TOOLE
2 chutes de 3 à finir
Admission: .75 à $2.
Toutes les passes doivent être échangées pour des billets avant 8 heures p.m.

STADE EXCHANGE
LUTTE — LUNDI, 12 JUILLET — 8 h. 30 p.m.
FINALE — Championnat poids lourd junior
IVAN KALMIKOFF vs MANUEL CORTEZ
SEMI FINALE
EDDIE AUGER vs TONY VAGONNE
SPECIAL
OVILA ASSELIN vs AL KORMAN
20 MINUTES
JESSE JAMES vs AL TUCKER
Admission: .60, $1.00, $1.25. Information: FRontenac 9331

STADE ONTARIO (angle ONTARIO et DELORIMIER)
LUTTE — LUNDI 12 JUILLET — à 8 h. 30 p.m.
GRANDE FINALE: 2 dans 3 à finir
PAUL LORTIE (champion) vs Sheik ABID (Arabie)
DEUXIEME FINALE: 90 minutes
Gentleman GUY ROSS (lutteur excentrique) vs Harry BROOK (Angleterre)
TAG MATCH: 2 dans 3
Jean-Louis COUTURE et Raymond COUTURE vs Emile GORDON et Willie BOURQUE
SPECIAL: 20 minutes
Flash GORDON (atomic Blond) vs Jim BURNETT (Vancouver)
Admission: .60, 1.00, 1.25 — Informations: FRontenac 5714

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Diplômé de l'université de Montréal
Paul-E. Talbot, Bachelier en Optométrie
PRESCRIPTION DES VERRES
SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
6761, rue St-Hubert — 330, rue St-Georges, St-Jérôme
CA. 7616 TEL. 171

LUTTE — STADE SAMSON
1975 est, rue Ste-Catherine, angle Dorion
SAMEDI SOIR, 10 JUILLET, A 8 H. 30
Championnat mondial en jeu
HENRI DUFRESNE (Champion du monde) vs JOE WHITE (Aspirant au titre)
match-équipe
TIGER DELISLE — SAM CHUCK vs BULL HOCOMA — JACQUES LAROSE
Aussi trois autres combats
Adm. : 60¢ - $1.00 — Tél. : AM. 8552



Henri Dufresne



Joe White

LE NOUVEAU CHAMPION SOURIT



Jean Richard, jeune boxeur de talent que l'on juge comme un second Léo Kid Roy, est le nouveau champion poids léger du Canada, à la suite de sa belle victoire sur Fernando Gagnon, mercredi, au Forum. Richard l'a emporté haut la main, bien qu'il ait été favorisé par une fracture à la main de Gagnon, à la 2e ronde. Richard a un beau style. Il est jeune. Il a beaucoup de talent et il semble appelé à un bel avenir. La rencontre Richard-Gagnon a été fort intéressante tandis que celle entre Gaby Ferland et Gus Mell a été sensationnelle, si l'on peut dire, en ce sens que Ferland l'a subie, en l'emportant sur Mell qui devait obtenir un match contre Johnny Greco. Comme Ferland est, comme Greco, sous la gérance de Pit Audette, le promoteur Raoul Godbout perd une occasion de présenter un match qui aurait peut-être attiré $35,000. Godbout, cependant, ne se décourage pas et il n'y a pas de doute qu'il saura continuer à présenter d'autres programmes de valeur.

SUCCES DE LA 2ème FETE CHAMPETRE DE L'ADVERTISING & SALES EXECUTIVES CLUB









Le plus vif succès a couronné la 2ème grande fête champêtre de l'Advertising & Sales Executives Club de Montréal au Luxiana Ranch de Verchères, propriété du sportsman bien connu Russell Graul. On voit, dans un groupe, ce dernier qui est aussi président de Electrolux (Canada) Ltd; Léo-W. Vézina, vice-président de Canadian Industrial Alcohol Co. Ltd & Corby Distilleries Ltd; Ed. Baillargeon de la publicité du "Petit Journal"; Harry E. Smith, président de l'Advertising & Sales Executives Club de Montréal; Glen Mackay, gérant des ventes de la Canadian Street Car Adv'g Co.; Arthur C. Wilkinson, gérant de la publicité Electrolux (Canada) Ltd; Fred Gross, directeur Cockfield, Brown & Co. Ltd; Lloyd Kenney, gérant de Mac-Lean's Magazine, section Montréal. Dans une autre photo, on voit la fin de la course dite "Derby" gagnée par Napoleon, avec comme jockey Russell Graul Jr. Charlie G. avec Gilbert Lafleur, est 2ème, suivi de Dick T.P. avec Jules Desmarais. Parmi les juges à l'arrivée, on reconnaît Roland Desjardins, R. Pigeon, docteur C. Campeau, Lucien Chartrand, et Charles Mayer, rédacteur en chef du sport au "Petit Journal". Dans une autre photo, on voit les chevaux fameux bien connus partout de "Black Horse". Enfin, on voit le groupe des boxeurs, certains avec leurs gérants, qui ont donné des exhibitions bien goûtées de boxe. On reconnaît Henri Ward, gérant de Paul Thibeault ainsi que ce dernier. Soit dit en passant, Thibeault a fait une remarquable et excellente impression dans son combat contre Georges Drouin, mardi, au Forum. Il a été déclaré vainqueur, un peu avant la fin du temps réglementaire et sa victoire a été grandement applaudie. An voit aussi, dans la photo, Marcel Théoret, promoteur de Shawinigan-Falls, Doriat Latreille, entraîneur de Paul Thibeault, Sylvio Mireault, le sportsman qui contribue tant au sport de la boxe surtout en conseillant les boxeurs, Lévis Côté, dont le gérant est Léo Lafontaine, Marcel Lachapelle dont le gérant est Sylvio Mireault. On reconnaît aussi Dave Castilloux, le célèbre boxeur qui excelle encore et qui fut champion du Canada dans trois catégories en même temps, ainsi que Noël Gagnon. Ajoutons que Christopher Ellis a été l'annonceur infatigable de cette fête qui réunissait des centaines de sportifs et de gens intéressées dans le monde des annonces. (Photos du "Petit Journal".)

Un jeune qui promet

On parle beaucoup, par le temps qui court, de Jean Maillé, 16 ans et demi, 5 pieds et 11 pouces, qui joue pour le Villeray de la ligue Montréal Royale junior. On dit que c'est un naturel. C'est un joueur d'avenir, dit-on. Il a commencé à jouer au collège de St-Laurent pour passer, ensuite, au Catholic High School où il a joué au hockey. Il fait très bien dans presque tous les sports. Jean-Pierre Roy et Fred Spade ont fait des éloges à son sujet. Jean est le fils d'Ed. Maillé, sportsman connu.

Hotel

LES ARTISANS DU "CANADA ILLIMITÉ"



LES HÔTELIERS DU QUÉBEC

. . . aimables, courtois, perpétuent en quelque sorte cette hospitalité qui a su faire de notre province l'un des endroits touristiques les plus recherchés.



Les repas typiquement canadiens servis dans les hôtels québécois font les délices des gourmets.



La propreté et la bonne tenue des hôtels québécois sont vraiment des attraits pour les touristes qui, chaque année, dépensent en notre province des millions de dollars.

Bien souvent le seul contact que l'étranger a avec notre population, est l'hôtelier chez qui il s'est retiré. Le fait que chaque année des milliers de touristes reviennent chez nous, n'est-il pas par lui-même le plus bel hommage que l'on puisse rendre à nos hôteliers de la province de Québec qui sont ainsi de véritables ARTISANS DU "CANADA ILLIMITE".

P132FQ

O'Keefe's

BREWING COMPANY LIMITED

Difficultés créées aux Dodgers par certains de leurs anciens joueurs

Des anciens joueurs des Dodgers prennent plaisir, cette année, à leur créer des difficultés en ce sens qu'ils aident leurs nouveaux coéquipiers à l'emporter sur leurs anciens. Récemment, un groupe de ces anciens joueurs qui portent le costume du Pittsburgh firent la déclaration suivante: "La seule chose qui fait défaut chez les Dodgers, cette année, réside dans le fait qu'ils peuvent nous regretter".

Dixie Walker, Hal Greg, Kirby Higbe, Vic Lombardi, Ed. Stevens, Monty Basgall et Stan Rokel étaient les anciens joueurs formant partie du groupe mentionné. Eddy Stanky, à Boston, a exprimé le même avis.

Il y a aussi chez les Cubs un ancien des Dodgers qui a aidé son club, en particulier dans une récente victoire sur le Brooklyn.

Mauch n'est pas Marty Marion, ni Lou Boudreau, ni Pee Wee ou ni Eddie Miller, mais on constate qu'il rend d'excellents services aux Cubs, à l'arrêt-court. On constate à ce poste une grande amélioration sur les années précédentes.

"Envoyez-moi le nom du gars qui a frappé la balle fausse!"

NEW-YORK, 3.—Bill Bendix qui joue le rôle de Babe Ruth dans le film, vient de raconter cette histoire: Un ami de Charley Grimm appela le gérant des Cubs, récemment, et tout énervé, lui expliqua qu'il venait de voir à l'oeuvre un grand lanceur d'avenir. "Le jeune a lancé une partie sans coup sûr. Il a retiré tous les frappeurs au bâton dans la partie. Même plus, un seul a réussi à toucher la balle et ce fut pour une balle fausse". "Ecoutez, ce dont nous avons besoin ce sont des frappeurs", répondit Grimm. "Envoyez-moi le nom du jeune qui a frappé la balle fausse!"

EN RACCOURCI ... en fin de semaine

SATCHELL PAIGE est dans le baseball organisé... C'est une grande nouvelle, si l'on songe que Paige est jugé comme un lanceur fini, à cause de son âge... Jack Robinson le dit lui-même dans son livre qu'il vient de publier et dont "le Petit Journal" aura probablement la primeur en français... Robinson, cependant, n'a pas fait moins les plus grands éloges de Paige et il a dit que si le mouvement en faveur des noirs avait été antécédent à son arrivée il n'y a pas de doute que Paige aurait été non seulement engagé mais qu'il aurait fait fureur dans les majeures... En tout cas, Paige est maintenant avec le Cleveland et malgré son âge que l'on soupçonne être de beaucoup plus que 40 ans, comme le disent les communiqués, il se peut qu'il fasse parler de lui comme lanceur de relève... Paige a un bras de caoutchouc, pourrait-on dire, en ce sens qu'il peut lancer tous les jours... Il l'a prouvé en lançant 29 jours de suite... Bob Feller, maintenant son coéquipier, a fait l'éloge de Paige qu'il connaît très bien puisqu'il a joué avec lui dans maintes parties hors saison dans des exhibitions...

BOB FELLER fait mieux depuis quelque temps... Mais son record n'est tout de même pas impressionnant avec 9 victoires contre 9 défaites... Il est probable que son salaire, jugé le plus élevé dans le baseball, sera beaucoup moindre, l'an prochain...

LES YANKEES, en 33 parties chez eux, ont attiré plus d'un million de personnes, soit exactement 1,033,246 personnes... Devant les amateurs, les Yanks ont gagné 21 parties et en ont perdu 12...

ON EN RACONTE une bien bonne au sujet d'un joueur de ballon au panier mesurant 6 pieds et 7 pouces de taille... On dit qu'il est parti avec une institutrice et on ajoute qu'il n'a pas eu à se servir d'une échelle...

STAN MUSIAL, des Cards de St-Louis, frappe pour plus de .400... S'il réussit à terminer la saison ainsi, il sera le premier de la ligue Nationale, en 18 ans avec cet exploit... En effet, Bill Terry des Giants a été le dernier, il y a 18 ans, à terminer la saison avec cette moyenne ou à peu près... Musial attribue son succès au fait qu'il est passé du premier but, où il avait bien des soucis, dont celui de bien jouer au champ, à l'extérieur où il n'a pas souvent de coups à gober...

DAVE ROCHON, sportsman bien connu, président de la Commission athlétique de Montréal, est candidat dans St-Louis, aux prochaines élections provinciales...

ON ASSISTE à toutes sortes de choses dans le baseball, comme ailleurs pourrait-on dire... Ainsi, les Giants viennent de payer $10,000 pour le lanceur Drieseward des Browns de St-Louis... Driseward n'a à son record aucun gain contre deux défaites... En outre, il est âgé de 32 ans!...

LARRY MACPHAIL, l'ancienne vedette bien connue du baseball, est maintenant lancé dans le sport du turf... Il a, en effet, 11 chevaux à son écurie de Glen Angus, dans le Maryland...

ALEX ARCHER, qui représente les Lions de Wembley, est maintenant dans le Manitoba où il tente d'obtenir des joueurs de hockey pour jouer outre-mer... Il promet de bons salaires pour un minimum de 35 semaines... L'auteur de ces lignes, Charles Mayer, qui se rend en Angleterre, cette semaine, aura l'occasion de constater si les promesses de Archer sont véridiques...

Tournoi de golf de la Police, lundi

Le tournoi de golf de la Police, aura lieu, lundi, à 1 h., au terrain Municipal. On jouera 18 trous de golf. Puis, il y aura souper froid, suivi de la distribution des nombreux prix et trophées. On classera les joueurs dans les divisions "A", "B" et "C". Le directeur de la Police, A. Langlois présentera son trophée au vainqueur de la classe "A". Plusieurs personnalités du monde social et sportif seront présentes. On anticipe un grand succès pour ce tournoi, qui est le rêve de plusieurs membres de la Police locale. Le constable E. Bélec et les sergents P. Couturier et T. Carthright font partie du comité d'organisation et c'est à eux que leurs confrères devront s'adresser s'ils veulent participer au tournoi.

Un joueur du Royal par semaine



DUKE SNIDER

Il nous fait plaisir aujourd'hui de vous parler de l'un des jeunes joueurs qui a le plus de chances de devenir une étoile extraordinaire au bâton, dans les majeures, d'ici quelques années. Il s'agit d'Edwin "Duke" Snider, de qui nous vous entretiendrons comme "JOUEUR DU ROYAL" de cette semaine. Snider n'a pas encore appris à frapper avec régularité comme Ted Williams, par exemple, mais en fait de puissance, il a peu d'égal même dans les majeures. On remarque dans la photo que Snider ressemble à Jacks Graham. Il imite ce dernier en cognant souvent par-dessus le tableau indicateur.

Snider est un des favoris de l'organisation des Dodgers, qui ne l'a cédé au Royal que parce qu'il avait besoin de jouer régulièrement pour prendre de l'expérience. Dans l'Internationale, il apprendra à frapper contre toutes sortes de lanceurs, tandis qu'à Brooklyn, il réchaufferait probablement le banc. Snider est âgé de 22 ans, il mesure 6'2" et pèse 175 livres. Il lance de la droite et frappe de la gauche. Branch Rickey, lors d'une récente visite au Stadium, a prédit que Duke frapperait une couple de circuits par-dessus la clôture de centre, ici, et nous ne serions pas du tout surpris si cette prédiction se réalisait.

Le programme du parc Richelieu vraiment de valeur

Il comprend les principales courses des inscrits dans chaque épreuve. — Excellents programmes de samedi soir et de dimanche après-midi.

PARC RICHELIEU, 10. — Les courses sous harnais se continuent avec le plus grand succès, au parc Richelieu, avec le promoteur Armand Plouffe. Une des innovations, cette année, est le programme qui comprend d'abord les noms des chevaux inscrits puis leurs meilleures performances. Il s'agit d'une chose qu'on ne trouve plus, aujourd'hui, dans les programmes de courses. Il s'agit en conséquence d'une belle source d'information pour les parieurs qui, en outre, ont, maintenant, le tableau électrique, une autre innovation. Vraiment, au parc Richelieu, on a tout pour satisfaire les amateurs de courses sous harnais et c'est pourquoi ces derniers se rendent aussi nombreux aux épreuves présentées chaque samedi soir et chaque dimanche.

Les meilleurs chevaux de la province et d'ailleurs sont inscrits dans les épreuves de samedi soir et de dimanche, comme on peut s'en rendre compte en consultant les listes qui suivent:

INSCRITS DE SAMEDI

CLASSIFIE, TROT STAKE, $600. — Jimmy West, Patsy Star, Silver Ace, Spencer Lee, Lord Sherbrooke, Hurry Up, Jane Hope, Dunkins, Mattabassett.

FREE FOR ALL JR, AMBLE, $400. — Little Wonder, Pine Ridde Hall, Josedale Scotland, Silent Joe, Miss Irene Scott, Peter Patch, Script, Gabin, Faster.

CLASSIFIE TROT. — Royal Mack, Brown Tide, P. H. Worthy, Miss Caretaker, Helen Chenault, Jim Val, Orphan Cegantle, Jean Volo, Van Fleet.

CLASSIFIE AMBLE. — Forbes Jim, Helen Gay, Lady Keen, Master X, Zebisco Boy, Mack Chilcoot, Thais Dale, Quite Sure Jr, Lady Direct, Lou Onowa.

INSCRITS DE DIMANCHE

"REMUS TROTTING DERBY" $1,500. — Projectile, Provident, Gentlemen Jim, Miss Cream of Tartar.

FREE FOR ALL AMBLE JR.— Sir Peter G, Sky Top, Probationer, June Grattan, Brookdale V.

CLASSE A. — Baron Axe, Volo Grattan, Rita Best, Miss Carthy, Charlie Volo, Dick Granett, Billie Peters, Slim Acres.

2.25 AMBLE STAKE, $400. — Norval McKillop, Bud Braden, Lucy B. Grattan, Crimson Glow, Director B, Just Abbe, Blondie The Third, Miss Ruth, Shanghai B.

CLASSIFIE TROT ET AMBLE — Calumet Friséo, Dominion Star, Exterminator, Morgan Brooks, Partnership, Jimmy Private, Nell Grattan, Victory Dillon, Grattan Henley 2nd, Ritz Evans, Toddy Girl.

25 ans

PHILADELPHIE. — Ed Collins a joué 25 ans dans la ligue Américaine, pour le Philadelphie et le Chicago.

Grandes REGATES
entre VERCHERES et CONTRECOEUR
au Poste de Radio-Canada
DIMANCHE, 11 JUILLET 1948
sous les auspices de la C.B.R.A.
En cas de pluie, remises au dimanche suivant
SERVICE D'AUTOBUS:
de MONTREAL à RADIO-CANADA et de SOREL à RADIO-CANADA



Football
Billets
de saison
En vente maintenant
AU
Montreal Football Club
1515, rue de la Montagne



Au magasin de votre Marchand Firestone


BICYCLETTE PILOT
Firestone
Complète avec garde-chaîne, gros siège confortable, support. Modèles pour dames et messieurs.
Prix spécial 59.95 et plus
Autres modèles. A partir de..... 47.50

ÉCHANGEZ MAINTENANT

pour un jeu de NOUVEAUX CHAMPIONS DeLuxe Firestone
Généreuse allocation pour vos vieux pneus
TERMES BUDGETAIRES FACILES SI DÉSIRÉS
COMPAREZ CES PRIX

3½ c.v. Standard $149.50
3½ c.v. DeLuxe $168.00
7½ c.v. DeLuxe $237.50
MOTEUR À L'EXTERIEUR Firestone
LALIBERTE TIRE SHOP
ALBERT LALIBERTE, prop.
4255 EST, RUE NOTRE-DAME,
TELEPHONE: CLairval 7049

COURSES
sous HARNAIS
PARC RICHELIEU
Samedi soir, à 8 h. 15
SOUS LES REFLECTEURS
et dimanche à 2 h. 15
DERBY REMUS $1,500
SERVICE D'AUTOBUS — Partant de l'intersection des rues Papineau et Sherbrooke, directement pour la piste, entre 7 et 8 heures samedi soir.
PARI MUTUEL
Stationnement gratis
ADMISSION:
Adultes 1.00 — Enfants .35

DANS LA JOUTE D'ETOILES DE MARDI. —

L'Américaine est favorisée par un scribe de Chicago tandis que deux de New-York optent pour la Nationale

Nous reproduisons plus bas un résumé d'un article de John C. Hoffman, un journaliste de Chicago, qui prétend, avec ses preuves à l'appui, que la ligue Américaine n'aura aucune difficulté à l'emporter sur la ligue Nationale, dans la joute des étoiles, mardi, à St-Louis.

D'autre part, Joe Trible et Hy Turkin, deux journalistes bien connus de New-York, affirment que la ligue Nationale a plus de chances que jamais parce que ce circuit possède d'excellents frappeurs, de très bons lanceurs tandis que la vitesse ne fait pas défaut.

Ces deux gars mentionnent que Léo Durocher, le gérant de l'équipe de la ligue Nationale, aura les fameux cogneurs de circuits en Hank Sauer, des Reds, et en Ralph Kiner, des Pirates. Ces deux ont près de cinquante circuits à date, cette saison. On parle aussi de bons cogneurs que sont Bobby Thomson, Johnny Mize et Walker Cooper.

Chez les lanceurs, Durocher aura Johnny Sain et Warren Spahn des Braves, Harry Brecheen des Cards, Dutch Leonard des Phils, Ralph Branca de son propre club, Elmer Riddle des Pirates, Ewell Blackwell du Cincinnati et Johnny Schmitz des Cubs.

Voici, maintenant, l'article du journaliste de Chicago qui favorise la ligue Américaine, surtout à cause de Ted Williams, Joe DiMaggio et Lou Boudreau:

SAINT-LOUIS, 10. — C'est l'habitude pour la ligue Américaine de gagner la partie annuelle des étoiles et il n'y a pas de raison pour croire que la coutume qui dure depuis si longtemps soit brisée, mardi, lors de la présentation du spectacle 1948.

On sait que, mardi, la ligue Américaine sera représentée, comme toujours, par une pléiade d'étoiles de baseball. Dans les 15 dernières années, la ligue Américaine a gagné dix parties, tandis que la ligue Nationale n'a pu remporter que quatre victoires. On sait qu'il n'y a pas eu de partie en 1945.

Puisqu'aucun gérant, à moins d'être idiot, ne laissera pas sur le banc des gars comme Ted Williams, Joe DiMaggio et Lou Boudreau, la ligue Américaine semble devoir encore remporter la palme, cette année. On peut même dire qu'il n'y a pas beaucoup à s'en faire, avec ces trois fameux joueurs, au sujet des six autres qui composeront l'alignement. On mentionne Williams, DiMaggio et Boudreau comme grands facteurs d'avantage pour la ligue Américaine, car on juge que les lanceurs ne signifient pas énormément dans une partie d'étoiles. On sait que d'après les règlements de cette classique, aucun lanceur ne peut rester au monticule plus de trois manches et même si un tel état de choses existait, on ne s'en ferait pas au sujet de Williams, DiMaggio et Boudreau.

Depuis des années et des années, les gars de la ligue Américaine ont toujours excellé à défoncer les clôtures, pour nous servir d'une expression populaire.

Babe Ruth a commencé à contribuer à cette réputation établie, en 1933, au début des joutes d'étoiles. La ligue Américaine gagna cette partie par 4 à 2, alors que l'immortel Babe contribua à la victoire par un circuit dans le champ droit. Bill Hallahan, des Cards, avait, auparavant, commis l'erreur de passer sur les balles de Charley Gehringer des Tigers avant le Babe.

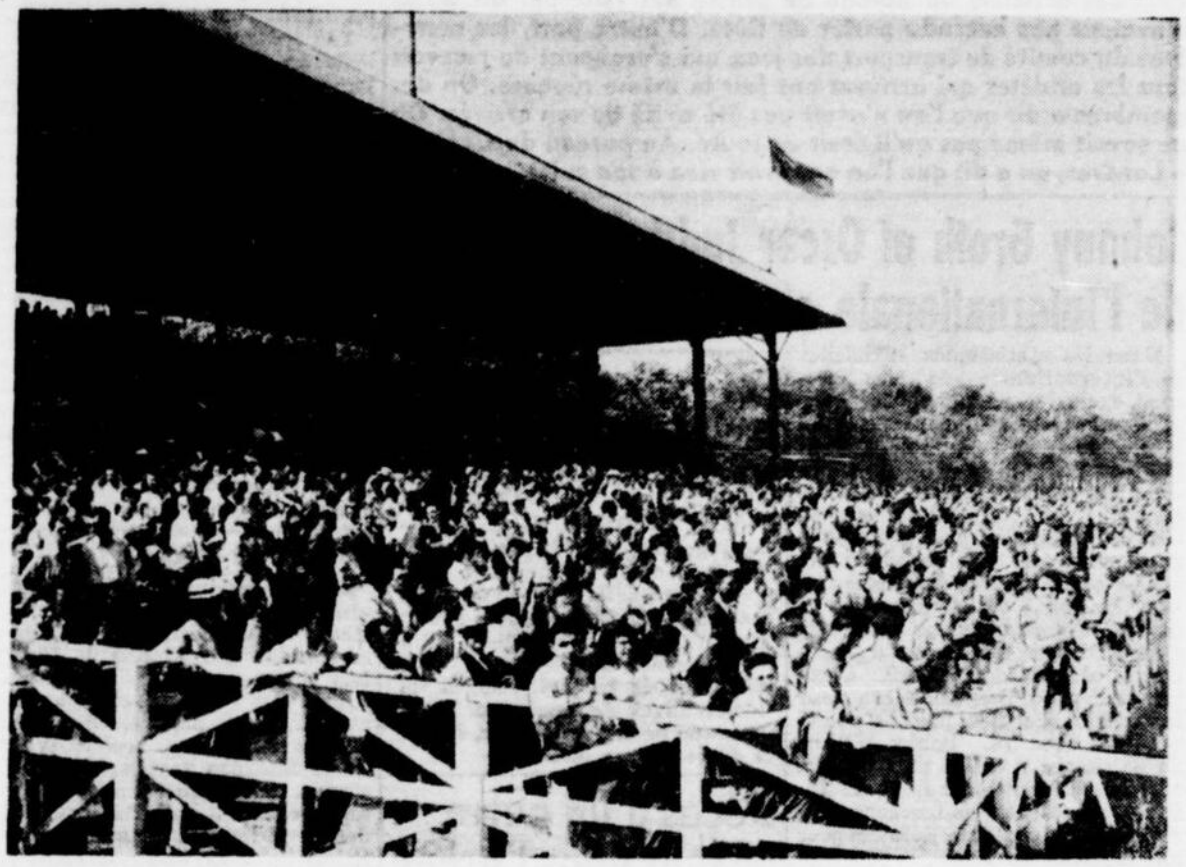
En 1934, Carl Hubbell retira au bâton Ruth, Gehrig, Foxx, Simmons et Cronin, mais il oublia Earl Averill qui frappa pour trois buts et deux buts pour faire compter trois points. La ligue Américaine gagna par 9 à 7.

DiMaggio fit sentir sa présence dans une partie d'étoiles, lorsqu'il cogna un circuit, en 1939, alors que la ligue Américaine vainquit par 3 à 1. On sait que le bâton de Williams, d'autre part, se fit valoir dans deux autres victoires de la ligue Américaine.

En 1946, à Fenway Park, à Boston, Williams fit encore parler de lui dans la vicoire. La ligue Américaine l'emporta facilement par 12 à 0, surtout à cause de deux circuits et de deux simples de Williams qui fit compter cinq points et qui en compta lui-même quatre. Bob Feller, Hal Newhouser et Jack Kramer réussirent à tenir les gars de la ligue Nationale à trois coups sûrs seulement.

L'an dernier, à Wrigley Field, à Chicago, ce fut encore une victoire pour la ligue Américaine, cette fois par 2 à 1. Le frappeur de relève Stan Spence fit compter Bobby Doerr avec le point gagnant, à la 7ème manche, alors que Johnny Sain était au monticule.

Reprise des courses avec le handicap Blue Bonnets doté d'une bourse de $1,500



BLUE BONNETS, 10. — (Spécial au "Petit Journal".) — On s'attendait à une foule considérable du genre de celle-ci pour la reprise des courses à Blue Bonnets, samedi, cette fois avec la réunion du Montreal Jockey Club en cours. La photo que nous vous présentons a été prise le jour de la Confédération, alors que l'assistance a été des plus nombreuses. L'épreuve principale au programme de samedi, commençant à 2 heures et 30, était le handicap Blue Bonnets, doté d'une bourse de $1,500. Il y avait dix inscrits. Dans toutes les épreuves, les inscriptions étaient nombreuses. Le handicap Blue Bonnets est le premier d'une série d'épreuves importantes au programme, à Blue Bonnets. Samedi prochain, entre autres, ce sera le handicap Memorial Jos Cattarinich puis, le 24 juin, la petite classique canadienne de l'année, celle du Prix du Roi avec, parmi les inscrits, nul autre que Last Mark qui a gagné l'épreuve du même nom, à Toronto, en mai.

COURSES
à BLUE BONNETS
10 au 26 juillet

Premier départ :

Sam. et fêtes: 2 h. 30 — Autres jours: 3 h. 00

SPECIAL DE BLUE BONNETS

$1,500 ajoutés

Adm. gén. $1.25 — Club House $2.50
Loges .50

Stationnement et paddock inclus

On demande aux clients d'avoir la monnaie exacte aux barrières

Les enfants ne seront positivement pas admis

Le Club House, avec salle à dîner moderne, ouvert à midi

Service de tramways amélioré, de 5 minutes, à partir de 12 h. 50 p.m., de Mont-Royal et Parc, les samedis et jours de fête

Que voulez-vous savoir !

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement
2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de 2 questions à la fois
3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles
4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur

R. à MAURICE DESROCHERS, Ste-Croix, Comté Lotbinière: Voici les adresses des clubs que vous demandez: PAUL LOUDON, 312 Savings & Loan Building, 2, Minn., vous donnera les adresses des clubs Houston et St-Paul. — BRAVES DE VALLEYFIELD HOCKEY CLUB, Valleyfield, P. Q. — G. A. LEADER, 80 Valdez avenue, San-Francisco, Calif., est le président de la ligue de la Côte du Pacifique et il vous donnera les adresses des clubs Vancouver et Tacoma, de son circuit. — EDMONTON HOCKEY CLUB, Edmonton, Manitoba. — 2—Pour les clubs de baseball maintenant: BRAVES DE ST-JEAN: Club Social Sportif, St-Jean, P. Q. — SHERBROOKE BASEBALL CLUB, Sherbrooke, P.Q.—TROIS-RIVIERES BASEBALL CLUB, Trois-Rivières, P. Q. — ROYAL DE MONTREAL BASEBALL CLUB, coin Delorimier et Ontario, Montréal. — TORONTO MAPLE LEAF BASEBALL CLUB, Maple Leaf Stadium, 1 Lakeshore blvd, Toronto 2 b, Ont. — BROOKLYN BASEBALL CLUB, Ebbets Field, Brooklyn, N.-Y.

R. à J.-E. VEZINA, 4153, rue St-Dominique: Paul Lortie a lutté au Forum, le 29 mai 1946.

Festival au Canada Cement

Dimanche, à 1 h. 30 p.m., le club de balle molle Canada-Cement de Montréal-Est présentera son premier festival de la saison sur son terrain, rue Notre-Dame est, coin Georges V, en arrière du terminus du tramway à Montréal-Est.

Il y aura joute de balle molle entre deux clubs féminins, suivie d'une autre joute entre le club T. Sansregret et le Canada-Cement. Il y aura courses et différents jeux.

Le soir à 6 h. 30 p.m., il y aura joute de balle molle entre le club de Al Brosse et le Canada-Cement, suivie de la distribution des prix.

A 8 h. 30 p.m., un programme musical aura lieu avec des artistes de la radio, du conservatoire Royal Musique.

Le soir, à 10 heures p.m., le grand feu d'artifice est attendu avec impatience de tous les sportsmen de l'est de Montréal. Inf. : M. Albert Poeti, TU. 1660.

Eclatante victoire du Benoît

Le club Ben Benoît de St-Jovite, recevait, dimanche dernier, la visite du Dalglish, champion de la ligue intermédiaire de Montréal. Le Ben Benoît remporta à cette occasion une de ses plus importantes victoires par 18 à 0.

Pour la plus belle chevelure sous le soleil employez **Vitalis**

il garde vos cheveux sains et soyeux— faciles à peigner



Vitalisez votre chevelure à l'aide de **Vitalis** et du traitement de 60 secondes*

VITALIS—Prévient le dessèchement, chasse les pellicules libres, aide à conditionner la chevelure et le cuir chevelu.

VITALIS—Ne contient pas d'huile minérale ou animale—mais seulement de fines huiles végétales.

VITALIS—N'est ni graisseux ni collant. Il ne laisse pas de taches de graisse ni de striures blanchâtres.



*50 secondes pour frictionner Vitalis dans le cuir chevelu—10 secondes pour peigner. C'est tout! Vous serez étonné du lustre naturel, sain que donne Vitalis—une apparence qui vaut de l'or.

Un produit Bristol-Myers
Fabriqué au Canada.

Une centaine d'athlètes canadiens, dont une quinzaine de langue française s'embarqueront, jeudi, à Halifax pour les jeux Olympiques qui auront lieu à Londres

La plupart se réuniront, à Montréal, lundi, pour recevoir les dernières instructions et monter à bord du train pour Halifax, mercredi prochain.

Espoir pour le Canada dans le marathon, dans la lutte, dans les poids et haltères et dans la boxe.

Une centaine d'athlètes canadiens, cent six exactement, quitteront Halifax, mercredi, par bateau pour Londres où ils iront représenter le Canada aux jeux Olympiques qui commenceront le 29 juillet. De ce nombre, une quinzaine sont de langue française, la plupart de Montréal. C'est dire tout de suite que l'intérêt sera plus grand que jamais à Montréal et dans la province. Jamais, dans le passé, il n'y a jamais eu autant d'athlètes canadiens-français envoyés aux jeux. On trouvera, en dernière page, dans les photos que nous publions une liste partielle de ces Canadiens français. Tous les athlètes se réuniront, lundi, à Montréal, pour recevoir leurs dernières instructions. Mercredi midi, ils monteront à bord d'un train spécial du Canadien-National qui les conduira à Halifax où ils s'embarqueront, jeudi, à bord de l'"Aquitania".

Avec ces 106 athlètes se trouveront une trentaine d'officiels dont Charles Mayer, le rédacteur sportif du "Petit Journal" qui ira, en même temps, représenter son journal aux grandes classiques mondiales.

Quelles sont les chances de nos gars aux jeux? Eh bien, il est très difficile, sinon impossible de le dire. En effet, si on connait assez bien la force de chacun des athlètes choisis, après des compétitions dans chaque sport, on ne connait pas les athlètes des autres pays.

Cependant, on est confiant, dans plusieurs milieux. Le principal est évidemment celui du marathon. On sait que Gérard Côté y prendra part et on lui concède toutes les chances de gagner, à moins que le climat ne l'affecte, comme il le craint. Côté est parti, mercredi, en avion, pour Londres où il compte faire le parcours du marathon plusieurs fois, tout en s'acclimatant. Faisons remarquer, à son sujet, que le conseil de ville de St-Hyacinthe a voté la somme de $500 pour les dépenses de voyage et d'entraînement de Côté tandis que la Commission athlétique de Montréal du président Dave Rochon a aussi fait une généreuse contribution.

A la lutte, on compte surtout sur les trois Canadiens français de Montréal qui se sont entraînés sous l'habile direction de Frank Saxon. A la boxe, Gordon Sauvé, avec l'aide de Dennis White, n'a cessé, depuis plus d'un mois, à prodiguer ses conseils à ses hommes qui se sont entraînés à la Palestre Nationale et les deux sont confiants dans la victoire de certaines catégories.

Dans les poids et haltères, le président général Sydney Dawes a bien confiance. Plusieurs Canadiens français sont inscrits dans ce sport et on compte qu'ils nous feront honneur. Quant à l'escrime, l'instructeur Desjarlais du National est vraiment optimiste.

Dans les épreuves champêtres (track and field), jusqu'aux 800 mètres, du moins, on compte sur des victoires par les Américains qui ont toujours dominé, à ce point de vue, dans les jeux Olympiques.

Dans le cyclisme, G.-R. Girardeau a confiance en ses hommes, particulièrement en les Canadiens français Lacourse et Tessier de même qu'en Jodoin.

On verra bien, en tout cas, ce qui se passera, à compter du 29 juillet, à Londres. Votre observateur Charles Mayer vous entretiendra, de nouveau, dimanche prochain, dans une dépêche datée de Halifax, avant le départ, tandis que, dans la suite, il compte bien pouvoir câbler ses dépêches pour une chronique et des nouvelles, chaque semaine, directement de Londres ou encore d'Europe, quand les jeux seront terminés.

On ne trouve pas Côté, à Londres!

LONDRES, 10. — (Spécial au "Petit Journal".) — Gérard Côté, l'homme que l'on reconnaît à cause de son cigare, le favori pour le prochain marathon des jeux Olympiques, a distancé, pour ainsi dire, un groupe de journalistes et d'organisateurs des jeux, au cours des dernières 24 heures.

Côté est arrivé par avion, jeudi soir, mais toutes les recherches qu'on a faites à son sujet ont été vaines. Au bureau de l'Aviation royale où le Canadien doit rester, on ne l'avait pas vu. Tout ce qu'on a dit, c'est que l'on avait quelque 30 Coréens au camp.

Les officiers du bureau de presse des jeux ont dit qu'ils n'avaient pas entendu parler de Côté. D'autre part, les membres du comité de transport des jeux qui s'occupent de recevoir tous les athlètes qui arrivent ont fait la même réponse. Un des membres a dit que l'on n'avait pas été avisé de son arrivée. On ne savait même pas qu'il était en route. Au bureau du Canada, à Londres, on a dit que l'on ne savait rien à son sujet.

Johnny Groth et Oscar Judd, les meneurs de l'Internationale au bâton et monticule

Dans les statistiques officielles de l'Internationale que nous recevons exclusivement chaque semaine, on constate qu'aucun joueur du Royal, malgré la première position occupée par ce club, ne domine à un point de vue quelconque. Johnny Groth, du Baffalo, est en tête des frappeurs avec .336. Il a aussi compté le plus de points, 69, et il a cogné le plus de triples, 11. Don Mueller, du Jersey-City, a frappé le plus de coups sûrs, 105. Chuck Diering, du Rochester, a cogné le plus de doubles, 19. Chester Laabs, du Buffalo, mène pour les circuits avec 29 et pour les points produits avec 78. Bobby Wilson, du Baltimore, a volé le plus de buts, 12. Le vétéran Oscar Judd, du Toronto, mène chez les lanceurs avec 8 victoires contre deux défaites pour une moyenne de .800.

Chez les clubs, le Jersey-City mène la ligue au bâton, avec .282, suivi par le Royal qui a .277. Au champ, le Syracuse est en tête avec .974, tandis que le Montréal est en 6ème place avec .969. Le Royal domine facilement pour les doubles-jeux avec 88, 8 de plus que le Jersey-City.

On doit retourner les balles qui vont dans les estrades

WATERTOWN, N.-Y., 10. — Le juge James-Y. Larue vient de déclarer qu'un amateur ne peut garder une balle frappée dans les estrades, tradition ou non. Philip G. Evans a été arrêté lorsqu'il a voulu garder la balle frappée vers lui et gobée par lui. Malgré les témoignages de nombreux amateurs de baseball, en Cour, Evans a dû retourner la balle.

Décès d'un autre boxeur dans l'arène

STOCKTON, Calif., 10. — Un autre boxeur, Joe Berja, poids plume de 27 ans, a succombé, vendredi, à la suite d'une commotion cérébrale, quelques heures après son combat contre Roy Higa. Berja a été envoyé au plancher quatre fois dans les 8 rondes. A la 8e, l'arbitre Harry Atwood a arrêté la rencontre pour donner la victoire à Higa par mise hors de combat technique.

Début de Satchel Paige

CLEVELAND, 10. (Spécial au "Petit Journal".) — Old Satchel Paige a fait ses débuts dans le baseball organisé avec les Indians de Cleveland pour lesquels il vient de signer.

La recrue qui a quarante ans ou plus a été envoyée au monticule, dans la partie d'hier, et elle a lancé deux manches sans point contre les Browns de St-Louis.

Les Indians ont perdu par 5 à 3, mais ce n'était pas la faute de Paige. Satch a accordé des simples au premier homme à lui faire face dans chaque manche mais les coureurs n'ont jamais pu dépasser le 2ème but.

Il a fait s'élancer les frappeurs du St-Louis en lançant toutes sortes de balles. Deux fois seulement, il a lancé des "balls". Il a été varié dans ses motions par-dessus, par en-dessous et de côté, changeant à chaque balle. Il a retiré un homme au bâton. Il a forcé deux autres frappeurs à cogner des balles fausses qui ont été saisies tandis qu'un autre a frappé dans un double-jeu. 34,780 personnes étaient présentes et elles ont applaudi le vieux lanceur noir.

Loisirs St-Victor

Le Gilbert juvénile de St-Victor vient de remporter ses 16e et 17e victoires en déclassant le Mont-St-Antoine par 11 à 5 et 16 à 4. Les lanceurs Bosisios et Rancowski ont retiré 14 et 18 hommes au bâton respectivement. Vinet, Bouchard, Simard, Leclerc, Vatrano et Bourdon frappèrent pour le circuit. Ayant un record de 17 victoires contre 3 défaites comme leader de la ligue, le jeune gérant R. Salois lance un défi aux clubs suivants: St-Philippe, National, Guénette et Charlemagne junior. Aimerait à recevoir seulement. Inf.: R. Salois CL. 4570.

AU DEPART DE CHARLES MAYER POUR LES JEUX OLYMPIQUES DE LONDRES

A l'occasion du départ de Charles Mayer, rédacteur sportif du "Petit Journal" depuis 15 ans, une foule de sportsmen se trouvaient réuni au club Canadien de la rue Sherbrooke. On a fait un vrai "send off" à Charlie qui célébrait, en même temps, ses 25 ans de journalisme. Les présidents d'honneur étaient Léo Dandurand, sportsman international bien connu, et Léon Trépanier, O.B.E. dont la réputation n'est plus à faire dans le journalisme. Les deux ont fait des discours dans lesquels ils ont rappelé les faits saillants de la longue carrière de Charles Mayer comme journaliste dans tous les services et spécialement dans le sport. On voit, ici, Charles Mayer, au centre, avec ses nombreux cadeaux, dont une bourse substantielle, en compagnie d'une foule de sportifs de la métropole et de la province. On reconnait, ici, Léo Dandurand, président d'honneur conjoint avec Léon Trépanier, O.B.E., Robert Magnan, président du comité d'organisation, Camil DesRoches, dir. de la publicité au Forum, trésorier de l'organisation, Frank Selke, gérant général du Forum, Paul Boudrias, président du club Canadien, Robert Rochon, président du club de hockey junior National, la dernière saison, Eddie Charron, juge de buts de la ligue Nationale, Gaétan Benoit, journaliste bien connu, membre du comité d'organisation, Lambert Mayer, fils de Charles Mayer, Maurice Richard, fameux joueur du Canadien, Yvon Robert, champion à la lutte, Roger Baulu qui a été l'excellent maître de cérémonie, Jerry Trudel de CHLP, membre du comité d'organisation, Maurice Desjardins, Eddie Quinn, promoteur de lutte, Raoul Godbout, promoteur de boxe, Adrien Moisan et Lionel Gauthier sportsmen bien connus, Eustache Letellier de Saint-Just, journaliste éminent, Gaston Nolet et Bernard Tessier, sportsmen en vedette, Roger Léger du Canadien, Rosaire Armand officier de la ligue Dépression, Don Penniston, gérant du Hershey de la ligue Américaine, Robert Poulin, chef de la rédaction au "Petit Journal" accompagné de plusieurs membres de la rédaction, de l'administration, de la composition et des autres services de notre journal, Emilien Labelle du comité d'organisation, Pierre Des Marais, leader du conseil, Arthur Barolet et "Sabby" Sabourin, de Blue Bonnets, Alfred Masson, Gaetan Bernard, H.-C. Tétreault, confrères du héros de la fête, Lucien Chartrand, le turfman en vedette, Pamphyle Yvon, un grand sportif, Léon Germain, juge de buts et juge de boxe, Frank Starr et Maurice Bailly de la radio, Jos Mercure, ancien échevin, F.-A. Lambert, Philippe Laplante, I. Bibeau, Frank Valois, Sylvio André, Albert Leduc, l'ancien fameux joueur de hockey du Canadien, membre du comité d'organisation, Roger Latourelle, le sympathique administrateur de la Palestre Nationale, le docteur L.-O. Geoffrion que tout le monde connait, Elmer Ferguson du "Herald", Gabriel Lachapelle, Philippe Lalonde, Dan Muray, l'arbitre en vedette, William Martineau, éminent dans le sport de la raquette, O.-L. et Alonzo Bourque, bien connus dans le monde du journalisme, Paul Parizeau, Phil Séguin, Zotique Lespérance, Jacques Beauchamp, Marcel Desjardins, Bert Souliéres, George Whittaker, tous des confrères bien connus, Dennis White et Gordon Sauvé, du comité olympique, Gaston Nolet, Lucien Laverdure, etc., etc. (Photo du "Petit Journal".)



Deux anciens joueurs du Montréal contribueront peut-être à empêcher le renvoi de Léo Durocher

Campanella et Shuba frappent tandis que Berhman lance bien.

UN DES DIRIGEANTS DES DODGERS NIE QU'IL EST QUESTION DU RENVOI DU GERANT DES DODGERS.

(par Charles MAYER)

On a parlé beaucoup, au cours de ces derniers jours, du renvoi possible de Léo Durocher, comme gérant des Dodgers, une rumeur à laquelle "le Petit Journal" a fait écho, il y a plus d'un mois.

Tout de suite, de quoi allons-nous parler? Eh bien, vaut aussi bien mentionner la nouvelle que des anciens joueurs du Royal sont en train d'empêcher le départ de Léo Durocher.

"Il y a un nouvel esprit dans le club" a déclaré Léo Durocher, après la 5e victoire des Dodgers de suite, les deux dernières contre les Braves de Boston. "Je peux le constater et je veux le voir", a continué Léo. "Tout le monde a l'esprit combatif, cela malgré la chaleur intense de fin de semaine dernière".

Quelle est la cause de ce nouvel esprit? Eh bien, il s'agit de la presence de Roy Campanella et de George Shuba, deux anciens joueurs du Royal de Montréal. En effet, dans les deux séries contre les Giants et les Phils, les deux gars n'ont pas moins cogné que vingt coups sûrs...

Il n'y a pas si longtemps, on disait que si les Dodgers comptaient plus de trois points dans une partie, il s'agissait d'une victoire morale. Eh bien, depuis la venue de Campanella et de Shuba, la moyenne a été de sept points.

Cependant, entre temps, les lanceurs ont faibli. Toutefois, depuis le 15 juin et jusqu'à ce que Rex Barney et Hank Berhman aient lancé toute la partie, Ralps Branca a été le seul qui a pu imiter ces deux gars, en somme, tous deux anciens du Royal.

Quant aux nouvelles ou plutôt aux rumeurs du départ de Léo Durocher, qui soit dit en passant, serait probablement remplacé par Clay Hopper du Royal, Walter O'Malley, un des principaux détenteurs des actions des Dodgers, a dit ou a fait savoir que "les accidents avaient nui aux Dodgers et que, dans les circonstances, on ne pouvait blâmer le gérant. Vous ne pouvez pas penser", a-t-il dit, "que Durocher a abandonné de lui-même et qu'il a blessé lui-même Reiser, Edwards, Casey et Robinson?"

"Nous sommes au complet", maintenant", a continué O'Malley, "et Durocher fera jouer les gars à leur meilleur. Ils sont bien meilleurs que ne l'indique leur moyenne et ils seront certainement bien améliorés d'ici la fin de juillet et en août."

Quant à la rumeur qui voulait que Branch Rickey soit forcé de renvoyer Durocher par la pression des autorités supérieures, O'Malley a dit: "M. Rickey est notre gérant général. Il s'occupe de toutes les affaires au sujet des des joueurs, des transactions et des gérants. Je crois avec M. Rickey que nous avons engagé un bon gérant. Nous sommes d'avis qu'il fera du bon travail. Il a un gérant et, en autant que je sui's au courant, ce gérant est encore à son poste."

Le rendement du Royal

AU BATON

	ab	cs	2b	3b	c	pp	moy
Simmons	214	72	7	1	3	38	.336
Bloodworth	291	94	15	6	12	59	.323
Connors	243	78	21	4	10	56	.321
Gionfriddo	248	79	15	4	20	58	.319
Snider	188	60	16	3	11	50	.319
Sandlock	65	18	2	0	0	12	.277
Welaj	222	61	12	2	2	23	.275
Morgan	247	68	17	5	3	35	.275
Grimes	113	31	3	2	4	12	.274
Dapper	193	47	7	1	6	33	.244
Jethro	5	0	1	0	0	0	.200

LES LANCEURS

	mi	cs	bb	rab	g	p	moy
Schallock	30	22	21	23	1	0	1.000
Banta	114	101	52	99	10	3	.714
Newcombe	79	90	41	55	7	3	.700
Nothe	57	46	43	44	4	2	.667
Podbielan	63	76	24	21	5	3	.625
Van Cuyk	62	79	23	30	5	3	.625
Laga	48	45	30	26	5	4	.556
King	23	28	8	5	1	1	.500

"Le Royal sera champion de l'Internationale," déclare Thomas; "non", dit Betzel; "oui" affirme Hopper

STADE DELORIMIER, 10. — On sait que le Montréal est en tête de la ligue Internationale par quelque dix parties... On répète partout que le club montréalais remportera le championnat... Tel est même l'avis exprimé par Al Thomas, gérant du Baltimore: "Le Montréal, a-t-il dit, semble certain du championnat. Il s'agit du seul club solide dans la ligue"... Bruno Betzel n'est pas du même avis, cependant... Le gérant du Jersey-City a déclaré: "Il vous faudra trouver quelqu'un qui a du courage pour désigner le vainqueur probable de l'Internationale. Tout club peut encore réussir et je peux même parler du Toronto. Les Leafs ont de bons lanceurs, maintenant, et ils rendront la tâche difficile aux autres clubs. Il y a un an, le 4 juillet, nous étions à 14 parties et demie de la première place et nous avons gagné le championnat. Vous savez ce que je veux dire?"... Laissons, maintenant la parole à Clay Hopper: "L'an dernier, nous avons gagné 94 parties et, cependant, nous nous sommes fait éliminer, le dernier jour. Je crois qu'un club peut remporter le championnat, cette année, avec huit ou dix victoires de moins que 94. Ce qui est un bon signe pour nous réside dans le fait que nous avons continué de gagner tandis que les autres clubs se sont fait battre mutuellement. Tant qu'ils joueront pour une moyenne d'environ .500, ils ne peuvent reprendre du terrain sur nous, surtout quand nous continuons de gagner."

CONTRE TORONTO, DIMANCHE

On sait que le Toronto sera l'adversaire, dimanche, dans un programme double. Les Leafs vont beaucoup mieux, depuis quelque temps, et, à notre avis, Bruno Betzel a raison de faire leurs éloges pour leurs récents succès. Mais, à notre avis également, ni le Toronto ni un autre club ne pourra déloger le Royal de la première position, cette année. Cela ne signifie pas que le Toronto ne gagnera pas certaines parties contre nous. On se souvient encore de cette victoire, le dernier jour de la saison régulière, l'an dernier, mais, cette année, on compte que la marge sera assez grande sur le 2ème club que même si on perd, aujourd'hui, ou encore, de temps à autre, le sort du Royal n'est vraiment pas à dédaigner.

DECIDEMENT, les lanceurs ne sont pas chanceux dans la dernière manche, à Montréal... On se souvient encore de la belle balle envoyée à Len Kenseocke, dans le dernier programme double de la saison dernière contre le Toronto. Kenseocke envoya la balle de Cnet Kehn par-dessus la clôture et les Leafs qui trainaient par 2 à 1 gagnèrent par 3 à 2... Cette balle était, cependant, à notre détriment... Samedi dernier, la balle lancée à Oscar Grimes, à la 9ème manche, fut à notre avantage... On sait qu'Andy Tomasic, qui avait été le héros en relève, la veille, fut le zéro... Il ne lança qu'une balle mais quelle balle... Grimes l'envoya par-dessus la clôture et les trois hommes qui se trouvaient sur les buts croisèrent le marbre pour, avec le point de Grimes, donner la victoire au Royal... On aurait tout arrangé pour une partie au cinéma qu'on n'aurait pu mieux réussir...

TOMMY GORMAN sera incessamment arbitre dans la ligue Internationale... Il ne s'agit pas, toutefois, du Gorman que tout le monde connaît... Ce Gorman est un ancien lanceur gaucher des Giants de New-York qui était, jusqu'à récemment, arbitre dans la ligue New-England.

RALPH BRANCA, un ancien lanceur du Royal, domine dans la ligue Nationale pour les retraits avec 81...

RAY POAT, ancien lanceur de l'Internationale, maintenant avec les Giants, est en tête des artilleurs de la ligue Nationale avec 8 victoires en neuf parties pour une moyenne de .889...

SNUFFY SITRNWEISS, ancien joueur du Newark, a été envoyé au 8e poste chez les frappeurs, au début de la saison, après avoir été un échec en première place... D'autre part, depuis, Phil Rizzuto est passé de la 1ère à la 8e place chez les frappeurs... Mais, maintenant, tout est changé... Rizzuto est maintenant à la 8e place tandis que Stirnweiss est revenu à la première, comme au début de la saison...

BOB PORTERFIELD, la sensation du début de la saison, avec le Newark, n'a gagné qu'une partie dans ses six dernières... Son record est maintenant de dix victoires contre cinq défaites.. On a dit, à son sujet, précédemment, qu'il valait $100,000... Maintenant, on ne l'évalue qu'à la moitié et encore...

INSCRITS DE LUNDI A BLUE BONNETS

(Premier départ à 3 h.)

1ère COURSE, $600, à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs. Hi-Miss 111, Cain Mark 116, Hemrose 111, x-Crestworth 106, Patbell 116, Master Mark 116, Sun Gal 105, Goldsworthy 116, Milend 111, Noon Aro 116, Victoria Rose 111, Miss Lachine 111. Aussi éligibles. xRhadagus 111, Craigmawr 110, Toms Best 116, Shoeless Queen 111, Young Maid 103, My Adele 111.

2e COURSE, $600, à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs. Street Dance 108, Wildebeest 113, At Liberty 113, Blue Button 112, x-Miss Cheshire 107, Nebraska 113, Bright Arc 117, War Commander 113, xOmashane 103, Joy Bells 103, Sweet Tide 108, Jollity 117. Aussi éligibles: Tornado Red 113, Kalam 108, Golden Silence 108, Hemlove 103, Round One 113, Idle Tom 113.

3e COURSE, $700, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs. Dead Airm 115, Erindale Boy 115, Psychic Wave 105, O'Hurry 112, Merry Mark 100, Cyclorama 110, Algeomar 112, Cacahual 112.

4e COURSE, $700, conditions, 3 ans et plus, 6 furlongs. Silt 114, Lady Tourist 109, xMiss Brucenett 107, Mention 117, Lady Port 109, Jefty 117, Reverencia 112, Heart Broken 109, Don Lin II 114.

5e COURSE, $700, conditions, 3 ans et plus, 6 furlongs. Broom Time 114, Three Passes 109, a-Mikes Gal 99, Calandria 103, a-Coyas Boy 104, Ray 109, Azogue Speen 109, Knox Hill 114, Waza Walla 104, War Result 109, Hi-V. Kork 106.

6e COURSE, $700, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-8 mille. Malishas 112, xJet Plane 108, xDoc Brown 104, xSundon 101, Count Natural 114, xBen Berrill 108, Teddy Pon 116, Holy Terror 120.

7e COURSE, $600, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. xMerited 109, Belmar Jeff 120, Heron 120, Tinto 115, Beach Sun 120, xCo-Pop 110, South Drive 114, xFavorite Day 112, General Planet 114, Panhandle 114, Oregon 114, xM[illegible]ese 105. Aussi éligibles: Fa[illegible]ga-Ro 109, Freeboy 117, Bellsbo[illegible] 105, Joey F. J. 120, Eric Knight 114, Clocker 120.

POSITION DES CLUBS

(Joutes de samedi non comprises)

	G.	P.	Moy	P.D.
LIGUE INTERNATIONALE				
Montréal	48	26	.649	—
Newark	37	35	.514	10
Toronto	39	39	.500	11
Buffalo	38	38	.500	11
Jersey-City	38	39	.494	11½
Syracuse	35	36	.493	11½
Rochester	37	41	.474	13
Baltimore	27	45	.375	20
LIGUE NATIONALE				
Boston	44	31	.587	4
Pittsburgh	39	34	.534	4
St-Louis	39	34	.534	4
New-York	35	36	.493	7
Brooklyn	34	36	.486	7½
Philadelphie	36	40	.474	8½
Cincinnati	35	40	.467	9
Chicago	32	43	.527	12
LIGUE AMERICAINE				
Cleveland	44	27	.620	—
Philadelphie	47	30	.610	—
New-York	43	31	.581	2½
Boston	37	33	.529	6½
Detroit	37	37	.500	8½
Washington	33	41	.446	12½
St-Louis	27	44	.380	17
Chicago	23	47	.329	21

Coups sûrs en 61 joutes

SAN-FRANCISCO. — Joe DiMaggio a frappé en lieu sûr dans 61 joutes consécutives pour les Seads de San-Francisco, réussissant la plus longue série du genre dans l'histoire de la ligue de la Côte du Pacifique.

PRESTON WARD a été refusé par Clay Hopper, maintes fois... Quand il a débuté avec les Dodgers, il a fait sensation et Hopper n'a pas paru comme un habile stratégiste... Maintenant, Ward est rendu avec le Mobile et il n'a obtenu que 2 coups sûrs en 24 présences... Comme résultat, Hopper est maintenant un génie, en préférant Chuck Connors en qui il a toujours eu confiance... De fait, Connors fait très bien au champ comme au bâton avec l'équipe montréalaise...

DICK WHITMAN, un ancien du Royal dont on parlait de la venue avec le club local, n'a cogné que 2 coups sûrs en 25 présences, dernièrement... Un autre ancien du Royal, Carl Furillo, n'a frappé que 3 fois en lieu sûr en 21 présences...

GENE HASSON, ancien premier but du Royal, maintenant gérant et joueur du Pittsfield dans la ligue Canadienne-Américaine, est en tête des frappeurs de ce circuit... Il a délogé Walter Kowaski du Trois-Rivières qui est passé en 3e place, derrière Hassen et Cplsinski... La moyenne de Hasson est de .381...

A BUFFALO, on a décidé, comme à Montréal, que les parties du samedi auraient lieu dans la soirée, lorsque le stage du club le permet... On a constaté, en effet, que les assistances étaient plus fortes, le soir, le samedi, surtout quand il y a des courses dans l'après-midi...

ROMEO GAUTHIER, un des athlètes le plus accomplis de la province, vient d'ouvrir une "auberge de santé" à Saint-Gabriel de Brandon... Il veut y organiser, d'ici la fin de l'été, un concours de culture physique auquel prendraient part les meilleurs athlètes du Québec...

Fin des épreuves champêtres pour les jeux Olympiques

STADE MOLSON, 10. — Samedi après-midi, prenaient fin les épreuves champêtres en vue de déterminer les concurrents pour représenter le Canada aux jeux Olympiques. Plusieurs épreuves étaient au programme qui a débuté vendredi, alors que Bill Parnell de Vancouver a abaissé le record canadien dans les 1,500 mètres. Le temps de Parnell a été de 3 minutes, 58.5 secondes. L'ancien record de 4 minutes était détenu par J. Walker, en 1928.

Les frères McFarlane, comme on s'y attendaient, ont fait sensation. Dans les deux épreuves de 400 mètres, Bob et Don ont remporté la victoire. Dans la finale, Bob a défait son frère avec difficulté.

Le Royal perd vendredi et ne joue pas samedi

Laga, Van Cuyk et King ne peuvent arrêter au bâton les Bisons qui cognent 12 coups sûrs dont 2 circuits.

STADE DELORIMIER, 10. — (Spécial au "Petit Journal") — Le Royal a connu la défaite par 15 à 9, vendredi soir, dans une partie disputée devant près de six mille personnes. Samedi, pour une rare fois, le Royal était inactif, la partie cédulée pour ce jour ayant été jouée auparavant. On sait que, dimanche, le Royal reprend ses activités dans un programme double contre le Toronto.

Vendredi soir, les trois premières manches ont rappelé le temps de la guerre, alors que les lanceurs étaient faibles. Les Bisons ont compté 13 de leurs 15 points dans ces manches, dont 10 dans la 3ème. Les gars de Hopper ont été aussi à leur meilleur dans ces manches en enregistrant 8 de leur 9 points dont 6 dans la 3ème.

Frank Laga a débuté pour le Royal mais il a manqué rapidement de contrôle. Il a passé quatre hommes sur les buts. Van Cuyk qui lui a succédé a été bien meilleur à ce point de vue mais il a accordé 4 coups sûrs en un tiers de manche. Lorsque Clyde King le remplaca, il était trop tard. Les Bisons avaient trop de points.

Ruge Gentry, premier lanceur du Buffalo, fut envoyé aux douches, après le circuit de Chuck Connors, faisant compter trois points, dans la 3ème. Jake Wade lui succéda et, après un début instable, il fut solide à la fin.

DEBUT D'UN AUTRE NOIR

Sam Jethro, un nouveau joueur noir du Royal, a débuté. Il n'a rien fait d'extraordinaire au bâton, n'obtenant qu'un coup sûr, mais il a démontré beaucoup de rapidité. Il a frappé des deux côtés, vendredi, selon le lanceur.

BANTA ET PODBIELAN

Dimanche, contre les Leafs, les lanceurs probables du Royal seront Jack Banta et Clarence Podbielan.



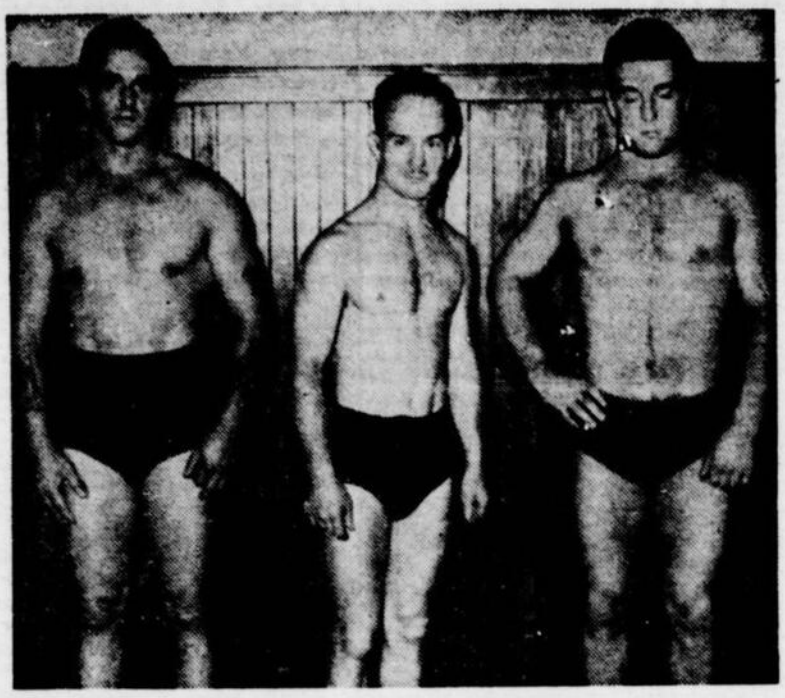


SPORT FINALE

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

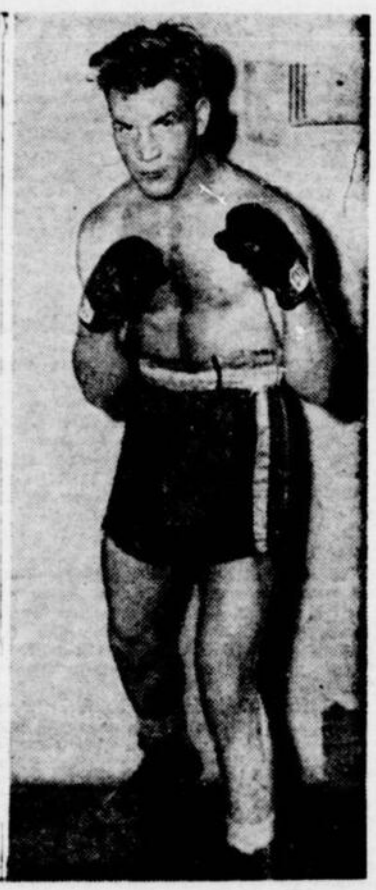
MONTREAL, 11 JUILLET 1948
Section sportive
8 PAGES — 59 à 67

Quelques-uns de nos athlètes qui prendront part aux prochains jeux Olympiques









Voici quelques athlètes, la plupart canadiens-français et montréalais qui prendront part aux jeux Olympiques qui commenceront à se dérouler, à Londres, à compter du 29 juillet. Chez les boxeurs, on voit, de gauche à droite Fred Daigle, Armand Savoie et Jackie Keenan, qui se battront dans les catégories de 118, 126 et 160 livres. N'apparaissent pas, ici, Cliff Blackburne, 147 livres, Eddie Haddad, 135, Adam Faul, 135 et Joe Sandulo, 112. Blackburne, qui s'entraîne au National, s'est gagné une place en vainquant Harry Simon, le gars qui avait défait Massaro. Chez les lutteurs, on voit, de gauche à droite, Fernand Payette, Mario Crête et Maurice Vachon. Chez les escrimeurs, on voit, de gauche à droite, Mme Betty Hamilton du Y.M.C.A., Roland Asselin, Robert Desjarlais, ce dernier instructeur à la Palestre, et Georges-A. Pouliot. Enfin, on voit deux des cyclistes de l'équipe de G.-R. Girardeau, Lacourse et Tessier. **(Lire notre article en page 66)**





Henri Rochon a été magnifique au tennis

(A LIRE EN PAGE 66)

L'histoire de Jackie Robinson par lui-même dans "le Petit Journal" de dimanche prochain

Jackie Robinson, l'excellent joueur noir que tout le monde connaît pour l'avoir vu jouer avec le Royal de Montréal et qui est, maintenant, avec les Dodgers de Brooklyn, vient d'écrire sa propre histoire intitulée "My Own Story". **Le Petit Journal** est heureux de présenter, à compter de dimanche prochain, un résumé du volume qui a fait tant sensation aux Etats-Unis. **Le Petit Journal** a obtenu les droits exclusifs de la traduction française en résumé de l'histoire de Robinson et c'est pourquoi il ne faudra pas manquer de réserver sa copie du **Petit Journal** de dimanche prochain, alors que nous publierons le premier chapitre de la propre histoire de Jackie Robinson écrite par lui-même.



Jackie Robinson, le fameux joueur de baseball bien connu dont nous raconterons l'histoire, dans ses faits saillants, sous sa propre signature, à compter de dimanche prochain, dans "le Petit Journal".